Le Canada

VOL. X. — No. 294. LE CANADA — MONTREAL, JEUDI 20 MARS 1913 — EDITION QUOTIDIENNE PRIX : DEUX SOUS.

Conseil Législatif Québec 13 677

PÂQUES et notre SUPPLÉMENT

La Grande Mode du Printemps 1913

Premières Importations Printanières

IMPORTATIONS POUR LE PRINTEMPS

L'INFLUENCE ASIATIQUE CONTROLE MAINTENANT LA MODE. — LES ROBES SONT DRAPEES, NON COUPEES, ET OUVERTES POUR LAISSER VOIR LES CHAUSSURES. — LA NOUVELLE SILHOUETTE DE LA ROBE SAC. — LES CHAPEAUX SONT TOUT PETITS ET NECESSITENT L'USAGE DE L'OMBRELLE. — LES BRODERIES VOILEES SONT A LA MODE.

Voici les jours où le soleil brille à la Riviera — quand le vent glacial ne souffle pas. Quand il souffle, la belle Parisienne ne sort pas, car elle n'a pas le courage de l'Anglaise qui aime à se revêtir d'un manteau grossier et de lourds souliers, pour affronter les éléments en de longues randonnées. C'est quand le soleil brille sur Menton, sur Nice et Monte-Carlo, que l'on peut voir la Parisienne élégante dans toute la splendeur de ses nouveaux ornements de printemps, sortant des mains de son couturier favori et de sa modiste et représentant le dernier cri de Paris en fait de modes jusqu'à l'extrémité de ses petites bottines.

Les costumes tailleurs dominent naturellement en ce temps-là, quoique l'on peut voir de charmentes robes dans l'après-midi à l'heure du thé ; le soir — spéciafement à Monte-Carlo — on peut admirer les plus beaux modèles de Paris en fait de robes et de manteaux.

On note un penchant pour le mohair et les mélanges de mohair dans les costumes tailleurs de ce printemps ; chaque couturier semble avoir lancé au moins un modèle de ce genre; le mohair doux et ondulé et les tissus de laine se prêtent avec une grâce toute particulière aux effets de la robe tailleur drapée. Un gentil petit tailleur, création Drecoll, porté à un concours de tennis, près de Nice, récemment, était en mohair couleur citron et avait une sorte de veste coupée court, se boutonnant au buste avec cinq boutons de perles blanches plats et très peu espacés les uns des autres ; les boutonnières étaient aussi finies en blanc. Par dessus était un col de satin blanc étroit et rabaissé. Dans le dos, la veste était en quelque sorte ramassée juste au-dessus de la taille avec une courte ceinture ; sur le côté extérieur de la manche étaient cinq autres boutons avec les brides attenantes. Deux autres tuniques appliquées sur la jupe, formaient avec la ligne de la veste des rangées, et l'effet d'un double volant. Ce point est important, car les couturiers tiennent beaucoup à ces rangées de volants, tous appliqués à plat et les robes en crêpe brodé à la machine, en batiste et en voile, ont presque invariablement ce modèle.

Le petit costume citron et blanc en question, tombait juste à l'empeigne d'un soulier verni, le haut en suède blanc, apparaissant à peine en marchant.

L'ORIGINALITE DANS LES SOULIERS

La Parisienne porte des souliers et les Françaises adorent l'originalité ; beaucoup de piqures et de trous; des boutons et des talons voyants, et des pantoufles qu'une Américaine ne songerait jamais à mettre sur la rue; et la bottine que porte en temps ordinaire la Française a invariablement le talon recourbé Louis, que l'Américaine élégante ne porte que l'après-midi de réception ou le soir. Il est facile de reconnaitre les Américaines à la Riviera, par leurs chaussures élégantes et de bon goût, et il y a maintenant à Paris des marchands spéciaux qui fournissent à leurs clients des souliers et pantoufles américains, depuis que les Françaises en ayant remarqué le chic et le confort en ont demandé.

Tous les costumes tailleurs et tous les costumes pour l'après-midi se portent avec des bottines à boutons, ce qui est le type adopté maintenant. Ces bottines sont en cuir verni ou en veau mat avec le haut en suède de la couleur de la robe, en veau en drap ou en veau blanc avec ornements noirs — ces derniers genres étant le préféré des Françaises. Les bottines jaunes sont considérées parfaite de mise, avec le costume de voyage et un nouveau cuir jaune qui peut être nettoyé en l'essuyant avec une éponge humide, sans avoir besoin de cirage, est très aimé des Européennes aussi bien que des Américaines.

LA FOLIE DES PETITS CHAPEAUX

Les chapeaux que l'on voit en ce moment à la Riviera sont si petits qu'ils ne mériteraient pas d'être mentionnés, si ce n'était pour leur chic extraordinaire. Rien de plus chic que ces petits chapeaux n'est jamais venu de Paris, et chose étrange, pour leur petitesse, les chapeaux laissent voir plus de cheveux que ceux des années passées. De fait, ce sont des casquettes en miniature, mais allongées, avec une toute petite bordure qui s'applique juste sur le sommet de la tête.

Les boucles d'oreilles d'une sorte ou d'une autre donne généralement l'accentuation voulue par ces chapeaux et aussi un voile en filet enveloppe la figure et entoure le cou. Ceci donne un chic particulier, et la Parisienne est à son mieux avec un petit chapeau et un voile bien ajusté.

LA BRODERIE VOILEE PAR UN FILET EST UNE INNOVATION

Un grand nombre de jolis costumes d'après-midi portés à l'heure du thé ou dans les fêtes à la Riviera sont de broderies faites à la machines, recouvertes de fine dentelle, de filet ou de gaze métallique ; cette combinaison est très harmonieuse et très chic.

LE STYLE ARABE DE DRECOLL

Ce séduisant petit costume de printemps est intéressant à quatre points de vue : la draperie si originale, appelée draperie arabe ; l'effort pour cacher les couvertures de la veste par l'excentricité de la coupe ; l'emploi d'un nouveau tissu appelé drap zigzag, à cause de ses raies inégales, et la vogue du mohair et des mélanges de mohair à Paris, en ce moment. Ce costume Drecoll est fait de mohair gris-vert et le lainage avec des boutons blancs et un col en drap zig-zag à rayures blanches, noires et jaune pâle.

LES MODELES CHARMANTS DE CHERUIT

Il est toujours facile de reconnaitre un costume Cheruit, car le couturier ne permet jamais aux styles excentriques de renverser son fameux bon jugement de ce qui est correcte pour dame du monde. Les costumes Cheruit sont toujours charmants et le modèle montré ici ne fait pas exception à la règle. La veste s'harmonisant bien avec la jupe de drap foncé a été enlevée pour montrer un corsage de chiffon noir sur liberty blanc. Une écharpe en brocart or, noir et bleu, croise le buste.

PAQUIN TIENT AU MANTEAU LONG

Quoiqu'en fassent les autres couturiers, Paquin tient toujours à la jaquette longue, insistant sur le fait que seules ces jaquettes sont harmonieuses et gracieuses. Ce costume pour printemps, de Paquin, a une robe drapée et une très jolie jaquette, qui donne la ligne orientale, formant sac aux genoux. La cravate en soie brochée sur la jaquette est un genre qui acquerra certainement de la popularité.

LE VRAI STYLE ORIENTAL

Cette robe vient de Christiana; elle est en faille orchidée, une nouvelle soie à surface très lustrée, mais très douce, et au tissu très souple. La jupe drapée fait sac aux genoux sur une courroie de soie qui semble faire rentrer la jupe dans la draperie et la jupe est tellement longue qu'il faut la relever à chaque pas, montrant une gentille petite bottine à boutons.

Une bande de broderie à la machine, imitant la dentelle bohémienne, voilée de chiffon dans la merveilleuse teinte de la soie orchidée, court le long du devant de la robe et des bandes piquées à la machine complètent le dessin oriental.

CETTE ROBE DE CALLOT A LA SILHOUETTE IDEALE

Les formes féminines sont accentuées par les effets que donnent tous les costumes orientaux. La robe montrée ici est une partie d'un costume en trois morceaux de chez Callot-Sœurs et représente à la perfection le style oriental cherché par l'élément féminin et les couturiers. La jupe est légèrement drapée, la coupe habile donnant une ligne harmonieuse.

TOUTES LES ROBES SONT DRAPEES

Les couturiers s'efforcent tous à suivre la mode orientale. Tout est drapé et les manières de draper sont multiples. Il n'y a pas deux modèles exactement semblables — et de fait il est impossible de draper deux pièces de longueurs différentes de la même façon — surtout la draperie se trouve sur des formes différentes. Chaque nouveau modèle a quelque chose de différent du précédent qui excite l'intérêt, et une plus grande émulation parmi les couturiers. Malgré toutes ces différences, une chose domine en Europe, c'est l'idée orientale, l'influence de la robe asiatique, arabe, turque et même chinoise. Cette influence orientale s'est fait sentir dans la coupe des simples costumes tailleurs, qui font sac un peu au-dessous des hanches pour se refermer aux pieds, donnant une silhouette de vraie femme d'Orient, enveloppée dans des longueurs indéfinies de draperie qui recouvre un léger jupon de soie ou de gaze. Il y a même des jupes coupées d'une façon si prononcée qu'on croirait voir des costumes d'équitation.

Les femmes qui tuent et les femmes qui votent

En réfléchissant à certains gestes qui, ces jours-ci, ont conduit des femmes aux assises, — sans d'ailleurs qu'elles s'en soient trop mal trouvées — on se demande si le revolver va désormais figurer dans les armes du féminisme.

Le soi-disant abus que le sexe fort a fait du sexe faible justifierait-il ces velléités meurtrières ? Verrons-nous fonctionner parallèlement deux justices : l'une très clémente, dont les hommes useront envers les femmes ; l'autre impitoyable que les femmes appliqueront aux hommes ?

Constatons que, si la question a un renouveau d'actualité, elle n'est pas neuve.

Déjà, en 1880, dans un article écrit au sujet d'une jeune femme qui venait de donner la mort à un homme, M. Jules Claretie tenait ces propos :

—Il y a eu, comme toujours, débordement de sympathie pour les exécutrices ; et les victimes, selon l'usage, ont semblé fort peu intéressantes. Il y a à cela une raison morale ; car cet enthousiasme pour la brutalité serait ironique s'il n'était le produit d'une admiration malsaine pour les êtres qui, se plaçant au-dessus de la loi, ont l'audace de se faire justice eux-mêmes. La raison de toutes ces exclamations saluant une meurtrière,c'est que la femme, décidément, n'est pas suffisamment protégée par la loi, qui est essentiellement et uniquement une "loi mâle", si je puis dire.

Ces paroles, prononcés avant que le divorce eût été promulgué, visaient l'état des mœurs françaises. Ni hier ni aujourd'hui on ne pourrait avec raison les appliquer à l'Américaine. Cette nouvelle Eve n'est point victime d'un code. Femme de pionnier, elle a, très vaillamment, dès la première heure, pris sa part dans le développement du pays. Le devoir exigeait, cela va sans dire, qu'elle fût épouse et mère d'un citoyen ; mais avant tout qu'elle-même elle fût une citoyenne. Pendant que son frère, son père, son mari travaillaient à s'enrichir, elle s'occupait activement d'œuvres philanthropiques, elle attirait l'attention des législateurs sur toutes les chances du progrès social. Il n'y a guère de réforme humanitaire accomplie aux Etats-Unis qui ne doive son principe à une intervention féminine.

× × ×

Ainsi la place que la loi accorde à l'Américaine correspond au rang que — pour son bien ou pour son mal — elle a dû occuper nécessairement dans une société neuve qui ignorait tout ensemble les douceurs et les entraves de la tradition.

Il sort de là que, de l'autre côté de l'Océan, le féminisme n'est pas une théorie mais un acte. La suffragette américaine ne considère pas le droit au vote comme un privilège qu'elle réclame ; elle estime que c'est un droit qu'elle a gagné.

D'autre part, l'Américain et sa compagne sont les contemporains de leurs propres lois. Ils n'ont pas pour code un recueil de traditions. Cet antagonisme entre les traditions et la législation apparait assez clairement dans la façon dont le divorce a été accueilli en France il y est légal sans y être adopté, c'est un enfant naturel de la société qu'elle n'a pas voulu reconnaitre. Dans le peuple même, où, dit-on, les mariages se rompent assez facilement, on a plutôt le divorce triste. Une femme divorcée, qui se sent poussée par un invincible instinct de mettre fin aux jours d'un ex-mari infidèle, prouve assez que le divorce n'est qu'une question de législation et que le mariage existe autrement que sur le papier.

Toute préoccupation de discipline religieuse mise à part, en France le divorce n'est pas d'accord avec les mœurs. Aux Etats-Unis, la société tout entière, les enfants eux-mêmes s'y prêtent. Et tout se passe le plus gaiement du monde, bien que la chose soit non moins triste.

A New-York, dans une école de garçons, on a recueilli cette conversation entre deux petits collégiens :

—Qui as-tu comme père, cette année ?

—..., X... Tu le connais !

—M. X.... ? Il est très gentil. Nous l'avons eu l'année dernière.

A la rubrique des mondanités, un journal new-yorkais donnait naguère ces renseignements :

" Mme Marie Burr Harmon Curran a célébré, mardi, son mariage avec M. Walworth Pierce, de Boston. Elle est la femme divorcée de M. Guernesey Curran, qui, hier, a épousé Mme Elise Postley Curran, la femme divorcée de son frère, M. Rose Ambler Curran, lequel vient de se remarier en Californie.

Evidemment, le divorce, ici, n'est pas un prolongement de drame, c'est une possibilité de recommencement.

La jolie Américaine, qui se remarie après un troisième procès, n'hésite pas quand on lui demande où elle va faire son voyage de noces. Ses habitudes sont prises. Elle répond simplement.

—Je vais toujours dans le Midi.

Dans une pensée qu'elles qualifient sûrement de prévoyance sociale, certaines dames de New-York viennent de fonder un club. Il a pour but de faciliter le divorce à toutes celles de leurs amies dont les maris sont considérés comme insupportables. La présidente annonce :

—Vous n'avez qu'à envoyer une carte postale au comité. Il se tient prêt à recevoir les confidences et à donner des conseils.

Aussi bien n'est-on tout à fait divorcé que dans les pays où l'on a été très peu marié. Je n'approuve certes pas, je constate.

× × ×

Ce sujet, — le féminisme qui tue, — a préoccupé Alexandre Dumas, fils. Il le traite dans un pamphlet que tout le monde a lu, et où il déclare avec netteté :

—Selon moi, les femmes qui tuent mènent aux femmes qui votent.

Dumas n'avait pas prévu les suffragettes anglaises qui détendent leurs nerfs exaspérés en brisant des vitres. Il n'avait pas non plus imaginé ces citoyennes américaines, si froides, si pacifiques, si consciencieuses, qui distraites de l'amour, attachées à des œuvres sociales, avancent d'un pas sûr vers une totale émancipation.

Il y a trente ans, elles possédaient seulement le droit de participer aux élections des directeurs et des administrateurs des écoles publiques. Un journal de cette époque rend compte du premier scrutin auquel elles prirent part. Ses réflexions sont édifiantes:

" On pense que les femmes, quand elles votent, suivent les indications de leurs maris. Cette supposition est contredite par les résultats du scrutin d'hier. Les voix ont été partagées. On cite même une femme qui a voté "oui" immédiatement après que son mari venait de voter "non." Ce galant homme a félicité son épouse devant tous, parce qu'elle a eu le courage d'affirmer son opinion."

Etonnons-nous, après cela, qu'aujourd'hui les femmes aient droit au suffrage complet dans dix Etats ?

Naturellement ces électrices portent leurs préférences sur le candidat qui se réclame le plus hautement de la morale. On ne remarque d'unité et d'ardeur parmi les "voteuses" que quand il s'agit de combattre un candidat dont la vie privée ne répond pas aux exigences de l'idéal féminin.

Cependant, — la chose a été plus d'une fois constatée dans ce Colorado où depuis plus de quinze ans les femmes contribuent à l'élection des sénateurs, des députés, des moindres fonctionnaires, où elles ont tenu elles-mêmes des emplois tels que ceux de maire, etc. — les mœurs ne sont ni pires ni meilleures qu'au temps où seuls les hommes dirigeaient la politique.

Ce qui, par exemple, est tout à fait inconnu de la femme américaine,c'est le crime dit "passionnel".

Les statistiques démontrent qu'aux Etats-Unis soixante-six pour cent des homicides sont commis par des immigrants, Italiens, Siciliens, Slaves, Russes, Hongrois, ou par des nègres. D'où l'on peut conclure que :

Si les Françaises aiment trop leurs maris pour désirer voter, les Américaines n'ont jamais assez aimé les leurs pour songer à les tuer.

A chacun ses passions...

Je me souviens d'avoir vu à Paris, dans une prison de femmes, une détenue pour meurtre. J'ai demandé à la directrice :

—C'est vrai qu'elle a assassiné ?

On m'a répondu :

—Elle a tué un homme... Et ce n'était même pas son mari !

B. VAN VORST.

(Du "Gaulois").

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA Limitée, dont M. J. B. Lapointe en est le Gérant-général, au bureau, Numéro 75 Rue St-Jacques, Montréal. 1-M-v-wil-2

Déménagez-Vous au 1er Mai?

Si vous êtes un abonné du téléphone soyez certain de nous notifier immédiatement, afin que vous ne soyez pas sans service dans votre nouvel établissement.

Si non, commencez par faire installer un téléphone dans votre nouveau local.

Avisez-nous immédiatement.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell.

R. F. JONES - - Gérant.

THE HOUSE OF QUALITY

Exposition de Paques de Fairweather

Le charme paisible des Magasins Fairweather n'a jamais été plus en évidence que durant cette exposition de modèles de Pâques en fait de Robes, Manteaux et Costumes.

Les clientes qui viennent dans nos salles d'étalage sont l'objet d'une attention personnelle qui leur rend le temps agréable sans imposer l'obligation d'acheter.

De plus, elles ont l'occasion d'examiner les créations les plus exclusives de la saison en fait de manteaux, costumes, blouses et articles de mode — autant de modèles qui représentent le travail soigné des principaux artistes de la mode de l'univers.

Nous exposons aussi plusieurs pièces de fourrures et parures pour porter avec les confections-tailleur du printemps; aussi styles de fantaisie pour toilettes — marqués à des prix spécialement attrayants.

FAIRWEATHERS LIMITED,

485-487 RUE STE-CATHERINE OUEST

TORONTO. ***MONTREAL.*** **WINNIPEG.**

Les Premiers Etalages de Broderies

LES PREMIERS ETALAGES DE BRODERIES

LE CREPE DE COTON BLANC EST UN RIVAL FORMIDABLE DU VOILE. — DE NOUVELLES BRODERIES DONNANT DES EFFETS INCONNUS JUSQU'ICI.—DES ROBES BRODEES POUR L'ETE. — LES STYLES DU SUD DISENT L'HISTOIRE DES VETEMENTS BLANCS EN ETE.

Que ce serait donc triste si les magasins après la semaine des vacances consacraient Janvier et une partie de Février seulement à l'écoulement des vêtements d'hiver à prix réduits, au lieu d'étaler dès le lendemain de Noël le blanc neigeux et gai des robes d'été. Certainement les occasions sont toujours là, et les trouve qui veut bien les chercher ; mais elles sont cachées discrètement dans les départements spéciaux et ne s'étalent pas afin de permettre à l'œil de jouir pleinement de la vue des cinquants costumes de printemps.

La femme précautionneuse se prépare de bonne heure à emmagasiner dans sa lingerie ce qu'il faut pour s'habiller au temps du Carême. Au début de la saison, le choix est plus varié et, vu la concurrence, les prix sont plus attrayants qu'ils peuvent l'être ensuite, si ce n'est à la fin de la saison, au moment où les meilleurs morceaux ont été choisis. Les robes de cet été demanderont plus d'étoffe que par le passé, car elles sont drapées ; mais huit verges d'étoffe de vingt-sept pouces devraient être suffisantes pour une femme de grandeur moyenne, même pour une robe à volants.

LES VOLANTS SONT REVENUS

Les volants sont devenus de nouveau à la mode. Ils ont fait leur apparition à Trouville en août dernier et ils font rage en ce moment à la Riviera. Les neuf-dixièmes des costumes d'été pour le sud ont les volants d'une forme ou d'une autre ; mais chose à remarquer, c'est qu'aucune de ces formes ne ressemble à l'ancienne mode des volants plissés. Pour ces volants on comptait trois fois la largeur de la jupe ; mais en 1913, les volants sont tout différents. Ils sont appliqués à plat ; quelques-uns montent en spirale en entourant la jupe et il est vraiment merveilleux de voir comment les couturiers peuvent obtenir une courbe si gracieuse de bandes de broderies absolument droite. Un costume vu à la Riviera avait six volants de broderie Colbert montée sur filet, allant du bord de la jupe à la taille, chaque volant tournant en spirale jusqu'au centre où se trouvait une large application de Colbert.

LA BRODERIE EST EN VOGUE

La broderie est la note qui domine partout. Paris a épidemment souri à la vue de ces volants et de ces bandes de broderie qui sont plus beaux que n'importe quelle dentelle, à l'exception des dentelles faites à la main d'une valeur inappréciable.

Naturellement, toutes ces magnifiques proderies viennent d'Europe, et il est surprenant d'en trouver de telles à des prix vraiment modérés.Quelques-uns de ces nouveaux volants imitent à la perfection les broderies faites à la main, et il y a des cols et manchettes assortis aux costumes que l'on jurerait être de beaux spécimens de broderies faites à la main, si ce n'était le prix modeste qui indique qu'ils sont faits à la machine. Ces imitations sont si merveilleuses, que seul un expert peut en voir la différence. Ces nouvelles broderies sont très en demande pour les jupons, les négligés et le linge de dessous.

Les patrons les plus risqués sont en faveur pour les vestes et les chemisettes ; quelques-uns très ouverts sont voilés en filet blanc ou sont montés sur filet. Le filet sera très populaire pour les costumes de l'été prochain, d'après les indications obtenues jusqu'ici. Ces modèles "risqués" comme nous les appelons sont très fins, très délicats et quelques-uns imitent les plus fins dessins de point de Venise.

Les robes brodées sont aussi d'un modèle nouveau, les desseins appliqués sur drap de crêpe, sur "voile de neige" ou sur une nouvelle sorte de tissu très fin et très doux, appelé "mousseline à jour". Il y a aussi la superbe robe en batiste et des voiles de coton n'ont pas été négligés,quoique le crêpé est le tissus le plus à la mode de la saison.

ON REMARQUE L'INFLUENCE ORIENTALE

Dans les nouveaux modèles de robes brodées, on remarque l'influence orientale ; dessins bulgares, arméniens, rasses et turcs avec brocart tt effets de tapisserie vraiment superbes. Les broderies en couleur sur fond blanc ou crême sont surtout attrayantes. Une charmante petite robe en plumetis — broderie en couleur sur fond crême— montre de fines brindilles de myosotis, d'héliotrope et de roses de mousse sur fond couleur crême avec les feuilles et tiges en vert pâle. Le coloris en est très doux et très délicat et la robe est d'un chic très simple avec la jupe drapée et un long col fichu en filet et dentelle de Cluny, une bande de soie héliotrope, doublée en bleu pâle dans la teinte du myosotis, entourant la taille et surtout sur un côté du dos.

Les teintes écru et crême sont bien représentées dans les nouveaux tissus et nouvelles broderies de cet été; quelques modèles combinent l'écru avec le blanc, montrant un dessein écru brodé sur fond blanc, ou vice versa. Ces nouvelles robes sont drapées par les couturiers avec autant de grâce que les robes d'hiver au charmeuse, crêpe de chine ou lansdowne.

Généralement, les robes en lingerie portent une bande attachée ou nouée d'une manière originale, et à la Riviera l'on porte des bottines à boutons en chevreau blanc avec des costumes de ce genre.

CHAQUE TISSU PEUT SE DRAPER

A l'exception de la toile, qui est toujours préférée pour les costumes d'été, parce qu'elle peut se laver facilement et qu'elle dure longtemps, tous les tissus, cette saison, peuvent être drapés. Il faut mentionner d'abord le crêpe, de coton blanc qui est le plus en faveur, le crêpe rayé, et le crêpe mêlé de velours ou de pluche. Cette pluche et ce velours ont l'air de velours non coupé et ils font plus d'effet en couleur qu'en blanc; dans cette dernière couleur ils font penser plutôt à de la toile à serviette.

Le coton zig-zag est le dernier cri à Paris et ce tissu peut être obtenu maintenant dans la plupart des ventes de blanc. Il est fait de fils de différentes grosseurs, en alternant le gros et le fin et dans le tissage les fils sont tirés de façon à donner l'effet d'un zig-zag. Un costume tailleur, fait de ce coton zig-zag en jaune clair, fait partie d'un trousseau qui ira bientôt dans le sud. Le costume est garni de cordons de satin noir et la chemisette est en broderie écru montée sur filet couleur crême, le contraste des couleurs faisant admirablement bien ressortir le dessin.

LA CHAUSSURE EST PLUS JOLIE QUE JAMAIS

La femme affectionne particulièrement la chaussure blanche et aussi reçoit-elle avec joie son retour. Jamais elle ne se sent mieux habillée, jamais son costume n'exprime aussi bien son caractère féminin que quand ses pieds sont chaussés de souliers blancs avec bas assortis.

Les modèles de cet été vont encore éclipser les précédents. Le soulier ordinaire sera à boutons en chevreau blanc avec un talon Cubain. Nous donnons l'image de cette bottine, montrent la haute tige avec quatorze boutons et les magnifiques petits dessins perforés sur le haut de la chaussure. Nous montrons aussi deux autres types de chaussures : un genre d'escarpins blancs en veau et un soulier en cuir verni noir avec dessins originaux. La boucle est en cuir verni serti de pierres. A la femme qui adore les nouveautés, le soulier en chevreau blanc lui sourira de suite. La disposition des boutons sur les dentelures alternant de blanc et noir constitue une mode absolument nouvelle.

1 — LE CREPE BRODE EN COULEUR

Les couleurs sont très à la mode et toutes les broderies sont faites, en différentes teintes sur fond blanc, donnant un effet très curieux. La robe montrée ici montre ces broderies en couleurs dans les tons forts du vert et de rose sur un fond de crêpe couleur crême. La jupe et la veste coupées sur le côté et rattachées avec une corde nouée, et le corsage déboutonné comme par exprès sont des détails les plus saisissants de la mode parisienne.

2 — LA BRODERIE FAIT CONCURRENCE A LA DENTELLE

Cette robe a une tunique en broderie Colbert descendant jusqu'aux genoux. Cans ce cas la tunique est montée sur une robe de chiffon blanc avec une magnifique bordure de couleur bleue. Le chapeau en dentelle Chatilly noir et en filet noir est orné de roses roses et à la ceinture se trouve une large fleur en soie de couleur semblable à la bordure en chiffon.

3 — LA MODE DES VOLANTS EN BRODERIE

Au lieu d'être appliqué directement sur la jupe au genou, le volant dans cet exemple a été coupé en large motif Vandyke et fixé dans la jupe qui est de crêpe de coton. Une courte tunique russe en broderie est attachée avec du velours noir, dans le dos se trouve un nœud noir. Ce chapeau à larges bords en chanvre rouge, avec le dessous en milan blanc, est très élégant avec l'aigrette rigide noire qui se trame sur le devant. Les bottines sont en cuir verni.

4 — LA FEMME Y EST BIEN PERSONNIFIEE

La broderie à œillet est combinée avec deux sortes de dentelles pour faire la tunique de ce charmant costume. La forme en est assez simple pour être presque classique ; on remarquera surtout la longue rangée de perles et le décolletage prononcé. La tunique en broderie et dentelle se sépare sur un des côtés pour montrer la jupe de crêpe imprimé. Les magnifiques souliers assortis avec le haut de la guêtre en Suède blanc semblent être des pantoufles avec bas blancs, tellement le haut de la bottine s'applique bien à la cheville et au coup de pied.

5 — LA BRODERIE ET LE FILET VONT DE PAIR

Le filet se monte sur la broderie et la broderie se monte sur filet. Même les applications de broderie ont des motifs du filet fixés çà et là. Cette gentille petite robe pour débutante vient de Paris et montre une tunique de broderie voilée avec une tunique plus courte en filet, garnie de remplis alternant avec des bandes de dentelle. Le peplum de la tunique est en filet ordinaire, le riche dessin de la broderie paraissant par dessous. Sous la tunique en broderie est une jupe en filet garni de dentelle, assez courte pour montrer la bottine en chevreau, la chaussure à la mode pour cet été.

Pâques = Pâques

C'est le jour consacré pour étrenner

Pour être élégant il faut être bien chaussé.

Si vous voulez trouver les plus nouveaux modèles en fait de bottines, souliers, etc., provenant des plus réputées manufactures américaines et canadiennes, adressez-vous à la maison de confiance

A. S. LAVALLEE,

101 BOULEVARD SAINT-LAURENT, COIN VITRE.

BOUCHER & MERCIER

MARCHANDS-TAILLEURS

M. Boucher

à l'honneur de faire savoir à sa nombreuse clientèle qu'il a repris la direction de la maison Boucher & Mercier.

Comme par la passé, il se tiendra à la disposition de ses clients et leur donnera toujours entière satisfaction.

BOUCHER & MERCIER,

MARCHANDS-TAILLEURS

292 BLVD. ST-LAUNENT

TEL. MAIN 1466

Très Bon Beurre, 10c la livre

Apprenez comment avec une livre de beurre vous pouvez faire 3 livres sans employer aucune drogue, ni aucun ingrédient contraires à la santé.

Sur réception d'un bon postal de cinquante centins nous vous livrerons le secret.

S'adresser à Gold Ring Mfg., Co., Dépt., 340, Saint-Ephrem de Tring, Qué., Canada. 74-a-p 5

Je Sais Tout
Fémina
Musica
Vie au Grand Air
Illustration

LIVRES DE MÉDECINE

Collection Nelson

Assortiment de Livres populaires.

ATTENTION SPECIALE AUX ORDRES PAR LA MALLE

LIBRAIRIE

C. DEOM

47 Ste-Catherine Est

TEL. EST 2551

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPETIER

210 NOTRE-DAME OUEST

Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et Caisses, Impressions de toute sorte. En-Têtes de Lettres, En-Têtes de Comptes, Enveloppes, Ouvrage fait avec promptitude.

RELIURE ET REGLAGE

58-m-j-s-n

"Le Canada" Hebdomadaire

A tous les Canadiens résidant dans des villes ou des villages où la poste vient quotidiennement apporter le courrier, nous offrons notre édition quotidienne, la plus intéressante, la plus exactement renseignée sur tout ce qui intéresse le lecteur canadien-français.

Mais à ceux qui demeurent hors des villes et villages,qui n'ont pas un service de malle quotidien, nous avons à offrir une reproduction complète et bien choisie de tout ce qui a paru d'intéressant dans le journal quotidien, c'est notre édition hebdomadaire.

Notre édition hebdomadaire contient les principaux articles de rédaction de notre édition quotidienne; les principales dépêches de l'étranger, les faits divers intéressants, les nouvelles, les chroniques, les articles spéciaux qui ont été servis à nos lecteurs quotidiens; une revue des marchés, du mouvement maritime, etc. Et à l'intention spécialement de nos abonnés hebdomadaires de la campagne, une page d'articles, d'informations, de conseils, rédigés par des experts, sur l'agriculture et les questions d'intérêt spécial pour la classe agricole.

En dehors de ces matières intéressantes, nous donnons aussi une série de nos billets du matin, et de ces reproductions d'articles de journaux français qui font de notre journal un recueil si intéressant de ce qu'il y a de lecture la plus attrayante dans la presse européenne.

Nous avons voulu faire de cette édition hebdomadaire un journal intéressant et instructif qui chaque semaine, mette nos abonnés au courant de tout ce qui se passe dans le monde entier, dans les vieux pays aussi bien qu'en Amérique et surtout en Canada et de toutes les discussions politiques, économiques et sociales qui se produisent d'un jour à l'autre, en un mot d'en faire un journal qui renseignera une fois par semaine nos abonnés aussi complètement que le sont ceux qui le reçoivent tous les jours. Et qui aura pour nos lectrices de la campagne, des revues de modes, des notions de science ménagère, etc., dont le prix dépasse bien des fois le prix si modique de notre abonnement.

Pour faire apprécier notre édition hebdomadaire, nous ne demandons qu'une chose, qu'on la lise.

Boulevard St-Laurent et Dorchester

D. GAGNON & CIE.

MAGASIN A RAYONS

Le magasin ouvert tard tous les soirs jusqu'à Pâques

Vente de Marchandises Nouvelles pour Pâques

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Des préparatifs extraordinaires ont été faits en vue du commerce de la semaine sainte. Nos acheteurs ont pleinement réussi à mettre sur nos comptoirs tous ce que la clientèle peut désirer.

NOUVEAUX MANTEAUX ET COSTUMES DE PAQUES

Ce qu'il y a de plus chic en Manteaux, A $13,45 et $15,00.

200 nouveaux costumes de PAques, pour Dames, en drap gris, bleu, noir, marin. Style parfait, A 13.45, 15.00, 17.50.

BLOUSES DE SOIE

en broderie et dentelle. sont si belles, aussi belles que celles de $5.00. On les vendra pour $3.50.

800 Nouvelles Blouses en Lawn Blanc

Genre tailleur. Autres avec collet rabattus. Autres garnies de couleur noire. Un grand choix A $1.00 et plus.

Nouvelles Soies, Nouvelles Etoffes à Bobes

Les Dames sont priées de visiter notre département d'Etoffes A robes et Soies avant d'acheter ailleurs.

Nouvelles soies, toutes les couleurs, 50c.
Nouvelles soies noires A 50c, 75c et $1.00.
Nouvelles soies, 1 verge de large, 90c.
Nouvelle soie, 1 verge de large, $1.25.
125 pièces de nouvelles étoffes A robes A 50c, 75c, $1.00 et $1.25.

Gants de Kid pour Dames

Grande quantité et assortiment varié de gants les plus en renommée.

Les PERRIN et les ALEXANDRE.

Venez directement ici pour tous vos gants de PAques.

Gants de Kid, couleur et noir, pour, 59c.
Gants de Kid, couleur et noir, pour 75c.
Gants de Kid couleur et noir, pour $1.00.
Les plus nouvelles nuances de Gants Tan A $1.00.
Les meilleurs Gants de Kid noir, du marché, pour $1.25.

500 Paires de Portières en Damas

RICHE QUALITE DE PORTIERES EN DAMAS, imitant la soie, avec grosse frange chaque bout, rouge, verte, rouge et or, vert et or, ou autres couleurs A $2.50, $3.50, $4.50, $6.50 la paire.

1000 paires de Rideaux en Dentelle Blanche

Un beau choix de dessins artistiques.

Prix populaires, 75c, 90c, $1.00, $1.25, $1.50 la paire ; et des qualités plus riches A $2.00, $2.50, $3.00, $4.00 la paire.

200 Nouveaux Tapis de Table

En chenille, damas et en tapestry, qualité des plus solides, dessins artistiques, en toutes grandeurs, pour salon, salle A diner, boudoir, etc., 75c, $1.25, $1.75, $2.50, $2.75, $3.00 et $3.50.

300 rouleaux de Prélart anglais et canadien

25 dessins différents dans toutes les largeurs. Bonne qualité, seulement 30c.

Linoléums pesant, le plus durable. Très joli s dessins, jamais montrés, pour salle A diner. Celui de 50c, se vendra 45c la verge carrée.

Balais à Roulettes pour vos Tapis

Nous gardons que les meilleures marques de ces balayeuses sur roulettes, coin en caoutchouc, A $2,75, $3.00, $3.50, $3,65, $4.00, $4.50 chacune.

Merceries pour Hommes

Cravates de PAques, pour Messieurs.

Des milliers de nouvelles cravates, pure soie, couleurs et dessins A ravir. Toutes les formes, un grand choix A 19c, 25c, 35c et 50c chaque.

Chemises de Printemps mises en stock

Faites votre choix ce soir ou lundi, et ayez des chemises tout A fait neuves pour PAques.

150 douzaines de chemises Cambric, regatta, anglais et américain, les plus nouveaux dessins, A $1.00, $1.25 et $1.50. La coupe et le fini absolument garantis aussi bien que la qualité.

Département de l'Epicerie et Provision

Beurre de Choix, Thé, Café, Fruits, Etc.

OFFRE SPECIALE 500 boîtes de Homards, boîtes de 1 livre. Valant 50c. Pour, la boîte **39c**

SOUPES EN BOITE

Les meilleures soupes de Clark, n'importe quelle sorte. Régulier, 10c, pour notre vente, 3 pour 19c
Soupes Campbell, 2 boîtes . 25c
Soupes Naggi et Edwards, paquet 5c

SAUMON

500 douzaines, saumon rose, A la boîte 12 1-2c
500 douzaines, saumon garanti rouge, la boîte 20c

POIS FRANCAIS

1,000 boîtes pois français, marque "Soleil", 2 pour . . 25c
Aussi A 15c, 18c la boîte.
1,000 boîtes pois Canadien, la boîte 12c

TOMATES

500 caisses tomates, bts. 12 1-2c
200 caisses citrouilles, boîtes de 3 livres, A la boîte . . . 10c

HOMARDS

1,000 boîtes Homards frais, pour être vendu A 18c, 25c, 30c et 32c

HARENGS

Hareng Sauce Tomate, la boîte, 10c et 15c
500 grosses boîtes Hareng, très spécial, la boîte 10c
2,000 boîtes Sardines A l'huile, 6 boîtes pour 25c

BISCUITS

10 barils de beaux biscuits mélangés, 3 livres 25c
Biscuits Gingembre, livre . 10c

FRUITS EN BOITE

500 boîtes de pommes, boîtes de 3 livres, 2 boîtes pour . 25c
Poires et pêches Bartlett, la boîte 20c
Fraises et framboises, la boîte 24c
500 boîtes bluets, la boîte . 15c
Ananas, la boîte 18c

DIVERS

Catsup, la bouteille, 10c, 12c, 12 1-2c, et 15c
Grande bouteille de catsup, bouteille de 1 pinte, la bouteille 20c
Fèves au lard, marque Gazelle, 3 livres, A la boîte, la boîte . 12c
Oignons Espagnols, 6 lbs. 25c
Sel de table Windsor, ce 5c, 3 pour 10c
Bacon A déjeûner, lb . . . 25c
Jambon cuit, lb. 35c

MARINADES

Cornichons mélangés, A la bouteille, 10c, 15c et 20c
Cornichons A la livre, 3 livres pour 25c
Cornichons sucrés de Heintz, la livre 15c
Oignons, la bouteille, 15c et 25c

SAUCES

Sauce "Universelle", grande bouteille, 2 pour 25c
Sauce Yorkshire Relish, la bouteille 20c

GELEES

Jell-O, 3 paquets 25c
Gelée "Bee Jellies", 6 paq. 25c

CONFITURES

Confitures de Noël, garanties pures, toutes sortes, A . . . 20c
Nous vendons aussi les confitures de E. D. Smith.
Confitures St-Louis. Pots 3 lbs, ... 34c
Sceaux, 7 lbs. 50c

FRUITS SECS

50 boîtes de pruneaux frais, 2 livres 25c
Apricots, livre 20c
Pêches, livre 15c
1,000 livres de figues de table, A la livre, 12 1-2c et 15c

PATES ALIMENTAIRES

Macaroni-vermicelle, Spaghetti, Alphabet, Coquille, 3 paquets 25c
Fleur d'avoine roulée, 6 livres pour 25c
Farine Ogilvie, paquets de 7 livres 25c
Farine Five Roses 25c
Corn Flakes, 3 paquets . . 25c
Corn Flakes, 3 paquets . . 19c
Savon spécial de la maison, 6 pour 25c
Poudre A nettoyer "Polly Prim" 3 boîtes 25c
Savon de Castille, garanti pur, avec 72 pour cent d'huile, gros morceau 10c
Petits morceaux, 2 pour . . 5c

THES ET CAFES

Thé Japon, la livre, 15c et 30c
Bon thé noir, la livre . . . 39c
Bon thé roulé, la livre . . 35c
Café Pur Mocha, la livre . 39c
Cocoa A déjeûner de Fry, la livre 23c

Département du Fer, Ferblanterie, Granit, Articles en Bois et en Broche

TOUTES SORTES D'USTENSILES DE CUISINE

TRES SPECIAL Gros rouleaux de papier A toilette, 6 pour **25c**

FERBLANTERIE

Savonnier en broche. . . . 10c
Support en broche, pour verre 10c
Couloirs, 5c, 7c, 10c et . . 15c
Râpe, 5c, 7c, 10c et 15c
Couloirs pour évier. 19c
Passoires, 15c et 25c
Gobelets en ferblanc, 5c, 6c et 8c
Plats A vaisselle, en ferblanc, 20c et 25c
Chaudières, 15c, 20c et . . 25c
Théières. 19c
Assiettes pour pâté, 4c et . 5c
Moules, 5c et 10c
Machine A battre les oeufs, 10c et 15c
Clefs de poêle, 5c et 10c
Chandeliers vernis. . . . 10c
Boîte A allumettes, 5c et . 10c
Coupe-pâte, 5c et 10c
Couteau pour boîte de conserve, 5c et 10c
Tire-bouchons, 10c et . . . 15c

GRANIT

500 casseroles en granit assorti, de grandeurs, 10c, 12c, 15c et 17c
200 théières, 20c, 23c, 25c et 30c
200 cafetières, 25c, 35c et . 40c
Bouilloire en granit, 39c, 54c et 64c

Support pour rouleau de papier A toilette. 15c
Poignées de fer 10c
Support pour habit, 2 1-2c et 5c
Bouilloire ronde, 50c et . . 60c
Boîtes A pain. 55c
Boîtes A pain, émaillé blanc 85c
Porte-poussière, 8c, 10c et . 15c
Poêles A frire, 10c, 12c et . . 15c
Cuvettes en tôle galvanisée, 65c et 85c
Chaudières A l'huile, 25c et 34c
Canistres A l'huile :
1-2 gallon. 15c
1 gallon 20c
Boîtes A couteaux, 65c et . 25c

DIVERS

Manteaux A gaz, forme droite, spécial, 6 pour 25c
Manteaux A gaz, forme renversée, 2 pour 25c

MIROIRS

Toutes les grandeurs, 10c, 12c, 15c et 20c

COUTEAUX, FOURCHETTES, CUILLERES

Cuillères A thé, la douzaine 25c
Cuillères A dessert, la douz. 35c
Cuillères A table, la douz. . 45c
Très bons couteaux, A, la douzaine, $1.10, $1.25 et . $1.60
Fourchettes, la douzaine . 35c
Rouleaux A pâte, 10c et . . 15c

ARTICLES EN BOIS

Planches A pain. 15c
Planches A steak. 15c
Couteaux aux légumes. . . . 15c
Boîtes A sel. 15c
Marteau A viande. 15c
Pilon A patates, 2 pour . . 15c
Laveuses, 12c, 19c et . . . 25c
Planche A repasser. 75c
Métier A rideaux, $1.00 et $1.50
Rouleau A serviette, 10c et . 15c
Séchoirs. 15c
100 douzaines de balais pour être vendu, A chaque. 25c
Panier A linge, 25c, 85c et . 95c
Trappes A souris et A rats, 2 1-2c, 5c et 10c
Brosses A plancher, 9c, 10c, 12c et 15c
Brosses A évier. 5c
Fonds de chaisses, 10c, 12c et 15c
Epingles A linge, 3 douzaines 5c
Mops en coton pour plancher, 34c, 39c et 54c

Aucune Femme

Orgueilleuse de son "Home"

PEUT SE DISPENSER DE LA PARFAITE BALAYEUSE A SUCCION

"LE JEWEL"

Cette merveilleuse invention ne peut pas vous laisser indifférente si vous tenez à ce que le nettoyage de votre maison se fasse promptement et que la propreté et l'hygiène y règnent.

SOYEZ CONVAINCUS

Nous sommes persuadés qu'un essai vous convaincra que les **"Balayeuses à Succion Jewel"** sont les plus efficaces et les meilleures sur le marché. Elles sont vendues avec une garantie positive.

Le **"Jewel"** est légère et simple. Rien ne peut se déranger.

Madame : Notre intéressante brochure "An enemy to dust" vous sera envoyée sur demande.

ADRESSEZ :

General Appliance Factory

DEPT. C.

BUREAU POUR LE CANADA

Edifice Coronation, Chambres 304-305, Montréal.

Profitez de notre essai gratuit sans aucune obligation pour vous.

TELEPHONEZ UP 5867

LES NOUVEAUX CHAPEAUX du Printemps sont Sortis

Les Nouveaux Chapeaux du Printemps sont Sortis

LA FORME AEROPLANE POUR 1913. — PAILLES MOLLES COMBINEES AVEC TISSUS. — LA MALINE EST EN FAVEUR. — LA POINTE ET LA BOUCLE-QUEUE. — LES PLUMES MERCURE SONT TRES POPULAIRES.

Les nouvelles modes de chapeaux viennent de sortir et Paris a lancé ses superbes créations, œuvres de ces marchandes de modes dont la parole fait loi dans le monde de l'élégance. Les chapeaux du sud foisonnent, et sont prêts à être mis en vente.

La marque caractéristique du chapeau du printemps semble être l'élongation. Cette caractéristique semble être populaire dans tous les genres de modes et bien que les grands chapeaux du milieu de l'été n'aient pas encore fait leur apparition dans les magasins, les premiers modèles chics accentuent cette idée de l'élongation, c'est-à-dire de longues lignes de l'avant à l'arrière; l'effet est augmenté par la grandeur des garnitures, l'adaptation directe du fond du chapeau sur la tête, le rouleau étroit de la garniture sur le côté et la disparition de la coiffure.

Ces chapeaux allongés, créations de Paris, sont appelés chapeaux aéroplane et une fantaisie des modistes françaises est de placer une plume ou un nœud de ruban à l'arrière du chapeau afin de représenter l'hélice de l'aéroplane. Virot et Marie Crozet sont fortement en faveur de cette garniture et un modèle Virot porté récemment à New-York par une duchesse française qui était venue en visite d'une courte durée pour assister à une importante fonction sociale fut peut-être le premier de ces chapeaux à hélice que l'on ait vus en Amérique. C'était un mignon chapeau allongé d'une calotte de chanvre et une mince garniture à revers avec du velours noir. Le bord est roulé presqu'à plat près de la calotte à l'avant, mais à l'arrière se prolonge au moins huit pouces.

Pardessus ce bord saillant s'étend une longue plume d'autruche nuancée tan. Un voile foncé était ajusté sur le visage et l'avant du chapeau; le tout produisait un effet des plus chic.

LES CHAPEAUX ALLONGES SONT CHICS MAIS MALCOMMODES

Toutes les dames qui porteront ces chapeaux à garnitures et à bord saillants à l'arrière souffriront inévitablement de la maladie de reins, car avec ces chapeaux, il est impossible de s'appuyer en s'asseyant, sur le dos d'un fauteuil. Ainsi dans les tramways et le Métropolitain, où les sièges sont placés le long de la voiture, les dames seront obligées de se placer sur le bord de leur siège, peut-être même se pencher en avant afin que leur coiffure ne frappe pas la glace en arrière ; la position des dames qui seront dans le wagon-salon d'un chemin de fer ne sera pas plus avantageuse, car, ou elle aura — contrairement aux règles de l'étiquette — à enlever son chapeau ou à faire un long voyage assise sur le bord d'un magnifique fauteuil.

Le ruban Picot en long nœuds coulants, s'étendant à l'arrière ou au côté de la calotte, est aussi employé pour donner cet effet de l'avant à l'arrière. Quelques-uns de ces chapeaux garnis de ruban sont très attrayants et leur prix est à la portée d'un grand nombre de bourses. Un modèle Southland expédié la semaine dernière à Palm Beach pour assortir avec un costume tailleur de sicilienne blanche était tout à fait chic dans sa simplicité. La calotte de forme melon et faite de milan blanc, était longue de l'avant à l'arrière et adhérait complètement sur les cheveux. Partant de la calotte, le bord était roulé presqu'à plat avec un revers de velours bleu foncé. Ce bord est roulé près de la calotte à l'avant et sur les côtés, mais à l'arrière, il dépasse de plusieurs pouces et forme une pointe. Un large ruban bleu marin à bord de picot était enroulé en un cordon épais et encerclait le haut de la calotte ; trois longues mailles du ruban sortent d'un nœud mou au-dessus du bord allongé à l'arrière.

Ce genre de chapeau convient très bien avec les costumes tailleurs pour la rue, et les représentants de maisons de modes qui se dirigent vers le sud en ont acheté un grand nombre de modèles.

LES TRAVAUX INDIENS A L'AIGUILLE

Une attraction printanière aussi originale que le chapeau à bord allongé est l'ornement frontal s'enfonçant droit au-dessus du front. Cet ornement est une bizarrerie du style oriental qui a tant de vogue cette saison et les pointes de ce ruban aux couleurs voyantes, de jolies plumes et de velours à membrures mécaniques sont toutes des adaptations de travaux de l'Orient à l'aiguille. Quelques-unes des magnifiques et mignonnes toques de tulle noire que l'on voit ces jours-ci sur la Cinquième Avenue ont des aiguilles ou des pointes de jais qui montent haut sur l'avant du chapeau. Ces légères toques noires sont des messagères du chapeau de Pâques et satisfont la fantaisie de ces dames à qui il faut quelque chose de nouveau en fait de coiffure, immédiatement après Noël.

Quelques-uns de ces provoquants petits chapeaux noirs sont entièrement faits de malines qui est disposée de manière à former un bord étroit, pour encadrer la figure. Les uns sont enroulés d'un voile dentelé, les autres ont des bords de velours mou. Mais il y a toujours la calotte de maline soufflée et le gracieux ornement fait à l'aiguille indienne placé à l'avant du chapeau ; le bonnet de tulle est relegué un peu à l'arrière sur la tête, ainsi l'ornement posé à l'avant du chapeau est légèrement penché en arrière. La maline sera très populaire avec l'arrivée des chapeaux du milieu de l'été pour porter avec des blouses de dentelle et de broderie, mais il semble que les premiers costumes tailleurs seront garnis avec quelque chose de plus raide que la tulle.

COMBINAISON DE PAILLE ET TISSUS

Le chapeau fait entièrement de paille est aussi rare maintenant que la robe d'une seule couleur. La paille Milanaise qui est presque toujours de belle qualité sera rare durant la prochaine saison et elle sera aussi dispendieuse que le véritable panama à cause de la guerre des Balkans, durant laquelle un grand nombre de producteurs de cette paille ont été tués. La paille Hemp est très fashionable et particulièrement souple et durable. Des tresses de paille de satin et picot sont utilisées pour fabriquer des calottes molles à bords de velours, de soie noire ou autres matériels tissés, et le chapeau panama et le leghorn sont combinés avec des tissus tirés des cotons pluche et velours. Un chapeau peut avoir une calotte de paille et un bord de soie ou vice versa ; mais la paille doit être vue dans quelque part dans le modèle pour faire ressortir sa nouveauté et son élégance.

Une jolie toque de paille portée à un mariage qui eut lieu récemment dans la haute société était couleur de prune, avec des plissages de maline de même couleur roulés autour de la couronne. Il y avait deux plissages en bas et deux au-dessus d'une étroite bande de ruban velours couleur prune et à l'avant un nœud de velours semblait tenir la base d'un grand éventail de malines plissée qui dépassait le chapeau de quelques pouces. Ce chapeau appareillait une magnifique robe de satin brocart prune et de lansdowne de même nuance ; la soie et le lansdowne de laine formant une sous-draperie au bas du brocart qui est levé vers le haut du genou et laisse voir le contour de la jupe de lansdowne découpé au centre de l'avant — ou plutôt arrangé de telle manière que cette jupe laisse voir par intervalles le mignon petit pied. Des jolies bottines de cuir patent avec hausses de drap de couleur prune étaient assorties avec la robe prune et le chapeau et le seul contraste frappant était une rose rouge foncé attachée au ceinturon.

LES PLUMES MERCURE SONT UNE FANTAISIE DU PRINTEMPS

Les vitrines d'un important salon de modes de la Trente-quatrième Avenue ont attiré récemment une foule de passants. Dans l'une de ces vitrines, il y avait un grand nombre de verges de broderies de St-Gall et dans l'autre des chapeaux — ils n'étaient pas nombreux — mais chacun des chapeaux surpassait tout ce qui s'est vu dans le genre. L'un de ces chapeaux, particulièrement populaires dans le Sud à cause de l'effet des plumes Mercure — ce n'était pas toutes des véritables plumes Mercure—mais elles étaient artistiquement arrangées avec de la paille transparente et aussi avec des roses. Un modèle Milan portait une paire de plumes Mercure faites de petites roses blanches réunies ensemble sur un net épais. Dans toute cette collection, il y avait deux chapeaux garnis de fleurs, car les modistes n'ont pas réussi à fabriquer des fleurs à la mode, du moins pour les premiers chapeaux. Un modèle tout à fait chic avait une calotte de chanvre noir et un bord de milan blanc roulé et deux plumes Mercure noires, dont l'une s'élevait en haut sur la droite du chapeau et l'autre dépassait à l'arrière sur le côté opposé. Le coup d'œil était superbe.

Deux genres de chapeaux tout à fait attrayants ont leur place toute trouvée dans le trousseau des jeunes filles qui se marient durant ce mois. L'un est un chapeau de voyage, de forme turban avec bord dépassant à l'arrière. Il est fait de tagal rouge foncé avec bord relevé de velours noir. Une pointe de plumes noires et rouges s'élèvent brusquement à l'avant, sortant d'une boucle de ruban picot blanc. Ce chapeau appareillera avec une blouse de voyage de worsted bleu foncé et d'un mélange de moire, sous un manteau trois-quarts et des bottines fabriquées du nouveau cuir tan. L'autre chapeau peut être porté avec une blouse de broderie blanche. Il a un ruban rose coloré, est fait de paille blanche avec des garnitures de paille blanche et une touffe d'arbutus.

QU'EST-IL ADVENU DU GRAND CHAPEAU AUTREFOIS SI POPULAIRE ?

Comme la mode ne parle que du petit chapeau qui semble devoir tenir le haut du pavé pendant toute la prochaine saison, la question suivante se pose naturellement pour toutes les femmes : qu'est-il advenu du grand chapeau si populaire chez le beau sexe ? A l'heure actuelle, il semble que la saison n'est pas assez avancée pour parler des grands modèles, il faut attendre jusqu'à Pâques. Mais nous pouvons dévoiler quelques secrets au sujet des grands chapeaux qui seront en vogue durant la prochaine saison. Tous ces chapeaux dont nous donnerons une description sont cependant partis pour le sud. Ceux qui ne le sont pas seront expédiés immédiatement.

L'un de ces modèles était un large Panama avec un bord décrivant de gracieuses courbes. Une maline noire membraneuse couvrait ce bord, faisant un haut tam O'Shanter, avec de petits bouquets de myosotis et de violettes entourant la calotte. Ce gracieux chapeau devait appareiller une toilette d'après-midi de voile de carreaulienne — l'une des plus nouvelles broderies, dont la surface semble être un travail à la main. Les fleurs étaient disposées de manière à jeter un dessin magnifique. Une ceinture de tulle noire harmonisait ce chapeau et cette robe.

Les autres esquisses que nous avons pu avoir des grands chapeaux sont des plus sommaires, mais toutes laissent voir une tendance à l'avènement du chapeau lingerie, c'est-à-dire du chapeau fait du même matériel que la robe. Ce chapeau ne sera pas garni de falbalas à l'ancienne manière mais d'une seule matière, disposée uniformement avec un ruban noir. Les mousselines ouvragées sont exquises et ces grands chapeaux appareillent à merveille avec les robes de broderie qui sont comme les avant-garde des toilettes du printemps. La simple broderie plutôt que les garnitures dans lesquelles entrent diverses couleurs sont les meilleures pour ces petits chapeaux. L'un des plus jolis styles sera le chapeau lingerie fait de crêpe transparent ou de broderie voile plumetis en petites fleurs colorées.

Une calotte melon de tulle sur un chapeau de satin.

La tulle noire légère est une des fantaisies de la saison et ces chapeaux de tulle noire sont les précurseurs du printemps, car l'on dit que la maline est très portée cette année. Le modèle de ce genre est un petit chapeau de satin noir avec une large calotte melon avec touche de maline de même couleur sur la calotte inférieure de satin noir. Des grandes mailles de maline double entourent à l'un des côtés la calotte faite de cette étoffe et donne une molesse de contour au chapeau qui appareille avec une blouse de voile de coton, de drap zigzag et de belle broderie.

PLUMES VEGETABLES SUR QUELQUES CHAPEAUX DU PRINTEMPS

Une nouvelle plume de chapeau vient d'être lancée sur le marché. Elle est très jolie et est faite de fibre végétable au lieu de plumage d'oiseau. On dit que les membres de la société Audubon sont fortement en faveur de cette plume. Ce joli petit chapeau de printemps avec une calotte de chanvre noir avec un bord de velours roulé est garni de ces plumes de fibre végétables et d'une boucle de ruban picot. Les deux plumes sortent d'une des boucles du ruban.

LE NOUVEAU TURBAN ORIENTAL AVEC LE TRAVAIL A L'AIGUILLE

Le nouveau chapeau le plus à la vogue à Paris est le turban de la "Princesse Indienne", parce que sa forme suggère l'idée de la coiffure Orientale et l'ornement placé à l'avant rappelle l'aiguille. Le modèle exposé est de paille bleue mixte avec des garnitures de soie bleue et une plume blanche "stick up", entourée de bleue. Ce turban appareille un costume de voyage de couleur grise, garni de soie bleue moire, une blouse de crêpe de bordure blanche faite à la machine et des bottines boutonnées de cuir tan.

UN CHAPEAU DE PARIS A NUANCES BRUNES

La forme de ce chapeau Marie Crozet est tout-à-fait chic, le bord en est roulé à l'avant, mais il dépasse à l'arrière. Des plumes brunes et d'une nuance cuivre ont été placées sur la calotte ronde et une combinaison de floselle et de coque s'avance à l'arrière au-dessus du bord.

Le chapeau est fait de paille picot brune et appareille une blouse de lansdowne brun Hinsdoustan, la nouvelle soie et le tissu remarquable par ces belles qualités.

LE RUBAN PICOT ET LA BRODERIE ORIENTALE UTILISES ENSEMBLE

Le style de garniture fore-and-aft, n'a aucunement perdu la faveur populaire; le nouveau chapeau Riviera de paille violette en est une preuve. Il a un ornement à l'avant de la calotte et une boucle de ruban à l'arrière. L'ornement de broderie est fait de nuance de soie violette et mauve et le ruban picot à l'arrière s'harmonise avec ces nuances. La boucle est faite de plusieurs bouts qui poussent d'un nœud mou au centre. Chaque bout est coupé inégalement à quatre endroits.

Les jupes-tubes que l'on portera avec les costumes tailleurs du printemps seront accompagnées de "cravates" et donneront un air masculin, si les prédictions du sud se réalisent. A Aiken et Asheville, les dames qui font la partie de golfe et marche, pour réduire leur pesanteur — ce qui est très en vogue à cette date de l'année — portent de courtes jupes de Corderoy ou des chaussures de cuir tan qui ne se tachent pas; des manteaux Norfolk ou Mackinaw et des jupes tubes de soie, des collets qui s'ouvrent profondément à la gorge et des cravates. La dernière création en fait de cravate est l'arc-en-ciel. La cravate est de soie grise et elle est remplie de barres bleu, blanc, rouge. Il y en a de plusieurs autres couleurs et cette cravate est tout-à-fait chic.

Pour vous, Mesdames

Voulez-vous le secret pour plaire ?

Soyez toujours bien Coiffées

POSTICHES D'ART. Tous genres de travaux exécutés en cheveux. Travail minutieux et garanti. Prix modérés. Toujours un grand assortiment des dernières nouveautés en fait de PEIGNES, GARNITURES, PARFUMS, etc., etc.

Maison DuVerger

248 RUE ST-DENIS

En face de l'église St-Jacques

En venant à notre magasin, ne manquez pas de voir nos CELEBRES CORSETS provenant des meilleures manufactures américaines et européennes.

ELECTROLIERS

AUX PRIX DU GROS. INSTALLATIONS COMPLETES! POSEES GRATUITEMENT!

Pas besoin d'en dire davantage pour convaincre le public que nous offrons aujourd'hui une occasion réellement avantageuse.

Mais on ferait bien de se hâter, car ces prix réduits ne seront en force que durant quelques jours seulement, c'est-à-dire en attendant la saison active.

PRIX :—

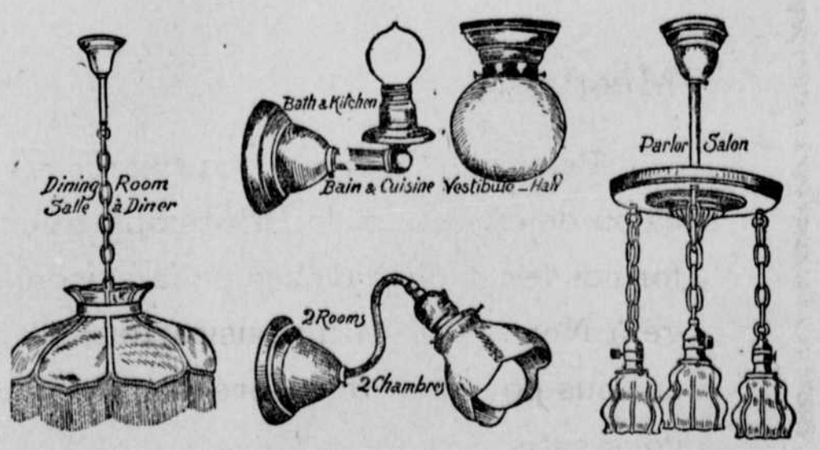
Installation comme cette gravure . . $29.75

Même installation, mais avec dôme carré $25.00

Autres genres d'installation à des prix aussi avantageux.

Matériel de première classe.

Travail garanti.



Nous emmagasinerons gratuitement vos électroliers jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

J. O. GAGNON, Entrepreneur Electricien

680 RUE STE-CATHERINE EST. 205 AVENUE LAURIER.

EXPOSITION
des STYLES du PRINTEMPS
Chapeaux de Dames

SPECIALITES:—Chapeaux tailleurs "KNOX" de New-York et HENRY "HEALH' de Londres, Angleterre.

CHAPEAUX pour HOMMES

Dans tous les derniers styles.

O. NORMANDIN

257 RUE STE-CATHERINE OUEST,

MONTREAL.

Téléphone Bell Est 4137.

Madame W. A. de Witt

(Autrefois chez Dupuis Frères).

Salon de Modes Privé

No 152 Ste-Catherine Est,

Entre Avenue Hôtel-de-Ville et Ste-Elisabeth,

MONTREAL.

Mesdames,

Permettez-moi de vous inviter à venir examiner mon salon de chapeaux de Printemps, qui comprend toutes les formes les plus nouvelles de la saison. J'arrive d'un voyage à New-York, où j'ai visité tous les salons de renom ; et vous pouvez être assurées que mon exposition saura vous satisfaire.

Madame W. A. de Witt.

MAISON VIAU

Mesdames,

Ne manquez pas de venir visites notre grand choix des

Modes du Printemps

Vous y trouverez certainement le chapeau et le costume élégants qu'il vous faut pour Pâques.

Le Grand Magasin de l'Est

EUG. VIAU,

815 Ste-Catherine Est,

Coin Maisonneuve.

ROBES DE SOIREE

L'ESPRIT ORIENTAL DANS LES NOUVELLES ROBES DE SOIRÉE

LES EFFETS ORIENTAUX PREDOMINENT. — LES LIGNES DE LA TAILLE NATURELLES ET NON PLUS ARTIFICIELLES DANS LA MODE. — LES COUTURES CEDENT LA PLACE AUX DRAPERIES ENROULEES.—LA MERVEILLEUSE ROBE MAHOMET EPATE PARIS. — MANTEAUX DE DANSE SOUTHLANDS EN NET ET EN BRODERIE. — LE JAUNE EST LA COULEUR FAVORITE EN CE MOMENT.

Les magnifiques robes que les couturiers parisiens viennent de lancer, pour la demi-saison, se ressentent particulièrement, comme les chapeaux d'ailleurs, de l'influence orientale. La demi-saison ou l'espace de temps qui s'écoule entre Noël et le Carême est devenue l'une des plus importantes époques de l'année au point de vue fashionable.

Durant cette saison, la société comme la Grande Gaule, est divisée en trois parties : il y a ceux qui restent à Paris afin d'assister à l'Opéra aux dernières réunions mondaines et aux mariages qui ont lieu après les fêtes ; d'autres partent pour Palm Peach et d'autres à la Riviera. Mais partout les amusements du Carnaval font rage ; les fêtes de toutes sortes se succèdent avec rapidité et la nouvelle arrivée dans les cercles fashionables qui s'amagine pouvoir utiliser pendant les dernières semaines la coûteuse robe qu'elle a achetée l'automne dernier, se trompe grandement car quelques-unes des plus belles toilettes de l'hiver sont portées durant les semaines de demi-saison.

L'ORIENTALISME EST DEVENU UN FETICHE

L'Orient est maintenant la source de l'inspiration pour les créateurs des toilettes féminines. Vous pouvez être oriental de la manière que vous préférez et affecter dans vos toilettes l'influence de la mode indienne, chinoise, japonaise, mahométanne, turque, bulgare, roumaine, égyptienne ; enfin tout ce qui est oriental ; mais malheur à vous si vous laissez voir dans votre costume une seule idée de l'époque de Victoria, Louis XV, Colonial, ou tout autre effet occidental et artificiel. Les effets naturels orientaux—en mots plus clairs, les lignes de la taille non corcées et les draperies enroulées—sont l'idéal maintenant, et toute suggestion d'essai de coupe à forme ajustée, corsée et serrée avec des jupes énormes est de mode extrêmement bourgeoise et ancienne. Les nouvelles toilettes de bal introduites sur la Riviéra et dans le sud de l'Amérique pendant le carnaval sont de conception entièrement orientale. L'effet oriental commence avec les lignes du buste drapées de manière lâche et est encore accentué par les splendides tissus foncés, par les garnitures métalliques, les étoffes transparentes employées sur la partie supérieure du buste avec des draperies de soie riche et des brocarts descendant jusqu'aux pieds et semble entraver la marche, les écharpes de draperies enroulées autour du buste ; le burnous et les draperies empruntés directement de l'Orient ; les coiffures byzantines de métal et de perles ; les bijouteries et spécialement les perles dont la vogue est énorme.

LE SPLENDIDE COSTUME MAHOMET DE PAUL POIRET

La note orientale de la toilette de bal semble se concentrer dans la magnifique création lancée récemment par l'entreprenant Paul Poiret qui donne certainement le ton de l'oriental dans la toilette moderne. Poiret aime beaucoup à jeter de l'émoi dans le monde des couturiers et sa robe Mahomet a même dépassé son attente, car tout le monde en cause, depuis qu'elle a fait sa première apparition à Paris, il y a environ quatre semaines. Il n'y a pas une seule couture visible dans cette robe qui est faite de tissus verts et dorés de suggestions métalliques aussi surprenantes que l'airain résonnant et le bruit des cymbales. Sur une jupe trainante drapée, tissée d'or, qui par un adroit arrangement du matériel à l'ourlet, est plus étroite à cet endroit qu'aux genoux, tombe une tunique de chiffon vert, appesantie par une frange de perles de cristal. Mais c'est la draperie de la manche qui attire surtout l'intérêt sur cette robe Mahomet — et ces énormes manches sac, qui forment une draperie et tombent sur les manches, donnant ainsi une suggestion tout-à-fait orientale. Les manches sont de chiffon jaune brodé de disques de cristal vert encerclés dans un métal, ce qui leur donne l'effet connu sous le nom de miroir. Cette broderie miroir est fort utilisée en Orient dans les décorations de tapisseries et de meubles, mais personne n'avait pensé comme Poiret à la faire entrer dans les costumes.

LA ROBE MAHOMET QUI A ETONNE TOUT PARIS

Les couturiers Parisiens n'ont rien lancé cette année qui a fait autant fureur que la robe Mahomet de Paul Poiret. Ce costumier a fait plus que n'importe qui pour encourager la tendance Orientale dans les costumes et la robe Mahomet exprime fortement sa marotte. Sur une robe fourreau de tissu doré tombe une tunique de chiffon vert, appesantie par une frange de cristaux jaunes. Les manches énormes sont un des caractères particuliers de la robe. Elles sont de chiffon à ton d'or et laissent voir la fameuse broderie miroir de l'Orient mise pour la première fois dans les toilettes de dames par Poiret. Chacun de ces délicats miroirs est fait de cristal vert encerclé d'une bande de métaf jaune.

LES ROBES PERLEES

De nos jours une femme peut avoir une magnifique robe de soirée si elle le désire. Tout ce qui est nécessaire lui confectionne une robe devant servir de fond, simple, à taille et faite de soie par-dessus laquelle on peut glisser une de ces robes perlées en chiffon. Le modèle illustré est de net noir avec points de cristaux. Les manches sont terminées par de la tulle garnie de ces mêmes cristaux. Cette robe voyante est mise par-dessus une autre robe genre lansdowne bleu pâle.

UNE CAPE DE CRISTAL ETINCELANT

Ce modèle de sortie de bal en brocade saumon rose, avec une profonde cape à l'arrière faite de perles de cristal et de paillettes est tout à fait nouveau. La frange de la cape tombe beaucoup plus bas que la ligne de la taille et comme la vignette le représente, la manière de se tenir dans la nouvelle pose "taille penchée" fait valoir complètement l'ornement de cristal. Le cordeau de perles roulées dans les cheveux en double-filet est aussi très à la mode.

UNE ROBE QUI RAYONNE

Le chiffon brocart argenté enroulé autour d'une charmeuse vert argenté forme le joli ton de cette robe dans laquelle on voit les symphonies vert et argenté portées par Madame Simone dont les toilettes sont faites de combinaisons et tons verts, gris, noirs et blancs. La tunique de chiffon brocart argenté est enroulée à l'effet oriental et de longs glands d'argent tirent le tissu à l'ourlet afin que la jupe penche vers la jambe lorsque celle qui la porte marche. Le corset est aussi drapé de dentelle et de chiffon blanc, appesanti par des glands d'argent.

LE CHIFFON MIS EN RELIEF

Le chiffon couleur grain avec bordure de velours mauve et lilas a été employé pour cette robe qui est le genre par excellence de la robe de bal ou d'opéra. Le chiffon est enroulé à l'arrière de la jupe et la tunique tombe jusqu'aux pieds. Cette jupe est un lansdowne de couleur grain et au-dessus sont attachés des courroies de satin de même nuance. Dans les tréveux est une tresse de fleurs de velours de nuance jaune pâle, lilas et mauve.

LA MODE EN VILLE

La jolie petite bourse en argent que les jeunes dames portent attachée à leur poignet, est fort semblable à l'étui à cigarette du sexe fort mais lorsqu'on en fait jouer le déclanchement, il est étonnant de voir le nombre de choses utiles qu'elle contient. Il y a d'abord, un compartiment pour les cartes de visite et on peut y placer aussi un ou deux billets d'un dollar. Dans l'autre partie de la bourse, il y a deux compartiments, l'un est pour la poudre de riz et le miroir et l'autre pour les pièces de monnaie, chaque valeur ayant son endroit. Entre les deux côtés de l'étui, il y a juste la place nécessaire pour un calpin auquel est attaché un petit crayon.

La sortie de bal de velours brocart portée avec les robes de l'après-midi, a un collet de fourrures et souvent les trois-quarts de ces manches sont bordées de fourrures assorties. Ces sorties de bal deviennent de plus en plus populaires et sont employées avec des robe de velours, brocade, charmeuse et autres riches tissus.

Les Dames vraiment élégantes,
Les Dames soucieuses de leur santé,
Les Dames qui aiment le confort et le bien-etre,
toutes se font corseter chez

A. CLAVERIE

Le grand corsetier de Paris

Succursale pour le Canada: 174 RUE ST-DENIS, Montréal.

En face de l'Université Laval. (Bureau Privé) Tél. Bell 2833

Corsets de coutil établis strictement sur mesure
Corsets-Maillot élastiques le rêve du confort et de l'hygiène

Corsets de Sport — Corsets tricot — Corsets "Peau de Suède"

Spécialité de CORSETS MEDICAUX de tout genre pour les déformations de la taille et du dos; les affections de l'abdomen, du cœur, de l'estomac, etc.

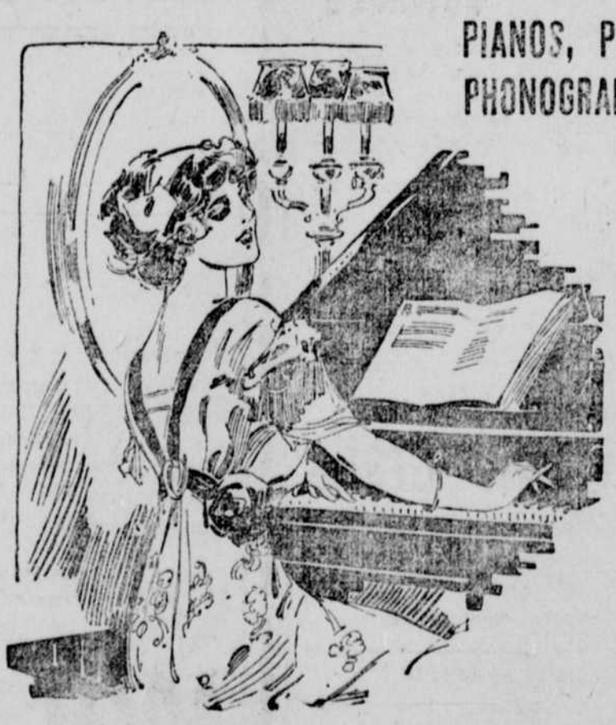
Ceintures abdominales
Ceintures-maillot.—Ceintures de maternité.—Ceintures amaigrissantes, etc.

Réductions de 20 p.c. pendant le mois de Mars aux lectrices du "Canada"

Faites-nous une visite. Cela ne vous engage en rien

J. A. Hurteau & Cie. Ltée.

(Maison de Confiance, fondée en 1892)

Le plus grand choix d'Instruments de Musique au Canada.

PIANOS, PIANOS-AUTOMATIQUES, PHONOGRAPHES, GRAPHOPHONES.

des plus célèbres fabriques du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Le seul endroit où vous puissiez vous procurer le merveilleux "PHONOLA" (Phonographe Pathé) jouant les disques à saphir et à aiguille.

Nous sommes aussi les seuls représentants des célèbres PIANOS

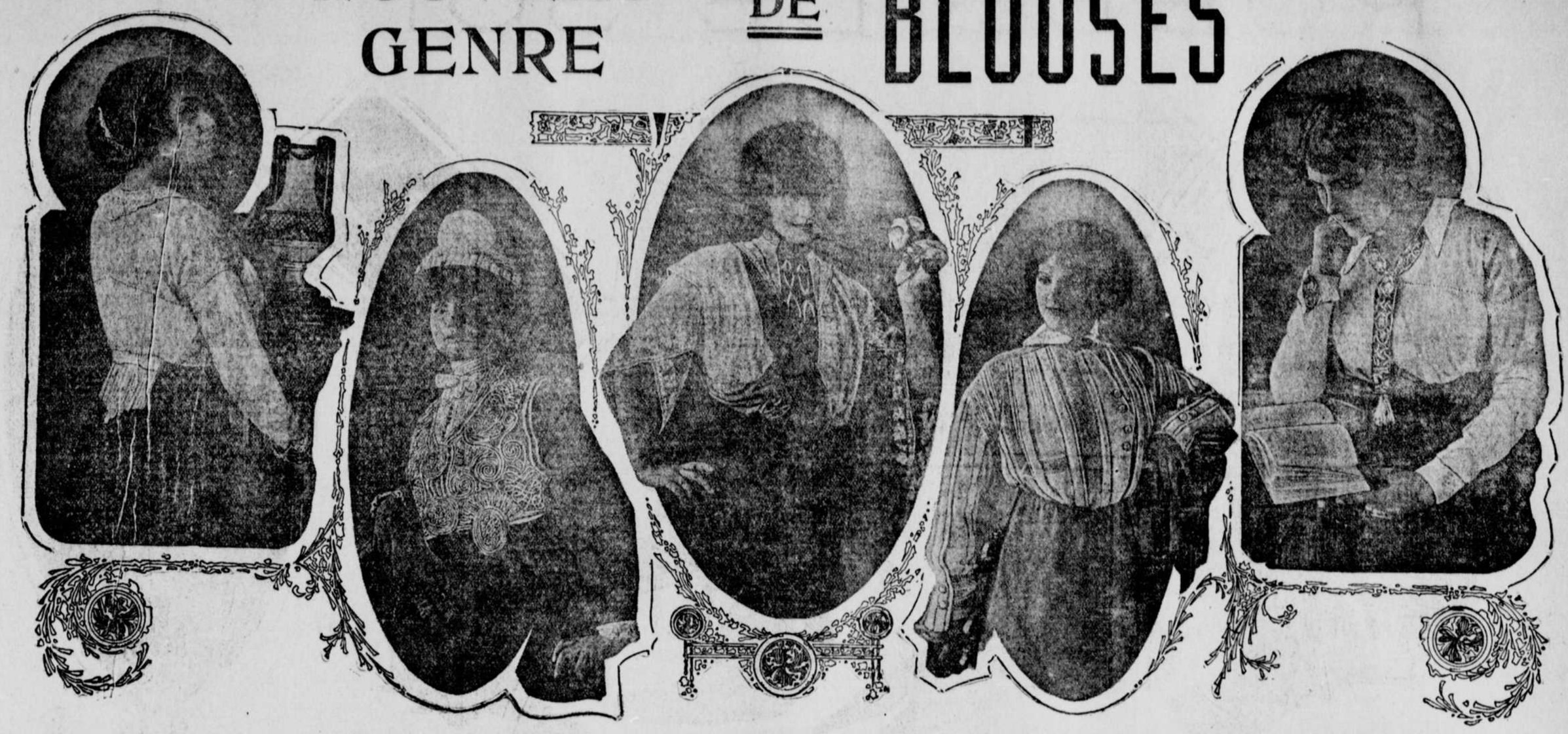
"Chickering"
"New Scale Williams"
"Weber"

reconnus par les plus grands connaisseurs comme les meilleurs PIANOS du monde.

Prix spéciaux pour argent comptant ou avec conditions de paiement pour convenir aux acheteurs.

Bureau-Chef et Magasin : No. 316 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LE NOUVEAU GENRE DE BLOUSES



LE NOUVEAU GENRE DE BLOUSES

LA BLOUSE EN DENTELLE ET TULLE LEGERS ACCOMPAGNE LE COSTUME DRAPE DU PRINTEMPS. — DESSINS VARIES DE BRODERIE ET DE DENTELLE SUR BLOUSE EN LINGERIE. — LES REMPLIS SONT EN FAVEUR CE PRINTEMPS. — CHEMISETTE EN SOIE POUR COSTUME CONFECTIONNE. — UNE GAIE CRAVATE, DONNE UN NOUVEAU CACHET A LA BLOUSE.

Les petits ateliers de blouses françaises sur les rues situées aux environs de la Cinquième Avenue, à New-York, semblent augmenter chaque jour.

Chaque fois que l'on passe par ces rues on remarque une nouvelle vitrine aux décorations appropriées de fleurs, d'or et de gris pâle, meublée d'un rug et d'une chaise Louis XV, et on peut y voir des blouses très élégantes et très "chics", d'un cachet plus ou moins individuel, assorties avec une toute aussi jolie toilette, ou avec un modèle de jupon très nouveau et très à l'avenant. L'on se demande comment tous ces ateliers de blouses et de lingerie peuvent subsister, et la conclusion s'impose qu'il y a à New-York plusieurs femmes qui préfèrent choisir des modèles particuliers et différents de blouses, dans ces ateliers, plutôt que d'aller faire leur choix dans les grands magasins à rayons où les modèles peuvent facilement être copiés.

Dans presque toutes les vitrines de ces petits ateliers on peut voir des blouses d'un tissu fin, à remplis faits à la main et d'un modèle très simple.

La mode est aux remplis, cette saison, et une blouse n'est réellement "chic" que quand elle est en chiffon blanc avec des remplis des deux côtés. Ces blouses sont entièrement faites à la main et ressemblent à de la gaze. Elles sont garnies soit de petite soie "liberty", soit de chiffon, et sont faites à taille sur imitation de costume tailleur. Semblables à ces modèles, et cependant moins chères, les blouses en crêpe de Chine semblent avoir des remplis à même l'étoffe.

Ces genres de blouses sont taillées genre kimono, les manches très larges, avec les manchettes retournées. Autour du cou il y a quatre remplis aux couleurs assez voyantes, très à l'avant, avec les manchettes.

La blouse de crêpe de chine, de voile, ou d'étoffe semblable, aux couleurs assez voyantes, sera très en vogue cette saison. Ces blouses sont appelées "Blouses Balkanes", car elles se ressentent de l'influence de la présente guerre des Balkans sur les costumes féminins en Europe. Pour douze ou treize piastres on peut se procurer un véritable bijou en fait de blouse balkane, faite de crêpe de Chine français, et garnie de braid de soie rouge ou verte; le tout avec un collect directoire, garni aussi de braid de soie et avec des boutons appropriés sur le devant. Et vous avez là la blouse "chic" par excellence, et d'un cachet tout particulier, comme vous répèteront si souvent les petites couturières.

Quelques-unes de ces blouses se portent aussi avec des cravates turques de soie violette ou rose. Ces cravates sont portées en bande ou en nœud et font un très joli effet. Une de ces blouses fut remarquée dernièrement au Ritz-Carlton; elle était de crêpe de Chine blanc, garnie de braid de soie verte sur le devant, au collet et aux manchettes. Cette blouse était portée avec un joli costume tailleur noir et blanc et le tout produisait certainement un joli effet,

Pour le sport et les voyages, les blouses de soie blanche seront à la mode, car il est reconnu que pour leur élégance et leur simplicité elles sont beaucoup en demande.

Cependant la soie de couleur est encore plus élégante; ainsi les blouses à rayures roses, violettes ou bleues, sur un fond blanc, seront de dernier chic. Ces blouses sont faites simplement; les épaules en sont larges, et on fait des remplis sur les coutures mêmes des épaules, et sur le devant de la blouse. Quelques modèles de ce genre ont des manchettes et un collet faits de jolie dentelle,et avec une cravate allant avec la couleur des rayures de la blouse, on a là un modèle très distingué et tout à fait exclusif.

Comme cette année le rôle joué par les boutons est très important, il importe de les bien choisir et de voir à ce que leur effet comme garniture soit des plus jolis. Les boutons d'un blanc crème, ou de perles romaines sont bien portés. Sur les blouses balkanes on voit souvent de ces boutons de même couleur que les rayurps de la blouse, et ce simple détail augmente beaucoup l'élégance et le chic de la blouse.

Une jeune mariée du mois de février partant en voyage de noce dans le sud, a emporté avec elle quatre de ces blouses qu'elle entend porter pour jouer au golf, et faire de l'équitation. Avec son costume d'amazone d'un gris assez foncé, elle mettra une blouse de soie blanche à rayures roses. Elle portera aussi des chaussures jaunes faites d'un cuir pouvant être nettoyé facilement et garder sa première couleur, au cas ou on viendrait à les tacher de boue. Le costume de cette amazone sera complété par un petit chapeau d'alpiniste en feutre mou portant une boucle à l'arrière.

BLOUSES DE LINGERIE

Les blouses de lingerie de 1913 sont extraordinairement compliquées. Elles sont remplies d'une grande quantité de garniture, de dentelles, de volants et l'on y fait des remplis partout où il est possible d'en faire. Comme résultat on a des blouses très attrayantes ; aussi voyantes que les blouses balkanes sont simples. Les articles de premier ordre de ce genre de lingerie sont très bien, mais quant aux articles de second ordre, moins on en porte, mieux c'est, car toutes ces garnitures sont mal arrangées, et sans aucun goût.

Ce qu'on emploie considérablement dans la confection des blouses, aujourd'hui, est l'organdie, et son effet est simplement charmant quand les garnitures sont convenables, et de bon goût.

Les broderies faites à la machine sont certainement ce qu'il y a de plus nouveau en fait de blouses. Même les modèles français faits à la main sont garnis de cette broderie; et les broderies faites sur métier, qui nous sont arrivées de la Shisse, cette année, sont sans aucun doute, assez jolies pour supporter la comparaison avec les fameuses broderies françaises faites à la main.

Les blouses de broderie avec des pointsde fines dentelle Mechlin, portées avec d'élégants costumes-tailleurs, sont bien en vogue à la plage.

Quelques-unes de ces blouses de broderies sont couvertes de net de couleur, avec de jolis points de dentelle de Cluny.

Les blouses orientales et les beaux modèles de chiffon et de dentelle sont plutôt faits pour être portés avec un costume-tailleur. A une réception, dernièrement, nous avons remarqué une blouse de chantilly noir et de chiffon vert portée avec un costume tailleur Lansdowne ; le costume, assez ouvert, laissait voir une jolie boucle de tulle noir très à l'avenant avec le collet de soie noire de la blouse.

BLOUSE FRANÇAISE DE BLANC ET DE ROSE
No. 1

Le coton de crêpe broché est la dernière nouveauté sur le marché ; c'est assez semblable au crêpe de chine broché, seulement c'est tissé beaucoup plus finement. La blouse Christiane donne une bonne idée de la combinaison de ce coton de crêpe broché avec le vrai crêpe de chine broché. Dans cette blouse de coton de crêpe broché est blanc et sur un fond rose pâle avec quelques points de crêpe de chine ordinaire blanc et très clair, la blouse est d'un genre tout à fait nouveau et d'un réel "chic".

LE BOLERO. No II

Le gai petit boléro nous est de nouveau revenu, et assez curieusement ce petit article espagnol revient à la mode à un temps ou rien autre chose de genre espagnol n'est en vogue, si ce n'est le talon cubain. La blouse que l'on représente ici est de chiffon bleu et de soie liberty. Le boléro est de braid de broderie avec au bas une bordure de satin. Le boléro ouvre tur une veste blanche, avec une jolie cravate de dentelle. Cette blouse est portée avec un costume tailleur gris ardoise et des chaussures boutonnées dont le haut est en suède gris.

BLOUSE ORIENTALE No III

La mode orientale a certainement une place prépondérante dans les blouses cette saison, et ce gracieux modèle, partie d'un trousseau de printemps, donne une bonne idée de ce que peut être un costume de Pâques. Il est fait de net de couleur crème avec de la soie bleue brodée d'insertion noire et blanche ; le chiffon en est drapé diagonalement sur le devant et les manches sont particulièrement intéressantes : faites de dentelle sur un fond de chiffon blanc. Cette blouse doit être portée avec un costume tailleur lansdowne vert bronze.

VELOURS DE COTTON. No IV

Le crêpe très fin, rayé de bandes de ce qui semble être du beau velours ou de la peluche, est décidément un matériel nouveau pour faire des blouses. Le modèle que nous montrons ici doit être porté avec un costume de serge. Ce modèle est fait de ce nouveau matériel ; les rayures sont blanches et jaunes très pâles sur un fond blanc. Les boutons sont de perle blanche avec une teinte jaune pour aller avec les rayures ; la petite boucle noire au cou produit un contraste très élégant.

LA BLOUSE CHRISTIANE. No V.

Cette blouse française faite de crêpe brodé rose montre une énorme cravate turque et des points de broderie d'un fort bon goût et allant très bien avec toute la blouse. Cette cravate et les broderies des manches sont de noir, violet et rouge, combinaison des plus riches et d'un effet simplement merveilleux. La cravate émerge d'un petit collet de broderie, et les manchettes faites de cette même broderie sont retroussées aux poignets.

Les vrais Gants pour la Saison

POUR DAMES ET MESSIEURS . . .

Presque tous en SUEDE (chamois)

2e Lot de GANTS REPARES!

50c la paire Valeur $1.25 et plus.

35c la paire 5½-6 kid noir valeur 50c

Ce que veut dire GANTS REPARES, ce sont les meilleurs GANTS FRANÇAIS, AJUSTES et GARANTIS, qui sont RETOURNES — très légèrement avariés — et bien réparés par nous-mêmes. Quelques-uns sont doublés en soie.

CORSETS Longue Jupe

Baleines de côté perforées, aux extrémités, gratuitement.

Tous nos corsets Directoire de $1.00 et plus, le bout des aciers est rivé ; ce qui empêche de percer l'étoffe, les fait durer le double du temps et ne se trouve pas ailleurs.

Longueur du dos, 19 ; devant, 13 ; buste, 6¼.

Grandeurs, 19 à 30. Prix, $2.50.

Par la malle, 23 cts extra.

Donné Gratis

Aux personnes qui cassent leurs busces, nous donnons un "acier protecteur" avec nos corsets. Demandez-les.

GANTS ET CORSETS REPARES AVEC SOIN.

J.B.A.LANCTOT

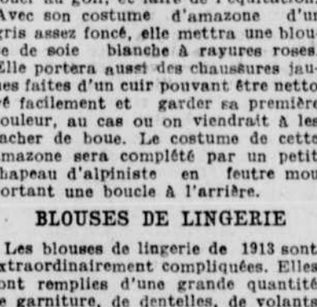
FABRICANT DE GANTS

212 BOULEVARD ST-LAURENT. Tél. Main 3187 MONTREAL

PIANOS WILLIS

— ET —

PIANOS AUTOMATIQUES



La renommée des instruments Willis s'étend de l'Atlantique au Pacifique. Ce n'est pas une réputation éphémère, mais qui repose sur de longues années d'une expérience soignée jusqu'à ce jour où les Pianos et les pianos automatiques Willis sont placés au rang des meilleurs que l'on puisse trouver en Canada ou en Europe. Un point digne d'être noté, c'est que des instruments de la plus haute qualité seuls sont faits dans les fabriques Willis. Les clients trouveront nos prix remarquablement raisonnables s'ils tiennent compte de la qualité supérieure des pianos et pianos automatiques que nous fabriquons.

WILLIS & CO., LIMITED,

580 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

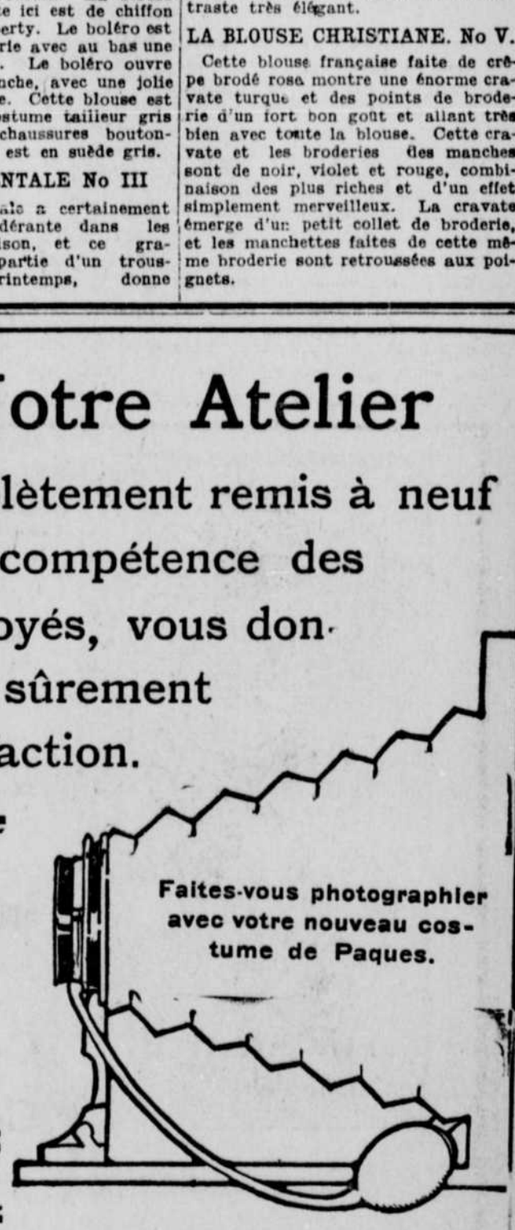
ANGLE DRUMMOND

Venez, écrivez ou téléphonez pour catalogue. UP 1884.

Notre Atelier

complètement remis à neuf et la compétence des employés, vous donnera sûrement satisfaction.

Notre Spécialité : Groupes de Familles



G. H. CREPEAU,

Artiste-Photographe

671 Rue Ste-Catherine Est

Téléphone Est 2264.

La MODE et la CHAUSSURE du PRINTEMPS

Le style n'a jamais joué le rôle qu'il joue maintenant dans les chaussures. Il y a quelques années, on se contentait en général d'une ou deux paires de chaussures pour six mois ou un an ; mais aujourd'hui le style a pris une telle importance que les hommes et les femmes qui suivent la mode ont besoin d'un assortiment varié de chaussures.

Cela ne veut pas nécessairement dire que le public dépense beaucoup plus d'argent pour se chausser ; les gens possèdent simplement une plus grande variété de chaussures et, au lieu de porter alternativement deux paires de souliers ou de bottines, ils en changent fréquemment suivant les costumes qu'ils portent.

La mode des jupes courtes a poussé les femmes à accorder plus d'attention à leurs chaussures.

Elles peuvent maintenant se procurer une grande variété de bottines, d'oxfords et de souliers, de divers modèles et espèces, de manière à les assortir, en produisant les effets les plus artistiques à tous les costumes.

Tandis que les chaussures d'hommes n'ont pas une variété aussi prononcée, leur style prend cependant plus d'importance que par le passé, et l'homme élégant n'a pas moins de trois ou quatre paires de chaussures dans sa garde-robe.

Les styles pour le printemps et l'été sont bien définis et offrent un assortiment de modèles et de matériaux attrayants.

La bottine boutonnée sera le genre en vogue pour femmes, au printemps. Les principaux cordonniers et manufacturiers ont créé des modèles exceptionnellement attrayants en cuirs divers.

Bien que le veau de nuance "gun metal" sera, pense-t-on, le cuir le plus populaire, les cuirs vernis, tannés, et le cuir de daim blanc seront beaucoup portés.

De nos jours, toutes les femmes élégantes comprennent la nécessité d'avoir plusieurs paires de chaussures de genres variés, pouvant être portées de manière à s'assortir à des costumes différents, et servir à des buts variés.

VOGUE DU CUIR VERNI

On s'attend à ce que l'on voie plus de chaussures en cuir verni, le printemps prochain que par le passé ; les bottines avec empeignes en cuir verni ou en cuir "gun metal", et dessus en drap noir promettent d'être populaires.

La bottine en cuir tanné, s'alliant à un costume approprié est devenue la chaussure courante de sortie pour l'été.

Les bottines blanches seront aussi portées avec des robes blanches; mais le plus grand usage en sera probablement fait pendant les mois les plus chauds de l'été.

La hauteur la plus populaire des tiges de bottines sera celle de 14 boutons, mais on en verra aussi de plus hautes.

Les chaussures de haut genre seront à bout étroit; mais elles seront portées principalement par les femmes ultra-élégantes des grandes villes La majorité des personnes du pays portera des chaussures de hauteur et de largeur moyennes.

SOULIERS DECOUVERTS ET OXFORDS

Dans les chaussures basses pour ces de villégiature du bord de la mer; femmes, les oxfords à boutons et les souliers découverts seront les genres populaires. On trouvera dans le commerce des modèles variés d'oxfords ayant un à huit boutons; mais les styles populaires seront ceux à quatre et cinq boutons.

On portera trois sortes de souliers découverts; le genre le plus en vogue le soulier de modèle régulier bien connu de toutes les femmes.

Une nouveauté consiste en un soulier avec bout de largeur et de hauteur moyenne, ainsi qu'en un soulier à deux ou trois courroies à boutons.

Les matériaux populaires seront les mêmes pour les souliers que pour les bottines.

NOUVEAUTES ET COMBINAISONS DE SOULIERS

Les manufacturiers d'articles de nouveauté en fait de chaussures offrent quelques beaux modèles et de nouveaux effets en matériaux tels que le suède et le velours, et le veau de couleur.

Une autre nouveauté pour l'été, qui promet d'avoir de la vogue est la chaussure Oxford lacée, à semelle en caoutchouc, couleurs tan et blanc, avec talon bas et bout étroit.

Ce genre était très populaire, l'an dernier, principalement dans les plamais on croit que la demande, cet été, s'étendra dans tout le pays, car ce genre semble répondre à un besoin pour les vacances et les villégiatures.

CE QUE LES HOMMES PORTERONT

Les styles acceptés pour les chaussures d'hommes pour le printemps et l'été ont beaucoup de similitude avec ceux des chaussures de femmes ; mais la variété n'en est pas aussi grande.

En fait de bottines, le modèle a boutons sera le plus porté ; mais on verra aussi bon nombre de bottines lacées.

Pour les oxfords, le modèle à boutons prédominera, cependant les hommes qui suivent la mode de moins près porteront des oxfords lacés.

Les formes sont du même genre que pour les chaussures de femmes. La forme la plus populaire auprès du public en général, la chaussure à bout de largeur et de hauteur moyennes ; mais dans les grandes villes, les élégants qui suivent la mode de près porteront la chaussure à bout étroit et talon bas.

Pour les chaussures habillées, l'empeigne en cuir verni et le dessus en drap seront un genre populaire pour hommes.

LES GRAINES DE SEMENCE

SPECIALEMENT ADAPTEES A NOTRE CLIMAT ET QUI REUSSISSENT TOUJOURS, SONT FOURNIES PAR LA

MAISON DERY

à plus de

40,000 Canadiens Satisfaits

GRATIS SUR DEMANDE

CATALOGUE FRANÇAIS, 82 pages, 300 illustrations, 1500 variétés de graines de légumes, fleurs, gazon, céréales, plantes de toutes sortes, outils de jardinage, engrais, accessoires pour volailles, etc., etc., GRATIS.

DEMANDEZ-LE, MAIN 3036.

HECTOR L. DERY,

21 Notre-Dame Est, près St-Laurent,

MONTREAL.

COUTELLERIE

Mon assortiment de Coutellerie est importé des meilleurs manufacturiers et de première marque, une visite vous convaincra, que la qualité prime sur le prix.

Couteaux de Table et à Dessert depuis $2.50 à . . . $10.00
Fourchettes en pure Nickle, la douzaine, depuis . . $1.75
Cuillères 90
Rasoirs, Gillette. . . $5.00
Autres Rasoirs $1.25

L. J. A. SURVEYER

IMPORTATEUR

52 BLVD. ST-LAURENT

Tél. Main 1914

HARNAIS

LA MAISON

Lamontagne Limitée

POSSEDE A MONTREAL LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE HARNAIS DU CANADA.

LES HARNAIS LAMONTAGNE Limitée

MARQUE ALLIGATOR

sont universellement appréciés pour leur résistance, leur solidité, leur apparence et leur qualité de fini.

Exposition de Harnais Lamontagne Ltée

MARQUE ALLIGATOR

Les grandes salles d'échantillons du magasin Lamontagne Limitée contiennent un assortiment de 250 différents harnais, tous de style nouveau et représentant tous les genres connus et améliorés pour tous les usages.

Le Public Connaisseur et Amateur

de bons et beaux harnais est invité à venir constater la supériorité du harnais Lamontagne sur tout ce qui se fait ailleurs. VISITEURS ET ACHETEURS SONT EGALEMENT BIENVENUS.

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

338 rue Notre-Dame Ouest. Près de la rue McGill, Montréal.

Une femme anémiée est une femme en danger

LES PILULES ROUGES

refont la santé de la femme, la préservent et la soutiennent toujours

Certaines personnes qui ont un esprit superficiel, pour ne pas dire un cœur méchant, se plaisent à dire que les femmes sont frivoles et qu'il ne faut pas s'occuper des plaintes de ces êtres frivoles dont le seul objet est de chercher à ce que nous nous occupions d'elles. Ce reproche, qui manque d'abord absolument de galanterie, est parfaitement immérité.

La femme la mieux portante, même celle qui jouit d'une santé parfaite, est toujours soumise à des périodes régulières de maladie et de malaises avec la menace incessante d'accidents imputables à la fragilité des organes.

Quand survient le retour d'âge, le tableau devient encore plus sombre, les ennuis et les dangers ne font qu'augmenter, aussi la sagesse populaire a-t-elle désigné cette époque si pénible de la vie des dames sous le nom d'âge critique. C'est alors pendant deux, trois, quatre ans et même plus des troubles parfois gênants seulement, mais trop souvent sérieux, qui peuvent devenir fort graves.

Sans compter les congestions de la tête, les bouffées de chaleur, les vertiges, les bourdonnements d'oreilles, les troubles de la digestion, les démangeaisons et la nervosité, il y a encore des indispositions beaucoup plus tenaces qui font de la vie de la femme arrivée à la cinquantaine un vrai martyre.

Pour trouver la cause de tous ces maux, il n'y a pas à aller bien loin : qu'il s'agisse d'anémie de la jeune fille, de douleurs chez la mère de famille ou de troubles divers au moment du retour de l'âge, c'est toujours au sang que nous avons affaire, au sang qui, dans ces cas, stagne dans les organes intérieurs et les congestionne douloureusement au lieu de circuler normalement et de s'épancher librement.

Le seul remède efficace est celui qui régularise la circulation du sang et il n'en est pas de meilleur à cette fin que les Pilules Rouges qui ont opéré déjà des guérisons merveilleuses.

EN VOICI DES EXEMPLES :

Mme A. ALLARD

Je ne pourrai jamais oublier toute la tristesse des quatre longues années que je passai dans de cruelles souffrances dès que je fus parvenue au retour de l'âge. D'un autre côté je me rappellerai toujours ce qu'ont fait pour moi les Pilules Rouges dès que j'eus commencé à en prendre ! J'étais malade plus que d'ordinaire : Douleurs dans tous les membres, étourdissements continuels, pertes de connaissance assez fréquentes, sang empoisonné. Pourtant j'avais essayé bien des remèdes et fait bien des choses pour tâcher au moins de me soulager un peu. Tout fut inutile, ma maladie s'aggravait même. J'eus finalement l'excellente idée de recourir aux Pilules Rouges. Ce sont elles et elles seules qui m'ont sauvé la vie. J'en ai pris pendant trois autres mois, après quoi je cessai, car j'étais rajeunie, vigoureuse et fraîche comme à vingt ans.—Mme DYDIME ALLARD, 148 rue Massue, Québec.

Aujourd'hui que j'ai plusieurs fois retiré des Pilules Rouges les forces et la santé que je désirais, je veux raconter, pour le bénéfice des femmes malades, ce que je dois à ce remède. J'étais réellement souffrante lorsque j'ai commencé à employer ces Pilules. Mes forces avaient décliné très vite et à cet état de faiblesse qui se généralisait tous les jours davantage s'ajoutaient des douleurs qui avaient tour à tour leur siège dans la tête, l'estomac, les reins, les jambes. J'avais des vertiges, des vapeurs au cerveau, je digérais mal et rien qu'à l'idée de faire mon ménage, je me sentais misérable. Enfin, tout ce que peut amener d'ennuis l'époque du retour de l'âge m'incommoda. Je connaissais les Pilules Rouges, je savais ce qu'elles avaient fait dans bien des cas et je m'en procurai, persuadée d'avance d'en obtenir satisfaction. Je me rendis aussi aux bureaux des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les conseils me furent grandement utiles. Je me rétablis alors si parfaitement que je voudrais qu'aucune femme ne se traitât jamais d'une autre façon que je l'ai fait."—Mme ANSELME ANDRE, 1904 rue St-André, Montréal.

Mme ANSELME ANDRE

J'avais dû subir une opération, mais ça n'avait pas empêché les souffrances de se continuer, pendant trois années ensuite, les soins des médecins n'avaient presque rien changé. Le mauvais état de mon estomac me maintenait sans force, accablée, endormie. Les Pilules Rouges m'ont tirée de là et m'ont mis dans le systême une vigueur depuis longtemps inconnue. Au bout de quelques mois je pouvais travailler, car j'étais très bien. Maintenant, je prends des Pilules Rouges de temps en temps et elles me font toujours tant de bien que je ne puis cesser de les recommander. — Mme FRANÇOIS THIBAULT, 42 rue Franklin, Biddeford, Me.

J'étais devenue dyspeptique et ne pouvais presque rien manger sans souffrir du mal de tête, de douleurs dans le dos et l'estomac. Aussi la peur de terribles indigestions m'avait bien souvent empêchée de manger. La faiblesse me gagna vite. Je me suis traitée au moyen des Pilules Rouges, j'en ai pris douze boîtes et j'ai été si parfaitement guérie et fortifiée qu'aujourd'hui je jouis encore d'une bonne santé et n'ai plus besoin de remède, malgré mes nombreuses occupations.M Mme ELISE LABRIE, 79 rue Nelson, New Bedford, Mass.

Alors que j'étais jeune fille, il fut un temps où, les forces me manquant, ma santé inquiéta ma mère et eut besoin de soins. Je ne pouvais pas bien dire ce que je ressentais, car je n'avais pas de douleurs bien définies ; ce que j'éprouvais c'était seulement une lassitude générale, un abattement, un désir insatiable de me reposer, de me coucher et de dormir. Je ne mangeais pas parce que l'appétit me manquait ; aussi mes joues se creusaient-elles rapidement, mon teint se cirait et mes yeux perdaient leur éclat. J'étais triste et songeuse et si de petites amies venaient me voir pour essayer de me distraire, de m'égayer, elles n'y réussissaient que bien imparfaitement; c'est tout au plus s'il m'était possible de prêter à leurs propos et à leurs amusements une attention convenable. Naturellement, vu cet état, je ne pus continuer mes études. Ma mère ne me laissa pas aller plus loin ; elle me conduisit chez les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et demanda pour moi le remède le plus rapidement effectif. Les Pilules Rouges seulement me furent prescrites, mais elles répondaient bien à l'épuisement de tout mon être, car, en quelques semaines, mes forces s'étaient doublées et je fus bientôt complètement remise. A partir de là, ma santé a toujours été bonne—Mme HENRI FOREST, 52 avenue Labelle, Montréal.

Mme ALP. GAGNE

C'est après de bien cruelles épreuves et après avoir beaucoup souffert que j'ai pris des Pilules Rouges sur le conseil de plusieurs personnes navrées de me voir ainsi sans soulagement. Aussitôt que j'ai commencé à me soumettre à ce traitement, et que j'ai constaté les meilleurs effets qu'il avait sur mon système, j'ai bien regretté d'avoir tellement tardé et j'écris cette lettre pour épargner à d'autres femmes, si c'est possible, les mois d'épreuves dont j'aurais si bien pu me dispenser.

Durant une année presque entière, j'ai ressenti les symptômes divers du retour de l'âge et j'étais accablée de troubles de toutes sortes. Ma tête était tellement lourde que je ne pouvais même pas me tenir debout. J'éprouvais constamment des lassitudes et comme des engourdissements surtout dans les jambes qui ne pouvaient plus me soutenir. L'estomac était aussi en très mauvais état. Je ne pouvais rien digérer bien que je portasse grande attention à la qualité èt à la quantiré de nourriture que je prenais. Naturellement, cet état maladif me faisait perdre toute force, mais ce qui m'affaiblissait encore le plus, c'étaient les bouffées de chaleur qui me montaient fréquemment à la tête et qui étaient accompagnées de frissons et de refroidissements dont je prenais un temps considérable à me remettre.

Le seul remède de confiance que j'aie rencontré pour combattre ces malaises a été les Pilules Rouges dont j'avais vu l'annonce dans les journaux avec la description de cas analogues qui avaient été guéris par ce remède.

Dès que j'ai commencé à prendre ces Pilules, j'ai été soulagée de ces chaleurs qui sont très rares aujourd'hui et je pourrais même dire presque entièrement disparues. Maintenant que j'ai pris plusieurs boîtes de cet excellent remède, je n'ai plus d'étourdissements ni d'autres malaises, mes digestions sont meilleures et je constate que mes forces reviennent de jour en jour. Je ne puis rien désirer de mieux comme remède et je suis sûre qu'avec un peu de persévérance je vais me rétablir parfaitement. D'ailleurs, je me propose bien de m'en tenir aux Pilules Rouges jusqu'à ce que ma santé soit entièrement rétablie, ce qui ne tardera pas avec l'amélioration que je ne cesse de constater.

Ma petites fille âgée de treize ans était tombée dans un état de débilité qui m'effrayait. Elle était sujette à des étourdissements qui la faisaient défaillir. Je lui ai fait prendre une dizaine de boîtes de Pilules Rouges qui ont eu l'effet désiré. Elle est bien maintenant.

Avec ces preuves devant moi, je ne puis que proclamer la merveilleuse efficacité de vos excellentes pilules et conseiller à toutes les femmes ou jeunes filles d'en faire usage aussitôt qu'elles éprouvent le moindre dérangement de leur système." — Dame ALPHONSE GAGNE, 68 Jefferson, Biddeford, Me.

J'ai commencé à faire usage des Pilules Rouges il y a deux ans, parce que depuis plusieurs mois, je sentais diminuer mes forces et mon appétit s'en aller. Je travaillais en dehors et l'ouvrage me fatiguait tellement que souvent j'étais forcée de prendre quelques jours de repos. Les Pilules Rouges ont fait disparaître la grande cause de ma mauvaise santé et, mon sang étant devenu plus abondant et plus riche, mon teint se ranima, mon appétit revint et je me sentis heureuse et à l'aise. — Mlle ALICE TOUDREAU, 14 Cabot St., Brunswick, Me.

Avant l'époque de mon mariage, je fus, pendant six mois, dans le plus mauvais état de santé. Je souffrais de maux d'estomac, de tête et d'une sensation de fatigue dans tous les membres. Tout cela était accompagné d'une grande faiblesse. Les Pilules Rouges que j'ai employées pendant un an m'ont reconstituée et guérie. Après mon mariage, la faiblesse s'étant encore déclarée, me sentant incapable de faire ma besogne aussi bien que je l'aurais voulu, j'eus encore recours aux Pilules Rouges qui me ramenèrent de nouveau. Et j'ai depuis continué de me bien porter. — Mme PIERRE LAMONTAGNE 74 rue Nelson, New Bedford, Mass.

Depuis quelques mois j'avais à supporter les ennuis d'une langueur générale, d'une faiblesse persistante et progressive, et ce n'était qu'à force de volonté que je parvenais à m'acquitter de ma besogne. Je me sentais toujours la tête si lourde que je ne pouvais m'appliquer à rien de sérieux ; mes membres n'avaient pas de force et mon courage manquait. Si j'essayais de m'occuper, de faire un peu de mouvement, ma respiration manquait et j'étais obligée de m'arrêter. Ceci, avec des douleurs dans le dos, les côtés et une fièvre intermittente, éveilla mes craintes, je pensai que je pouvais être atteinte de la terrible consomption, et, pour diminuer le danger dont je me crovais menacée, l'éloigner tout à fait, je me mis à prendre des Pilules Rouges que des amies m'avaient fortement recommandées et je n'ai pas tardé à sentir mes forces s'augmenter, mon courage renaître. Le sang riche et abondant que les Pilules Rouges me donnaient monta à mes joues, colora mes lèvres et rendit de l'éclat à mes yeux. Toute ma personne se ranima, enfin, je me portais très bien.—Mme A. MERCIER, 319 rue Fabre, Montréal.

Mme N. MENARD

Je vais dire franchement et sincèrement pourquoi j'apprécie les Pilules Rouges et pourquoi je les recommande à toutes les femmes. Depuis plusieurs mois j'étais souffrante. C'était, je le savais, la période de l'âge critique qui s'avançait, et sans trop m'effrayer, j'ai vu mes forces diminuer, mon appétit disparaître, le sommeil me fuir, puis surgir une foule de malaises tels que étourdissements, palpitations, sensations brûlantes au cerveau, sensations glacées aux pieds, suffocations, etc., etc. Je dus cependant, après peu de temps, songer à me traiter, car mon état s'aggrava tant qu'il me vint des inquiétudes. Le médecin qui me traitait ne me soulageait pas ; peut-être prêtait-il peu d'attention à mes plaintes et croyait-il me satisfaire en me donnant quelques liquides tout à fait nuls. Toujours est-il que je continuais à souffrir. Les Pilules Rouges que j'ai prises ensuite, sur les recommandations de plusieurs amies, m'ont immédiatement donné du soulagement. Je continuai donc de les prendre avec enthousiasme et parce qu'elles ont réussi à dissiper tous mes maux, à me rendre mes forces et ma santé d'autrefois, c'est le seul remède qui ait maintenant ma confiance." — Mme N. MENARD, 202 rue Manufacture, Montréal.

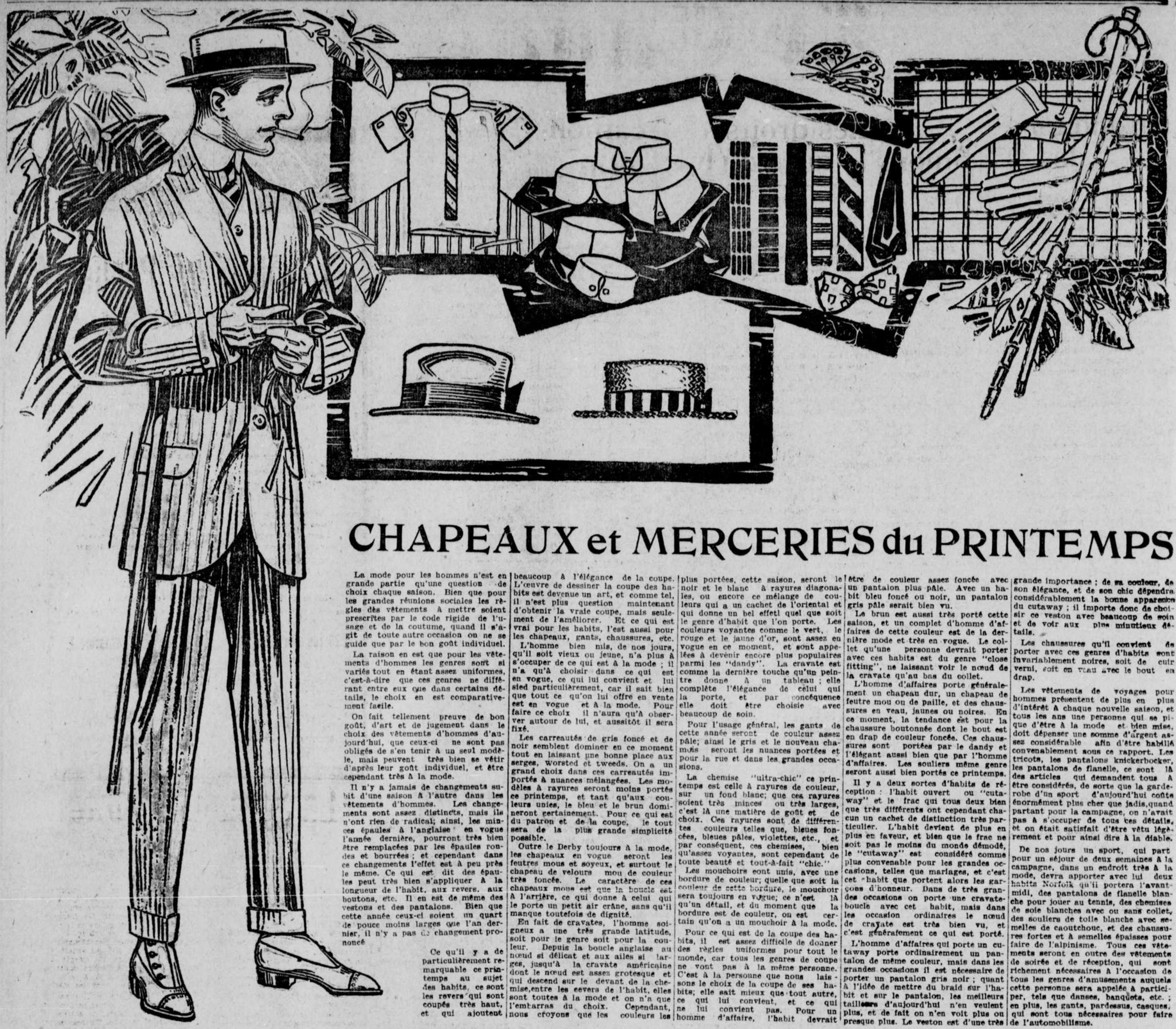
La première fois que j'ai fait usage des Pilules Rouges, j'étais rendue bien bas, atteinte de débilité générale. J'étais en proie à une combinaison de malaises qui ne me laissaient aucune force. Je souffrais de douleurs dans le dos et dans les membres, une fatigue indéfinissable m'accablait. J'avais constamment mal à la tête ; après les repas, je me sentais prise de somnolence. J'éprouvais des inquiétudes, des démangeaisons des picotements dans tous les membres. Je me décidai enfin de prendre des Pilules Rouges sur les conseils d'une voisine à qui ces pilules avaient fait beaucoup de bien. Dès les premières boîtes je sentis un soulagement général, un retour de forces qui étaient du meilleur augure et, petit à petit, cette amélioration s'accentua. Les Pilules Rouges m'ont bien guérie, elles m'ont rendu toutes mes forces, elles m'ont fait éprouver toute la joie de me sentir bien, parfaitement bien. C'est mon soutien, elles me conservent dans un état de santé parfaitement égal et m'assurent la tranquillité, c'est pourquoi je les recommande à toutes les femmes faibles."—Mme ADRIEN MARTIN, 32 1-2 Kiak St., Ogdensburg, N.Y.

Mme ADRIEN MARTIN

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent leurs consultations gratuitement tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Donc, femmes qui êtes arrivées au retour de l'âge et qui vous inquiétez de votre mauvaise santé, vous toutes qui êtes faibles et malades, allez voir ces médecins, si la chose vous est facile, ou écrivez-leur ; leur longue expérience est pour vous une garantie de soulagement, de guérison.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte. $2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



CHAPEAUX et MERCERIES du PRINTEMPS

La mode pour les hommes n'est en grande partie qu'une question de choix chaque saison. Bien que pour les grandes réunions sociales les règles dès vêtements à mettre soient prescrites par le code rigide de l'usage et de la coutume, quand il s'agit de toute autre occasion on ne se guide que par le bon goût individuel.

La raison en est que pour les vêtements d'hommes les genres sont si variés tout en étant assez uniformes, c'est-à-dire que ces genres ne différant entre eux que dans certains détails, le choix en est comparativement facile.

On fait tellement preuve de bon goût, d'art et de jugement dans le choix des vêtements d'hommes d'aujourd'hui, que ceux-ci ne sont pas obligés de s'en tenir à un seul modèle, mais peuvent très bien se vêtir d'après leur goût individuel, et être cependant très à la mode.

Il n'y a jamais de changements subit d'une saison à l'autre dans les vêtements d'hommes. Les changements sont assez distincts, mais ils n'ont rien de radical; ainsi, les minces épaules à l'anglaise en vogue l'année dernière, pourront très bien être remplacées par les épaules rondes et bourrées ; et cependant dans ce changements l'effet est à peu près le même. Ce qui est dit des épaules peut très bien s'appliquer à la longueur de l'habit, aux revers, aux boutons, etc. Il en est de même des vestons et des pantalons. Bien que cette année ceux-ci soient un quart de pouce moins larges que l'an dernier, il n'y a pas de changement prononcé

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable ce printemps au sujet des habits, ce sont les revers qui sont coupés très haut, et qui ajoutent beaucoup à l'élégance de la coupe. L'œuvre de dessiner la coupe des habits est devenue un art, et comme tel, il n'est plus question maintenant d'obtenir la vraie coupe, mais seulement de l'améliorer. Et ce qui est vrai pour les habits, l'est aussi pour les chapeaux, gants, chaussures, etc.

L'homme bien mis, de nos jours, qu'il soit vieux ou jeune, n'a plus à s'occuper de ce qui est à la mode ; il n'a qu'à choisir dans ce qui est en vogue, ce qui lui convient et lui sied particulièrement, car il sait bien que tout ce qu'on lui offre en vente est en vogue et à la mode. Pour faire ce choix il n'aura qu'à observer autour de lui, et aussitôt il sera fixé.

Les carreautés de gris foncé et de noir semblent dominer en ce moment tout en laissant une bonne place aux serges, Worsted et tweeds. On a un grand choix dans ces carreautés importés à nuances mélangées. Les modèles à rayures seront moins portés ce printemps, et tant qu'aux couleurs unies, le bleu et le brun domineront certainement. Pour ce qui est du patron et de la coupe, le tout sera de la plus grande simplicité possible.

Outre le Derby toujours à la mode, les chapeaux en vogue seront les feutres mous et soyeux, et surtout le chapeau de velours mou de couleur très foncée. Le caractère de ces chapeaux mous est que la boucle est à l'arrière, ce qui donne à celui qui le porte un petit air crâne, sans qu'il manque toutefois de dignité.

En fait de cravates, l'homme soigneux a une très grande latitude, soit pour le genre soit pour la couleur. Depuis la boucle anglaise au nœud si délicat et aux ailes si larges, jusqu'à la cravate américaine dont le nœud est assez grotesque et qui descend sur le devant de la chemise,entre les revers de l'habit, elles sont toutes à la mode et on n'a que l'embarras du choix. Cependant, nous croyons que les couleurs les plus portées, cette saison, seront le noir et le blanc à rayures diagonales, ou encore ce mélange de couleurs qui a un cachet de l'oriental et qui donne un bel effet! quel que soit le genre d'habit que l'on porte. Les couleurs voyantes comme le vert, le rouge et le jaune d'or, sont assez en vogue en ce moment, et sont appelées à devenir encore plus populaires parmi les "dandy". La cravate est comme la dernière touche qu'un peintre donne à un tableau ; elle complète l'élégance de celui qui la porte, et par conséquence elle doit être choisie avec beaucoup de soin.

Pour l'usage général, les gants de cette année seront de couleur assez pâle; ainsi le gris et le nouveau chamois seront les nuances portées et pour la rue et dans les grandes occasions.

La chemise "ultra-chic" ce printemps est celle à rayures de couleur, sur un fond blanc; que ces rayures soient très minces ou très larges, c'est là une matière de goût et de choix. Ces rayures sont de différentes couleurs telles que, bleues foncées, bleues pâles, violettes, etc., et par conséquent, ces chemises, bien qu'assez voyantes, sont cependant de toute beauté et tout-à-fait "chic."

Les mouchoirs sont unis, avec une bordure de couleur; quelle que soit la couleur de cette bordure, le mouchoir sera toujours en vogue; ce n'est là qu'un détail, et du moment que la bordure est de couleur, on est certain qu'on a un mouchoir à la mode.

Pour ce qui est de la coupe des habits, il est assez difficile de donner des règles uniformes pour tout le monde, car tous les genres de coupe ne vont pas à la même personne. C'est à la personne que nous laissons le choix de la coupe de ses habits; elle sait mieux que tout autre, ce qui lui convient, et ce qui ne lui convient pas. Pour un homme d'affaire, l'habit devrait être de couleur assez foncée avec un pantalon plus pâle. Avec un habit bleu foncé ou noir, un pantalon gris pâle serait bien vu.

Le brun est aussi très porté cette saison, et un complet d'homme d'affaires de cette couleur est de la dernière mode et très en vogue. Le collet qu'une personne devrait porter avec ces habits est du genre "close fitting", ne laissant voir le nœud de la cravate qu'au bas du collet.

L'homme d'affaires porte généralement un chapeau dur, un chapeau de feutre mou ou de paille, et des chaussures en veau, jaunes ou noires. En ce moment, la tendance est pour la chaussure boutonnée dont le bout est en drap de couleur foncée. Ces chaussures sont portées par le dandy et l'élégant aussi bien que par l'homme d'affaires. Les souliers même genre seront aussi bien portés ce printemps.

Il y a deux sortes d'habits de réception : l'habit ouvert ou "cutaway" et le frac qui tous deux bien que très différents ont cependant chacun un cachet de distinction très particulier. L'habit devient de plus en plus en faveur, et bien que le frac ne soit pas le moins du monde démodé, le "cutaway" est considéré comme plus convenable pour les grandes occasions, telles que mariages, et c'est cet habit que portent alors les garçons d'honneur. Dans de très grandes occasions on porte une cravate-boucle avec cet habit, mais dans les occasion ordinaires le nœud de cravate est très bien vu, et c'est généralement ce qui est porté.

L'homme d'affaires qui porte un cutaway porte ordinairement un pantalon de même couleur, mais dans les grandes occasions il est nécessaire de porter un pantalon gris noir ; quant à l'idée de mettre du braid sur l'habit et sur le pantalon, les meilleurs tailleurs d'aujourd'hui n'en veulent plus, et de fait on n'en voit plus ou presque plus. Le veston est d'une très grande importance ; de sa couleur, de son élégance, et de son chic dépendra considérablement la bonne apparence du cutaway ; il importe donc de choisir ce veston avec beaucoup de soin et de voir aux plus minutieux détails.

Les chaussures qu'il convient de porter avec ces genres d'habits sont invariablement noires, soit de cuir verni, soit en veau avec le bout en drap.

Les vêtements de voyages pour hommes présentent de plus en plus d'intérêt à chaque nouvelle saison, et tous les ans une personne qui se pique d'être à la mode et bien mise, doit dépenser une somme d'argent assez considérable afin d'être habillé convenablement sous ce rapport. Les tricots, les pantalons knickerbocker, les pantalons de flanelle, ce sont là des articles qui demandent tous à être considérés, de sorte que la garderobe d'un sport d'aujourd'hui coûte énormément plus cher que jadis,quand partant pour la campagne, on n'avait pas à s'occuper de tous ces détails, et on était satisfait d'être vêtu légèrement et pour ainsi dire à la diable.

De nos jours un sport, qui part pour un séjour de deux semaines à la campagne, dans un endroit très à la mode, devra apporter avec lui deux habits Norfolk qu'il portera l'avant-midi, des pantalons de flanelle blanche pour jouer au tennis, des chemises de soie blanches avec ou sans collet, des souliers de toile blanche avec semelles de caoutchouc, et des chaussures fortes et à semelles épaisses pour faire de l'alpinisme. Tous ces vêtements seront en outre des vêtements de soirée et de réception, qui sont richement nécessaires à l'occasion de tous les genres d'amusements auquels cette personne sera appelée à participer, tels que danses, banquets, etc. ; en plus, les gants, pardessus, casques, qui sont tous nécessaires pour faire de l'automobilisme.

Votre Chapeau de

PAQUES

doit être le dernier cri de la mode.

Le chapeau étant l'article le plus essentiel à l'apparence, vous devez voir à ce que celui-ci vous convienne sous tous les rapports.

Notre assortiment d'importation étant au complet, vous ne pouvez, n'importe où ailleurs, trouver un meilleur choix qu'à notre magasin.

Chapeaux Mous et Durs

Dernières Nouveautés Américaines et Européennes . .

$1.50

Epargnez 50% en achetant à

STOCKPORT HAT IMPORTERS

32 BOULEVARD SAINT-LAURENT. Près bâtisse "La Presse".

Chapeaux Casquettes

Notre assortiment de Chapeaux, ainsi que Casquettes (pour Paques) est ce qu'il y a de plus fashionable, en fait de nuance et de style.

Nos prix sont très bas, pour convenir à toutes les bourses.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

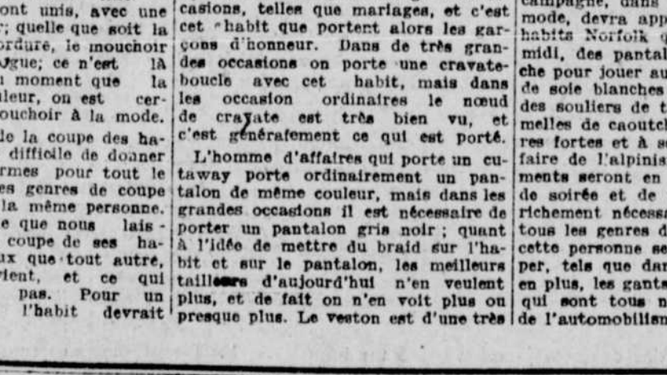
Armand Doin

76 NOTRE-DAME EST

VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE

GANTS PERRIN

L'élégance, la souplesse, le confort sont réunis dans les



GANTS

PERRIN

Exigez la marque : l'As de Trèfle à l'intérieur et la Chevrette sur le fermoir, pour éviter la substitution d'articles inférieurs.

En vente dans toutes les maisons de Premier Ordre.

C.P.R., EN BAISSE DE 1 1-2
POINT A 222 7-8.

Le Canada

LES GRAND'MERE CHAMPION DE L'INTERPROVINCIALE.

VOL. X. — No. 294. MONTREAL, JEUDI 20 MARS 1913 — QUOTIDIEN DU MATIN. PRIX : DEUX SOUS.

L'autonomie des Dominions

LES LIBERAUX DE LA GRANDE - BRETAGNE SONT AVEC LES LIBERAUX DU CANADA

L'acte inconsidéré de M. Churchill ne restera pas longtemps sans provoquer de la part du parti libéral anglais la protestation qu'il invite.

En effet, la Presse Associée Canadienne transmet de Londres un projet de résolution qui sera présenté par un nombreux groupe de libéraux influents à la Chambre des Communes de Londres, lorsque le gouvernement soumettra son budget de la marine.

Voici la traduction de ce texte :

"Tout en accueillant cordialement et en appréciant les généreuses intentions exprimées par les dominions d'outre-mer de Sa Majesté, de coopérer à la défense navale de l'empire,

" Cette chambre est d'opinion que les ministres de Sa Majesté ne devraient faire aucune démarche, soit pour recommander, soit pour accepter un plan quelconque pour l'exécution de cette coopération, avant que la question ait été définitivement soumise à la Chambre des Communes."

Nous reconnaissons bien là la vraie doctrine libérale qui a toujours guidé la politique des ministères Asquith et Campbell-Bannerman, et dont M. Churchill s'est malheureusement départi dans ses communications à M. Borden.

Le respect de l'autonomie des dominions est un des principes fondamentaux de cette doctrine ; et ce respect comporte, non seulement une abstention complète de toute ingérence impériale dans les affaires des dominions, mais même de toute tentative d'hégémonie par persuation comme on pourrait définir la recommandation d'un plan plutôt que d'un autre.

La dépêche de la Presse Associée Canadienne ajoute, en guise de commentaire, l'information suivante :

"Quoique la résolution soit inscrite au nom de M. Phillip Morrell, ce n'est aucunement un mouvement personnel de sa part, comme on l'a prétendu. Nos informations nous apprennent que M. Phillip Morrell a été désigné par un vote de son groupe pour la présenter ; et que cette résolution, de fait, représente l'opinion d'un groupe nombreux et influent de députés libéraux. CES DEPUTES CROIENT EN EFFET QUE LA POLITIQUE DE CONTRIBUTION PROPOSEE PAR M. BORDEN, AU LIEU D'UNIR TOUS LES LOYAUX CANADIENS, TEND PLUTOT A LA DESUNION ET A LA DESINTEGRATION ; et ensuite, qu'elle soulève la question de représentation, qu'un grand nombre d'entre eux ne sont pas encore prêts à accepter."

Ainsi, nous espérons voir donner à M. Churchill, publiquement, par le parti libéral anglais, où il n'est qu'une recrue de date assez récente, une leçon de discrétion dont son impérialisme nous paraît avoir grand besoin.

Nous prenons acte du sentiment dont cette résolution est l'expression, que la coopération du Canada à la défense de l'empire doit être cordialement offerte par tout le pays, comme en 1909, et non pas par un parti, et au moyen de mesures coercitives comme en 1913.

Et nous enregistrons également le dissentiment du parti libéral de l'idée de fédération impériale qui est, au fond de la question de la représentation des dominions dans les conseils de l'empire.

Sur tous ces points, le parti libéral canadien est en parfait accord avec le parti libéral anglais, et il espère pouvoir dire, après le débat sur la résolution Morrell, en parfait accord avec le ministère libéral Asquith.

Pour eux comme pour nous, la question suprême est celle de l'autonomie des dominions, qui prime les préférences que tout individu peut avoir pour tel ou tel mode de coopération à la défense navale de l'empire.

Dans la lutte que nous soutenons pour l'autonomie contre la centralisation, nous sommes donc heureux de pouvoir compter sur l'appui des libéraux anglais.

L'urgence-fantôme

QUI AURAIT REVELE L'URGENCE, AU DIRE DE M. BORDEN

Première date à laquelle le Mémoire a pu arriver à Ottawa ... ... 2 novembre, 1912

Date à laquelle le Cabinet Borden a décidé de donner la Contribution d'urgence de $35,000,000, ... 17 octobre, 1912

Date à laquelle l'honorable M. F. D. Monk a démissionné, écrivant à M. Borden :

" Je regrette qu'il me soit impossible d'adhérer à la décision que le Cabinet a prise, hier, de mettre au nom du Canada, à la disposition du Gouvernement britannique, une contribution d'urgence de $35,000,000 pour fins navales."

... ... 18 octobre, 1912

Il semble y avoir une légère différence entre les déclarations de M. Borden et les faits.

Comment les expliquer ?

L'affaire Coderre

L'opinion de M. Bourassa

M. Bourassa, dans le "Devoir" d'hier, se déclare d'accord avec le "Star" au sujet de l'affaire Coderre. Et il somme M. Coderre de n'en pas rester là. Au besoin, ajoute-t-il, M. Borden devrait agir :

"Une seule conclusion s'impose, écrit M. Bourassa ; ou les auteurs des accusations ne sont pas les scélérats que M. Doherty a dénoncés avec une vertu si indignée, mais ils sont eux-mêmes victimes du chantage que les politiciens ont exercé sur eux pour leur faire démentir leurs accusations; et alors leur dénonciation subsiste:— ou ils sont en effet de vils criminels qui devraient être arrêtés depuis plusieurs semaines déjà.

"Dans l'une comme dans l'autre alternative, M. Coderre devrait comprendre que sa place n'est plus au ministère. Si toutefois il est plus sourd aux conseils de la décence qu'aux sollicitations du "cher Emile" et aux sommations de l'ami Lalumière, le premier ministre, gardien de l'honneur du cabinet, a l'obligation de rappeler le secrétaire d'Etat au sentiment des convenances.

"En faisant repousser la demande d'enquête, M. Borden a mis toute la responsabilité de la position intenable de son collègue. Il est tenu en honneur d'y remédier sans retard."

Mais, même en cette affaire, pourtant si nettement délimitée, il a fallu que le chef nationaliste cherchât à compromettre quelques libéraux, suivant son inéluctable habitude.

M. Bourassa se trompe étrangement quand il écrit :

"Les journaux notent la répugnance visible des libéraux à pousser jusqu'au bout leurs appels à la lumière dans le cas de M. Coderre. Au fond, ils ne paraissent pas fâchés que le ministère ait refusé l'enquête. Qui sait ? Une perquisition trop indiscrète eût peut-être révélé que, dans cette élection d'Hochelaga, certains manipulateurs rouges prêtèrent un fraternel appui aux tripoteurs bleus"

Si les libéraux avaient eu quelque chose à redouter, pourquoi auraient-ils demandé une enquête et soulevé toute la question ?

Il est dommage que M. Bourassa ne puisse faire la morale à ses anciens alliés, sans oublier la bonne petite rancune qui les unissait jadis contre le Canada sous M. Borden rétrograderait et paierait tribut.?

Le parti libéral en Chambre, et le peuple aux polls, ne le permettront pas !

Les droits des catholiques du Keewatin

LE GOUVERNEMENT BORDEN NE LEUR EN RECONNAIT AUCUN

En réponse à une requête de l'hon. M. Lemieux, le gouvernement Borden vient de déposer devant la Chambre d'importants documents, concernant les droits de la minorité catholique du Keewatin à des écoles confessionnelles.

Ces documents comprennent un télégramme de Mgr O. Charlebois, vicaire-apostolique du Keewatin, daté à Le Pas, le 23 mars 1912 ; une requête à S. A. R. le gouverneur général du Canada, datée du 26 mars 1912, signée par Mgr Charlebois et 68 autres catholiques du Keewatin ; un rapport de l'hon. C. J. Doherty, ministre de la Justice, et la minute d'un arrêté du Conseil approuvant ce rapport.

Voici le texte de la requête des catholiques du Keewatin :

"A Son Altesse Royale le Gouverneur Général du Canada,

"Ottawa.

"L'humble requête de la minorité du Keewatin

"Expose respectueusement :

1o Qu'une proclamation royale du 6 décembre 1869 "assure que, sous l'union avec le Canada, tous les droits et privilèges civils et religieux (des habitants) seront respectés."

2o Que cette proclamation royale amena le pacte du 3 mai 1870.

3o Que ce pacte du 3 mai 1870, conclu entre les représentants du gouvernement et les délégués du Nord-Ouest, est un pacte bilatéral qui ne peut prendre fin que du consentement des parties contractantes.

4o Que ce pacte comprenait ce qui est devenu depuis le Keewatin.

5o Que l'acte du Manitoba veut l'accomplissement du pacte vis-à-vis les populations comprises dans la province du Manitoba.

6o Que l'acte fédéral de 1875, qui donne une organisation civile et politique aux populations non comprises dans le Manitoba, mais vivant dans les territoires cédés au Canada, en 1870, accomplit vis-à-vis de ces populations les obligations qui découlent du pacte de 1870.

7o Que, en vertu de ce pacte de 1870 et de cette législation de 1875, l'existence des écoles confessionnelles séparies fut garantie dans toute l'étendue des territoires.

8o Que le Conseil Privé a reconnu (1895) le pacte de 1870 comme pacte parlementaire.

C'est pourquoi,

Les soussignés protestent contre la législation qui viole un pacte parlementaire, bilatéral, sans le consentement et contre la volonté de l'une des parties, malgré les pétitions antérieures adressées à l'honorable Premier et au Sénat, à l'effet de conserver les droits civils et religieux des habitants du Keewatin,

Protestent contre leur annexion forcée au Manitoba, au mépris du droit des gens,

Et demandent au nom du droit des gens l'exécution des obligations qui découlent du pacte de 1870,

Et vos Requérants ne cesseront de prier.

26 mars 1912.

(Signé) : O. Charlebois, vic.-apost. du Keewatin, A. Turnqueul, Louis Cuillerier, père, F. Flamand, F. Paradis, Ulysse Tremblay, D. Boileau, C. Bernard, Jos. Courcy, Thos. Smith, Hormisdas Cuillerier, P. Cuillerier (témoin: P. Cuillerier), D. Levaique, Henri Grisé, F. P. Logan, L. Cuillerier, fils, T. Ducharme, Louis Girard, J. O. Marion, William Lavallée, Isidore Loyer, John Guiboche, Louison Marcellais, John Campbell, Théophile Cuillerier, Jos. Alain, Dominique Cuillerier (témoin: Jos Alain), Adélard Flamand, J. G. Lapointe, charpentier, M. Leduc, A. Campbell, P. F. Pigeon, J. C. Quigley, U. St Godard, Pierre St Godard, Alex. Chartrand, Norbert Chaboyer, Alar Chaboyer, M. Morrisey, Jos. E. Provençal, Paul Beaulieu, D. Burke, Louis Smith, R. J. Thomas, Jos. R. Joyal, O. Desrosiers, P. Patrice, Denis Mahoney, H. Johnson, Jos. Fradette, Joseph Morin, Louis Bacon, D. A. Larose, N. Landry, A. Rivalin, Watchorn Richard (témoin : Louis Cuillerier), F. H. Weckolls, C. Smith, W. Smith, Emond Richer, J. M. Poirier, H. Hunter, J. P. Cullen, John Moisson, F. Fischer, T. Guiboche.

Comme on le voit, Mgr Charlebois et les autres signataires s'appuient, pour réclamer des écoles confessionnelles, sur 1° le pacte de 1870 ; et 2° la loi des Territoires du Nord-Ouest de 1875.

Or, le rapport de l'hon. C. J. Doherty, ministre de la Justice, refuse d'admettre que la loi de 1875 s'applique au Keewatin, et, citant diverses lois passées depuis, conclut au rejet de la requête, affirmant que la minorité du Keewatin se trompe sur la situation qui lui a été faite par ces lois et n'a aucun grief légitime.

Il fut un temps où les conservateurs, nationalistes et castors, rivalisaient à qui promettrait le plus solennellement de rendre justice aux catholiques du Nord-Ouest, si les électeurs leur donnaient le pouvoir.

Et lorsqu'ils sont au pouvoir, leur premier acte est de déclarer que les catholiques du Nord-Ouest n'ont aucun droit à faire valoir et que, par conséquent, il n'y a pas de justice à leur rendre !

Raisonnement

La "Patrie" insiste :

"Pour un pays riche, jeune, entreprenant comme le Canada, que représente, après tout, une somme de $35,000,000 ?"

Si 35 millions n'est que peu de chose pour nous, ce n'est pas la peine de les donner à l'Angleterre.

Car celle-ci étant encore beaucoup plus riche que nous, ces millions, d'après le raisonnement de la "Patrie", seraient moins que rien pour elle.

Le général Botha

Le général Botha recommande instamment la construction d'une marine pour l'Afrique du Sud et rejette tout projet de contribution.

Tandis que les autres dominions revendiquent fièrement leur autonomie, le Canada sous M. Borden rétrograderait et paierait tribut.?

Le parti libéral en Chambre, et le peuple aux polls, ne le permettront pas !

Le savon

En attendant qu'ils se décident à appliquer la clôture au débat naval, les torys d'Ottawa en ont fait un essai sur le scandale d'Hochelaga, par leur refus d'enquête.

Mais le "Star" n'est pas satisfait. Il tend le savon à M. Coderre, et lui dit : "Débarbouillez-vous tout de même,... si vous le pouvez".

Plus soucieux

Le parlement anglais sera saisi d'une motion interdisant aux ministres de recommander aux dominions d'outre-mer un plan quelconque d'action en matière de coopération navale qui ne lui ait pas été soumis.

C'est une leçon à M. Churchill, qui prouve en plus que le parlement anglais est plus soucieux de la dignité du Canada que M. Borden lui-même.

L'allié Edit

L'allié

La "Gazette" admet que M. Churchill est "sévèrement critiqué en Angleterre", et elle le défend de son mieux.

Ces pauvres torys qui comptaient tant sur le memorandum Churchill ! Voilà maintenant que leur allié imprévu a une mauvaise presse, même en Angleterre.

Les dépenses

La Chambre a étudié quelques crédits, — après tant d'heures et de jours consacrés au débat naval.

Notons, de nouveau, que les dépenses prévues par le gouvernement pour l'an prochain seront de 180 millions, sans compter les estimés supplémentaires.

Et dans l'opposition, les bleus criaient à l'extravagance et au pillage quand nous dépensions 125 millions!

BILLET DU MATIN

Le cas de M. Coderre

On a beau parler de chantage, de parjure, de tout ce qu'on voudra, les contre-affidavits produits dans l'affaire d'Hochelaga n'ont pas la valeur probante, à première vue, des premiers affidavits produits, — parce que le soupçon reste après les avoir lus, qu'on les a obtenus pour se débarrasser des autres.

La situation est grave; les témoins se contredisent, et cela même complique encore le cas, loin de l'éclairer.

Cependant, le ministre de la Justice cite complaisamment les preuves de cette contradiction, et au lieu d'en conclure à la nécessité d'une enquête minutieuse, qui nous permette de rechercher où est la vérité, il déclare béatement: "Vous le voyez, il n'y a rien là-dedans; cela ne nous regarde pas."

Alors, on a rouvert les portes de la Chambre; et M. Coderre est rentré souriant.

Et l'on croit que tout est fini !

La conduite du ministre, en cette affaire, n'a pas été exemplaire; et elle semble indiquer qu'il n'a pas un souci exagéré de son honneur.

Dès qu'il a eu vent de l'accusation, il est disparu d'Ottawa; et, sous ce prétexte douteux d'une maladie, il s'est tenu éloigné de la Chambre, retardant ainsi d'une semaine, la discussion. Quand M. Gauthier put enfin porter ses accusations, l'hon. M. Doherty produisit des contre-affidavits, obtenus précisément au cours de cette mystérieuse semaine.

Et l'on nous dit: "N'y pensons plus. Il n'y a rien là-dedans. Ça ne compte pas."

La situation est au contraire des plus équivoques; et le refus d'enquête l'aggrave encore.

M. Coderre nous rappelle cet orateur de la campagne qu'un adversaire avait chargé des pires accusations ; il l'avait traité de voleur, de fourbe, de concussionnaire, de débauché même, et quand vint son tour de parler, notre homme répliqua:

—Vous le voyez, messieurs, à part quelques petites insinuations, on n'a rien prouvé contre moi.

De même, on a porté contre M. Coderre les pires accusations; et lui de répondre:

—Vous le voyez, messieurs, il n'y a pas là de quoi s'arrêter une seule minute.

Si le nom de M. Coderre reste sali par des soupçons et des doutes injurieux, c'est lui qui l'aura voulu. Car, comme dit Cyrano, de toutes les saletés qu'on a racontées à son sujet, on n'eut pas contre moi articulé "le quart de la moitié du commencement d'une" que j'eus aussitôt réclamé l'enquête à grands cris.

Loin de refuser cette enquête, M. Coderre aurait dû l'exiger, impérieusement.

GRAINDORGE.

BIBLIOGRAPHIE

Mme Laetitia Bonaparte

Nous accusons réception d'une plaquette publiée par la librairie Beauchemin, qui contient le texte d'une très intéressante conférence donnée aux Dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, par Mademoiselle Hermine Lauctôt. Sujet : Madame Laetitia Bonaparte.

Avec une introduction par le R. P. Valentin. Marie Breton, O.F.M.

Nos remerciements à l'auteur.

Lalie Brodeur LIMITEE

Marchands en gros et en détail de VAISSELLE, VERRERIE et COUTELLERIE.

Exposition de Pâques

NOUVEAUX MARBRES D'ITALIE

A nos Salles d'Exposition 84 et 86 rue St-Pierre

Nous invitons nos clients et amis à venir visiter une des plus jolies collections de marbres d'Italie importés au Canada.

Cette collection comprend entre autres les sujets suivants: JEANNE D'ARC ; LA JOCONDE, BEATRICE, SAPHO et LICIA.

Oeuvres magistrales des artistes bien connus G. BESSI et CIPRIANO.

Prix variant de $5.00 à $225.00.

La plus belle collection de marbres à Montréal.
Piédestal pour convenir à chaque buste, groupe ou statuette.

——VOYEZ AUSSI——

Nos bronzes d'art, cristal richement taillé.
Vases et potiches en porcelaine, vases japonais.
Lampes électriques portatives en porcelaine de Dresde.
Nouveaux modèles de services à dîner en porcelaine décorée.

SERVICES DE VERRERIE,
POTERIE D'ART DITE AMPHORA,
PIECES UNIQUES EN FAIENCE DE JASPER.

Tout pour rendre votre maison confortable et belle.

Ne manquez pas non plus de voir nos étalages à nos trois succursales :

533 rue Ste-Catherine E. 1827 rue Ste-Catherine E.
327 Boulevard Saint-Laurent.

Ouvert tous les lundis et samedis soir.
Nous sommes les agents pour les fabricants bien connus :

KRUPP, ustensiles de cuisine en nickel pur.
ROSENTHAL, vaisselle d'hôtel (décoration sous émail).
HAVILAND & CIE, porcelaine de Limoges.
RIDGWAY, vaisselle d'hôtel.
PORTIEUX, verrerie d'hôtel.

La Semaine Sainte

LES JARDINS DE GETHSEMANI.

Il y a vingt siècles, par une soirée de cette même saison, sur la fin d'un jour de printemps comme celui qui vient de se rouvrir, un homme franchissait l'enclos d'un jardin..... Des oliviers y étendaient leur feuillage d'argent. Des anémones sauvages mettaient au pied des arbres leur tapis de couleur. Dans le lointain, les hautes murailles d'une ville barraient l'horizon de leurs lignes d'ombre, suspendues à cette heure et chimériques. Des clameurs de chiens troublaient le calme ambiant, distantes et sonores. Chaque soir, Jérusalem en avait ainsi le concert discordant. Des cris plus rapprochés d'oiseaux nocturnes leur répondaient en sourdine. Dans le bas du ravin s'entendait un torrent. C'était le Cédron coulant dans la vallée. Le vent du soir, qui promenait les sons, charriait des senteurs. Du couchant, une grande paix venait d'Ophel et de Siloé. Et le visiteur tardif qui venait de franchir l'enclos où croissaient les oliviers, dit à ceux qui l'accompagnaient : "Maintenant, c'est l'heure. Ne vous abandonnez pas au sommeil, mais veillez ; moi, je vais prier à la distance de vous, d'un jet de pierre". Mais ceux à qui cette parole s'adressait ne la comprirent pas et s'endormirent. Alors, Celui qui était venu là se trouva seul, tout seul dans le ciel noir. Un frémissement, comme une angoisse de la nuit, passa par la cime des arbres. Et les rameaux argentés se penchèrent sur Jésus, car c'était Lui qui venait de franchir ainsi l'enceinte étroite de l'enclos. Souvent, à l'heure douce du crépuscule, il montait là, à ce jardin appelé Gethsémani, dont les siècles, depuis, ont gardé le nom. Il voyait de ce tertre riant le soleil se perdre derrière Jérusalem. Mais, ce soir-là, le soleil était éteint ; les ténèbres seules avaient pris possession du jardin vert le drapant, pour l'instant, de deuil. Et sous le poids de l'obscurité que l'isolement du lieu faisait plus lourd, une tristesse mortelle, soudain, étreignit le visiteur. Il lui sembla que, telle une nuée opaque, d'insondable profondeur, montaient vers lui, de toutes parts, l'indifférence du ciel et l'abandon de la terre, ce ciel et cette terre que son immolation prochaine devait réconcilier et réunir.

× × ×

Et voilà que, malgré son acceptation, à la première étape du chemin de douleur dans ce jardin enténébré, parmi cette tristesse, ce frisson, cette solitude, la victime consentante, Jésus ayant dit "oui", se sentit envahir par l'inquiétude et faiblir. Tombant à genoux, il essaya de prier. Mais la prière ne venait pas. Cherchant à avoir près de lui du moins l'appui de quelque présence, il appela ses disciples. Ils reposaient. Il leur reprocha leur sommeil, et ils se rendormirent. Et si seul, si perdu au pied de ces quelques arbres, avec ses seuls moyens humains, entre son Père si éloigné et l'homme si lointain, il lui parut au-dessus de ses forces d'être leur douloureux trait d'union. Résumant dans l'immense incertitude de l'heure, dans l'affre su

RA suivre à la page 18)

CHEZ
FREEMAN LUNCH au COMPTOIR
SERVI PROMPTEMENT
POUR LES HOMMES D'AFFAIRES
PRIX MODERES
REZ-DE-CHAUSSEE EDIFICE TRANSPORTATION,
EN FACE DU BUREAU DE POSTE

Fils de M. A. Richard.

CIE MEDICALE DU Dr J. O. LAMBERT
396 RUE ST-ANTOINE, En ville.

Messieurs :—

Je désire certifier, par la présente, que mon petit garçon a été guéri radicalement d'une bronchite par le seul emploi de trois bouteilles du SIROP LAMBERT.

Je serais même très heureux de donner de plus amples renseignements à toute personne qui pourrait douter de l'exactitude de ce témoignage. Je me mets pour cela à l'entière disposition du public.

Le SIROP LAMBERT est devenu indispensable dans ma famille, et pour aucune considération, nous voudrions nous passer de cet excellent remède qui est en même temps pour nous, un tonique fort appréciable.

Veuillez croire à la sincérité de mes sentiments, et me considérer, Messieurs,

Votre reconnaissant et dévoué,

(Signé) (ARTHUR RICHARD,
106A rue Joliette,
MONTREAL.

Sirop du Dr J. O. LAMBERT.

PRIMES. — Collectionnez les bouteilles vides lettrées à notre nom ; nous avons de magnifiques cadeaux à vous donner en échange, quelle que soit la quantité que vous ayez. Nos primes valent de 5c à $400.00. Venez vous en convaincre. — Toutes les bouteilles doivent nous parvenir à MONTREAL, 396 ST-ANTOINE, transport payé.

Nous payons le transport sur les cadeaux que nous envoyons en dehors de la ville, mais nous n'expédions ni verrerie ni vaisselle.

Il est entendu, depuis le 1er janvier 1913, que les boîtes de carton n'ont plus de valeur ; seules les bouteilles vides compteront au concours annuel du 20 décembre.

AU ROYAUME DU FOYER

Quand arrive le printemps, la ménagère pense aux appareils de nettoyage par le vide, aux tapis à remplacer, aux draperies à décrocher et à faire de l'intérieur un lieu à éviter jusqu'à ce que le nettoyage soit terminé.

Aussi, tant que cette fièvre dure, les magasins de détail mettent en montre leurs articles les plus choisis dans ces lignes de marchandises.

Aucun jardin de la ville n'est plus en harmonie avec le printemps que les départements de tapisserie, draperies et tapis, cette saison.

Depuis six mois, ils ont emmagasiné des marchandises et se sont préparés à la demande ; maintenant, ils sont en plein épanouissement ; ils annoncent les articles qu'ils ont fait venir de toutes les parties du pays et même de toutes les parties du monde, de manière à convaincre toutes les ménagères qu'elles peuvent meubler leur intérieur, pour le printemps et l'été, moyennant une dépense remarquablement faible.

C'est peut-être la raison pour laquelle on voit, en été, un nombre de plus en plus grand de maisons réellement bien meublées.

Le temps est passé où, au premier signe de l'arrivée du printemps, on pensait nécessaire de faire disparaître tout ce qui pouvait donner l'idée d'un ameublement et de vivre dans une maison aux quatre murs nus, avec une ou deux chaises soigneusement recouvertes de housses.

Aujourd'hui, les intérieurs de maisons offrent beaucoup plus d'attrait, avec leurs draperies modernes et légères, que les anciennes demeures qui en étaient dépourvues.

Cette saison, les cretonnes offrent un intérêt particulier ; leurs prix varient de 15 cents et 17 cents jusqu'à 75 cents et même $1.00.

A l'époque où l'élection présidentielle battait son plein ; de très amusantes anecdotes, vraies ou fausses, étaient racontées au sujet de ces tissus légers, on disait qu'on pouvait acheter des cretonnes importées à 12 cents et 15 cents, dont la qualité égalait celle des marchandises américaines valant jusqu'à 5 cents et même 10 cents de plus par verge.

Toutes les personnes qui ont vu des cretonnes étrangères se vendant aux prix ci-dessus, sont unanimes à déclarer que, si elles étaient obligées de s'en servir, elles pourraient peut-être les employer à la décoration de granges ou d'étables.

Il est universellement reconnu qu'on ne peut trouver nulle part, comme en Amérique, une variété aussi merveilleuse de modèles artistiques. Il est évident qu'on peut se procurer de belles marchandises étrangères, mais c'est à des prix dix fois supérieurs à ceux indiqués plus haut.

Naturellement ces tissus imprimés sont destinés principalement aux chambres à coucher ou aux appartements du haut de la maison.

Pour les autres chambres, on produit un vaste assortiment de tissus légers teints en flotte.

On les emploie généralement avec des rideaux en dentelle, ou des rideaux unis ou de fantaisie.

Il y a quelques années, ces tissus légers étaient hors de question à cause des ravages exercés par le soleil sur la teinture ; mais les manufacturiers n'ont pas cessé d'apporter des améliorations aux teintures employées, et il existe aujourd'hui une grande variété de ces tissus légers qui résistent remarquablement bien à l'action du soleil.

C'est un fait bien connu que les rayons du soleil traversant le verre des vitres non seulement ont une tendance à faire passer les couleurs d'un tissu, mais agissent un peu à la manière de ces rayons traversant une lentille. Cependant les tissus de tenture modernes et légers résistent pendant de nombreux mois à cette double action.

Les styles de rideaux changent plus lentement que ceux des étoffes ; néanmoins, ils changent sûrement.

En ce moment, on aime les rideaux courts, beaucoup de personnes préférant qu'ils ne descendent pas à plus d'un pouce environ au-dessous de l'appui de la fenêtre. Les cantonnières, de même que les jupes, doivent être très ajustées, parfaitement unies et plates. On peut les coulisser ou les plisser à plis creux, mais elles doivent offrir un effet plat et être près des rideaux.

L'exhibition des tapis dans les magasins de détail, en ce moment, ferait envie à un Oriental. L'art du fabricant y est bien représenté à tous les points de vue ; aussi dans ces étalages la ménagère peut trouver à des prix raisonnables des dessins, des modèles et des colorations s'harmonisant avec tout genre de décoration qu'elle peut désirer.

Autrefois, le tapis était le même, hiver comme été.

Aujourd'hui, on peut se procurer une demi-douzaine de splendides variétés pour produire des effets de fraîcheur pendant la saison chaude.

Une carpette dont la vogue a constamment augmenté parmi les rugs de la meilleure qualité, est celle connue sous le nom de tissage Gobelins à cause de sa grande ressemblance avec la tapisserie des Gobelins ; elle comporte, comme celle-ci, des figures en relief.

Ces carpettes n'ont pas de poil, et ont par conséquent un air beaucoup plus frais que les tissus à poil. De plus, la variété merveilleuse des coloris, y compris les effets pastel, se trouve dans très peu de tissus.

On peut aussi faire faire ce genre de carpette en colorations assorties au papier de tenture. Il se prête donc parfaitement à des arrangements décoratifs.

Les rugs en jonc que l'on a employés beaucoup, pendant quelques années, devant les portes d'entrée, etc, sont maintenant admis dans les chambres à coucher.

Le seul reproche que l'on faisait autrefois à ce genre de rug est qu'il était plutôt dur au pied, mais le tissage en a été amélioré, la saison dernière la chaîne est plus fine et plus serrée, de sorte que l'objection se trouve ainsi éliminée, et le rug en jonc sera sans doute beaucoup plus employé, la saison prochaine, qu'il ne l'avait été jusqu'alors.

Pendant que nous parlons de chambres à coucher et d'entrées de maisons, nous ne devons pas négliger la vogue croissante des meubles en osier.

Il y a quelques années, les marchands mettaient avec crainte dans leurs magasins quelques-uns de ces meubles, mais aujourd'hui, les meubles en osier sont un article courant dans le département de l'ameublement.

Avez-vous remarqué les progrès dans le linoleum depuis deux ou trois ans ? Il n'est guère de modèles que l'on ne puisse se procurer dans ce matériel.

Il y a, bien entendu, les anciens dessins de convention. On trouve en outre des dessins simulant des parquets en bois, en tuile et même des tapis de l'Orient, et ces dessins sont bien exécutés.

Cela indique simplement un emploi plus général du linoléum, car ce matériel est sanitaire et à ce point de vue a l'approbation de la ménagère.

Il conserve la chaleur en hiver et donne de la fraîcheur en été ; depuis longtemps on l'emploie ailleurs que dans la cuisine et la salle de bains.

Tout bien considéré, les magasins deviennent, chaque année, plus intéressants pour la ménagère.

Dans nombre de départements, non seulement on voit un étalage de marchandises, mais ces marchandises sont disposées de telle sorte que la ménagère peut se rendre compte de l'effet qu'elles produiront dans sa maison.

Les vitrines des magasins sont drapées avec des matériaux mis en vente. Les meubles, les carpettes et les tentures sont disposés de manière à produire l'effet de petites chambres, en parcourant un magasin, la ménagère recueillera une douzaine de bonnes idées qui l'aideront à meubler et à décorer son intérieur.

$6.00 comptant et $1.00 par mois achèteront ce **CHAUFFEUR.**

Voici un petit **CHAUFFEUR A GAZ POUR RESERVOIR D'EAU,** petit de taille, peu coûteux; mais capable de donner de bons résultats.

C'est un **CHAUFFEUR PRATIQUE.**

Si vous en avez un raccordé à la bouilloire de votre poêle, tout ce que vous avez à faire, c'est d'ouvrir une valve, allumer une allumette et, en quelques minutes, vous avez de l'eau bouillante partout où vous en voulez, dans le bain, la buanderie ou la cuisine. Et, RAPPELEZ-VOUS, cela ne demande aucune attention. Vous épargnez du temps, des ennuis et de l'argent. D'une dépense insignifiante, vous retirez d'immenses avantages et beaucoup de confort en ayant un système parfait d'eau chaude.

Raccordement Gratuit à Votre Bouilloire

Vous n'avez pas à payer pour l'installation du chauffeur, $6.00 comptant suffiront pour vous en installer un complet. C'est peu à payer pour tout le confort et les avantages qui en découlent.

Un bain matinal nous restaure et nous prédispose au travail de la journée.

Voyez un échantillon à nos salles d'étalage.

Salles de vente au Power, rue Craig Ouest. — Magasin du haut de la ville, 358 rue Ste-Catherine Ouest.

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, CO.

POUR

PAQUES

prenez du **CHAMPAGNE**

VICTOR ::: ::: CLICQUOT

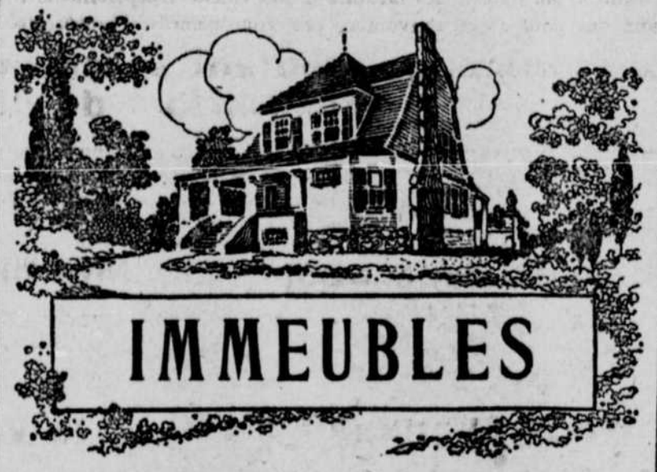
Le plus consommé dans les meilleurs hotels.

Liqueurs de toutes sortes
VINS DE 1er CHOIX

Moquin Frères,

120 RUE SAINT-DENIS,
Coin Dorchester.

TELEPHONE EST 1682



IMMEUBLES

Avez-vous besoin d'argent
Voulez-vous une jolie propriété
Préférez-vous un lot prêt à bâtir

Nous sommes heureux d'offrir au public notre concours. L'expérience que nous avons acquise dans l'immeuble depuis nombre d'années, nous met à même de rendre de précieux services à nos clients.

Venez nous voir, vous serez toujours reçus avec courtoisie. Nous sommes convaincus que vous en retirerez de grands bénéfices.

Messier & Remington,

221 Rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 4243

VOS IMPRESSIONS FAITES IMMEDIATEMENT AU PLUS BAS PRIX DU MARCHE

Nous n'avons pas la prétention de faire mieux qu'ailleurs ; mais ce qui est certain c'est que nous garantissons faire aussi bien qu'aucun autre atelier à Montréal.

Nous achetons DE PREFERENCE les papiers de nos MOULINS CANADIENS de QUEBEC et recommandons particulièrement l'emploi de leurs produits.

Nous encourageons nos industries afin que le même principe soit appliqué en notre faveur.

Pour les ouvrages de luxe nous achetons aux prix d'importation les papiers spéciaux d'Europe et des Etats-Unis, des agents Canadiens à Montréal.

Les commandes les plus considérables nous sont confiées et nous portons également la même attention aux plus petites.

Quelle que soit la DATE ou l'HEURE que votre ouvrage doit être livré, nous l'acceptons toujours avec la garantie de remplir notre engagement. NOUS REFUSONS JAMAIS D'ORDRES AYANT LA FACILITE DE REPONDRE A TOUS LES BESOINS.

Si vous n'êtes pas déjà un de nos heureux clients veuillez bien nous confier votre première commande afin de vous rendre compte de la satisfaction que nous ppuvons donner.

La Cie d'Imprimerie Perreault

Tél. Main 1535 73 Rue St-Jacques

GRANDE OUVERTURE!!

NOTRE AGRANDISSEMENT ET NOS REPARATIONS SONT TERMINÉS.

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE OFFICIELLE

DE NOTRE NOUVEAU MAGASIN

Nous offrons au public, des meubles d'une valeur exceptionnelle à des prix très bas, et nous sollicitons une visite de votre part afin que pous soyez convaincus par vous-mêmes de la véracité de nos avancés.

Aux personnes qui veulent se créer un "home" et avoir le vrai confort du chez soi.

La meilleure preuve que nous puissions donner comme quoi le public constate et la VARIETE et la QUALITE de nos MEUBLES ainsi que la MODICITE DE NOS PRIX, c'est que depuis notre déménagement, en mai dernier, à nos nouveaux et spacieux grands magasins, coin Rachel, nous avons du agrandir nos locaux trois fois depuis ce mois, pour répondre aux demandes de notre clientèle toujours croissante.

Avez-vous besoin de Meubles ce printemps ?

Que cè soit pour un petit ou po ur un gros montant — DANS L'INTERET DE VOTRE BOURSE — laissez-nous vous aidèr. Depuis le commencement de l'année 1913, nous avons fait beaucoup d'heureux, et nous pouvons faire de même pour vous, car il est un fait indéniable, que le confort du home contribue pour beaucoup à rendre heureuses les persomnes qui l'habitent.

Nous avons la Quantité, la Variété et la Qualité

Vous ne trouverez nulle part ailleurs un plus grand choix qu'à nos magasins. Les dernières créations dans les meubles sont sur nos planchers et vous n'aurez que l'embarras du choix, et surtout à des prix défiant la compétition.

Offre Spéciale pour Lundi de Pâques

BERCEUSE EN ROTIN, avec bras, telle que la vignette, d'une valeur de $3.00 Prix d'ouverture . . . **$1.49**

Consultez ceux qui sont déjà nos clients et tous seront unanimes à certifier qu'ils ont fait des épargnes en nous accordans leur patronage tout en profitant du plus beau choix de meubles des derniers styles.

Lit pliant "IDÉAL"

Valant $20.00. Notre prix d'ouverture . . . **$14.95**

J. N. ARCHAMBAULT

949 St-Denis, coin Rachel.

TEL. ST-LOUIS, 583

CHRONIQUE DES SPORTS

POHL ABS TOMBE PAR VINCENT ET CAZEAUX

LE CUBAIN S'EST REVELE, HIER SOIR, LUTTEUR DE PREMIERE FORCE EN MAITRISANT EN MOINS D'UNE MINUTE LE GROS ALLEMAND. — LE BEARNAsS A GAGNE DEUX CHUTES CONSECUTIVES EN 40 MINUTES.

Pohl Abs doit être complètement satisfait, car au lieu d'avoir été tombé deux fois, il l'a été trois, hier soir. Vincent, le lutteur Cubain, qui venait de triompher de la résistance d'Auvray, malgré un écart de plus de 80 livres, l'a, en effet, plaqué sur les deux épaules par un tour de hanche en tête en moins d'une minute, devant la foule, ébahie. La plupart des spectateurs avouaient que jamais ils n'avaient vu accomplir un aussi beau tour de force, étant donné surtout la différence de poids, entre les deux hommes; Vincent pèse 195 et Pohl Abs au moins 240.

Les préliminaires furent intéressants; Henri Duchesne tomba Hockmann en 10 m., puis en 6 m. Duchesne a fait des progrès remarquables depuis quelque temps.

Montferrand et Meunier firent partie nulle; Meunier eut cependant l'avantage pendant presque toute la durée du match, Montferrand ne l'attaquant qu'à de rares intervalles, et avec mollesse. Ces deux matches furent très bien arbitrés par W. Duchesne.

Le match Auvray-Illa Vincent fut de très courte durée, 7 m. Vincent projeta presque d'entrée Auvray au tapis, le ceintura, le rejeta au tapis, puis le laissa se relever. Quesques secondes après, Auvray retournait au tapis; Vincent essaya sans succès le toehold, mais harcelant sans répit le gros Français, l'écrasa sur le matelas par une double prise d'épaules.

Pohl Abs, puis Cazeaux, pénètrent dans le ring. Illa Vincent déclara alors au public qu'il voulait lutter avec Pohl Abs ou Cazeaux. L'arbitre Bourque s'y opposa ainsi que George Kennedy, mais Pohl Abs se précipita rue Vincent déclarant qu'il était prêt à se mesurer avec lui tout de suite. Illa Vincent et lui s'empoignent. Kennedy intervient ainsi que Constant le Marin et un agent de police. Enfin tout s'arrange; Cazeaux enlève à Bourque son tricot, l'endosse et joue le rôle d'arbitre. Le Cubain pousse Pohl Abs dans les câbles, l'Allemand le bouscule à son tour; alors d'un seul coup Pohl Abs se fait abattre. Le Cubain lui porte un coup de hanche en tête et le rabat sur le tapis en moins d'une minute.

La foule applaudit à tout rompre.

Cazeaux et Pohl Abs commencent ensuite leur match. Après des prises de poignets et de bras, Cazeaux amène au tapis Pohl Abs, essaie un toehold, puis une prise d'épaule et de bras. Pohl Abs le déjoue et prend l'avantage, mais Cazeaux parvient à passer derrière lui. Des coups de poing dans la figure sont échangés. Les deux hommes se relèvent. Cazeaux plonge aux jambes, projette dans les câbles Pohl Abs, puis le jette à terre. Toe-hold et retournement de bras par Cazeaux. Pohl Abs se dégage d'un coup de pied dans la figure. Cazeaux le ramène sur le matelas par une tirade à la jambe, essaie le toe-hold avec un half-Nelson. Pohl Abs se dégage encore. Coups de poing. Pohl Abs se jette sur Cazeaux qui roule à terre, lui tire les oreilles. Cazeaux se relève, amène à son tour Pohl Abs au tapis.. Prise de fourche par Cazeaux. Il manque son coup, mais reste dessus. Retournement de bras bien paré par Pohl Abs. 20 minutes.

Ciseau de corps et half-Nelson par Cazeaux. Toe-hold et half-Nelson par le Béarnais, puis half-Nelson et bras barré. Les deux hommes debout. Cazeaux projette Pohl Abs à terre de nouveau par un plongeon aux jambes, mais en dehors du tapis. On ramène les deux hommes au centre et Cazeaux applique les épaules de Pohl Abs au tapis par une double prise d'épaules. 30 minutes.

Cazeaux complète sa victoire en tombant après 10 minutes de lutte, le gros Allemand par un superbe tour de hanche en tête, à l'instar d'Illa Vincent.

UN ECHO DE LA CAPITALE

Le "Temps" d'Ottawa prétend que le sport de la crosse doit être exempt de rivalités mesquines.

Ottawa, 19 — Tout porte à croire qu'une bombe est à la veille d'éclater dans le monde du jeu de crosse. Il paraîtrait que l'obstruction des deux équipes torontoniennes, les Tecumseh et les Toronto, de vouloir faire partie d'une nouvelle ligue qui comprendrait les quatre équipes actuelles de la N.L.U. les Shamrocks, la M.A.A.A., le Cornwall et les Capitals, aura donné des nausées aux dirigeants du National de Montréal, qui font la constatation que l'intérêt général, celui de promouvoir le sport national canadien, doit primer les intérêts particuliers. Les allures menaçantes de George Kennedy et autres comparses, laissent froids et indifférents, les vrais sustenteurs de notre sport national. L'Union de Crosse Nationale qui ne tient pas à déclarer la guerre à la ligue adversaire, souhaite la paix. Mais les magnats de la vieille ligue ne veulent pas tout abdiquer. M. A. L. Caron, le dévoué président du National de Montréal, désireux de promouvoir les intérêts du jeu de crosse, suppute avec raison, qu'il est temps de reléguer dans une ombre discrète toutes les mesquines rivalités qui ont sapé à sa base, un sport qui était jadis en honneur, et qui perd aujourd'hui de son attrait.

Si M. Caron reçoit l'appui que sa cause mérite, il n'y a aucun doute que tous les vrais amis du jeu de crosse se rangeront sous son drapeau et notre sport national d'été verra encore de beaux jours.

PAS DE BOXE A NEW BEDFORD

Le maire a interdit des exhibitions qui devaient y être données lundi dernier.

New-Bedford, Mass., 19. — On a renoncé aux combats de boxe qui devaient avoir lieu lundi soir au Elm Rink, de New-Bedford, sous les auspices du Portuguese Montana A. C.

Le maire Ashley avait donné l'ordre au chef de police Mason de ne pas permettre cette soirée. Il avait pris cette décision après lecture d'une annonce publiée dans un journal anglais de cette ville. Dans l'annonce provenant du club, on lisait ces mots : "Admission 75c, $1 et $1.50." Dans ces conditions, il était évident que n'importe quelle personne pouvait être admise à la soirée moyennant finances. On ne lui demandait pas de faire partie du club ; c'est pourtant ce qu'exige la loi.

Le Rév. Nathan Bailey est allé voir le maire au nom d'un comité de l'union ministérielle. Il lui a laissé une communication dans laquelle l'union demandait au premier magistrat de la ville de ne plus permettre des exhibitions de boxe contraires à la loi et de poursuivre les promoteurs de ces combats.

Quelques-uns des membres du club s'étaient mis dans l'idée qu'ils pouvaient faire banque à part et organiser des combats de boxe sur une grande échelle. Ils comptaient se servir dans ce but de la charte du club. Les officiers et les membres ont déclaré ce matin qu'ils ne voulaient pas avoir de difficulté avec la police. Ils ont renoncé aux matchs de la veillée.

Le club a l'intention d'offrir la soirée un peu plus tard, mais en se conformant à la loi.

A L'ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

Magnifique, fut la séance de gymnastique, lundi soir dernier au gymnase de l'Association de la Casquette. Les élèves étaient nombreux et ont évolué avec un ensemble et une précision dignes d'éloges. Le professeur R. Lefebvre est certainement l'homme de la situation et nul doute que sous sa direction l'équipe de gymnastes de l'association deviendra une des très bonnes équipes de Montréal.

Les cours de gymnastique ont lieu tous les lundi et vendredi soirs et tous les membres de l'association y sont instamment invités. Ceux qui désireraient figurer sur l'équipe qui doit porter les couleurs de l'association au prochain concours pour la coupe Paton feraient mieux de ne pas attendre à plus tard pour s'inscrire parce que le choix de cette équipe sera bientôt fait d'une manière définitive.

× × ×

Les membres, ainsi que les amis de l'association voudront bien prendre note que les répétitions de l'orchestre ont lieu tous les mercredi soirs. Le comité de musique est sous la direction de Rosario Lanthier et l'orchestre sera dorénavant dirigée par Hector Dansereau.

La Casquette ne néglige rien pour faire de chacune de ses sections le rendez-vous de ce qu'on peut trouver de mieux en fait d'amateurs et nous sommes assurés que ces efforts seront hautement appréciés de tous les membres.

× × ×

Mercredi soir prochain, le 26 mars, au salon de l'association, assemblée générale des membres au sujet du euchre et bal qui aura lieu le lendemain. Que tous se fassent un devoir d'être présent. Cette fête connaîtra le succès de tout ce qui est organisé par la Casquette et le bureau de direction compte sur l'appui de tous pour répondre à l'appel qui sera fait la veille même de ce grand événement.

Les "Clear Havana Perfectos" de Fortier, après le diner, deux pour 25c

LE SOUHAIT D'UN JOURNALISTE DE TORONTO

UN SCRIBE DU 'TELEGRAM" REVE DE VOIR ARRIVER LE JOUR OU LE NATIONAL SERAIT REMPLACE A MONTREAL PAR UNE EQUIPE DE LANGUE ANGLAISE. — AMATEURS, TORDEZ-VOUS DE RIRE ! — QUE SERAIT LA CROSSE SANS LES HABITANTS ?

La question d'améliorer le jeu de crosse est arrivée à temps pour forcer certains journaux à donner un peu d'espace aux choses de notre jeu national. Chez les amateurs les opinions sont partagées. Les uns discutent cette question au mérite en se dépouillant de tout préjugé, mais il en est d'autres (heureusement qu'ils sont en minorité) qui en profitent pour insulter le National en le menaçant des pires choses. vieux truc usé et ramolli que les Canadiens-français ont traité de la belle manière l'an dernier. Autrefois c'étaient certains journaux locaux qui encadraient à gros titres les élucubrations de ces neurasthéniques et aujourd'hui c'est du "Toronto Telegram" que nous vient le conseil suivant agrémenté "d'une pointe" qui mérite d'être relevée. En voici le texte : "Tel que nous l'avons écrit hier, le National ferait mieux de veiller sur ses agissements. S'il fait mine de laisser le Big Four, il ne manquera pas de clubs pour le remplacer. La crosse professionnelle ne peut alimenter plus de deux clubs à Montréal. George Kennedy détient une de ces franchises et le National doit veiller à conserver l'autre. Il est vrai que le NATIONAL AIDERAIT BEAUCOUP LE JEU DE CROSSE EN DISPARAISSANT ET EN ETANT REMPLACE PAR UN CLUB DE LANGUE ANGLAISE".

Cette épître d'un genre à part révèle toute l'ignorance de celui qui l'a écrite. Que serait le jeu de crosse non-seulement à Montréal mais dans tout l'est canadien sans le National ?

Rien du tout ! Rien du tout ! Pendant longtemps notre club a été combattu parce qu'il était composé de "Frenchmen" ! Justice lui a même été refusée à maintes reprises ! C'est là de l'histoire vraie que personne ne peut contredire. Mais ces temps sont passés et il a suffi l'an dernier d'un réveil de la conscience Canadienne-française pour culbuter tous ceux qui avaient osé jouer aux plus fins. Notre équipe, cette vache à lait, a fait le succès relatif du Big Four l'an dernier, et c'est un journal de la Ville-Reine qui aimerait à la voir remplacer par une équipe anglaise à Montréal. Bêtise pommée ! Que l'on essaye pour la plus grande satisfaction du scribe torontonien de mettre la chose en pratique, et l'on verra si les 10,000 Canadiens-français qui se pressent dans les estrades du National encourageront son "english team." Le Canadien-français sportsman est non-seulement droit, honnête et connaisseur, mais il est de plus intelligent, qualité de l'âme qui le distingue de certaines gens qui n'ont jamais mis le pied en dehors de leur ville. Que le "Télégram" se rassure. Le National n'aura pas l'audace de tourner dos à ses amis d'hier, pas plus que ses supporteurs n'auront la lâcheté d'accorder leurs appui à d'autre équipe... si toutefois le rêve du scribe torontonien venait à se réaliser. Il n'y a pas de fanatiques chez nous ! Nous sommes des amateurs intéressés au succès du jeu national sans s'occuper de savoir si ceux qui le pratiquent sont Anglais, Ecossais ou Irlandais. Le Big Four a bien marché l'an dernier parce que tous ses dirigeants ont compris que le National n'était pas un club de parias et que ses admirateurs n'étaient pas prêts à avaler l'injure, sans protester. Les engagements pris l'an dernier par le National seront respectés par ceux qui les ont contractés. Voilà. L'honneur n'est pas lettre morte chez les directeurs du National !

LUSH CHERCHE UNE FRANCHISE

L'ancien gérant des Royals a les yeux sur l'équipe de Port-Chester, de la ligue Interstate.

Rochester, N.-Y., 19. — Billy Lush, autrefois membre des clubs Rochester et Toronto, de la ligue Internationale et gérant, l'an dernier du club Montréal, de la même ligue, fait des démarches en ce moment pour se procurer une franchise sur Port Chester, N.-Y., qui formerait un club de la ligue Interstate de New-York et New-Jersey.

Il est fort probable que les directeurs du baseball accepteront la demande de Lush pourvu qu'il y ait un petit moyen de faire des affaires d'or.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS. — Votre pharmacien vous remettra votre argent, 50c, si l'Onguent Pazo ne réussit pas à guérir, en 6 à 10 jours, tout cas d'hémorroides sèches, fluentes ou excédantes. Si votre pharmacien n'a pas cet onguent, nous vous l'enverrons, poste payée sur réception du prix. Paris Medicine Co., 80 rue George, Toronto.

VICTOIRE D'ABE ATTELL

New-York, 19. — Abe Attell, l'ancien champion poids-plume du monde, a défait Ollie Kirk, de St-Louis, ce soir, à la troisième reprise d'une bataille qui devait en durer dix.

Des crochets de gauche et de droite à la mâchoire mirent Kirk hors de combat.

LE CIGARE "LA CHAMPAGNE"
10c SE RECONNAIT A LA SAVEUR ET LA PURETE DE SON AROME 10c
215-m-j-s-s

"Avez-vous Pensé à Moi Aujourd'hui ?"
"Oui -- Voici des WRIGLEY'S SPEARMINT

"JE SUIS HEUREUX D'Y AVOIR PENSE"

" Mais j'ai aussi pensé à moi ! Je suis très friand du jus de menthe rafraichissant et je crois que je lui vas aussi.

Il me rafraîchit la bouche après avoir fumé et me donne de l'appétit. Il purifie l'haleine, rend les dents brillantes sans compter qu'il prévient cette sensation d'excès de nourriture après les repas.

" C'est la distraction la plus économique et la meilleure que je connaisse. Je puis oublier d'autres choses, mais je n'oublierai jamais ce petit bonbon agréable et peu coûteux.

ACHETEZ-LE A LA BOITE

Il coûte moins cher et se conserve frais—chez tout vendeur.

Cherchez le dard

Evitez les imitations

WRIGLEY'S SPEARMINT PEPSIN GUM THE FLAVOR LASTS TORONTO

Fait en Canada

Wm. WRIGLEY Jr. Co., Ltd
7 RUE SCOTT,
TORONTO, ONTARIO

18

UN SUCCES QUI S'AFFIRME

Devant une très bonne assistance, les joueurs engagés dans le tournoi rivalisent d'ardeur et d'adresse, à l'Electra.

Le succès du tournoi se poursuit et il y avait plus de monde hier soir auprès des allées que pendant les deux journées précédentes.

Les joueurs qui se sont le plus distingués au tournoi de championnat, à la salle "Electra" 568, Ste-Catherine-Est, ont été les joueurs de la classe B. E. Brown, a atteint le chiffre de 252, ce qui est le plus haut total atteint dans cette classe, depuis le début du concours.

Voici quelle est en ce moment, la position des joueurs de parties simples.

CLASSE A

R. Lamoureux	279
R. C. Bach	254
R. Egan	240
N. Labelle	234
A. G. Clarck	226

CLASSE B.

E. Brown	252
R. Gaudet	227
P. Bougie	191
J. H. Kelly	186
L. Mercier	181

CLASSE C

A. Wells	198
J. R. Ranger	191
A. Dupuy	170
M. Mahoney	167

EQUIPES DE CINQ HOMMES.

"La Patrie" (c) vs "Canadian Car and Foundry Co." (c)

LA "PATRIE"

A. Dupuy	112	128	134
F. Rousseau	112	147	136
L. Bruneau	141	168	144
A. Davignon	166	135	137
S. Leveillé	157	166	165
Totaux	688	744	716

Grand total, 2,148.

CANADIAN CAR & FOUNDRY.

H. Brighton	164	190	165
Gauthier	137	140	175
H. L. Smythe	175	154	191
W. Turner	102	168	176
W. Pearcey	117	143	153
Totaux	695	795	860

Grand total, 2,340.

EQUIPES DE DEUX HOMMES
(Classe B)

J. A. Reid.	184	150	135
G. L. Edgill.	158	210	166
	342	360	310-1003
E. Bernier.	106	176	145
J. Bernier.	166	148	180
	272	324	325—921
R. P. Niven.	108	162	142
J. Currie.	125	126	163
	233	288	305—826

INDIVIDUELS
(Classe B)

R. P. Niven.	108	162	142—412
J. Currie.	125	126	163—414
J. A. Reid.	170	158	154—482
C. Edgill.	161	199	163—523
R. Gaudet.	155	199	136—490
E. Brown.	202	104	145—511

EQUIPES DE DEUX HOMMES
(Classe C)

B. Lockwood.	107	139	157
J. R. Stevenson.	131	138	123
	238	277	280—795

Un match entre N. Labelle et Back a eu lieu dans le courant de la soirée. En voici le résultat :

N. Labelle.	179	193	183—555
Bach.	200	192	170—562

Un nouveau match a été conclu entre les deux joueurs, pour vendredi en huit ; l'enjeu est de $50 de chaque côté.

PARTIES SIMPLES
(Classe A)

Bach.	215
Labelle.	214

(Classe C)

E. Brown.	252
Léveillé.	205

(Classe C)

Wells.	198
Davignon.	188

Le programme de ce soir est très intéressant, il comprend les parties suivantes :

EQUIPES DE 5 HOMMES
(Allées 1 et 2)

7.30 p.m., Y.M.C.A. Racquets (B) vs Y.M.C.A. Roomers (B).

10.100 p.m. Canadiens (A) vs Electra (B).

EQUIPES DE 5 HOMMES
(Allées 5 et 6)

8 p.m. W. D. Small et E. Langtre (B) vs C. J. Mahoney et M. J. Mahoney (C).

EQUIPES DE 2 HOMMES
(Allées 5 et 6)

9.30 p.m. A. Alguire et A. Wells (C) vs A. Stevenson et P. Salmon (C).

INDIVIDUELS
(Allées 5 et 6)

11 p.m. E. E. Perry (B) vs Omer Fricot (C).

MOREAU DEFAIT AUX POINTS

Paris, 19. — Willie Lewis, le champion des boxeurs poids-moyens, a gagné aux points, ce soir, contre le Français Marcel Moreau. L'assistance était des plus select.

(A suivre à la page 21)

DUNLOP
Traction Tread
IL N'EST PAS COLLE
Un pneu non collé comme le Dunlop Traction Tread est le seul antidérapant efficace. Les fabricants du type collé, n'osent pas faire les rides assez fortes pour prévenir le dérapage de crainte qu'elles ne détruisent le balancement uniforme.
Voyez votre Homme De Garage
294-1-wll

BUVEZ L'EAU OZONE PURE et DELICIEUSE TEL. LASSALLE 980

CE QUE FAIT NEWMASTIC

Gonfle vos pneus avec une matière élastique solide, résistante qui remplace l'air.

Maintient vos pneus au niveau en tout temps, sans pompage, et par cela prévient les "rim-cuts" et "blowouts".

TRIPLE GARANTIE

SATISFACTION
ou nous remettons le prix payé

DURÉE
jusqu'à ce que le pneu soit complètement usé.

FLEXIBILITE
malgré la température ou l'âge

THE NEWMASTIC TIRE CO. OF CANADA LIMITED
540 Rue St-Denis MONTREAL.
294-20-24-26-S

SI VOUS VOULEZ AVOIR CE QU'IL Y A DE Meilleur en fait de Bière et Porter, demandez la Gold Lion
pas plus chère et beaucoup supérieure. Chez votre fournisseur ou chez
GAGNON & GIROUARD, Agents
559 Rue St-Paul, Montréal. 224-1-j-n-S Tél. Main 8435.

Les SIX Plaies du XXe Siècle et les SIX Préparations Scientifiques qui les guerissent

L'ALCOOLISME : les "TABLETTES ANTI-ALCOOLIQUES LUCHNER".	$5.00
La "TUBERCULOSE" : les "GOUTTES ANTI-TUBERCULEUSES du Dr O. MENDEL.	$2.50
Le RHUMATISME : les "GOUTTES ANTI-RHUMATISMALES" du Dr. KROIMOFF.	$3.00
Les MALADIES DE LA FEMME : le "TONIQUE des organes féminins", WARNER.	$1.00
Les MALADIES VENERIENNES : (a) contre la SYPHILIS ? la "PRESCRIPTION 909" du Dr. WENCESLAS.	$5.00
(b) contre la GONORRHEE les "TABLETTES ANTI-GONORRHEIQUES du Dr. KLEBER.	$2.00

En vente dans toutes les pharmacies d'EUROPE et d'AMERIQUE.
Dépositaires pour le Canada : LYMANS LIMITED, Montréal.
Pour consultations gratuites s'adresser au SURINTENDANT MEDICAL.
MUNICH CHEMICAL IMPORT Co., 1002 rue Mont-Royal Est, Montréal
258-8n

Amusements

Theatre NATIONAL
CETTE SEMAINE
L'ETE DE LA ST-MARTIN
Comédie en 1 Acte.
Vues — Chants — Attractions.
Prix spéciaux 291-5-A

NATIONOSCOPE Semaine du 17 Mars 1913
REDEMPTION
Drame chrétien en 5 actes par Julien Daoust. Dans les entr'actes Vues de "LA PASSION". Matinée et soirée tous les jours excepté le Vendredi Saint.
290-6-A

Sa Grandeur Monseigneur rendra visite aux détenus Vendredi Saint

Suivant une tradition que le gouverneur et les officiers de la prison de Montréal tiennent pieusement à cœur de poursuivre chaque année, Mgr l'Archevêque ira visiter les détenus, le matin du Vendredi Saint, et leur fera vénérer la relique de la Sainte Croix. Monseigneur se rendra également à la prison des femmes, où celles-ci seront heureuses d'entendre des paroles de consolation et d'espérance.

PRINCESS — A partir de mardi, 25c à $1.50.
Henry W. Savage présentera
TOP O' THE MORNIN'
avec Tim Murphy et Gertrude Quinlan.
Semaine prochaine :—"BABY MINE".
Jour de Pâques—Concerts à 3.15 et 8.15. 291-1-A

GAYETY
PETE CURLEY avec "THE DAZZLERS". Matinée 2.15, à 10c à 25 cts. Soir 8.15, 15c à 75 cts. Matinée des dames, excepté les jours de fête et le samedi, 10c. Semaine prochaine—MOLLIE WILLIAMS. 291-5-A

ORPHEUM 2.10 p.m. 8.10 p.m. AUJOURD'HUI 15-75 cts.
WILLIAM HAWTREY
l'acteur anglais bien connu et sa troupe dans une comédie en un acte.
8—Autres Grands et Bons Numéros—8

ART ASSOCIATION
NOUVELLE GALERIE
Une salle de lecture temporaire a été ouverte MERCREDI, le 25 septembre à 9 a.m. Les galeries resteront fermées jusqu'à nouvel avis.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

La Chambre s'ajourne au 25 mars

LA JOURNEE D'HIER A ETE TRES CALME. — ON FINIT DE VOTER LES CREDITS SUPPLEMENTAIRES POUR LE RESTE DE L'ANNEE FISCALE.

(De notre correspondant parlementaire)

Ottawa, 19.—La journée à la Chambre, aujourd'hui, tel que prévu, a été des plus calmes, le travail consistant à débarrasser le feuilleton des nombreuses questions et avis de motion y figurant, ainsi qu'à voter la balance des crédits supplémentaires pour la présente année fiscale. L'Opposition s'était engagée à voter tous ces crédits avant l'ajournement à 6 heures, mais à cette heure-là, il restait encore plusieurs items à adopter. Avec le consentement des deux partis, cependant, la séance a été continuée jusqu'à 6 h. 45, alors que la dernière somme a été votée.

La Chambre s'est alors ajournée à mardi prochain, à 3 heures.

Au commencement de la séance, M. Ames président du comité des banques propose que le comité obtienne l'autorisation de siéger pendant les séances de la Chambre des Communes, afin de pouvoir entendre des témoins qui viennent de l'étranger pour exprimer leur opinion sur la révision de la loi des banques.

Sir Wilfrid Laurier demande de renvoyer la proposition à plus tard.

M. Ames fait remarquer qu'il ne s'agit pas pour le comité de prendre une décision sur le bill des banques, ni même d'étudier le projet, mais seulement d'entendre certains témoins dont l'un viendra d'Europe, un de Chicago et trois de parties éloignées de l'Ouest. Comme ces personnes ne peuvent venir à Ottawa et attendre plusieurs jours avant d'être assignées par le comité, il sera plus facile pour le président de lixer un jour lorsque le comité aura obtenu l'autorisation de siéger pendant les séances de la Chambre des Communes.

Sir Wilfrid Laurier fait remarquer que tous les membres du comité sont intéressés à entendre ces témoignages et il sera très difficile pour le comité de siéger si les séances des Communes sont aussi longues que celles qu'on a eues dernièrement. Les députés pourront difficilement s'absenter, et le chef de l'Opposition croit que la proposition de M. Ames pourra être remise à quelques jours. Aucune décision n'est prise.

Le premier ministre se plaint d'un article du "Toronto Star" qui dit que lui, M. Borden, a forcé l'Orateur à faire des excuses au Dr Clark lors de l'incident de la séance de samedi soir. C'est le contraire qui est arrivé. Le premier ministre dit qu'il a demandé au Dr Clark de se soumettre à la demande de l'Orateur, ce que le député de Red Deer a fait de très bonne grâce.

Le ministre des Chemins de fer apprend à M. Graham que les changements de rampes, ponts et traiteaux sur la division est du Transcontinental, ont été suggérés par l'ingénieur en chef. Ces changements ont réalisé une économie de $27,709. Le même ministre annonce qu'aucun changement n'a été fait au plan original concernant les cours de garage ou les terminus du Transcontinental sur cette division.

M. Verville, député de Maisonneuve, apprend du ministre des Chemins de fer que le gouvernement a reçu une demande d'augmentation de gages et d'une réduction des heures de travail de la part des employés de l'Intercolonial. La question est à l'étude. Le même député apprend que trois demandes d'une commission d'enquête ont été faites par certains employés de l'Intercolonial entr'autres les mécaniciens de locomotive et les ouvriers des ateliers. Ces enquêtes ne sont pas encore terminées.

Le gouvernement annonce à M. Sinclair qu'il a payé $71,236 en 1912 pour aider à solder les frais de messagerie pour des consignations de poisson frais ; la proportion payée par les expéditeurs est les deux tiers et la balance par le gouvernement.

M. Lachance, député de Québec Centre reçoit des réponses à plusieurs interpellations. Il apprend que M. Joseph O. Allaire a été nommé à un emploi du gouvernement comme officier de douane à Québec, le 1er mai 1897. A cause de son âge, il a été remercié de ses services le 1er juillet 1912 ; le Dr Joseph DeVarennes a été nommé médecin des examinateurs à Québec, le 20 mars 1911 et remercié de ses services le 18 avril 1912. Il n'était pas officier permanent ; le Dr Joseph P. Lavoie, agent en chef du département de l'immigration à Québec, a été nommé le 15 avril 1908 et remercié de ses services le 30 septembre 1912. Il n'était pas officier permanent.

L'hon. colonel Sam Hughes, à une question de M. Lachance, dit que 10,000,000 de cartouches ont été fabriquées à la cartoucherie de Québec en 1912 ; 4,500,000 cartouches ont été consommées dans tout le Canada pendant la même année ; le montant d'argent payé en salaires pour la fabrication de ces cartouches a été de $146,513, et le coût des matériaux pour la fabrication des cartouches a été de $70,309. Le gouvernement n'est pas en mesure d'annoncer aujourd'hui s'il a l'intention de construire ailleurs une autre cartoucherie.

A une interpellation de M. Lachance, le gouvernement annonce qu'il étudie le projet de construire une gare pour le Transcontinental dans la cité de Québec ; le gouvernement n'a pas encore décidé de construire une gare centrale. Des plans ont été préparés pour une gare au marché Champlain, mais l'entreprise a été suspendue en attendant plus ample considération.

Le gouvernement annonce à M. Lachance que le ministère des Travaux Publics n'a pas reçu de résolution passée par le conseil de la ville de Québec, vers le 21 décembre 1911, concernant les travaux d'écluses de la rivière St-Charles dans le port de Québec ; une requête du maire Drouin a été reçue en date du 7 novembre 1910. Le gouvernement a répondu que l'important sujet sera mis à l'étude. Le 26 décembre 1912, des soumissions ont été demandées pour ces travaux et les soumissions suivantes ont été reçues :

Quinlan & Robertson $1,873,704.80 ; M. P. et S. T. Davis, $2,233,568.60 ; La Compagnie Générale d'Entreprises Publiques, Limitée, $2,335,504.20 ; Sir John Jackson (Canada), Ltd., $2,537,573.50 ; Norton, Griffiths & Co., Ltd., $2,573,291.42 ; Canadian Stewart Company, Limited, $2,930,417.20 ; The Chaudière Machinery & Foundry Co., Ltd., $4,158,770.10. Le montant a été accordé à Quinlan & Robertson pour $1,873,704.80.

L'hon. M. Pugsley attire l'attention de la Chambre sur une dépêche d'Ottawa au "Herald" de Halifax, disant au sujet de la séance de samedi dernier que toute l'affaire avait été montée d'avance par les libéraux et que le moment choisi était celui où M. Robidoux serait appelé à la présidence du comité, que M. Verville devait jouer le rôle de "traître" dans ce drame, et non le Dr Clark, que M. Pugsley avait porté la main sur le président, pendant que M. Lemieux criait en français "frappez-le, frappez-le", que le Dr Clark vociférait : "Je vous défie de me faire sortir", et que le révérend Macdonald, rédacteur en chef du "Globe", assis dans la tribune des journalistes, applaudissait à tout rompre. Le rapport ajoutait que seul le sang-froid de M. Borden avait sauvé la situation.

M. Pugsley dit que ce rapport est fantaisiste d'un bout à l'autre, qu'il n'y avait pas de coup monté, qu'il n'a pas porté la main sur le président, etc.

L'hon. M. Lemieux attire ensuite l'attention du ministère des chemins de fer sur un article de la "Gazette" du 17 mars dernier, disant qu'il est entendu que MacKenzie et Mann sont prêts à acheter le chemin de fer Quebec & Saguenay si le gouvernement consent à garantir certaines obligations du C.N.R. qui n'ont pu être écoulées sur le marché européen.

M. Lemieux demande ce qu'il y a de vrai dans cet article.

L'hon. M. Cochrane répond que c'est la première fois qu'il entend parler de la chose et qu'il n'a reçu aucune demande à ce sujet.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et vote sans discussion plusieurs items dont une somme de $100,000 pour payer le salaire des membres de la commission des grains, ainsi que celui des officiers et des employés attachés à cette commission.

Lorsque le président donne lecture d'un item de $40,000 pour la surveillance des eaux canadiennes dans l'extrême Nord, plusieurs membres de l'Opposition expriment leur surprise de voir que cet item figure sous le titre de "département du service naval.". "Nous pensions qu'il n'existait plus de service naval", s'écrient-ils en chœur.

L'hon. M. Perley qui remplace le ministre de la Marine, dit que cette somme est destinée à couvrir une partie des dépenses de l'expédition de Steffanson dans les régions arctiques; le coût de cette expédition sera de $75,000, elle durera trois ans et demi et le départ aura probablement lieu, le 1er juin prochain ; le gouvernement a acheté à cette fin le "Karik" un navire ayant servi à la chasse à la baleine ; le "Karik" reviendra à Vancouver ou Victoria un an après, laissant les membres de l'expédition à l'endroit qu'ils auront choisi pour y établir leurs quartiers d'hiver.

Sir Wilfrid Laurier fait remarquer que le fait de faire figurer ce montant dans les crédits supplémentaires pour la présente année fiscale, est un mauvais précédent ; cette somme devrait être comprise dans le budget de l'année prochaine. Sir Wilfrid demande aussi en souriant si Steffanson a pu trouver des hommes pour l'accompagner, car d'après les conservateurs, personne ne veut s'enrôler sur des navires.

L'hon. M. Lemieux proteste contre le fait qu'un étranger a été choisi pour faire cette expédition au lieu d'un canadien comme le capitaine Bernier dont le gouvernement a rejeté la demande. M. Lemieux dit qu'il ne peut comprendre cette action de la part d'un cabinet composé de membres qui ne font que crier au loyalisme.

L'hon. M. Perley dit que M. Steffanson n'est pas un étranger, qu'il est né au Manitoba, et que bien qu'ayant demeuré longtemps aux Etats-Unis, il n'est pas naturalisé sujet américain.

"N'a-t-il pas servi dans la marine américaine, demande M. Lemieux."

"Je l'ignore" répond M. Perley.

Sir Wilfrid Laurier dit qu'il devrait y avoir un service permanent de surveillance dans les mers du Nord,comme en était chargé le capt. Bernier, sous l'ancienne administration.

Au sujet d'une somme de $14,500 pour subventions à des compagnies de navigation, l'hon. M. Pugsley demande s'il est vrai que le contrat pour un service entre le Canada et les Indes Occidentales a été accordé.

M. Perley déclare qu'aucun contrat n'a encore été accordé, le gouvernement étant encore à étudier cette cette question.

La Chambre vote ensuite une somme de $37,250 pour dépenses d'administration. A ce sujet, l'hon. M. Lemieux est informé par le ministre des Finances que le contrat avec la Banque de Montréal a été renouvelé l'année dernière, mais avec quelques modifications favorisant davantage le gouvernement.

M. German réclame de son côté une augmentation de traitement pour les juges des cours de comtés.

L'hon. M. Doherty dit que le gouvernement étudie en ce moment cette question.

M. Lemieux favorise la centralisation des juges de comtés qui devraient, dit-il, avoir leurs quartiers généraux à Montréal et à Québec. A ces endroits ils trouveront d'excellentes bibliothèques de droit,, et seraient aussi plus en rapport avec leurs confrères des autres cours. De ces endroits seraient établis des circuits pour les différents districts judiciaires.

M. Lemieux dit que quand bien même le nombre des juges serait augmenté de trois à quatre tous les cinq ou six ans, cela ne serait pas encore suffisant pour rencontrer toutes les demandes du public. Avant d'accorder une augmentation de traitement aux juges de comtés, il croit qu'il est de la plus haute importance de modifier le système judiciaire et qu'une entente à ce sujet pourrait être faite avec le procureur général.

Le ministre de la Justice déclare que le point soulevé par M. Lemieux est surtout de la juridiction provinciale, mais il promet de s'en occuper.

Au cours de la discussion des crédits des postes, lesquels ont été adoptés sans opposition, l'hon. L. P. Pelletier annonce qu'un contrat a été accordé à la Ottawa Improvement Company, pour 350,000 nouvelles serrures destinées aux sacs de la malle. Le prix est de $1.00 par serrure, et le contrat a été accordé sur soumissions.

L'hon. M. Lemieux remarque que le journal "Orange Sentinel" semble être un des favoris du ministre, car dans un seul numéro il a constaté 30 annonces pour contrats de malle.

Le colonel Hughes rétorque que dans le "Catholic Record" il en a lui-même constaté 120. Ces remarques ont amusé la Chambre.

Lorsque les crédits pour la milice, se montant à $514,718 sont appelés, l'hon. M. Lemieux demande au Col. Hughes s'il est en faveur de périodes d'exercices obligatoires pour tous.

Le ministre de la milice répond dans la négative.

A M. Knowles qui veut savoir si le ministre est en faveur d'une taxe de $5 par tête pour tous ceux qui refuseront de faire un stage dans la Milice, Sam Hughes répond qu'il n'a jamais fait aucune suggestion de la sorte.

L'hon. M. Lemieux proteste aussi contre le fait que le ministre de la Milice a manifesté l'intention d'assister chaque année aux manœuvres de l'armée française. "C'est une imposition sur le peuple" dit M. Lemieux.

Le député de Rouville demande aussi certains renseignements au sujet d'une somme de $9,800 pour l'achat d'un wagon privé destiné aux ministres et figurant dans les crédits de la milice.

M. Lemieux dit qu'au commencement de la session, il a demandé au ministre de la milice si un wagon privé avait été acheté pour son usage personnel et ce dernier avait répondu dans la négative. Pourtant il est avéré que ce wagon a été acheté il y a plusieurs mois.

"Après que j'eus répondu à la question du député de Rouville" rétorque le Col. Hughes.

"J'ai de gros doutes à ce sujet,dit M.Lemieux,ztant données les nombreuses réparations qui ont été faites à ce wagon. Quoiqu'il en soit, ce wagon est, paraît-il, le plus luxueux qui existe aujourd'hui tellement que Sir Thomas Shaughnessy et Sir Donald Mann en sont, dit-on, jaloux D'un autre côté, il est rumeur que les autres membres du Cabinet ont beaucoup de difficultés à obtenir la permission de se servir de ce wagon".

A cela le Col. Hughes se contente de répondre : "Tant que je serai ministre de la Milice, je ne voyagerai pas en 2ème classe."

L'item est finalement adopté.

Au sujet d'une somme de $5,000 pour les départements en général, l'hon. M. Lemieux dit qu'il a été in-

(A suivre à la page 22)

LE DEUIL EST GENERAL EN EUROPE

L'ASSASSINAT DU ROI DE GRECE A PROVOQUE LES SYMPATHIES LES PLUS UNIVERSELLES. — LE PAPE EXPRIME SES CONDOLEANCES.

Le chambre des députés de la Grèce acclame le nouveau monarque, le prince Constantin. — L'éloge du roi défunt par le premier ministre Venizilos

Athènes, 19. — Constantin prêtera serment comme roi des Hellènes, vendredi. Il arrivera à Athènes demain.

On s'attend à ce que le roi soit proclamé comme Constantin XII, le dernier empereur de ce nom ayant été Constantin XI.

La Chambre des Députés se réunira demain pour prêter serment de fidélité au nouveau roi, après quoi le ministère donnera sa démission.

Les messages de condoléances et de sympathie n'ont cessé d'arriver dans la capitale durant toute la journée.

Le premier message d'un chef de nation a été reçu par la reine Olga et venait du président Wilson.

Tous les Grecs pleurent la mort du souverain qui a relevé le prestige de la nation. Les manifestations de regret et de chagrin sont encore plus marquées parmi le pauvre peuple que parmi les classes plus élevées de la nation.

La reine Olga, entourée de plusieurs membres de la famille royale, est maintenant en route pour Salonique.

× × ×

Athènes, 19. — Le premier ministre Venizilos, en annonçant la mort du roi George à la chambre des députés, aujourd'hui, a rendu hommage aux services éminents rendus au pays par le roi défunt. Il a aussi fait l'éloge de son successeur, le roi Constantin.

Lorsque le premier ministre demanda à la chambre d'acclamer Constantin comme le nouveau roi, les députés répondirent par des vivats qui gagnèrent bientôt les spectateurs dans les galeries.

La chambre des députés a décidé de porter le deuil pendant six mois et d'ériger un monument national en l'honneur du roi martyr.

× × ×

Les sympathies du pape

Rome, 19. — Par l'entremise de son délégué apostolique en Grèce, le pape a envoyé ses profondes condoléances à la famille royale et a exprimé toute l'horreur qu'il ressentait de ce crime atroce.

A la cour du Danemark

Copenhague, 19. — La cour danoise portera pendant huit semaines le deuil du roi George de Grèce. Les officiers et soldats de la marine porteront un crêpe funèbre pendant quinze jours. Le jour des funérailles,, le canon tonnera en signe de deuil sur tous les navires de guerre et forteresses du Danemark.

Le fait que l'assassinat du roi George est un deuil national est démontré par le morne aspect de la cité. Les drapeaux sur les édifices sont à mi-mât et un grand nombre de personnes portent des vêtements de couleur noire. Ce soir, tous les théâtres de la ville sont fermés, de même qu'un grand nombre de maisons commerciales.

× × ×

A Belgrade

Bulgrade, Serbie, 19 — Un requiem à la mémoire du roi George de Grèce a été célébré à la cathédrale de cette ville, en présence des ministres du cabinet serbe et des membres du corps diplomatique au complet. Le roi Pierre a été incapable d'y assister parce qu'il est indisposé. Il était représenté par le maréchal de la cour.

L'assassin du roi

× × ×

Salonique, 19. — L'assassin du roi Georges est toujours tenu sous bonne garde. A diverses périodes de la nuit, il a été forcé de subir un examen. Les faits recueillis, cependant, ne montrent pas que d'autres personnes sont impliquées dans le crime.

Schinas n'est pas fou ; c'est plutôt un faible d'esprit. Il vivait du produit de ses mendicités. Il arriva à Salonique, il y a trois semaines. Il venait d'Athènes. Il s'arrêta quelques jours à Vola, Thessalie, où il prononça des harangues enflammées, dans lesquelles il déclara qu'avant peu il parviendrait à établir l'égalité pour tous.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi, il avait assassiné le roi, Schinas a répondu ; "Je devais mourir, puisque je souffre de neurasthénie. C'est pourquoi, je voulus racheter ma vie."

Il fut un temps où Schinas était instructeur à la faculté médicale de l'université d'Athènes. Il y a deux ans, il se présenta au palais, pour implorer l'assistance du roi. Il fut reçut par un aide-de-camp qui le mit à la porte.

La situation dans les Balkans

LA BATAILLE CONTINUE SOUS LES MURS DE TCHATALJA. — LES MANOEUVRE AUTRICHIENNES.

Londres, 19 — Une dépêche de Constantinople à l'"Exchange Telegraph" dit que la bataille continue sans répit à Tchatalja. Les Turcs se sont avancés à trois milles au nord de Derkos et ont repoussé tous les détachements ennemis qui essayaient de leur barrer la route.

Londres, 19 — La raison officielle du départ des navires de guerre autrichiens est qu'ils s'en vont faire des manœuvres.

Un journal de Vienne, parlant du bombardement des résidences des étrangers à Scutari, dit qu'une dizaine de ces derniers ont été tués.

Londres, 19 — Une dépêche de Vienne dit que trois cuirassés, un croiseur et deux torpilleurs ont quitté Pola, la station navale autrichienne, ce matin, et ce sont dirigés vers le sud.

On croit, ajoute la dépêche que leur départ soudain est dû au bombardement des habitations étrangères à Scutari et aux menaces proférées par les Monténégrins contre les soldats autrichiens.

Sofia, 19 — Les rapports bulgares de la bataille à Tchatalja sont différents de ceux de Constantinople. Selon les Bulgares, les Turcs ont tenté un mouvement en avant, mardi,mais ils ont été repoussés avec pertes et leur tentative a complètement échoué.

Environ cinq divisions d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie, supportées par les navires de guerre, ont été mises en échec par des détachements bulgares. Deux divisions turques furent isolées, mais parvinrent à s'échapper à la faveur de la nuit.

Tout est calme à Andrinople et à Bulair.

Terrible catastrophe dans l'Ouest

CINQ PERSONNES PERISSENT DANS L'INCENDIE D'UNE FABRIQUE.

Medecine Hat, 19 — L'immense fabrique de conserves Malcolms a été totalement détruite par le feu, vers 6 heures, ce soir. La chute des murs a causé la mort de cinq personnes ou plus. Une dizaine ont été blessées.

Les corps des pompiers Wm. Stewart et Jonathan Buer et d'un garçon nommé Harry Green, ont été retirés des ruines.

Neuf blessés ont été transportés à l'hôpital. Ce soir, plus de mille personnes fouillent les débris, dans l'espoir de découvrir les corps de ceux qui manquent à l'appel. Le contremaître Rimmer est parmi ces derniers.

Mort affreuse de deux ouvriers

LEURS CORPS SONT REDUITS EN PIECES PAR UNE EXPLOSION

Woodstock, N.B., 19. — Deux Italiens, Angelo Spagroti et Romolo Ronald, ont été réduits en pièces par la dynamite, aujourd'hui. Ils étaient à six milles de cette ville, travaillant à la construction du chemin de fer Québec et St-Jean. On suppose qu'un caisson de dynamite tomba dans un feu au-dessus duquel ils faisaient dégeler l'explosif. Des portions de leurs corps ont été projetées à deux cents verges.

UN OUBLI DE M. TAFT

PAR INADVERTANCE, IL A LAISSE A LA MAISON BLANCHE UN PORTRAIT DE ROOSEVELT QUI LUI APPARTENAIT EN PROPRE.

Washington, 19 — En quittant la Maison Blanche, le président Taft a oublié d'emporter quelque chose qui lui appartenait en propre: le portrait de Théodore Roosevelt. Ce portrait faisait face à celui de M. Alphonse Taft, père du président, dans le bureau particulier de M. Taft. Le dernier décrocha le portrait de son père, mais il oublia complètement celui de son ami des anciens jours. Aujourd'hui, une lettre arriva à la Maison Blanche, demandant que le portrait fût envoyé à l'hôtel New-Haven, où est actuellement M. Taft.

LE GENIE FRANCAIS

LES AMERICAINS . PROCLAMENT SA SUPERIORITE AU POINT DE VUE DE L'AVIATION.

Washington, 19. — Les experts en aviation des départements de la guerre et de la marine se sont déclarés, aujourd'hui, contre la déclaration récente du Col. John Siely, à la Chambre des Communes, que l'Amirauté anglaise avait lancé un aéroplane supérieur à tous ceux des autres nations.

Le capitaine W. Irving Chambers, du bureau d'aviation, a émis l'opinion que les honneurs pour les meilleurs aéroplanes revenaient aux experts de l'armée française. "Les récentes améliorations à la machine Dunne, a-t-il dit, montrent qu'elle possède un degré remarquable de stabilité, mais je crois que la machine française de M. Drosweicki est supérieure en stabilité et en efficacité.

Les officiers du corps des signaux de l'armée ont aussi rendu hommage à la supériorité incontestable de la machine française.

FATAL ACCIDENT

Ridgetown, Ont., 19. — Alors qu'il était à la classe avec un ami, aujourd'hui, William Barrett, âgé de vingt-cinq ans, a été blessé si grièvement par la décharge accidentelle de son fusil qu'on désespère de sa vie.

UNE FATALE EXPLOSION

QUATRE PERSONNES TUEES ET UNE DOUZAINE BLESSEES PAR UNE EXPLOSION DE GAZ.

Medecine Hat, Alb., 19 — Quatre personnes ont été tuées et une douzaine ou plus ont été blessées, par l'explosion de gaz qui a suivi l'incendie de la fabrique de conserves Western Canada Canneries, cet après-midi. On croit que la liste des morts est encore plus considérable.Un grand nombre de personnes sont enterrées, sous les débris.

DANS LE SERVICE CIVIL

M. ERNEST BROWN DEVIENT SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS POUR LA SASKATCHEWAN.

Régina, Sask., 19 — Ernest Brown un architecte de cette ville, a été nommé sous-ministre des Travaux Publics, pour succéder à J. F. Robinson, démissionnaire.

M. H. S. Carpenter qui remplissait ces fonctions depuis la démission de M. Robinson, a été nommé surintendant des grandes routes.

Le sénateur Ross et M. J. M. McPherson ont été nommés membres de la commission des eaux de la Saskatchewan.

BATAILLE DE GREVISTES

LES GREVISTES EN VIENNENT AUX MAINS AVEC LES NON-GREVISTES.

Philadelphie, 19. — La grève des employés du chemin de fer Pensylvanie a été marquée par une bataille entre grévistes et ceux qui retournaient à l'ouvrage, aujourd'hui. Plusieurs ont été blessés et seize grévistes ont été arrêtés. Ceux-ci ont été

L'ESPOIR DES MALHEUREUX

DES CENTAINES DE MALHEUREUX ENTOURENT LE Dr FRIEDMANN ET VEULENT SE FAIRE TRAITER.

New-York, 19 — Quatre cents femmes et enfants ont entouré l'automobile du Dr Friedmann, cet après-midi, et ont supplié le célèbre médecin de les traiter pour la tuberculose. La scène s'est passée devant l'hôpital pour les maladies incurables et la police a dû intervenir pour permettre au médecin de se rendre chez lui.

Un grand nombre de médecins de toutes les parties des Etats-Unis qui voulaient voir le Dr Friedmann administrer son vaccin, n'ont pu pénétrer dans l'hôpital Mt Sinai. La démonstration n'a eu lieu qu'en présence du personnel de l'hôpital et de trois médecins représentant le gouvernement. C'est à la demande de ces derniers que les autres médecins ont été exclus, parce qu'ils craignaient que des rapports prématurés fussent faits avant la présentation du leur au gouvernement.

LOURDE SENTENCE

UN BANDIT CONDAMNE A DIX ANS DE PRISON.

Vancouver, C.A., 19 — John Hinds, un bandit américain qui fut arrêté par un constable de Vancouver, lundi soir, a été condamné à dix ans de prison, aujourd'hui.

DANS SOUTH LANARK

LE CANDIDAT CONSERVATEUR EST ELU.

Perth, Ont., 19. — L'élection partielle de South Lanark pour la législature donne une majorité de 607 à Ebbs, avec un poll à venir.

CARTES Professionnelles

AVOCATS

Beique, Beique & Beique
AVOCATS
CHAMBRE 720
EDIFICE TRANSPORTATION
TEL MAIN 1019
Hon. F. L. Béique, K. C.; D. C.L.
L. J. Béique, L. G. B.
F. A. Béique, B. C. L.

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT
Avocats et Solliciteurs
Edifice de la Banque de Québec, Montréal
Sir L. Gouin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R
D. R. Murphy, C.R. L. P. Berard, C.R.
Art. Perrault, LL.L. J. H. Dillon, B.C.L.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS ETC.
No 97 rue St-Jacques
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 10-

Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Pilmsoll
AVOCATS
EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC
11 PLACE D'ARMES
Tél. Main. 8260-8261-8262.

NOTAIRES

R. GRAND MAISON, L.L.L.
NOTAIRE
TEL EST 3229
PLACEMENTS D'ARGENT
ACHATS DE CREANCES
SUCCESSIONS
Bureau : Chambre 17
Bâtisse "La Patrie", Montréal.
Bureau du soir 873 Ave. Laurier Est.
Tél. St-Louis 6461.

Feuilleton
DU "CANADA"

FRANCE

Par MARIE STEPHANE

(Suite) No 79

—Ce que j'ai à vous dire est à la fois grave et douloureux, Gaston! lit enfin la jeune fille d'une voix émue. C'est pourquoi j'ai voulu vous entretenir sans témoin... Avant de parler, cependant, j'ai besoin de m'assurer que j'obtiendrai votre pardon... quelque cruelle que je puisse vous paraître et quels que soient les reproches que vous vous croyez le droit de m'adresser.

—Pourquoi me dites-vous cela, France ?... Ai-je jamais songé à vous adresser un reproche et que puis-je avoir à vous pardonner ? demanda le jeune homme de cette voix mâle et douce qui rendait si pénétrante chacune de ses paroles.

La pâleur de la jeune fille s'était accentuée, Gaston sentit son bras trembler sous le sien.

"Rentrons, France... vous êtes souffrante ? dit-il en pressant doucement la petite main qui s'appuyait légèrement sur son bras. Permettez-moi de vous reconduire à votre appartement.

—Non, mon ami, restons au contraire, je vous en prie. Je souffre, oui c'est vrai ! mais c'est seulement parce que je sens combien je vais vous faire souffrir.

Et, dégageant sa main de celle du jeune homme :

—Gaston, je ne suis pas digne de vous, je vous ai trompé... continua-t-elle d'une voix lente et basse. Il faut me pardonner et aussi me permettre de vous dire adieu... Je ne puis plus être à vous, je n'ai pas agi loyalement. Cet anneau... je ne devais pas l'accepter... sans vous dire que vous le passiez au doigt d'une parjure! Alors je n'en avais pas le courage, ne m'en voulez pas... Cet amour que vous m'offriez avait été le rêve inconscient de toute ma vie, et mon cœur se brisait rien qu'à la pensée que je pourrais avoir un jour à y renoncer...

Ces derniers mots avaient été dits avec une douloureuse vivacité, et la parole expirait maintenant [illegible] sur ses tremblantes et décolorées. Ses grands yeux se relevèrent sur le visage défait de Gaston qui, muet de surprise et paralysé par l'angoisse, qui s'était emparée de lui, la regardait sans la voir et paraissait l'écouter sans la comprendre.

" Gaston, je vous en conjure, par grâce, répondez-moi ! j'aime mieux subir votre colère que de vous voir ainsi, fit-elle d'une voix suppliante en posant sa main sur le bras du jeune homme.

Celui-ci tressaillit violemment comme quelqu'un que l'on arrache à un affreux cauchemar ; et, passant sa main sur son front, il sembla vouloir en chasser une idée troublante et importune :

—C'est un rêve que ce qui vient de se passer, n'est-ce pas ? Oh ! j'ai souffert !... à en mourir si ce rêve devait être une réalité !

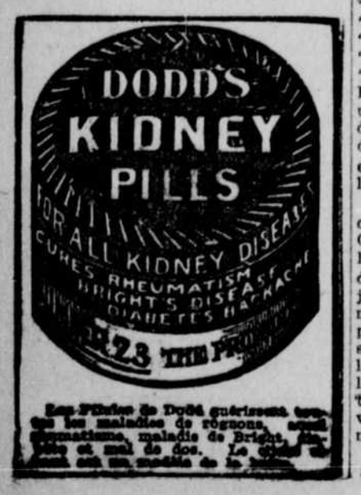
—Mon pauvre ami ! murmura France, en prenant ses mains entre les siennes ; calmez-vous et soyez vous-même... J'avais espéré que vous me donneriez du courage. Dois-je donc au contraire en avoir pour deux ?

Gaston avait une nature énergique. Dans un moment de surprise, il avait pu se laisser dominer par la douleur, mais la refoulant par un violent effort de volonté, il redevint, en apparence du moins, assez maître de lui-même.

—Ce serait à moi maintenant de vous prier de pardonner la faiblesse dont je viens de faire preuve, dit-il avec calme, bien que sa voix fut encore altérée. Quoi que vous ayez encore à me dire, France,, parlez sans ménagements pour moi. Mais, écoutez bien: jamais, jamais je ne me laisserai persuader que vous avez pu être coupable ! et je vous affirme que vos révélations ne diminueront en rien le sentiment profond que je vous ai voué.

La jeune fille fit un geste de dénégation.

(A suivre)



Le Nouveau Corset Pour Femmes Grasses

Le nouveau corset destiné à comprimer l'excès de graisse dans les nouveaux modèles de robes a trois séries de cordons. Quand vous en avez ajusté une série, il vous reste encore deux efforts à faire. Songez-y—et frémissez.

Pour échapper à ce sort, les femmes grasses ne devraient pas hésiter un instant à se procurer une des grosses boîtes de Marmola Prescription Tablets — que les pharmaciens et la Marmola Company, Detroit Mich., vendent 75c. Une de ces tablettes prise après chaque repas et au coucher pendant une courte période les rendra indépendantes du nouveau corset. Préparés strictement d'après la fameuse Prescription Marmola, ces petits cachets réducteurs d'excès de graisse sont absolument inoffensifs, sauf pour la graisse même qu'ils font assez fréquemment disparaître au taux d'une livre par jour, et ils sont aussi le moyen le plus économique et le moins gênant que l'on puisse adopter, vu qu'ils produisent leur effet sans déranger le mode de vie du patient ni la méthode de diète, si généreuse fut-elle.

294-1-y

La semaine sainte

(Suite de la page 13)

prême de l'être en qui s'absorbe tout le débat, l'inéquilibre de la balance, les demandes divines et les pauvres apports humains, le péché inévitable, la décadence du sang et de l'esprit, les défaillances de la chair, la faiblesse du cœur, les détresses, les abandons; voyant l'humanité si sourde, si obstinée, si craintive, si mal défendue, contre l'erreur et la chute, il ne crut pas possible d'atteindre à la rédemption imposée. Désespéré alors, doutant de Lui, de son œuvre, dans une crise de défiance dernière, abattu par la pensée d'avoir vécu en vain, de mourir inutilement, découvrant du haut de ce Gethsémani, comme d'un belvédère de douleurs toutes les terrestres enclaves où gémiraient les douleurs futures, pressentant ce qui allait suivre, il tomba, priant son Père d'éloigner le calice de ses lèvres. Et jamais coin du monde, jamais lieu de la terre ne connurent lamentations plus grandes, n'entendirent parole plus désolée. Des gouttes de sang, plus rouges que les anémones rouges, perlaient de son front et tombèrent lourdement sur les fleurs. Secoués par le vent, les oliviers se mettaient à gémir, et, dans le lointain, les chiens de Jérusalem continuaient à hurler...

Il y a vingt siècles de cette soirée. Ces jours-ci en ramènent une fois de plus le douloureux anniversaire, L'univers a les yeux levés vers ce Gethsémani où, en une nuit tragique, l'Homme des douleurs promena son âme mourante, loin de toute consolation et loin de tout regard. Et des larmes apparaissent dans les yeux levés de l'univers. Larmes demeurées au fond des orbites creux ou séchées près des paupières rougies. Larmes bues par les visages ou intimement absorbées, et dont le passage marqua lentement les joues ou les cœurs. Pleurs versés dans des Gethsémanis personnels, dans les solitudes intimes et les enclos cachés, où l'humanité s'enferme pour les répandre, et que là-haut, du monticule sacré où son cœur agonisa, la Grande Victime découvrit en une vue suprême et résuma. Larmes des veillées ténébreuses, des profondeurs interrogées, de l'obscurité faite, quand, devant son isolement, sa détresse, dans le grand souffle épars de la nuit, l'être humain pris de défaillance et de doute juge l'inanité de son œuvre, la stérilité de ses tentatives, l'abandon successif ou la perte de ceux qu'il aimait. Ah ! quel est parmi ceux ayant vécu, l'homme qui ne connut pas cette angoisse que nul ne consola, ces pleurs qu'aucun autre ne sécha ; qui ne l'éprouva parfois l'amertume irrémédiable de ces heures ? La tragédie humaine se continue dans l'ombre, depuis le lointain Gethsémani. Les torrents de Cédron ne cessent pas d'être franchis et la quiétude ne monte pas, avec le soir, d'Ophel et de Siloé. Des fronts las vont chercher près d'eux un apaisant appui, le soutien de quelque arbre de paix. La tempête secoue les cimes et fait plier les fronts. Dans le lointain s'entendent des aboiements sonores. La vie réclame, les meutes hurlent. Il faut des victimes. On est seul, tout seul. Où sont les compagnons, où sont les amis ? Où sont ceux qui avaient promis de veiller, même si les autres devaient s'enfuir ? On n'entend plus leurs pas. Que sont-ils devenus? On les appelle. Nul ne répond. Dehors, la nuit est complète. Les derniers compagnons sont loin et reposent. Le monde dort. On tombe à genoux au creux du chemin ou du cœur. Une sueur invisible perle du front et tombe sur les fleurs, celles que le monde laissa là derrière lui. Et les fleurs deviennent rouges. "O Père, "vous qui voyez d'en haut, ô amis "avez quittés, aidez-nous, vous du "qui habitez près de lui et qui nous "moins qui pouvez quelque chose et "qui savez les pourquoi. Si des goutt- "tes trop amères peuvent être enle- "vées au calice, épargnez-les à nos "lèvres ou priez qu'il s'éloigne. Nos "lèvres ne peuvent plus le boire." — Et la plainte va rejoindre dans la nuit les plaintes d'autres cœurs, tandis que les arbres gémissent et que dans le lointain les chiens des villes et des campagnes continuent de hurler...

O Christ ! ô Jésus ! vous qui en cette veillée solitaire et terrible du Gethsémani avez souffert en vous seul la douleur collective de la terre, vous dont le visage sanglant domine ces journées, il y a de par les Gethsémanis isolés où l'humanité promène depuis vous son inquiétude et étouffe ses sanglots, des êtres qui se rappelant vos souffrances et y retrouvant la part de leur personnelle charge, tombent à genoux devant vous et vous adorent pour celle que votre mort tenta de leur ôter.

Alexandre de GABRIAC.
(du "Gaulois").

LA MODE

Tendances printanières

Il y a quelque quinze ans, les brochés étaient les étoffes préférées ; on les faisait en soie, en laine, voire même en coton et l'on trouvait cela charmant. Puis un beau jour, sans pouvoir en expliquer la chose — car on n'explique rien en fait de mode — ces brochés disparurent pour céder la place à d'autres tissus qui la cédèrent eux-mêmes à de plus nouveaux ou déclarés tels. Mais voilà qu'actuellement, après avoir brûlé ce que nous avons aimé, nous aimons ce que nous avons brûlé et nous ressuscitons les brochés les plus variés que nous associons, dans nos costumes de demain, à une étoffe unie de teinte assortie.

Le bleu sombre et le noir sont destinés aux femmes d'âge moyen et aux jeunes femmes sérieuses qui tiennent avant tout aux robes pratiques. Viennent ensuite les couleurs crues, les couleurs fausses ; puis, celles discrètes et jolies, toujours recherchées par les femmes ayant bon goût.

D'après certains indices on peut croire jusqu'à présent aux mariages d'étoffes pour nos toilettes de printemps. Tantôt une jaquette brochée accompagnera une jupe unie, tantôt l'étoffe à dessins fera les garnitures ; mille combinaisons seront possibles et chacune de nous pourra donner libre cours à sa fantaisie. Faisant concurrence aux brochés, les carreaux auront une bonne place au début de la saison, mais il s'associeront également, pour rester dans la note exigée, à un tissu uni. Damiers classiques dans des teintes plutôt éteintes que vives, losanges, pieds de poules microscopiques, carreaux formés de filets uniques ou réunis par deux ou trois feront des tailleurs sans prétention et faciles à porter. Pour ces tailleurs, c'est la jaquette qui est en tissu uni avec col, parements, revers et, souvent, gilet quadrillés.

Vous dire que brochés et carreaux auront une longue durée serait s'avancer beaucoup. Depuis longtemps nous sommes trop constantes à l'inconstance, pour qu'on puisse affirmer quoi que ce soit. Ce qui est vrai aujourd'hui ne l'est parfois plus demain, surtout au début d'une saison. Les courriéristes de la mode doivent forcément se borner, à dire, à décrire ce qu'elles voient dans les grandes maisons qui font foi ; à chacune des lectrices de choisir, d'après les ressources de son budget.

Les tailleurs en étoffe unie se font avec la côte de cheval, de préférence au whipcord, et dans les nuances les plus diverses, depuis les plus claires jusqu'aux plus sombres. Le bleu et le violine sont parmi ces dernières, les plus recherchées. Je ne parle pas du noir, toujours à la mode en tout temps et en toute saison, adopté par celles d'entre nous demandant à leur costume la durée et la solidité. On verra aussi des neigeuses anglaises très souples dans les tons gris et crème avec envers lisse, uni ou à damiers Ces neigeuses seront plus pratiques pour manteaux que pour tailleurs. Leur souplesse et leur legereté constitueront l'idéal en voyage La bure de laine du Tyrol de nuance marron ou brun fera surtout des costumes pouvant braver les intempéries. Elle réunit à sa solidité l'avantage de pouvoir se laver comme du linge, ce qui, en maintes circonstances, est bien appréciable.

Un joli tailleur nouveau est fait en côte de cheval de teinte violine. La jupe est composée de quatre panneaux : un de chaque côté forme pli creux et donne ainsi de l'aisance à la marche tout en conservant à l'ensemble l'étroitesse encore voulue par la mode. La jaquette est à large revers et son échancrure laisse voir un gilet de moire claire simplement orné d'une piqûre près du bord.

Pour jeune fille, tailleur gris souris. Jupe à petits damiers gris et blancs. Jaquette en tissu gris uni avec col-châle et revers des manches en étoffe semblable à celle de la jupe. Gilet blanc. Sur le devant de la jupe petite pointe en tissu blanc comme le gilet. Ce modèle peut être fait en toute autre couleur.

Un robe habillée d'enfant, qui serait devenue beaucoup trop courte, pourrait être rallongée par une jupe en tissu léger se mariant avec celui de la robe, et plissé. La robe proprement dite serait transformée en tunique arrondie dans le bas, où, si elle était trop étroite de poitrine, ouverte devant sur un tablier fait du tissu de la jupe. Pour une fillette dont la croissance a été subite, une fausse jupe recouverte de biais jusqu'aux genoux servira de rallonge à une robe encore portable. Il suffira de marier les couleurs avec le tissu de la robe, ou de les faire trancher bien franchement en ayant soin de mettre aux manches et en ceinture une garniture qui rappellera le bas de la toilette.

MICHELINE.

TRIBUNAUX COMIQUES

Un plaisant incident qui aurait fait la joie de Jules Moineaux, l'auteur humoristique des "Tribunaux comiques," s'est passé, ces jours derniers, devant la cour d'assises de Carpentras.

On y jugeait un individu accusé d'avoir tué son père pour s'emparer de ses biens. Une vingtaine de témoins, cultivateurs et jardiniers, avaient été convoqués. Le président interrogea le premier :

—Que savez-vous de l'affaire ?

Le témoin avoua qu'il ne comprenait pas le français ; mais que, si l'on voulait, il allait faire sa déposition en provençal.

—Faites venir un autre témoin..., ordonna le président au greffier.

Un brave paysan se présenta à la barre... Lui aussi, il ne savait s'exprimer que dans le langage sonore de Mistral.

—C'est bien, fit le président, passons au troisième témoin...

Cette fois, ce fut une grosse commère, qui sans attendre qu'on la questionnât, se lança dans un récit pittoresque, agrémenté de gestes exubérants, mais toujours en dialecte provençal..., au grand effarement de l'avocat général qui n'y comprenait goutte... Deux autres témoins furent également dans l'impossibilité de s'exprimer en français.

Le public riait, les jurés riaient ; seule, la cour paraissait fort ennuyée de cette bizarre situation... Heureusement, le président se souvint qu'il était Provençal... et c'est lui qui, auprès des autres magistrats servit d'interprète aux témoins qui ne savaient pas parler le "francïot."

La politique de contribution désavouée en Angleterre

UNE RESOLUTION DU PARLEMENT ANGLAIS BLAMANT L'INTERVENTION DE MINISTRES ANGLAIS DANS LES AFFAIRES DU DOMINION. — L'OPINION DE LA PRESSE ANGLAISE.

Londres, 19 — On informe le service de la Presse Associée Canadienne que la résolution libérale, qui doit être présentée mercredi, lorsque la chambre se formera en comité des subsides, sur les estimés de la marine, sera soumise sous la forme suivante :

"Tout en accueillant cordialement et en appréciant les généreuses intentions exprimées par les dominions d'outre-mer, de Sa Majesté, de coopérer à la défense navale de l'empire.

"Cette Chambre est d'opinion que les ministres de Sa Majesté ne devraient faire aucune démarche, soit pour recommander soit pour accepter un plan quelconque pour l'exécution de cette coopération, avant que la question ait été définitivement soumise à la Chambre des Communes".

Bien que cette résolution ait été proposée au nom de M. Philip Morrel, il ne s'ensuit nullement, comme on l'a fait remarquer, qu'elle provienne de sa seule initiative. Il appert que M. Morrel a été choisi au scrutin, et qu'en réalité la résolution représente les opinions d'un groupe considérable et influent de députés libéraux, qui comprennent que la politique de contribution, proposée par M. Borden, au lieu d'unir le Canada et d'affermir sa loyauté, contribuera plutôt à la désunion et à la division et soulèvera également la question de représentation que grand nombre d'entre eux ne sont pas prêts à accepter.

Londres, 19 — La publication intégrale de la correspondance échangée entre M. Churchill et M. Borden, a créée ici un vif intérêt. L'opinion sur le plus ou moins d'exactitude des réponses de M. Churchill, semble être bien également divisée dans les organes libéraux et conservateurs. Toutefois il est un point qui réunit l'assentiment général: c'est qu'on ne doit rien dire de nature à blesser l'orgueil sensitif d'une colonie. On comprend qu'il appartient au Canada, et au Canada seul, de décider la forme que doivent prendre ses dépenses pour la marine.

Il existe une impression que M. Churchill aurait pu être un peu plus circonspect dans la rédaction de la communication qu'il a envoyée à M. Borden, mais d'un autre côté il y a ceux qui sont d'opinion qu'il a simplement donné une réponse franche et catégorique à une franche question, et que sa franchise mérite des éloges.

En réalité, tous les journaux du Royaume font de ce sujet la question du jour. Bien qu'en général la discussion ne prenne pas un ton politique, elle renouvelle l'intérêt dans la politique de sir Wilfrid Laurier, et la politique des chefs libéraux a l'avantage indiscutable, au point de vue anglais, comme au point de vue canadien, d'éluder les graves problèmes constitutionnels soulevés par le projet de M. Borden, et, tout en délivrant la Grande Bretagne de frais énormes d'entretien, écarte les probabilités sérieuses de la friction que pourrait causer la politique et le contrôle de l'Angleterre.

Londres, 18 mars.—La publication de la correspondance Churchill-Borden a donné occasion au "Chronicle", l'un des deux seuls journaux libéraux qui existent encore à Londres, et certainement l'un des mieux rédigés, de condamner sans pitié l'attitude de M. Churchill. Ce journal s'exprime ainsi:

"Le premier Lord a mis le gouvernement dans la fausse position d'épouser la cause du parti canadien, dans une controverse acrimonieuse qui divise la Chambre. Il ne peut pas s'excuser en plaidant qu'il a tout simplement répondu aux questions de M. Borden, parce que la principale cause de son erreur provient de ce qu'il s'est écarté de la question.

Le "Chronicle" consacre une demi-colonne à blâmer M. Churchill sur sa conduite de cette affaire et déclare que la prétendue impossibilité de construire des "Dreadnoughts", au Canada, ne se rapportait qu'à une question d'argent. Toutefois, les finances n'étaient pas la seule considération qui s'imposait au Canada. Il y a l'orgueil national de son peuple et aussi la question de poser des fondations pour un avenir de sécurité.

Le "Daily News" est en faveur de la politique de Sir Wilfrid Laurier parce qu'elle écarte de graves problèmes constitutionnels auxquels se heurte le projet de M. Borden. Un système de contribution, en admettant que son maintien soit tolérable, serait, dit le "News", une source continuelle d'irritation entre le Dominion et l'Amirauté.

Le "Manchester Guardian" dit que la difficulté s'est élevée parce que M. Borden occupe sa double position de chef du parti conservateur et de premier ministre et que c'est par son entremise seulement que l'Amirauté anglaise pouvait informer le peuple canadien de ses conférences avec l'Amirauté, dans le cours de l'été dernier.

Maintenant, continue le "Manchester Guardian", "la correspondance suggère à bien des Canadiens que la politique navale a été formulée au cours de sa visite de l'an dernier et que le bill naval canadien a été rédigé par l'Amirauté Britannique, la paternité en ayant été acceptée par M. Borden.

"L'indignation qu'a causée cet arrangement entre le gouvernement canadien et l'Amirauté, bien qu'exagérée, n'en est pas moins assez naturelle. C'est un signal de danger qui montre combien il serait contraire aux principes du gouvernement parlementaire, ici ou au Canada, de permettre au Canada d'être représenté dans un comité de défense. Si ce plan était adopté, l'opposition canadienne formerait une opposition au gouvernement à Westminster".

Brune ou blonde ?

La femme fatale

"La réputation de méchanceté et de scélératesse faite aux bruns et aux brunes par la plupart des auteurs dramatiques, est-elle justifiée ?"

A cette question que le "Matin" adresse aux directeurs, artistes et critiques, M. Sacha Guitry est le seul qui réponde sans détour. Il a réfléchi, médité, pesé le pour et le contre sans aucun parti pris. En son âme et conscience, il dit nettement : "Oui. Pourquoi ? Par quelles raisons s'est-il déterminé ? L'auteur du "Beau mariage" et du "Veilleur de nuit" ne nous le fait point connaître. Comme le jury prononce un verdict sans appel, uniquement basé sur une conviction forte, il donne le sien sans phrases, sans attendus et sans motifs, discrétion d'autant plus regrettable que ce votant est seul de son avis.

Tous les autres réhabilitent plus ou moins la femme brune, car il faut remarquer que dans ce referendum, où les deux sexes semblaient intéressés, personne n'a pris la peine de s'occuper des hommes. La fatalité masculine a paru négligeable. Qu'on vienne maintenant parler du sexe fort !

M. Claretie, qui doit à ses hautes fonctions une connaissance incomparable du répertoire, fait observer avec beaucoup de justesse que, même sur la scène, toutes les femmes fatales ne sont point couronnées d'une chevelure bleue. Il cite la "Princesse Georges" ; il aurait pu citer bien d'autres exemples, notamment totes les Slaves qui jouent sur nos théâtres des rôles toujours dangereux.

Mlle Mistinguett s'exprime comme lui, à quelques nuances près qui distinguent le commun langage de celui de l'Académie : "Tout ça, c'est du boniment. Je le dis au "Matin" sans monter sur mon argot. Il y a eu la belle Hélène, qui a fait des nations se crever pour elle ; il y a eu Casque d'or, qui ne fut point une chimère. Pauvre brune ! On la charge, en dessin, en peinture, des traits les plus noirs. Elle a tort aussi ; il faut toujours qu'elle ajoute à ses sourcils d'encre un coup de crayon !"

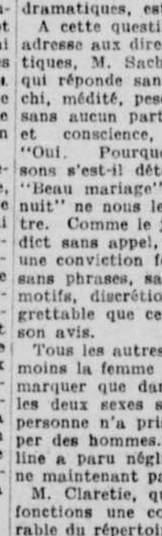
Mlle Régina Badet, dont tout Paris connaît la beauté sombre, n'a pas manqué de prendre la défense de ses sœurs. Elle n'est point fatale ; ses sœurs, à son avis, ne le sont pas davantage ; si l'on voit au théâtre quelques brunes fatales, c'est seulement parce qu'il y a dans la vie plus de brunes que de blondes et "qu'un œil noir, sous des cheveux de corbeau, flanque la frousse au plus endurci."

M. Henri Lavedan réagit franchement contre le préjugé. La vraie femme fatale, à son idée, est la blonde. "Non pas, entendons-nous, la blonde pétrie de roses, ronde, blanche, laiteuse, aux prunelles de bluet et de myosotis, qui est la populaire petite-fille d'Eve et de Vénus ; mais la blonde sèche, aigue, acide, la blonde petite, en lame et en pointe, à tête de belette, avec des tempes mauves et la lèvre et la narine pincées, la blonde un peu verte, aux yeux de glauque émail qui tout droit nous vient de la Renaissance." Celle-là reste terrible, capable encore, comme au temps des Borgia, de nous glisser amoureusement aux doigts des gants empoisonnés.

A part M. Lavedan, qui consent à ranger Eve parmi les bonnes filles, presque tous les votants parlent avec défaveur de notre mère commune. C'est se montrer injuste. Est-ce sa faute si le serpent n'avait qu'elle à tenter ? Et l'aurait-il choisi si, près d'Adam, privé d'une deuxième côte, Dieu avait mis une brune ?

Quelques personnes réclament au nom de la rousse. Pourquoi l'exclure de cette consultation ? La croit-on incapable de faire des victimes ? Elle se plaindrait elle-même d'inspirer à ses juges trop de sécurité.

En somme, les blondes ont une mauvaise presse. C'est sans doute que la mode les a multipliées. Fausses ou vraies, elles sont aujourd'hui le nombre. Le blond est le fard des brunes, quand il n'est pas leur territoriale. Aussi la question demeure-t-elle entière. Il faudra la reprendre lorsque la mode aura changé. — Z.



EAU MINERALE ST-LOUIS

NATURELLE EFFERVESCENTE

Marque Trefle Rouge.

Chopines Pintes

Bouchon de liège

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE

Distributeurs pour le Canada.

294-1-wil

LE RECENSEMENT DES VERTEBRES

Combien y a-t-il d'animaux sur terre ? Nous l'ignorons. Une seule espèce — l'espèce humaine — se prête, avec plus ou moins de bonne grâce, à des recensements périodiques. Et encore, nous ne pouvons qu'évaluer approximativement le nombre de nos congénères, car bien des sauvages refusent de reconnaître les bienfaits de la statistique. A plus forte raison, lorsqu'ils s'agit des "autres" animaux, la tâche du savant est-elle ardue !

Cependant, si nous n'avons pas encore pu savoir combien d'êtres vivants portait la terre, nous les avons classés par espèces, et il a été possible de faire le dénombrement de ces espèces, avec une exactitude qui n'est que relative. Car même après avoir rangé les animaux par espèces, les savants n'ont pu s'entendre sur les caractères propres à chacune d'elles. Les uns trouvent qu'il y en a trop, et que l'on peut mettre dans la même espèce des animaux jusqu'ici considérés comme appartenant à des espèces différentes. Les autres, plus pointilleux, estiment au contraire que les classements actuels sont trop larges, et qu'il convient de les diviser encore. Enfin, les sceptiques insinuent que nous ne pouvons pas être assurés d'avoir récensé toutes les espèces actuellement vivantes, et que de nouvelles découvertes viennent, à chaque instant, bouleverser les statistiques les mieux établies.

Quoi qu'il en soit, on croit connaître aujourd'hui à peu près toutes les espèces qui composent la grande classe des vertébrés. On sait que les vertébrés se divisent en cinq ordres : les poissons, les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les batraciens. Or, les cinq ordres comprennent une grande quantité d'espèces différentes. Un savant vient de les dénombrer. Pour rendre ses calculs plus exacts, il a divisé l'ordre des reptiles en trois catégories : crocodiles et tortues, lézards, serpents, et les batraciens en deux catégories : batraciens (sauf les salamandres), et salamandres. Et voici les résultats de ses patientes recherches.

En tête, arrivent les oiseaux, avec le chiffre considérable de 20,000 espèces. — N'y aurait-il point lieu, cependant, d'y ajouter une espèce de création toute récente : celle des hommes-oiseaux ? — Les poissons viennent ensuite, et ne comprennent pas moins de 12,000 espèces. L'ordre auquel nous appartenons — les mammifères — occupe honorablement le troisième rang, avec 7,000 espèces. Parmi les reptiles, chez lesquels on compte 6,000 espèces en tout, les lézards — 3,300 espèces — viennent les premiers, suivis des serpents — 2,400 — et des crocodiles et tortues, qui ne sont que 300. Enfin, il y a 2,000 espèces de batraciens, sans compter les salamandres dont il y a 200 sortes.

Au total, cela fait 47,200 espèces de vertébrés actuellement vivantes sur le globe. Si l'on songe que les hommes, qui ne représentent qu'une variété des mammifères, comptent à peu près deux milliards d'individus, on imagine difficilement quelle interminable série de chiffres il faudrait aligner si l'on pouvait recenser tous les individus de ces 47,200 espèces !

AVIATRICES

Une aviatrice italienne — la première — va disputer un peu de sa gloire à la record-woman française, Mlle Dutrieu.

Il s'agit de Mlle Rosina Ferrero, qui vient de passer remarquablement, à Milan, les épreuves lui conférant le titre de pilote aviatrice. Appartenant à une excellente famille très estimée dans sa ville, Mlle Ferrero est entrée à l'école Caproni, de Vizzola-Ticino, près de Milan ; elle a été fêtée d'une manière enthousiaste par la foule qui assistait à ses prouesses aériennes. Toute la presse italienne a loué avec entrain les débuts de la première aviatrice et ce concert d'éloges sera sans doute responsable de nouvelles vocations.

Ne peut-on déplorer que l'héroïsme féminin qui aurait tant à faire sur l'humble plancher des... humains, aille disputer en l'air des victoires que l'homme seul devrait désirer ?

Cependant le nombre des pilotes aviatrices augmente chaque année et la France est en tête de la liste avec: Mmes Raymonde de Laroche, Marthe Niel, Jeanne Herveu, Hélène Dutrieu, Driancourt, Pallier, Marvingt.

En Russie : Mlle Zzevercza.
En Allemagne : Mlle Beese.
En Angleterre : Miss Hilda Hewlett, de Beauvoir.
En Hollande : Mlle Béatrix de Ryk.
En Autriche : Mlle Bozena Lagler.
En Amérique : Miss Matilde Moisant, "Bud", Mars, Blanche Stuart Scott.
En Italie : Mlle Rosina Ferrero.

Nous sommes loin du temps où, comme le dit spirituellement M. Nozière : ".....les femmes devaient veiller à la marche de la maison, prendre soin du ménage, tandis que les hommes avaient le bonheur de travailler".

ON N'AURA JAMAIS NI DES ENNUIS NI DE L'INSUCCÈS SI ON FAIT USAGE DE LA

MAGIC BAKING POWDER

NE CONTIENT PAS D'ALUM

NE COÛTE PAS PLUS CHER QUE LES ESPÈCES ORDINAIRES

FAITE AU CANADA

294-1-y

The Canadian College of Fine Arts Incorporated

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du quatrième jour de mars 1913, constituant en corporation MM. Jacob DeWitt, avocat, Erastus Edwin Howard, avocat et Conseil en Loi du Roi, et Wilbert Harward Howard, étudiant en droit, tous de Montréal, et Orville Sievwright Tyndale, étudiant en droit, et Archibald Foster McGoun, étudiant en droit, tous deux de la Cité de Westmount, dans les buts suivants :

Etablir, mettre en opération et conduire un collège, conservatoire ou école avec écoles auxiliaires, pour l'enseignement, éducation et instruction dans tous les sujets et branches d'éducation scolaire, par correspondance ou autrement ;

Inspecter, examiner et exposer le travail fait dans les écoles, collèges et autres institutions industrielles, et octroyer des diplômes aux personnes que la compagnie pourra croire dignes de les recevoir ;

Faire les affaires comme éditeurs, imprimeurs, lithographes, graveurs, cliseurs, électrotypeurs, embosseurs, gaufreurs, relieurs, libraires, manufacturiers, commerçants et marchands de fournitures et autres accessoires pour école, collège et bureau ; acheter, vendre manufacturer, échanger travailler et faire le commerce de toute sorte d'impressions, manuscrits, musiques, dessins, peintures, gravures, matériaux d'artiste, instruments de musique de toute sorte et parties d'iceux, et leurs appartenances, et tous les appareils et instruments, outils, meubles, machines et articles requis, employés ou ayant rapport aux dits arts et affaires ;

Conduire un bureau ou agence pour l'emploi des professeurs, artistes et autres personnes, et exploiter une entreprise d'annonces ou de publications en général ;

Acquérir, posséder tout droit d'auteur ou patentes d'invention, et en disposer ;

Conduire, diriger ou faire des lectures publiques, concerts, narrations, divertissements ou toute entreprise musicale ou dramatique, et louer toute bâtisse détenue ou louée par la compagnie à toute personne ou compagnie pour aucune fin légale ;

Vendre, louer la propriété et entreprise de la compagnie ou toute partie d'icelle et en disposer autrement, pour telle considération que la compagnie jugera à propos, et en particulier pour actions, débentures, obligations ou garanties de toute autre compagnie ;

Acquérir, acheter ou assumer toutes ou aucune partie des affaires, entreprise, propriété, actifs, privilèges, contrats, droits, demandes et obligations de toute compagnie, société ou personne faisant aucune des affaires que la compagnie est autorisée à faire, ou possédant une propriété convenable pour les fins de cette compagnie ;

Souscrire pour ou acquérir par achat, bail ou autrement, les actions, obligations, débentures ou autres garanties d'aucune compagnie faisant ou sur le point de faire ou engagée dans les affaires que cette compagnie est autorisée à faire, ou toutes affaires semblables, à tout ou en partie, et de les vendre, posséder et émettre de nouveau ;

Emettre des actions acquittées, stocks de débentures, débentures, obligations ou autres garanties de la compagnie en paiement ou partie de paiement pour tous biens ou droits qui peuvent être acquis par icelle, ou pour tous services rendus ou qui peuvent être rendus ou pour travaux faits ou convenus pour la compagnie, ou dans ou au sujet du paiement et satisfaction des dettes ou obligations appartenant à la compagnie, ou pour la perception d'argent pour toute autre fin de la compagnie ;

Entrer en aucun arrangement pour le partage des profits, union d'intérêts, coopération, risque conjoint, concession réciproque ou autrement avec tout gouvernement, autorité municipale ou locale, ou avec toute personne, société ou compagnie faisant ou engagée, ou sur le point de faire ou d'être engagée dans aucune affaire ou transaction que cette compagnie est autorisée à faire ou d'être engagée, ou toute affaire ou transaction capable d'être conduite, directement ou indirectement, pour le bénéfice de cette compagnie, garantir les contrats d'icelle, avec ou sans garantie, prêter de l'argent et aider autrement toute telle personne ou compagnie, ou toute personne ou compagnie entreprenant de construire sur ou améliorer toute propriété dans laquelle la compagnie est intéressée ;

Prendre et détenir des hypothèques, engagements, garanties et charges pour garantir le paiement du prix d'achat de toute propriété vendue par la compagnie ou argent dû à la compagnie par les acquéreurs ou par toutes autres personnes, ou avancé par la compagnie aux acquéreurs ou à toute autre personne ;

Entrer en aucun arrangement avec tout gouvernement ou autorité fédérale, provinciale, municipale ou locale ou autrement, qui peut être utile aux objets de la compagnie ou à aucun d'eux ;

Placer les argents, non immédiatement requis de la compagnie et en faire le commerce, sur telles garanties et en la manière qui pourront être déterminées de temps à autre ;

Distribuer aucun des biens de la compagnie en espèces parmi ses actionnaires ;

Faire toutes autres choses propres ou utiles à l'acquisition d'aucun des susdits objets ;

Les pouvoirs spécifiés dans aucun des susdits paragraphes ne seront pas limités ou restreints par les déductions ou termes de tout autre paragraphe, sous le nom de "The Canadian College of Fine Arts Incorporated", avec un capital total de vingt mille piastres ($20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la Cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province ce quatrième jour de mars 1913.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.
McLENNAN, HOWARD & AYLMER,
Procureurs pour les requérants. 293-4

RUE
DE LA MONTAGNE
A partir de la rue Sherbrooke

Dans l'instance de l'expropriation pour l'ouverture et le prolongement de la rue de la Montagne, à partir de la rue Sherbrooke, dans une direction nord-est, dans le quartier St-Antoine de la Cité de Montréal.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les Commissaires dans l'instance de l'expropriation plus haut citée ont terminé les procédures d'évaluation et déposé leur rapport de telle évaluation au bureau du soussigné, ainsi que le requiert la loi, et que lundi, le trente-unième jour de mars courant, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que conseil pourra être entendu, le dit rapport sera soumis à la Cour Supérieure pour le District de Montréal, dans la Province de Québec, siégeant en division de pratique (chambre No 31) au palais de justice de cette Cité, pour être homologué.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 19 mars 1913. 294-1

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleur clientèle canadienne-française.

CARNET MONDAIN

De retour.

M. et Mme U. H. Dandurand sont de retour depuis hier d'un voyage à New-York et Atlantic City.

Réception

Madame Philippe A. Lamoureux, née Gertrude Chabot, recevra pour la la première fois depuis son mariage, à sa résidence, 2186 Avenue Esplanade, le lundi de Pâques après-midi, le 24 courant, de quatre à sept heures. A l'avenir Madame Lamoureux recevra le premier et troisième mardi de chaque mois.

En voyage

M. Arthur Geoffrion et Mme Geoffrion partent ce matin pour New-York et Boston en vacances de Pâques.

SPECIAL POUR EMPRESS

A l'occasion du départ du R. M. S. Empress of Britain, de St-Jean, N.-B., vendredi, le 21 mars, un train spécial pour paquebot, composé de char à bagage, wagons de première classe, wagons-lits et restaurant, quittera la gare Windsor, à 8.15 p.m., jeudi, le 20 mars, se rendant directement au quai du navire, St-Jean Ouest, N.B. 292-3-g

CONFRERIE DE LA SAINTE FACE

Exercice solennel de réparation à la Sainte-Face, le Vendredi-Saint, à Notre-Dame.

A l'église Notre-Dame, le Vendredi-Saint, selon une ancienne coutume, l'Image de la Sainte-Face (fac-similé authentique du voile de Sainte-Véronique, conservé à Saint-Pierre de Rome, où on lui rend de temps immémorial, un culte traditionnel de réparation et approuvé par les Souverains Pontifes) et que l'on garde religieusement à l'autel de la Confrérie, érigée en son honneur, y sera solennellement exposée à la vénération des fidèles, depuis l'office du matin, jusqu'au soir.

Le soir, à 7.15 heures, exercice solennel de réparation; chemin de croix avec méditation des souffrances endurées par le Divin Sauveur au cours de sa douloureuse Passion et tout particulièrement dans son adorable Visage; procession pendant laquelle sera portée la précieuse Image; Amen de Honorable en son honneur et vénération d'une relique insigne de la vraie Croix.

Les Associés de la Confrérie de la Sainte-Face se feront un devoir et un honneur d'être présents. Les membres de l'Adoration Nocturne du Très-Saint-Sacrement et tous les fidèles sont cordialement invités à y assister.

Nota. — Pour tout ce qui concerne cette Confrérie et les renseignements touchant la dévotion à la Sainte-Face, s'adresser à M. l'abbé A. Luche, P.S.S., directeur, au Séminaire de Notre-Dame, où à L'œuvre de la Réparation à la Très-Sainte-Face, succursale du Bureau de l'Oratoire de la Sainte-Face de Tours, France, pour l'Amérique du Nord, 398 rue St-Timothée, Montréal.

SERVICE DE WAGONS-PALAIS A STE-AGATHE

Un train avec wagon-palais quittera la Place Viger jeudi, le 20 mars, à 4.00 p.m., pour Ste-Agathe ; retour avec le train quittant Ste-Agathe à 4.20 p.m., lundi, le 24 mars. Le wagon-palais ne sera pas mis en circulation, de Montréal, vendredi, le 21 mars, et retour dimanche, le 23 mars. 292-3-g

COMTE DE JACQUES-CARTIER

A une assemblée du Conseil Municipal du comté de Jacques-Cartier, tenue à la Pointe-Claire, le 12 mars courant, M. Gédéon Legault, cultivateur, de la Pointe Claire, a été nommé préfet de ce comté pour l'année 1913 et M. J. A. Chauret, notaire, de Ste-Geneviève, a de nouveau été réengagé comme Secrétaire-Trésorier.

EXCURSIONS DE PAQUES A BOSTON ET NEW-YORK VIA GRAND TRONC

Les populaires excursions annuelles de Pâques à Boston et New-York, via le Grand Tronc, promettant de battre le record cette année. Des arrangements spéciaux promettent de donner satisfaction à tous les voyageurs.

Le départ se fera le 20 mars et les billets seront bons pour revenir jusqu'au 31 mars. Les billets aller et retour de Montréal à Boston se vendront $11.45, et à New-York $12.30. 15-18-20

TOUJOURS AU PREMIER RANG

Madame O. Perland de Rockland, écrit à la date du 6 février, 1912 : Monsieur J. A. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal. "Je me fais un plaisir de vous faire parvenir la Photographie de mon bébé qui, grâce à cet excellent remède, le SIROP D'ANIS GAUVIN, pour les enfants, jouit d'une santé excellente ; et pour permettre aux mères de famille de se faire une idée exacte des résultats obtenus, j'ajoute qu'à l'âge de 7 mois, mon bébé pèse 25 1-2 lbs, qu'il a 21 pouces de tour d'épaules pour sa taille de 29 pouces de haut ; il a déjà 7 dents Votre toute dévouée, Mme O. PERIARD. De partout nous arrivent de semblables attestations qui témoignent des bons services que rend "Le Sirop Gauvin pour les enfants", toujours au premier rang. En vente partout, 25 cts la bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 860 Ste-Catherine, Montréal.

CHEZ LES OUVRIERS

Le club ouvrier Maisonneuve a tenu son assemblée régulière dans la grande salle des spectacles de l'ancien hôtel de ville. M. H. Déry, second vice-président, occupait le fauteuil. L'assistance était nombreuse et toujours remplie de cet enthousiasme de bon aloi, qui donne un si puissant intérêt aux assemblées de ce club ouvrier.

Avant la séance, on entendit une magistrale conférence de M. Charles Holmes, ancien journaliste, l'un des membres les plus distingués du club ouvrier Maisonneuve. L'orateur avait pris pour sujet : "L'organisation scientifique du travail, d'après la méthode Taylor." Les points qui ont été traités par le conférencier ont excité dans toute l'assistance le plus vif intérêt. Les observations de l'orateur sur la valeur intrinsèque et, surtout, sur les intentions de Winslow Taylor, quand il appliqua son système, sont peut-être discutables, mais l'ensemble du système mériterait d'être mieux connu qu'il n'est, en général, parmi les ouvriers de métier, et c'est le grand mérite de M. Holmes d'avoir, le premier, posé la question, comme c'est le mérite du club ouvrier Maisonneuve d'avoir provoqué une si intéressante et si instructive discussion. Il est à espérer que M. Holmes se fera encore entendre devant d'autres clubs ouvriers.

× × ×

Après la conférence de M. Holmes, le président appela les officiers et les membres de l'ordre. Puis il remercia, au nom du club, le distingué conférencier.

Le rapport du comité de l'excursion fut soumis par M. H. Déry. Ce rapport expose que conjointement avec le club ouvrier Mont-Royal, le club ouvrier Maisonneuve fera une grande excursion à Joliette, le dimanche 13 juillet prochain. Le comité conjoint d'organisation des deux clubs a signé un contrat avec la compagnie du chemin de fer du Grand Nord, assurant un train, pour ce jour-là. Enfin tout un programme de jeux, courses, etc., est à l'étude, lesquels auront lieu sur le grand hippodrôme de Joliette. On a l'espérance de remporter un grand succès. Ce rapport fut adopté, et tous les membres du club se donneront la main pour aider au comité conjoint d'organisation.

Le club a ensuite décidé de donner une grande soirée au Readoscope, le 15 avril prochain. Le comité, chargé d'organiser cette soirée est déjà à l'œuvre, et des cartes seront distribuées sous peu.

L'avis de motion de MM. J. B. Viger, et George Poliquin, tendant à cesser toute affiliation avec le comité général du parti ouvrier souleva une discussion longue, vive et animée. Sur la proposition de MM. Meert, Marier et autres, il fut unanimement décidé de remettre le vote, sur cette importante question, à la prochaine assemblée, à laquelle on priera les officiers et dirigeants principaux du comité général de venir s'expliquer devant les membres du club.

A l'issue de l'assemblée, M. H. Déry donna les trois avis de motion suivants : K

1—Que l'on établisse une caisse de secours mutuels, dans le club ouvrier.

2—Que le club se choisisse une autre salle, plus convenable et mieux entretenue, pour ses assemblées.

3—Que le club soit appelé à remplacer les officiers qui n'assistent pas aux assemblées.

× × ×

Les travailleurs en buanderie ont donné le permis de l'étiquette unioniste à la buanderie "King George", 697 Alma, dont M. Maurice Blais est le propriétaire. M. Blais est bien connu dans le mouvement ouvrier, et il occupe déjà depuis longtemps le poste de président du club ouvrier de la Partie Nord. Il a accepté de conformer les règlements de son établissement aux conditions de l'union.

RAPPORT DE BREVETS

MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevêts, Montréal, Canada, et Washington, E. U., fournissent la liste suivante de brevêts récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

CANADA.

No. 146,531, Rosario Fortier, Côte-des-Neiges, Qué. Cric à vis pour soulever maisons et fardeaux.

No. 146,539, Gustave Gin, Paris, France, Machine pour griller les étoffes par électricité.

No. 146,561, Charles P. Loveland, Montréal, Qué. Dispositif pour marquer les matières plastiques.

No. 146,562, Adjutor Magnan, Montréal, Qué. Guide ajustable pour machine à empaqueter les biscuits.

No. 146,563, Joseph Mignolet, Montréal, Qué. Four de boulanger.

No. 146,583, John M. Schlitz, Davidson, Sask. Pince ajustable pour couteaux de faucheuse.

146,593, Otto E. Tingberg, Stockholm, Suède. Fabrication de papier, carton, etc.

ETATS - UNIS.

No. 1,055,654, Charles H. Reid, Salamance, N. Y. Cercle glissant pour fermeture de parapluie.

FRANCE.

No. 448,985, Geo. W. Abraham, Weston, Ont. Bouton articulé pour manchettes.

"Le Guide de l'inventeur" sera envoyé à toute adresse sur demande.

CONCERTS

Plusieurs artistes et instrumentistes de l'Opéra auxquels se sont joints des amateurs locaux donneront deux concerts sacrés, l'un dans la matinée, d'autre dans la soirée, au "Princess," le jour de Pâques.

Le programme est très varié et le public montréalais entendra là plusieurs morceaux de chant et de musique sacrés jamais entendus encore dans la métropole.

Ces concerts dureront environ une heure et demie et ils sont donnés pour venir en aide aux veuves et aux orphelins des musiciens. L'orchestre de quarante membres sera sous la direction de J. J. Shea.

CHRONIQUE DU PALAIS

Une entente est conclue entre M. H. B. Rainville et la Compagnie du Canadien Nord.

La compagnie Canadien Nord et M. H. B. Rainville en sont arrivés à une entente relativement à cette question du passage du tunnel sous la résidence de M. Rainville. On sait que celui-ci protesta contre la liberté qu'avait prise la compagnie. L'affaire alla jusque devant les tribunaux. Récemment, M. Rainville, le plaignant, a donné avis à la compagnie défenderesse qu'elle pouvait poursuivre ses travaux. Il se réserve cependant le droit de réclamer des dommages, si dommages il y a, après que le tunnel aura été creusé.

M. H. B. Rainville est parti pour l'Europe ces jours derniers.

× × ×

Une requête en révocation de jugement est présentée dans la cause de J. H. Roberts contre le théâtre "Royal"

Une requête en révocation du jugement, qui est appelée à faire quelque bruit, est celle présentée par Mtre Raoul G. Delorimier, C.R., en cour de pratique, résultant de la cause faite par M. John H. Roberts contre les artistes du théâtre Royal, en décembre 1912.

Par entente entre la Couronne et la défense, allègue la requête, les 20 accusés, membres de la troupe, devaient être relâchés sous une sentence suspendue ; mais, au procès, qui eut lieu le 4 janvier, seules les femmes bénéficièrent de la clémence du magistrat Leet et les quatre hommes furent condamnés.

Mtre Delorimier allègue aussi que, malgré la comparution constatée des accusés McInterney et Moya, MM. Edwards et McBrien, qui s'étaient portés cautions pour eux, se virent condamnés le 6 février dernier, par défaut, et le montant des cautionnements forfait.

De plus, un jugement portant la saisie-arrêt des biens meubles et immeubles fut rendu par le même magistrat contre MM. Edwards et McBrien, et la vente judiciaire devait en être faite aujourd'hui même.

La requête soumet que le jugement du magistrat n'était pas fondé en droit, puisque les accusés ont réellement comparu, et demande que la forfaiture des cautionnements soit relevée et la saisie des biens meubles et immeubles de MM. McBrien et Edwards révoquée.

Cette requête portée contre le Roi même, représenté en la cause par le magistrat Leet, est une des rares causes de ce genre, et la décision du tribunal chargé de la considérer est attendue avec intérêt, au palais.

× × ×

Des procédures sont instituées pour mettre fin à l'enquête sur le département des incendies

Poursuivant leur avantage, dans leur lutte contre le comité du conseil nommé pour faire enquête sur les accusations portées contre certains officiers du département des incendies, le chef Tremblay, le chef de district Giroux, et le chef mécanicien Chavalier, qui venaient d'obtenir un bref d'injonction contre ce comité, l'empêchant ainsi de continuer son enquête, ont présenté une motion, en cour de pratique, basée sur la prétention que tous les employés civiques et par conséquent eux-mêmes, sont soumis à la juridiction exclusive du bureau des commissaires et ne peuvent être jugés que par ce dernier.

De plus, les demandeurs soutiennent que l'échevin Médéric Martin, qui avait porté des accusations et demandé une enquête, ne pouvait être en même temps commissaire-enquêteur. Il s'était arrogé ce droit en présidant le comité d'enquête.

Cette procédure va au cœur même de la question et il est probable qu'elle donne l'occasion de vifs débats judiciaires.

Mtre Robert Taschereau, de Perron Taschereau, Rinfret, Genest et Plimsoll, est l'avocat des demandeurs.

Les échevins Martin, O'Connell, J. Ward, A. Blumenthal, N. Séguin, J. C. Poissant, G. Mayrand et E. Larivière apparaissent comme défendeurs.

× × ×

Question intéressante au sujet d'un accident mortel, soumise aux tribunaux

M. Delphis Collin, cultivateur de Saint-Bruno, comté de Chambly, poursuit la compagnie de chemin de fer Grand Tronc pour un montant de $5,000, par l'entremise de son procureur, Mtre Théodule Rhéaume.

Le demandeur allègue que, le 3 décembre dernier, son fils, âgé de 9 ans fut tué sur la voie de la compagnie, par un train se dirigeant vers Montréal, au moment où ce train passait sur la traverse publique et tua le jeune Collin, ni l'ingénieur ni le chauffeur n'étaient à leur poste, étant donné que, d'après leur témoignage à l'enquête du coroner, ils étaient à réparer le lubrificateur, en danger d'exploser.

Le demandeur prétend que c'était la négligence coupable de la part des employés de la compagnie, qui ne d'alarme en arrivant à la traverse, pouvaient ainsi sonner la cloche causant ainsi l'accident précité.

De là la poursuite.

UN BEAU TEINT EST UNE JOIE POUR TOUJOURS

DR. T. FELIX GOURAUD'S Oriental Cream ou Renovateur Magique.

que nous le goûtons pour être sûr ce qu'il doit être. N'acceptez aucune contrefaçon du même nom. Le Dr. L. A. Sayre dit à dame B. haut ton (une patiente) : "Comme vous mesdames, vous les emploierez, je recommande "Gouraud's Cream" comme la moins dangereuse de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'articles de fantaisie aux Etats-Unis, Canada et Europe. —FERD. T. HOPKINS, Prop. 37 rue Great Jones, New-York.

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

Le spectacle que donne cette semaine la Direction du Théâtre National est des plus attrayants. Le nombreux public qui a assisté depuis le commencement de la semaine à ce spectacle n'en fait que des éloges. Aussi peut-on dire que les vues animées sont des primeurs pour Montréal, que les mystérieux Evelyn sont des illusionnistes incomparables, que la spirituelle comédie "L'Eté de la St-Martin" est admirablement bien interprétée par Mesdames Vhéry et Devoyod, Messieurs Filion et Lombard, que W. C. Edwards chante fort bien, et enfin que M. Thomas est un pianiste qui a lui seul forme spectacle. Avec ces différents numéros et huit rouleaux de primeur, l'on peut satisfaire les plus difficiles.

Dimanche prochain, il y aura en matinée et en soirée un programme spécial de vues animées, chants, attractions.

Semaine prochaine, le fameux drame de Sardou, "La Tosca".

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Une Femme Nerveuse," la jolie comédie d'Alexandre Bisson, remporte un beau succès aux Nouveautés, cette semaine, et le public nombreux qui n'a cessé d'affluer aux représentations depuis lundi a fait à Harmant et à sa troupe un chaleureux accueil.

A noter aussi la rentrée de Madame Roussillon qui, depuis quelque temps, s'était retirée du théâtre pour se consacrer à l'étude. Madame Roussillon a dédioyé beaucoup de charme et d'Apropos dans son rôle de Germaine Moreuil qu'elle jouait pour ainsi dire au pied levé, ne l'ayant eu que vendredi. Nos félicitations.

AU NATIONOSCOPE

Le Nationoscope regorge encore de monde cette semaine ; on a même dû refuser des centaines de personnes. C'est dire que le public se porte en foule à ce théâtre pour entendre et applaudir "Rédemption", le nouveau drame chrétien de M. Julien Daoust. Cette œuvre plait d'abord par son caractère franchement chrétien et ensuite par la nouveauté de ce genre. Les nombreux chants religieux qui parsèment "Rédemption" sont un des attraits de ce magnifique spectacle.

Les artistes de M. Julien Daoust lui donnent une interprétation superbe comme nous l'avons dit précédemment et soutiennent avec honneur la bonne réputation qu'ils se sont acquis. Les vues de la Passion sont magnifiques et plaisent grandement à tous ceux qui se rendent cette semaine au Nationoscope. Le tout constitue d'ailleurs un spectacle de haute valeur qu'on aime à voir et à entendre.

AU PRINCESS

"Baby Mine," la populaire comédie de Margaret Mayo, sera représentée au "Princess," la semaine prochaine. Nous devons savoir gré à M. Judge d'avoir mis cette pièce à l'affiche, car assurément, il était difficile de trouver une œuvre plus parfaite dans le genre. Les situations et les scènes sont arrangées avec un art consommé. Le sujet de "Baby Mine" a été tiré de l'opinion d'un médecin important d'un hôpital d'enfants trouvés de Chicago qui a déclaré que nombre d'hommes bercent sur leurs genoux un enfant qu'ils croient le leur, mais que leur épouse est allée chercher à l'hôpital des enfants trouvés.

Walter Jones, qui a créé le rôle de "Jimmy" dans la première représentation à New-York, remplira ce rôle encore ici.

Il y aura matinée lundi, mercredi et samedi.

La troupe est sous la direction Brady.

La direction du Princess a arrêté, ces jours derniers, la liste des pièces que l'on jouera à ce théâtre d'ici à la fin de la saison. Avec "Blue Bird" en avril, Marie Dressler, Primrose et Dockstader, Annie Russell dans "She Stoops to Conquer," "The Road to Happiness," "The Rivals," Walker Whiteside dans "The Typhoon" et Helen Lowell dans The Red Petticoat, se terminera une des plus fructueuses saisons au Princess.

A L'ORPHEUM

Le programme suivant est à l'affiche à l'Orpheum pour la semaine prochaine. La principale attraction sera "The Girl from Child's", donnée par Hal Davis et Inez Macauley, que toutes deux sont très populaires à Montréal. "The Girl from Child's" est une comédie qui n'a jamais été jouée à Montréal.

Albert C. Cutler, le grand joueur de billard fera quelques carambolages et Minnie Allen, la jeune Montréalaise qui a été surnommée "The Little volcano of mirth" intéressera encore son auditoire. La dernière fois qu'elle vint à Montréal, elle remporta un véritable triomphe dans "Cozy Corners" de Adelaide Thurston. Les frères Bernevicci, représenteront une nuit à Venise. Ernie et Ernie sont deux comédiens fort aimés des auditoires et "Fresh from College" représente les travers des jeunes gens qui croient avoir terminé leur éducation. Il y aura aussi plusieurs autres numéros.

THEATRE GAYETY

Quel habitué de théâtre burlesque ne se rappelle la populaire chanson, "My Sweet Mollie" composée il y a quelques années par Raymond Moore. Tous ignoraient à cette époque que cette chanson était dédiée à une jeune demoiselle qui faisait partie du chœur de la troupe Wilbur. La chanson a perdu de sa vogue mais la jeune fille a su faire profiter ses talents et cette année nous la retrouvons à la tête de sa propre troupe en tournée dans le circuit Columbia Amusement.

Cette troupe interprète les comédies du jeune auteur Max. Spiegel. Les autres membres de la troupe sont : MM. Harry Sheppell, George F. Hayes, E. A. Turner, Cliff Worman, Miles Darrell, Meck, Irvin, Maitland, Reals et Russell. Le chœur se compose de vingt-quatre danseuses. Il y aura matinée tous les jours de la semaine. Les dames sont spécialement invitées.

Froid dangereux—Pour se prémunir contre ses effets, rien ne vaut

Les PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Ce n'est pas seulement les rhumes et les bronchites qui peuvent vous faire redouter les refroidissements. Les symptômes de ces maladies sont certainement très désagréables et leurs effets sont à redouter, mais bien autrement sérieux sont les dérangements internes que provoquent les variations de la température. Parmi les organes de notre système sensibles aux changements de temps, il n'y en a probablement pas de plus délicats que les reins ou rognons. Le moindre refroidissement dans cette région se traduit par un arrêt du fonctionnement de ces intéressants éliminateurs et épurateurs du système circulatoire et conséquemment par un encrassement et un ralentissement du jeu de tout l'organisme. Aussitôt que le rein est arrêté, tout va mal et on sent immédiatement une gêne qui tourne bientôt en malaise et à la maladie : étouffements, éblouissements, vertiges, mauvaises digestions, impuissance, inflammation des extrémités, douleurs au cœur et menace d'angine.

Pendant la saison des grands froids, il faut donc avant tout fortifier le rein et le prémunir contre les atteintes des changements brusques. Pour cela il ne suffit pas de se bien couvrir, de se tenir les pieds au sec, il faut surtout, par une médication appropriée, s'assurer que l'intérieur est en bon ordre et fonctionne facilement. Il faut nettoyer l'organe et lui donner la force de résister aux assauts qu'il pourra avoir à subir. A cette fin, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro, remède énergique et efficace qui purifie les organes et donne au sang de la force et de l'activité. Il ne faut pas attendre, pour prendre ces soins, que le mal soit déclaré. C'est avant qu'on doit prendre des précautions. Nous ne saurions trop recommander aux hommes d'âge mûr qui ont déjà eu à supporter les orages de la vie, dont la constitution a déjà subi des épreuves qui ont pu l'altérer, de se précautionner contre des accidents en prenant cet excellent remède dont les vertus sont précieuses pour garantir contre le mal de rognons. En voici en exemple.

M. CHARLES COTE, 53 Mill, Putnam, Conn.

Compagnie Médicale Moro,

272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

J'ai cherché assez longtemps pour trouver un remède capable de me guérir du mal de reins ; j'ai essayé assez de médicaments qui n'ont eu sur moi aucun effet ; aujourd'hui que j'ai trouvé le vrai remède, le seul qui guérisse, les Pilules Moro, je ne vais pas sûrement garder ma découverte pour moi seul et je tiens à la faire connaître à tout le monde, à tous les travailleurs qui ont à souffrir de ce mal terrible, qui se voient réduits à l'impuissance par le mauvais état de leurs reins.

Les excellents conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont conduit à la guérison et les Pilules Moro ont fait disparaître toute trace de mal de rognons. Je suis aujourd'hui fort et vaillant et cela je le dois uniquement à cet excellent remède dont je ne saurais dire trop de bien.

Depuis plusieurs semaines, j'étais dans un état de santé déplorable qui ne faisait que s'empirer de jour en jour. C'était des rognons que je souffrais et je voyais chaque jour mon mal s'aggraver de symptômes de plus en plus inquiétants. J'étais devenu d'une faiblesse telle que je ne pouvais plus travailler, ma vue étant complètement troublée et j'avais dans la tête des vertiges et des bourdonnements qui m'affolaient. Mes mains et mes pieds surtout étaient atrocement enflés et je ne pouvais même pas mettre de chaussures. La dyspepsie me ruinait l'estomac et je ne pouvais plus rien digérer. Si j'avais le malheur de manger un peu plus que de coutume, j'étais pris d'étouffements au cours desquels on aurait dit que j'allais trépasser, je râlais et il me semblait que ma respiration ne reviendrait plus jamais et que j'allais rester là. D'autant plus que le cœur me faisait défaut en même temps et qu'on aurait dit qu'il allait cesser de battre. Ces attaques me laissaient dans un état lamentable, sans force et sans énergie, avec une frayeur effroyable de l'avenir qui me paraissait bien noir.

J'étais tellement découragé que je ne savais à qui m'adresser, j'aurais fait n'importe quoi pour obtenir du soulagement, mais tous les conseils qu'on me prodiguait étaient impuissants et inutiles. C'est alors que je songeai à me mettre au traitement des Pilules Moro et depuis je puis les apprécier à leur inestimable valeur et comprendre combien sont justifiés les merveilleux témoignages qui leur sont adressés.

Dès la première boîte que j'ai prise, j'ai pu me lever debout. A chaque boîte je voyais disparaître progressivement toutes mes douleurs et je sentais naître des forces nouvelles. Je pus, petit à petit, me rendre au travail et je suis aujourd'hui un des travailleurs les plus réguliers de l'atelier. Depuis deux ans je jouis d'une santé parfaite et je n'ai pas eu une attaque de mal de rognons. C'est absolument merveilleux." — Votre tout dévoué, CHARLES COTE, 53 Mill, Putnam, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No 272 rue St - Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Tous les hommes qui se sentent mal en train, fatigués, qui sont terrassés par différents malaises, devraient consulter nos médecins. Ils apprendraient non seulement comment se traiter et comment se guérir, mais aussi ce qu'il faut faire pour prévenir l'affaiblissement et toutes les maladies auxquelles ils peuvent être exposés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

D'après le nouveau règlement de la Compagnie du Pacific Canadien, ceux, qui à l'avenir, irait s'établir dans l'Ouest Canadien, auront le privilège d'arrêter aux différentes stations, à l'ouest de Fort-William et à l'est de Burkett.

M. J. A. Fullerton de Vancouver, vient de prendre sa retraite, après avoir passé 25 ans au service de la compagnie du Pacific Canadien.

D'après les derniers rapports de St-John, N.B., la compagnie du Pacific Canadien a l'intention de dépenser $1,580,000 dans cette ville, cet été On y construira un élévateur à grain au cout de $630,000, et les autres dépenses seront faites pour construction de ponts, et réparations des voies et des différents édifices de la compagnie. L'érection d'une usine à McAdam Junction est aussi comprise dans ces dépenses, et coûtera un montant assez considérable. Enfin, on s'appliquera à y améliorer le système de signaux.

M. J. J. Brignall qui vient de laisser la Compagnie du Pacific Canadien pour entrer au service de la Robert Reford Steamship Company, a été banqueté par ses amis qui lui ont présenté une jolie bourse bien garnie.

M. J. D. Camley, de Nevis, Alta., vient d'importer huit étalons shire, d'Angleterre, dans le but de favoriser l'élévage de cette race de chevaux dans l'Ouest Canadien. Ces chevaux sont arrivés dernièrement sur le Montcalm, de la ligne du Pacific Canadien.

M. J. L. Doupe, ancien chef du département des terres de la Compagnie du Pacific Canadien, a été nommé ingénieur en chef d'un des principaux départements de la compagnie.

TERREBONNE

(Correspondance spéciale)

Terrebonne, 19. — Samedi soir, les citoyens de Terrebonne ont célébré le 80ième anniversaire de naissance de M. Thomas Lapointe par un banquet à l'hôtel Happy-Home tenu par M. L. T. Bernardins.

Les organisateurs de cette fête étaient MM. Louis Forget, J. G. Héroux, Pierre Piché et Emile Sasseville. Le succès a été complet.

Au dessert, une gentille fillette, Mlle Bernardins, a présenté au vénérable octogénaire, au nom de ses amis, un superbe bouquet de fleurs et une bourse de cent dollars. M. Lapointe a répondu en termes émus à cette marque d'estime.

M. le maire de Terrebonne, M. E. S. Mathieu, présidait le banquet ayant à sa droite le héros de la fête, M. Thomas Lapointe, et à sa gauche, M. Wenceslas Lévesque, député de Laval à la Chambre provinciale.

Des discours ont été tour à tour prononcés par M. le maire E. S. Mathieu, W. Lévesque, Raoul Masson, Emile Sasseville, W. Auclair, Aimé Masson et L. H. Desjardins. M. le notaire Amédée Jasmin proposa la santé des Dames à laquelle répondirent MM. Maurice Loranger et Léopold Masson.

Nous avons remarqué, parmi les personnes qui ont pris part à cette fête, MM. Thomas Lapointe, E. S. Mathieu, maire, W. Lévesque, M. P. P., Raoul Masson, M.D., Léopold Masson, M.D., W. Auclair, maire de St-Vincent de Paul, Em. Auclair, L. D. Rochette, M.D., Amédée Jasmin, N.P., Aimé Masson, Hercule Masson, Roddy Masson, Emile Sasseville, Maurice Loranger, N.P., L. H. Desjardins J. R. Prud'homme, Ald. Ouimet, Jules Hamel, Alf. Beausoleil, Chas. H. Desjardins, avocat, Léandre Labelle, Léon Bernardins, Jos. Masson, Ligouri Desjardins, Eugène Labelle, Pierre Gascon, L. de G. Gascon, Chas. Charbonneau, J. R. Deschambeault, Oscar Dugas, Narcisse Hotte, E. Gauvreau, Alp. Millette, Henri Chapleau, Jean Cormier, Paul Mathieu, Alex. Brière, Léon Brière, Léandre Brière, Jos. Héroux, J. G. Héroux, Louis Forget, Pierre Piché, Léo. Sasseville, Bruno Navert, Parfait Joubert, etc.

Avaient envoyé des lettres d'excuse MM. l'hon. L. O. Taillon, l'hon. Bruno Nantel, Jean Prévost, Jules-Edouard Prévost, P. A. Séguin, M.P., C. A. Wilson, M.P., Jos. Lamarche, George Moody, etc.

M. Thomas Lapointe est né à Terrebonne le 7 mars 1833 ; il a été pendant près de 50 ans un des principaux marchands de sa localité Tout à tour il a été échevin et marguillier de Terrebonne, et encore aujourd'hui il remplit à la satisfaction de tous la charge de juge de la Cour des Commissaires.

Libéral en politique, il a su conserver l'estime de tous ses concitoyens.

CARTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez-le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 364 Université, Edifice de la Banque des Marchands angle rue Sainte-Catherine, Montréal. Phone. Up. 6474.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bâteaux et des gares des chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 53-n.

SERVICE SPECIAL DU GRAND TRONC POUR LES VACANCES DE PAQUES

En vue de l'affluence de voyageurs à l'occasion des vacances de Pâques, la compagnie du Grand Tronc est à organiser un train spécial devant quitter Montréal pour Fort Covington, N. Y., et les stations intermédiaires, à 1.45 p.m., samedi, le 22 mars. 15-18-20-22

En correctionnelle.

—Où demeurez-vous, Pelembois ?

—A la belle étoile, m'sieur le juge...

—Et vous, Moulasinge ?

—A la mauvaise...

RENDEMENT ELEVE PLUS-VALUE CERTAINE
MUNICIPALITE DE CARTIERVILLE, P. Q.
Débentures 5 p.c. dues 1er Mai 1942
» A un prix très attrayant.
ST-CYR, GONTHIER & FRIGON
108 St-François-Xavier, Montréal. Tél. Main 3701-519.
264-1-M-v-Fin.-1recol.

BOURSE DE MONTREAL

Hier matin, les câblogrammes indiquèrent des prix plus élevés qu'hier, en clôture. On constatait des avances de 1-4 et 1-2 point. Dès la première heure, un meilleur sentiment régnait sur le marché local, où des achats considérables avaient lieu. Vers midi, le marché de New-York faiblissait. Le C. P. R., baissait de 1 1-2 point; cela avait pour résultat un fléchissement du marché local, dans l'après-midi.

Le Montréal Power se vendait en baisse à 215 7-8, le Dominion Steel, à 49. L'action Ottawa Power se vendait 179 et le Lake of the Woods, à 130.

La baisse de la plupart des valeurs n'incitait pas de fortes ventes; mais il semblait qu'il n'y eût pas d'ordres d'achats sur le marché.

Quelques rappels de prêts avaient lieu, et il est probable que des liquidations ont pris place en raison des jours de fêtes pendant lesquels, la Bourse de Montréal sera fermée.

MM. McCuaig Bros., membres de la Bourse de Montréal, nous communiquent la liste suivante des dernières cotes des valeurs de Bourse à Montréal.—

COTE DE LA DERNIERE HEURE

19 Mars 1913.

ACTIONS.	Vend. à	Acheteurs à
Bell Telephone	146	144
B. C. Packers Com.	.....	.....
B. C. Packers Pfd. A.	.....	.....
B. C. Packers Pfd. B.	.....	.....
Brazilian T. L. & P.	93	92 3-4
Canada Car Com.	.....	.....
Canada Car Pfd.	.....	.....
Canada Cement	28	27 1-2
Canada Cement Pfd.	91 1-2	91
Can. Converters	48	45
Can. Cottons Ltd.	40	38 1-2
Can. Cot. Ltd. Pfd.	78 1-4	77 1-2
Can. Con. Rubber	90	85
Can. Con. Rubber Pfd.	99	98 1-2
Can. Gen. Electric	.....	.....
Canada Loco.	57	55
Canada Loco. Pfd.	95	93
Can. Pacific ex-div.	223	222 7-8
Can. Pac. Nouveau	219	217
Crown Res. (ex-div.)	3.75	3.71
Detroit Electric	73 3-4	73 1-2
Dia. Flint Glass	.....	.....
Dominion Canners	73	72 7-8
Dom. Canners Pfd.	.....	.....
Dom. Coal Pfd.	112	.....
Dom. Iron Pfd.	.....	.....
Dom. Steel Corp.	49	48 7-8
Dominion Park	.....	.....
Dom. Textile Com.	81 1-4	80 7-8
Dom. Textile Pfd.	103	.....
Duluth Superior	.....	.....
E. Can. P. & P.	.....	.....
Gould Mfg. Com.	.....	.....
Goodwins Com.	.....	38
Goodwins Pfd.	.....	80
Halifax Electric Ry.	.....	.....
Havana Electric	.....	.....
Illinois Trac. Pfd.	.....	.....
Interc. Coal Com.	.....	5
Interc. Coal Pref.	.....	10
Kaministiquia	.....	.....
Lake of Woods Com.	129 3-4	128
Lake of Woods Pfd.	118	.....
Laurentide	207	.....
Mac Donald Co.	54 3-4	.....
Mackay Com.	80	79
Mackay Pfd.	.....	.....
Mexican L. & P.	.....	.....
Mexican L. & P. Pfd.	.....	.....
Minn. & St. Paul.	134	132 1-2
Mont. Cottons Com.	60	.....
Mont. Cottons Pfd.	104	103
Mont. Loan & Mort.	.....	.....
Mont. L. H. & P.	216 1-4	215 7-8
Mont. Telegraph	.....	.....
Mont. Tram. Com.	.....	.....
Mont. Tram. Deb.	77	76
Nipissing	.....	.....
Northern Ohio	74	70
N. S. Steel & Coal.	79 5-8	77 1-4
N. S. Steel & C. Pfd.	121 1-2	.....
Ogilvie Mill Com.	.....	120
Ogilvie Mill Pfd.	.....	.....
Ottawa L. H. & P.	180	179 1-2
Paton Mfg. Co.	.....	.....
Penmans	85	84
Penmans Pfd.	84	83
Porto Rico	.....	.....
Price Bros.	.....	.....
Quebec Ry.	17 1-4	17
Richelieu & Ont. Nav.	109 5-8	109 1-2
Rio de Jan.	.....	.....
Sao Paulo	.....	.....
Sawyer Massey	46	.....
Sawyer Massey Pfd.	96	93
Smart Bag Com.	.....	.....
Shawinigan	131	130
Sherwin Williams	60	.....
Sherwin W. Pfd.	.....	.....
Spanish River	62 1-2	62 1-4
Spanish River Pfd.	93	.....
Steel Co. of Can.	23 1-2	.....
Steel Co. of Can. Pfd.	.....	.....
Tooke Bros.	.....	.....
Tooke Bros Pfd.	.....	.....
Toronto Ry.	132 3-4	132
Tucketts Tobacco.	54	50
Tucketts Tobacco Pfd.	.....	95
Tri-City Pref.	.....	.....
Twin City	.....	.....
West India	94	.....
W. Kootnay P. & L.	95	93
W. K. P. & L. Pfd.	108	104
Winnipeg Ry.	.....	.....
Windsor Hotel	.....	.....
BANQUES :—		
B. N. A.	.....	.....
Hochelaga ex-rights	.....	152
Commerce	215	214 1-2
Imperial	.....	.....
Merchants	.....	.....
Molsons	199	198 1-4
Montréal	238	236
Nationale	140	.....
New-Brunswick	.....	.....
Nova Scotia	.....	257 1-2
Ottawa	.....	.....
Québec (ex-rights)	.....	.....
Royal	222	221
Traders	.....	.....
Toronto	.....	.....
Union	.....	150
OBLIGATIONS :—		
Bell Telephone	100 1-2	100
B. L. Asbestos	.....	.....
Canada Cement	99 1-4	99
Canada Car	104	.....
Canada Felt	.....	.....
Canada Cottons	82	81
Can. Converters	88	.....
Canada Loco.	.....	.....
Can. Cor. Rubber	90	89 1-2
Dominion Canners	.....	.....
Dominion Coal.	99 1-2	.....
Dom. Cotton	101 1-2	101
Dom. Iron & Steel	91	89
Dom. Textile Ser. A.	.....	100
Dom. Textile Ser. B.	102	100
Dom. Textile Ser. C.	.....	100
Dom. Textile Ser. D.	.....	100
E. Can. P. & P.	.....	.....
Halifax Tramways	.....	.....
Intercol. Coal.	.....	.....
Kaministiquia	.....	.....
Keewatin Mill	.....	.....
Lake of Woods	.....	.....
Laurentide Paper.	.....	.....
Mexican Electric	82	79
Mexican L. & P.	.....	.....
Mont. L. H. & P.	.....	98
Mont. Street Ry.	.....	100
Mont. Tramway	98 3-4	.....
Ogilvie Milling	.....	.....
Ogilvie Serie B.	106	.....
Penmans Ltd	90 1-2	90
Porto Rico	.....	.....

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS de NEW-YORK
APPELEZ MAIN 4265
H. TESSIER & CO.
19 RUE HOSPITAL

Price Bros.	.....	.....
Quebec Ry.	58 1-4	57
Rio de Jan.	.....	.....
Sherwin Williams	99 3-4	.....
Spanish River	100	.....
Steel Co. of Can.	97	.....
West India	.....	.....
W. Can. Power	87	86
W. Kootnay	.....	.....
W. Kootnay Pfd.	.....	.....
Winnipeg Electric	.....	.....
Windsor Hotel	98 1-2	96

VENTES DE L'APRES-MIDI

ACTIONS

Quebec Ry.—100 à 17 1-4.
Shawinigan—20 à 131 3-4.
Montreal Power & Shaw. Rights.—2-3 for 1ct., 2 2-3 for 3cts, 3 2-3 for 4cts, 3 1-3 for 2cts.
Toronto Ry.—5 à 133 3-4, 50 à 133, 20 à 132.
Ottawa L. H. & P.—75 à 179.
Power—100 à 217, 5 à 216 1-4, 125 à 216, 125 à 215 7-8, 100 à 216.
Brazilian—50 à 92 3-4, 50 à 93.
Bell Telephone—5 à 145, 4 à 144 3-4.
Can. Pacific—17 à 223.
Detroit—10 à 73 3-4, 25 à 73 1-2.
Mont. Telegraph—1 à 140.
Dom. Canners—25 à 73.
Steel Corp.—55 à 49 3-4, 50 à 49 3-8, 10 à 49 1-2, 100 à 49.
Dom. Textile—125 à 81.
Laurentide—25 à 208.
C. Converters—20 à 45 1-4.
Spanish River—10 à 62, 75 à 62 1-2.
Lake of Woods—20 à 130.
Cement Pfd.—35 à 91.
Illinois Pfd.—15 à 91.
Can. Loco. Pfd.—4 à 94 3-4.

BANQUES

Molsons—1 à 199.
Quebec—2 à 123.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS

Montreal Power & Shaw. Rights.—3 à 5cts, 175 à 1ct, 2-3 à 12 1-2cts, 6 2-3 à 1ct, 2 2-3 à 12 1-2cts, 7 à 2-3cts, 2 2-3 for 25cts, 34 à 3-4cts.
Can. Pacific—150 à 223, 100 à 223 1-8, 200 à 223.
Power—75 à 217 1-2, 25 à 217 3-4, 45 à 217 7-8, 50 à 217 3-4, 5 à 217 1-2, 60 à 217 1-4.
Quebec Ry.—50 à 17 1-2.
Detroit—15 à 73 3-4.
Bell Telephone—5 à 144 1-2.
Mont. Tram. Deb.—1000 à 77 1-2, 2500 à 77 1-4.
Toronto Ry.—25 à 134, 75 à 133 3-4, 25 à 134, 25 à 133 3-4.
Twin City—5 à 104.
Richelieu & Ont.—50 à 110 1-2, 35 à 110, 65 à 109 3-4, 170 à 110, 50 à 109 3-4, 60 à 110.
Brazilian—25 à 93 1-2, 50 à 93, 5 à 93 1-4, 60 à 93, 75 à 92 7-8, 225 à 93, 50 à 92 7-8.
Porto Rico.—5 à 70.
Laurentide—175 à 210, 5 à 210, 5 à 210, 25 à 210.
Dom. Textile—50 à 81, 70 à 81 1-4, 265 à 81, 200 à 80 3-4, 25 à 81.
Steel Corp.—100 à 49 3-4, 20 à 49 7-8, 25 à 49 3-4, 280 à 49 7-8, 10 à 50, 25 à 49 7-8, 100 à 50.
Mac Donald—35 à 54, 55 à 55.
Dom. Canners—190 à 73.
Tooke Bros.—25 à 52, 3 à 55.
Spanish River—50 à 62 3-4, 50 à 62 1-2.
Can. Cottons—50 à 39.
Steel Co. of Can.—100 à 23 1-2.
Lake of Woods—10 à 131.
Ogilvie—15 à 120 1-2.
Canada Cement—2 à 27 1-2, 1 à 28.
Mont. Cots. Ltd.—5 à 61.
Can. Car.—10 à 75.
Spanish River Pfd.—12 à 93, 5 à 93 1-4.
Textile Pfd.—10 à 103, 5 à 102 1-2
Cement Pfd.—1 à 91 1-4, 5 à 91 1-2, 43 à 91 1-4, 100 à 91.
Dom. Canners Pfd.—20 à 100.
Can. Cots. Pfd.—1 à 78 1-2, 3 à 78.
Tucketts Pfd.—40 à 95 1-2.
Dom. Iron Pfd.—31 à 99.
Woods Pfd.—5 à 118.

OBLIGATIONS

Street Ry.—$500 à 100.
Quebec Ry.—$5000 à 57.
Dom. Textile—$1000 à 101 B, $1000 à 101 B.
Mont. Power 4 1-2 p.c.—$1000 à 98.

BANQUES

Commerce—2 à 214 1-4.
Merchants—7 à 190.
Molsons—4 à 199, 5 à 199.
Royal—12 à 221, 12 à 221.
Montréal—4 à 238.

HORS LISTE

19 Mars 1913.

	Vend.	Acheteurs
Ames Holden Com.	19	18
Ames Holden Pfd.	81	80 3-4
Asbestos Corp. of Can.	10	.....
do. Pfd.	.....	21
do. Oblig.	73	.....
British Can. Can. Ltd.	35	34 3-4
Can. Felt Com.	25	22
Dom. Bridge Coy.	115	113
Hillcrest Com.	25	.....
Hillcrest Pfd.	.....	76
Mex. Northern Power.	19 1-2	18 1-4
Mex. Mahogany & R.	.....	45
Mont. Tram. P. Co.	37	36 3-4
National Brick Com.	.....	60 7-8
Nat. Brick Oblig.	80	.....
P. Lyall C. Coy.	30	.....
do. Oblig.	90	.....
Western Can Power	.....	60
Way. P. & P. Co.	.....	30

VENTES

Sherbrooke—5 à 20.
National Brick—85 à 61.
Dom. Bridge—150 à 115.
Way. Com.—10 à 30, 75 à 30.
Tram. Power—120 à 38, 20 à 37 1-2, 25 à 37 1-4, 175 à 37, 86 à 36 3-4, 50 à 36 1-2.
Belding Paul. —2 à 30.
Western C. Power—25 à 63, 10 à 62, 50 à 60.
British Can. Canners—25 à 35.
Mex. North Power—25 à 19 1-2.
Ames Holden Pfd.—50 à 81, 5 à 81.

VALEURS MINIERES

Cette liste des dernières cotes nous est fournie par M. Edward L. Doucette, courtier, 11 rue St-Sacrement :—

COTES DE LA DERNIERE HEURE

19 Mars 1913.

	Offert.	Demandé
Apex	2	3
Bailey	9	9 1-2
Beaver	38	40
Chambers	24	26
City of Cobalt	43	45
Cobalt Lake	48	50
Coniagas	8.50	8.90
Con. Smelter	50.00	70.00
Crown Chartered	1	2
Crown Reserve	3.70	3.75
Dobie	15	25
Dome Extension	12	13
Foley O'Brien	35	40
Hargraves	6 1-2	7 1-2
Hollinger	16.80	17.10
Jupiter	43	43 3-4
Kerr Lake	3.20	3.30
La Rose	2.70	2.75
McK. Darragh	1.90	2.00
Motherlode	50	70
Nipissing	8.80	9.10
Pearl Lake	63	66
Peterson Lake	22	23
Porc. Gold Mines	25	26
Preston	3 1-2	4 1-2
Rea	30	50
Rights of Way	6 1-2	7 1-2
Silver Leaf	5	5
Swastika	14 1-2	15 1-2
Temiskaming	38	40
Trethewey	41	44
West Dome	20	25
Wettlaufer	13	15

VENTES A MONTREAL

La Rose—200 à 2.73, 100 à 2.75, 100 à 2.75, 100 à 2.73, 200 à 2.73, 300 à 2.73, 20 à 2.70.
Bailey—5000 à 9 1-4, 5000 à 9 1-4, 5000 à 9 1-4.
Hollinger—20 à 17.00.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleur clientèle canadienne-francaise.

AVEZ-VOUS UN LOT A BATIR?
VENEZ OU ECRIVEZ A
LA CAISSE HYPOTHECAIRE LTEE.
Chambre 307 103 ST-FRANCOIS-XAVIER Tél. Main 2175
NOUS VOUS FOURNIRONS LE MOYEN DE VOUS PROCURER DE L'ARGENT SANS AVOIR A PAYER D'INTERET.
294-1-x-Fin.

Département de la Statistique
Notre Département de la Statistique vous fournira, sur demande, des renseignements sur toute compagnie ou industrie Canadienne.
Notre circulaire, en outre d'une revue générale de la finance, renferme un article spécial sur certaine Compagnie canadienne, d'une valeur toute particulière pour les capitalistes. La circulaire de cette semaine, qui sera envoyée par la poste, sur demande, renferme un article spécial sur la
Montreal Cottons Limited
McCUAIG BROS & Co., 17 Rue St-Sacrement
MEMERES DE LA BOURSE DE MONTREAL MONTREAL
Ottawa, Granby, Sorel, Danville, Valleyfield. (102)
291-17-20-Fin.

BOURSE DE TORONTO

Les variations de prix, hier, étaient de peu d'importance. Le marché était soutenu, à l'exception d'une avance de l'action ordinaire City Dairy, avance due à la proposition de l'émission d'un nouveau capital et à une augmentation de dividende. Cette valeur fermait à 55 1-2, relativement à 49 à la fin de la semaine dernière.

L'action Brazilian Traction était la plus active, fermant en baisse de 3-8 point, à 93 1-8. Le Dominion Canners était plus faible à 73 1-4 et 73 1-8

L'action privilégiée Maple Leaf était irrégulière, se vendant en baisse à 96 1-2, pour fermer à 97. Le Spanish River se vendait de 62 3-4 à 63.

Le Toronto Ry. était inactif et en baisse de 1-4 point à 133 3-4.

Le Mackay était inerte de 80 à 80 1-5.

Le Richelieu fléchissait de 1 1-8 à 1 1-4.

La Banque du Commerce gagnait 2 1-8 points et fermait à 215. La Banque Dominion baissait de 3-4 point à 224.

19 Mars 1918.

ACTIONS.	Ouvert.	Fermée
Burt, F. N. Pref.	94 3-4	94 1-2
Brazilian	93 3-8	93 1-8
Can. Gen. Electric	111 3-4	111
Can. Loco. Pref.	.....	94 1-2
City Dairy Com.	55	55 1-2
City Dairy Pref.	99	.....
Dom. Canners	73 1-8	73 1-8
Mackay Com.	80 1-8	80 1-4
Maple Leaf Pref.	96 7-8	97
Richelieu & Ont. Nav.	110 1-4	.....
Steel of Can. Com.	23 3-4	.....
Steel of Can. Pref.	85	.....
Toronto Railway.	133 1-4	.....
Winnipeg Ry.	205	.....
Inter. Lake Pfd.	88	.....
Spanish River	63	63
Monarch Pfd.	93	.....
Tucketts Pfd.	96 1-4	.....
MINES :—		
Coniagas	8.25	8.20
Crown Reserve	3.77	.....
La Rose	2.75	.....
Nipissing Mines	9.05	9.06
Trethewey	42	.....
BANQUES :—		
Commerce	214 1-2	215 1-2
Dominion	224	.....
Royal	221	.....
Standard	223 1-2	.....
PRETS, GARANTIES, ETC :—		
Canada Landed	164	164
Can. Permanent	192 1-2	.....
Colonial Invest.	81 3-4	82
Huron & Erie.	926	.....
OBLIGATIONS :—		
Mexican L. & P.	88 3-4	.....
Rio Janeiro	99	.....

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché ne s'améliorait pas, hier et avait une tendance à la dépression. Le sentiment était à la baisse et les acheteurs étaient rares; dans l'avant-midi, on constatait quelques gains, mais plus tard, toutes les valeurs baissaient. Un relèvement se produisait ensuite, et en clôture, les prix offraient peu de changements.

Le Smelting avait de fortes ventes et baissait de 4 points à 63 7-8. Cette faiblesse se communiquait aux autres valeurs de métaux et une baisse générale avait lieu. Le Union Pacific baissait à 145 7-8. La liquidation continuait à se produire pour les spécialités.

Le taux des prêts à demande était à 5 pour cent, et il se peut qu'il atteigne un plus haut niveau.

MM. H. Tessier & Co., Courtiers 18 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants :—

19 Mars 1918.

	Ouvert.	Fermée
Amer. Smelter	68	65 7-8
Amal. Copper	68	66 1-8
Amer. Beet Sugar	26 1-4	26
Amer. Loco.	34 1-2	34 1-2
Atchison Common	101	101
Amer. Car Fdy.	48 1-4	48
Amer Car Pfd.	.....	.....
Amer. Cotton Oil.	43 1-2	43
Amer. Sugar.	110 1-4	111 1-2
Anaconda	36	35 3-4
Baltimore & Ohio.	100 1-8	100
Brooklyn R. T.	87 1-8	86 5-8
Canadian Pac.	223 1-4	223 1-8
Central Leather	24 1-2	25
Chesapeake & Ohio.	71 1-2	71 1-2
Col. Fuel & Iron.	32 1-2	31 1-8
Distillers	.....	.....
Denver Com.	.....	.....
Erie Com.	26 7-8	26 3-4
Erie First.	.....	.....
Great Northern Pfd.	125 7-8	126
Illinois Central	121	121
Interborrough Com.	17	17
do., Pfd.	58 1-2	57 3-4
Intern. Harvester	106	106
Kansas & Texas Com.	24 1-4	24 1-8
Kansas & Texas Pfd.	.....	.....
Louisville	132 1-2	132 1-2
Lehigh Valley.	153 1-2	153
Mo. Pac.	36 5-8	36 1-2
N. Y. Central.	105 1-2	105 5-8
National Lead.	47	45 1-2
N. Y. Ont. & Western	29 1-2	29 1-2
Norfolk & Western	104 3-8	104
Northern Pac.	115	114 3-4
Pacific Mail	.....	.....
Pennsylvania	118 1-8	118 3-8
People Gas	109 3-4	109
Reading Com.	155 1-4	155 3-8
Rep. Iron & Steel	24 3-4	24 3-4
Rock Island	21	21
Rubber	59 7-8	59 3-4
Southern Pacific	98 3-4	99 3-8
Southern Railway.	25	25
Soo.	134	132 1-2
St. Paul.	108 1-4	108 1-8
TennesseCopper	34 1-2	33 1-2
Union Pacific	146 7-8	147 5-8
Utah Copper	51 1-4	50 1-4
U. S. Steel Com.	59 1-4	59 1-2
do., Pfd.	107 1-2	107 3-8
Virginia Chem.	31 7-8	31 5-8
Wabash Com.	.....	.....
Wabash Pfd.	.....	.....

LE CURB

B. A. Tobacco, 22 1-2 à 22 7-8; Buffalo, 2 3-8 à 2 1-2; Beaver, 39 à 41; B. C. Copper, 3 à 3 1-4; Dome Extension, 12 à 14; Foley, 32 à 36; First National Copper, 1 7-8 à 2 1-4; Giroux, 3 à 3 1-8; Cananea, 7 7-8 à 8 1-8; Hollinger, 16 7-8 à 17 1-8; Braden, 8 5-8 à 8 3-4; Int. Con. Rubber, 8 à 10; Kerr Lake, 3 1-16 à 3 3-16; Nipissing, 9 1-8 à 9 1-4; Ohio Copper, 5-8 à 3-4; Temiskaming, 39 à 41; Trethewey, 44 à 45; Wettlaufer, 12 à 12 1-4; Yukon, 3 à 3 1-8; Am. Marconi, 4 3-4 à 5 1-4; Can. Marconi, 3 1-2 à 4 1-2; United Cigar Stores, 96 1-2 à 96 5-8; Alaska, 13 1-2 à 14.

Le marché local

Les prix des valeurs ont subi peu de changements au cours de la semaine dernière. Les valeurs à bas prix continuent à se maintenir mieux que les valeurs à hauts prix. Dans un grand nombre de cas, l'intérêt était largement suffisant pour payer les frais des courtiers. C'est là une condition à laquelle seront soumises les valeurs nouvelles et moins éprouvées; il résulte de cela que ces valeurs, que l'on considérait comme des plus risquées, et peu désirables en cas de panique, sont en ce moment les meilleures. Il n'est pas difficile de voir comment cela est arrivé. Les nouvelles valeurs mises sur le marché n'ont pas encore atteint, pour la plupart, les prix de vente auxquels leurs dividendes et leurs perspectives les mettraient, si elles étaient plus anciennes. Dans une période de dépression industrielle, il est difficile de dire jusqu'à quel point les prix de ces valeurs pourraient être affectées. Toutefois, il n'y a pas de raison pour s'attendre à une période de dépression au Canada; on doit plutôt s'attendre à l'inverse. Il est probable que les valeurs feront de plus fortes recettes, cette année, et dans bien des cas, cela entraînera des augmentations de dividendes.

En raison de ces perspectives, et aussi du fait que beaucoup de valeurs de l'ordre indiqué plus haut donnent un rendement plus élevé que les frais de courtage, il est probable que ces valeurs continueront à se maintenir pendant la période de dépression monétaire, comme elles l'ont fait au cours des quelques dernières années.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

West Kootenay, dividende de 1 3-4 p.c. sur l'action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits le 28 mars.

Diamond Flint Glass, dividende de 1 1-4 p.c. payable le 31 mars. Les livres seront fermés du 25 au 31 mars, ces deux jours inclus.

Banque Nationale, dividende de 2 p.c., payable le 2 mai. Les livres seront fermés du 16 au 30 avril, ces deux jours inclus.

RECETTES DU CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Pour la semaine terminée le 14 mars 1913, les recettes brutes de cette compagnie se sont élevées à $354,000, contre $336,500, pendant la période correspondante de l'an dernier, en augmentation de $17,500.

Du 1er juillet jusqu'à date, les recettes brutes se montent à $15,830,200, contre $13,415,500, en augmentation de $2,414,700.

MARCHE DE CHICAGO

Des nouvelles d'ouragans de poussière dans le sud ont fait monter le prix du blé, hier. Le marché était fort en clôture. Plus tard des rapports d'experts déclaraient que le sol était trop humide pour subir l'influence des grands vents et que le blé n'était nullement en danger.

Toutefois on avait craint des dommages aux récoltes, et les spéculateurs à la hausse avaient le champ libre pour leurs opérations. Des nouvelles de l'étranger indiquant des prix plus élevés aidaient à l'avance.

19 Mars 1913.

	Ouvert.	Fermée
BLE — Mai :—	88 1-8	89 7-8
BLE — Juillet :—	88 5-8	98 1-2
BLE — Septembre :—	88 3-8 à 88 5-8	88 1-8
MAIS — Mai :—	82 7-8	82 3-8
MAIS — Juillet :—	54	55
MAIS — Septembre :—	53 7-8	54 7-8
AVOINE — Mai :—	32 1-2	33
AVOINE — Juillet :—	32 7-8	33 1-4
AVOINE — Septembre :—	33 1-8 à 33 1-4	33 3-8
PORC — Mai :—	20.65	20.50 1-2
PORT — Juillet :—	20.25	20.10
PORC — Septembre :—	19.70	19.62 1-2
LARD — Mai :—	10.70	10.62 1-2
LARD — Juillet :—	10.60	10.65
LARD — Septembre :—	10.57 1-2	10.52 1-2
COTELETTES — Mai :—	10.75	10.75
COTELETTES — Juillet :—	10.62 1-2	10.60
COTELETTES — Septembre :—	10.55	10.52 1-2

LE MARCHE DU COTON

Marché tranquille à New-York pour livraisons futures, aux cotes suivantes : mars 12.27; avril, 12.05; mai, 11.92; juin, 11.87; juillet, 11.86; août, 11.75; septembre, 11.44; octobre, 11.40; décembre, 11.41; janvier, 11.37.

Marché tranquille aussi pour le disponible.

A Liverpool, le marché était tranquille en ouverture et soutenue en clôture. On cotait : mars-avril, 6.61 d; avril-mai, 6.60d; mai-juin, 6.59 d; juin-juillet, 6.56d; juillet-août, 6.51d; août-septembre, 6.40d; septembre-octobre, 6.24d; octobre-novembre, 6.15d; novembre-décembre, 6.11 1-2d; décembre-janvier, 6.10 1-2d; janvier-février, 6.09 1-2d.

THE ROYAL TRUST CO
EDIFICE TRANSPORTATION
RUE ST-JACQUES
MONTREAL
Capital payé en entier...$1,000,000
Fonds de Réserve $1,000,000
BUREAU DE DIRECTEURS
Très Honorable LORD STRATHCONA et Mount-Royal G. C. M. G. Président
H. V. MEREDITH Vice-Président
Sir H. Montagu Allan, Sir W. C. Macdonald,
R. B. Angus, C. R. Hosmer,
A. Baumgarten, Hon. R. Mackay,
A. D. Braithwaite, A. Macnider,
C. B. Gordon, David Morrice,
Hon. Sir Lomer Gouin,
E. R. Greenshields, James Ross,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O.
Sir William C. Van Horne, K.C.M.G.
A. E. HOLT. . . . . Gérant.
Voutes de Sureté pour Dépots
Edifice de la Banque de Montréal.
109 rue St-Jacques, Montréal.

J.B.P.
PARC St.-REGIS
Prenez le char de la rue St-Denis jusqu'au terminus des tramways.
J. B. PELOQUIN
Courtier en immeubles et en placements.
Tél. Main 7076. 63 rue St-Jacques

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
LIGNES SUBURBAINES
HORAIRE DU SERVICE D'HIVER 1912-1913
LACHINE
De l'Hôtel des Postes : Service de 20 minutes de 5.40 a.m., à 12.00 (minuit). De Lachine : Service de 20 minutes de 5.10 a.m., à 12.45 (minuit).
SAULT ET ST-VINCENT DE PAUL
Du dépôt St-Denis: Service de 15 minutes. De 5.15 a.m., à 9.00 a.m. Service de 30 min. de 9.00 a.m. à 4.30 p.m. Service de 15 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. Service de 30 min. de 8.00 p.m., à 12.00 (minuit).
De St-Vincent : Service de 15 minutes. De 5.45 a.m., à 9.30 a.m. Service de 30 min. de 9.30 a.m. à 4.30 p.m. Service de 15 min. de 4.30 p.m., à 8.30 p.m. Service de 30 min. de 8.30 p.m., à 12.00 (minuit.)
Les tramways de 12.00 et 12.40 (minuit), de St-Denis ne vont qu'à AUTOUR DE LA MONTAGNE.
De l'Ave. du Parc et Mont-Royal. Service de 20 minutes de 5.40 a.m., à 12.20 (minuit).
De Victoria: Service de 20 minutes: De 5.50 a.m., à 12.30 p.m. (minuit).
CARTIERVILLE
De la Jonction Snowdon: Service de 20 minutes de 6.00 a.m., à 8.40 p.m. Service de 40 min. de 8.40 p.m., à 12.00 p.m., (minuit).
De Cartierville. Service de 20 minutes: de 5.40 a.m., à 9.00 p.m. Service de 40 min. de 9.00 p.m., à 12.20 a.m.
BOUT DE L'ILE
Service de 30 minutes: de 5.00 a.m., à 9.00 a.m. Service de 60 min. de 9.00 a.m., à 1.00 p.m. Service de 30 minutes de 1.00 p.m., à 8.00 p.m. Service de 60 min. de 8.00 p.m., à 12.00 (minuit).
TETRAULTVILLE
Service de 15 minutes: de 5.00 a.m., à 6.30 a.m. Service de 30 min. de 6.30 a.m., à 8.00 p.m. m.v-n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 3812. — Dame Félicetta Caressa, de la Cité et du District de Montréal, épouse commune en biens de Pascale d'Ambrosio, entrepreneur plombier, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse vs. Ledit Pascale d'Ambrosio, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 21 février 1913.
Montréal, 25 février 1913.
BEAUDRY & BEAUDRY,
Procureurs de la demanderesse.
275-26-6-13-20-27

Cité de Westmount
LISTE DES JURES

AVIS est par la présente donné qu'un extrait a été préparé du rôle de cotisations, portant les noms de toutes personnes inscrites sur tel rôle et domiciliées dans la municipalité qui sont qualifiées comme grands et petits jurés. Ledit extrait sera soumis à la considération du conseil à une séance générale devant être tenue lundi, le 7 avril, 1913 à huit heures du soir à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes ayant le droit d'être exemptées d'agir comme jurés, en vertu de la loi, sont priées de s'assurer si leurs noms ont été omis du dit extrait.

Donné à Westmount, ce 10 mars, 1913

A. D. SHIBLEY,
289-14-15-21-22 Greffier de la Ville.

THE ROYAL TRUST CO
EDIFICE TRANSPORTATION
RUE ST-JACQUES
MONTREAL
Capital payé en entier...$1,000,000
Fonds de Réserve $1,000,000
BUREAU DE DIRECTEURS
Très Honorable LORD STRATHCONA et Mount-Royal G. C. M. G. Président
H. V. MEREDITH Vice-Président
Sir H. Montagu Allan, Sir W. C. Macdonald,
R. B. Angus, C. R. Hosmer,
A. Baumgarten, Hon. R. Mackay,
A. D. Braithwaite, A. Macnider,
C. B. Gordon, David Morrice,
Hon. Sir Lomer Gouin,
E. R. Greenshields, James Ross,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O.
Sir William C

PRIS SUR LE FAIT

LES DETECTIVES ARRETENT UN INDIVIDU QUI VOLAIT DES COLIS D'EXPRESS.—CECI LES CONDUIT A DECOUVRIR LE RECELEUR DE NOMBREUX OBJETS VOLES DE CETTE FAÇON DEPUIS QUELQUE TEMPS

Le 13 mars dernier, un nommé Ben McCrory alias Craw était arrêté par le détective spécial McCaffrey, au moment où il s'emparait d'un colis sur une voiture d'express.

Les vols du genre étaient très nombreux ; mais malgré les recherches des détectives chez les regrattiers, où on supposait que les marchandises volées devaient être vendues, on n'arrivait à aucun résultat. C'est l'arrestation de McCrory qui a mis les détectives sur la piste d'un recéleur.

Nantis d'un mandat de recherches, les détectives Lajoie, Sloane, O'Donnell et McCann se présentaient, hier matin, au domicile d'un marchand de bric-à-brac, du nom du Nathan Griff, au No 58 de la rue St-Maurice.

Là, des quantités considérables de marchandises ont été découvertes par les détectives ; ces marchandises étaient soigneusement cachées dans les appartements privés de Griff. Celui-ci fut mis en état d'arrestation sur une accusation de recel et, séance tenante, conduit à la Sûreté, d'où il a été mené devant la magistrat Lanctôt. Griff, à l'accusation portée contre lui, a plaidé non coupable.

Son enquête a été fixée au 25 courant.

Parmi les marchandises retrouvées chez Griff, on remarque des pièces d'indiennes, des pièces de drap, des serviettes, des sacs en toile, des chapeaux de paille pour enfants, des valves, raccords en cuivre, des plats-annonces en nickel, etc., etc. Trois pièces de drap ont été reconnues par M. William Boisvenu, de la rue Delaroche, comme étant sa propriété.

CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Train supplémentaire pour le dimanche de Pâques, 23 mars 1913

La compagnie du Canadian Northern Quebec, a pris des arrangements pour que le train No 9, quittant Montréal à 9.15 a.m., dimanche, le 23 mars, pour Joliette, continue jusqu'à Shawinigan Falls, arrêtant à toutes les stations intermédiaires et arrivant à Shawinigan Falls à 1.05 p.m. Le train de retour No 9, quittera Shawinigan Falls à 6.00 p.m., le même jour, arrivant à Montréal à 9.50 p.m. Des arrangements ont aussi été faits pour St-Jacques, St-George et Rawdon, les voyageurs quittant Montréal à 9.15 a.m., arrivant à Rawdon à 11.15 a.m., Retour, départ de Rawdon à 7.45 p.m.

Les taux spéciaux d'excursion sont en vigueur à toutes les stations du Canadian Northern Quebec, et Quebec et Lac St. Jean, au prix d'un billet simple aller et retour. Départ du 20 au 24 mars ; limite de retour, 26 mars, 1913. 292-4-g.

LES ANNALES

Comment, à la suite de quelles circonstances, sous quelles influences, Edmond Rostand a-t-il écrit "Cyrano"? On lira ses curieuses et charmantes confidences dans "Les Annales" de cette semaine. Ce même numéro, très brillant et complet, contient un article inédit de Claude Farrère sur les Vieux et Jeunes-Turcs, de délicieux souvenirs d'Henry Roujon sur Ferdinand de Bulgarie, un conte en prose de Jules Le maître "La Confession d'Eumée"; des documents du plus vif intérêt sur le tricentenaire des Romanoy actuellement fêté en Russie, d'importantes études de Gabriel Hanotaux, et d'Halpérine-Kaminsky ; une comédie de Marcel Dhanis, "La Fille de Racine," qui fera les délices des vacances de Pâques ; enfin, le commencement d'une série de délicieux inédits écrits "pour les enfants" par Jean Aicard.

La collection du "Journal de l'Université des Annales" constitue une bibliothèque unique en son genre, un répertoire d'admirables pages inédites de littérature dues aux plus illustres écrivains de ce temps. Le dernier numéro publie le texte intégral, abandamment illustré, des dernières conférences : "La Fille de Mme Geoffrin", par le marquis de Ségur, de l'Académie française ; "Bayard et les Héros de la Renaissance," par Georges Claretie ; Les Poètes de l'Amour," par Auguste Dorchain, "Une Vieille Ville: Tours," par F. Funck-Brentano, etc....

Les Vieux Rhumes d'Hiver Maintenant Facilement Guéris

Un nouveau remède guérit, maintenant, sans l'emploi de sirops ou de drogues.

Songez-y, vous pouvez guérir cette vilaine toux, la chasser absolument du système, devenir parfaitement bien grâce à la nouvelle cure par inhalation qui n'exige aucun remède.

Vous vous demandez comment; mais c'est très simple. Vous respirez dans l'"Inhalateur Catarrhozone" les riches essences balsamiques qui guérissent la toux en quelques heures.

En employant Catarrhozone, vous lavez les membranes du nez et de la gorge avec le puissant antiseptique de l'arbre "Blue Gum" d'Australie, qui est peut-être aujourd'hui le plus sûr guérisseur du rhume et de la toux.

Clarence E. Cromwell, de Medecine Hat, écrit : "Pour guérir un rhume en dix minutes environ, la seule chose que je connaisse c'est Catarrhozone. Pour soulager promptement l'irritation de la gorge rien n'est supérieur à Catarrhozone. Il chasse tout simplement une toux ou un rhume de tout genre. Je sais que Catarrhozone a guéri promptement des rhumes de plusieurs mois. Presque tous les hommes que je connais portent constamment avec eux un inhalateur Catarrhozone, et dans cette partie du pays c'est une merveilleuse protection contre tous les maux de l'hiver."

Procurez-vous le traitement de $1.00, comprenant l'inhalateur en caoutchouc dur, et le traitement pour deux mois : format moyen, 50c ; échantillon, 25c. Chez tous les marchands et pharmaciens, ou de The Catarrhozone Co., Buffalo, N.-Y., et Kingston, Canada.

FAITS DIVERS

Laitiers condamnés à l'amende. — Veaux confisqués

Trois laitiers ont été condamnés par la cour du recorder, pour avoir vendu du lait trop pauvre, à $30 d'amende et un aux frais seulement, parce que c'était sa première contravention.

M. le docteur A. J. Hood, chef du service d'inspection des aliments, dit que ces condamnations ont un effet salutaire et qu'il espère arriver à faire observer les règlements par les laitiers, ce qui est très important, à la fin de la saison froide. Il serait heureux qu'on lui signale les laitiers en faute, afin de faire prendre des échantillons de leur lait par ses inspecteurs.

Deux cent cinquante veaux ont été confisqués par son département, la semaine dernière, comme impropres à la consommation. Il dit que les veaux amenés en ville pour PAques sont généralement de belle qualité, de sorte que les saisies seront probablement moins nombreuses cette semaine.

× × ×

Mort d'un sergent de police

Le sergent de police Wilfrid Brunet, du poste No 8, est mort après trois jours de maladie. Brunet a succombé à une attaque de pneumonie. Il était âgé de 40 ans et faisait depuis onze ans, partie du corps de police. Il avait été promu sergent le 23 juin 1912.

× × ×

Un constable sauve la vie à un enfant

Le constable Roy, du poste No 25, a sauvé la vie à un petit garçon du nom de Henri Provost, et dont les parents demeurent au No 236 boulevard Monk.

L'enfant, qui jouait dans un champ, était tombé dans un trou profond rempli d'eau, et il se serait infailliblement noyé sans l'intervention de l'agent.

× × ×

On a pitié de sa famille

Arthur Jasmin sur qui pesaient quatre accusations de vol, a été trouvé coupable et condamné par le magistrat Lafontaine à 3 mois de prison pour chaque offense. Mais prenant en considération le fait que Jasmin est marié, père d'un tout jeune enfant, que sa femme est maintenant à la charge du frère du coupable qui a déjà à supporter son père et sa mère, Jasmin servira les quatre sentences concurremment.

× × ×

Respect aux règlements

Le 19 février dernier, le Dr Finnie descendait d'un tramway rue Ste-Catherine, lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par M. Albert Aubertin. Celui-ci avait négligé d'arrêter sa machine, à dix pieds en arrière du tramway, comme le veut un règlement de la cité. Hier matin le magistrat Lafontaine a condamné Aubertin à $40, les frais ou un mois.

× × ×

Le coroner exige une enquête

Mme Cordelia Desjardins, femme de Jean-Baptiste Gibeau, No 732 rue Visitation, est morte chez elle, hier matin. Comme la défunte aurait été soignée par une personne sans brevet jusqu'à la veille de sa mort, le coroner a fait transporter le corps à la morgue. Il y aura autopsie et enquête demain matin.

Un flacon d'un médicament quelconque a été trouvé dans la maison de la défunte et a aussi été apporté à la morgue.

LES SPORTS

(Suite de la page 16)

LE TOURNOI DE POOL

A la salle Gaiety. — Bellehumeur remportera-t-il le championnat ?

C'est ce soir qu'aura lieu, à la Salle de Billard Gaiety, la joute de pool qui décidera du championnat du Canada et de la possession du "Bouclier Brunswick". Paul Bellehumeur et Harry Seaback, les héros du tournoi, se rencontreront une deuxième fois et bien malin est celui qui osera prédire le résultat de ce match concluant. Bellehumeur est sorti vainqueur de la première manche par une majorité de cinq billes seulement et quoique ses nombreux admirateurs ont une confiance illimitée dans l'habileté du merveilleux joueur Canadien, il se pourrait bien que le Syrien trompe leurs espérances. Cette fois-ci on a fait des préparatifs pour accommoder autant de monde possible, car il n'y a aucun doute que la joute sera vue par la foule la plus considérable qui ait jamais assisté à une partie de pool en cette ville.

Hervé Duquette et Lajoie ont joué la vingt-huitième et dernière partie de la cédule hier soir, Duquette gagnant par un score de 150 à 145.

Séries :

Duquette	15	11	10
Lajoie	12	10	9

Duquette a remporté le troisième prix. A moins que la série de 44 points enregistrée par Bellehumeur soit battue ce soir, ce dernier remportera le second trophée offert par M. Villeneuve de Villeneuve et Breton.

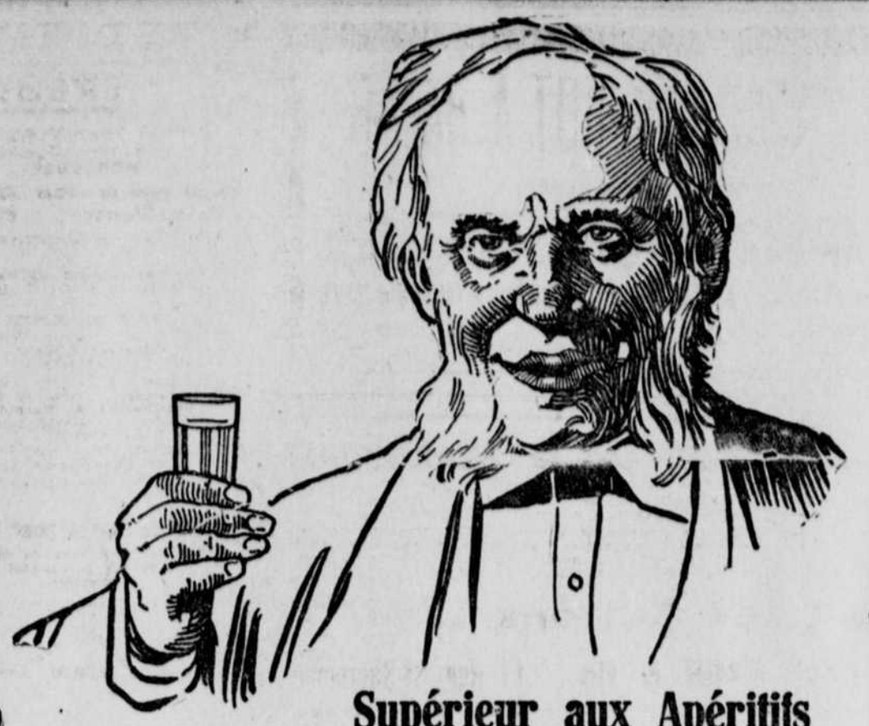
Position des joueurs :—

	G.	P.	P.C.
Bellehumeur	6	1	857
Seaback	6	1	857
Duquette	5	2	714
Pelletier	3	4	428
Ingraham	3	4	428
Wallace	2	5	286
Gagnon	2	5	286
Lajoie	1	6	143

Au marché.

—Les truites que vous m'avez vendues hier n'étaient pas fraiches du tout.

—Mais, madame, je vous les ai offertes toute la semaine, pourquoi ne les avez-vous pas achetées plus tôt ?



Supérieur aux Apéritifs

Lorsque l'appétit fait défaut, lorsque la digestion est difficile, lorsque vous vous sentez fatigué, accablé, prenez un verre de

Gin Croix-Rouge

Absolument Pur
Distillé et Mûri en Entrepôt
sous la surveillance du Gouvernement.

Il stimule les fonctions de l'estomac, dissipe la fatigue et vous donne un regain d'énergie.

Chaque flacon de "GIN CROIX-ROUGE" est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, 520 rue St. Paul, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS GENERAUX
J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux. Ateliers : 82, 84, 86 Avenue Mercier Téléphone Est 1502.

PAPETERIE
JOSEPH FORTIER, 216, Notre-Dame Ouest.

COMPTABLES, LIQUIDATEURS
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame E.

BANQUES
BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.
BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.
CANADIAN BANK OF COMMERCE, Bank of Commerce Bldg., rue St-Jacques.
BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNE
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau chef, 176 rue St-Jacques et treize succursales à Montréal.

BANQUIERS
GARAND, TERROUX & CIE., Agents de change, No 43 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

AVOCATS
GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD, A. PERRAULT, J. H. DILLON. Tél. Main, 3035-3094-3095. Chambres 806-7-8-9-10-11. Edifice de la Banque de Québec, 11 Place d'Armes.
F. R. DUTREMBLAY, 52 St-Jacques.
FELISSIER, WILSON & ST-PIERRE, 151 St-Jacques. Tél. Main 2173.
LAVALLEE, DELFAUSSE, DESMARAIS & DeSERRES, 97 Saint-Jacques.
DANDURAND, HIBBARD, BOYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool, London & Globe Bld.
DANDURAND, HON. R. BOYER LOUIS Main 2635.
HIBBARD F. W., GOSSELIN LOUIS Main 1453.
ROY, F.-X., Avocat. C. R., 97 St-Jacques. Tél. Main 4965.

VALISES
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame-Ouest. 3 magasins.

FONDERIE (ETNA)
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

BREVETS D'INVENTION
MARION & MARION, 508 Edifice Banque de Québec. Tél. Bell Main 2398

POELES EN ACIER ET COFFTE-FORTS
PARADIS & BOISVERT Inc., 276 rue Craig-Est. Tél. Bell Main 6651.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
CIE WESTERN -- INCENDIE ET MARINE — R. BICKERDIKE, Gérant 61 rue St-Pierre.

MEUBLES ET TAPIS
RENAUD, KING & PATTERSON, 99 gle Ste-Catherine et Guy. Tél. Up 681, 682.

FOURNAISE A EAU CHAUDE
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul. Tél. Main 2434.

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES
CHS. De LORIMIER, 260 ST-DENIS. Tél. Bell Est, 1584. (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS
HENRI LALONDE, Pharmacien Chimiste, 180 Ste-Catherine Est. Tél. Bell Est 3208 et 4940.

BISCUITS
VIAU & FRERE, Ontario et 1ère Avenue, Viauville. Tél. Main 5382.

ARCHITECTES
L. R. MONTBRIAND, A. A. P. Q., 230 St-André. Tél. Main 1703. Marché

LE CHAMPIONNAT DE L'INTERPROVINCIALE

Ottawa, 19 — Le championnat de la ligue Interprovinciale a quitté Ottawa ce soir pour la première fois depuis cinq ans. Le club Grand'Mère a gagné ce titre ce soir par une majorité de trois points quoique défaits par un score de 3 à 0 ce soir. Le score final des séries a été de 7 à 4.

Les New-Edinburgh ont détenu le championnat depuis leur entrée dans la ligue Interprovinciale il y a deux ans. Après la partie de ce soir les Grand'Mère ont déclaré qu'ils allaient lancer immédiatement un défi pour la coupe Allan actuellement détenu par les Winnipeg. La partie de ce soir a été jouée sur une glace molle.

Les New-Edinburgh ont réussi à blanchir après avoir joué une partie d'attaque supérieure.

Les visiteurs eurent recours à leur défense pour sauver la situation. Tommy Riddell, de Montréal, arbitra à la satisfaction des deux équipes.

Voici quel était l'alignement des clubs :

New-Edinb.		G.'Mère.
Slack	Buts	Gauthier
B. George	points	Stevens
Dunlop	couverts	Ritchie
Gerard	rovers	Hoffman
Burnett	centres	Kelley
Duford	A. droites	McLaughlin
Boyce	A. gauches	Pinard

Arbitres : Tommie Riddell, Montréal.

Sommaire :

1ère mi-temps : 1 New-Edinburgh, Burnett, 3.05 ; 2e mi-temps : 2, New Edinburgh, Gérard, 2.00 ; 3 New-Edinburgh, George, 5.00.

CHAQUE FEMME est intéressée et devrait connaître **MARVEL Whirling Spray**, la nouvelle seringue à injection. La meilleure. Des plus commode. Nettoie instantanément. Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous fournir la **MARVEL**, n'acceptez aucune autre mais envoyez un timbre pour recevoir brochure illustrée sous enveloppe, qui donne tous détails et renseignements intéressant les dames. **WINDSOR SUPPLY CO.**, agents généraux pour le Canada, Windsor, Ont.

LE BLANC ANTI-HYGIENIQUE

On a, jusqu'ici, estimé dans les familles, que la meilleure, la plus gracieuse et la plus saine façon de vêtir les enfants était de les habiller de blanc.

Sans doute, le blanc est attrayant à l'œil. Au point de vue de l'esthétique, rien à dire contre le blanc.

Mais il en serait autrement au point de vue médical.

Il paraît, en effet, d'après un spécialiste qui publia, sur la question, un rapport très documenté, que le blanc, le blanc éclatant dont nous avons coutume d'entourer les petits, dans leurs vêtements, leur litérie, leur chambre, cause chez eux des troubles profonds et durables ; si nous avions souci de leur santé future, nous nous montrerions plus judicieux dans le choix des teintes que nous plaçons sous leurs jeunes yeux.

D'abord, le blanc trop cru, a un effet désastreux sur la vue, et il ne faudrait pas chercher ailleurs l'origine des troubles visuels dont on constate chaque jour la fréquence de plus en plus grande parmi les jeunes générations.

Grief plus grave encore, ces troubles visuels s'accompagnent de troubles mentaux non profonds et durables !

Si nous sommes devenus nerveux à l'excès, c'est qu'au cour de notre enfance, nos parents placèrent trop de blanc devant nos yeux !

Donc, nous voilà avertis. Et si nous souhaitons que nos descendants voient plus clair que nous, soient plus pondérés, moins irritables et moins agités, gardons-nous de les éblouir dans leur berceau par une intempestive exposition de blanc.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE — Une bonne Express S'adresser à James Halpin, 659 rue Visitation. 24-n-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras S'adresser 75 rue St-Jacques. 303-n-P-A

A VENDRE. — Tête d'Orignal à vendre à bon marché, et aussi rugs. S'adresser à 410 rue Mont-Royal Est. 217-n-P-A

UN DES PLUS JOLIS COTTAGES du Sault au Récollet, 12 pièces, avec toutes les améliorations modernes, grand garage et grand terrain—à 2 cents pieds des chars. Conditions des plus faciles—Parc St-Louis, 340 Hôtel-de-Ville. Tél. Est. 1532. 294-6-$-P-A

COMBUSTIBLE A VENDRE. — Bois pour allumer le poêle, $2.25 ; érable coupé, $3.25 ; blocs de moulins, longueur de poêle, $2.00 ; blocs d'épinette, $2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. "MOLASCUIT" pour chevaux. J. C. MACDIARMID No 8 Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 135-m-j-s-n

ON DEMANDE

LES PERSONNES qui désireraient vendre, acheter, échanger soit Propriétés, Terres, Lots, Hôtels, Salles à manger, Maisons meublées pour louer des chambres, Epiceries, Magasins de Cigares, Tabacs, Bonbons, etc. Adressez-vous à Jean Castelli & Cie, 117 rue Ste-Catherine, en face "La Patrie". Tél. Est 4563. Au 1er Mai Jean Castelli transportera son bureau à l'édifice de "La Patrie", 1er étage, chambre 17. 290-6-$-P-A

TANGLEFOOT — 50,000,000 de mouches par année — énormément plus que tous les autres moyens combinés. Le destructeur de mouches hygiénique — non vénéneux. 271-1-v-n

SITUATIONS VACANTES

Bons solliciteurs demandés pour la ville et la campagne. Gros salaires assurés. Ecrivez ou venez, Langelier & Beauchemin, No 478 rue Ste-Catherine Est. 293-19-22-24-P-A

A LOUER

A LOUER. — Nouveaux bureaux d'affaires, et des plus modernes, avec l'usage de l'ascenseur, dans la nouvelle bâtisse de la COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTEE, 706 Ste-Catherine Est. S'adresser 502 Ste-Catherine Est. 272 26-P-A

MARIEZ-VOUS. — Journal matrimonial renfermant des centaines d'annonces de gens à marier, de toutes les classes — riches, pauvres, jeunes, vieux, protestants, catholiques ; envoyé gratuitement, cacheté, THE CORRESPONDENT, Toledo, Ohio. 288-48-P-A

CARTES

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 97 rue Bleury. Tél. Bell Main 2101. 97

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 262 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 235-n

IMMEUBLES et Occasions d'AFFAIRES

TERRAINS DU BOULEVARD PIE IX

Beaudin—Limitée

IMMEUBLES

BUREAU PRINCIPAL
BANQUE des MARCHANDS
Coin Ste-Catherine et Université.
Tél. Up. 6421

BUREAU DE MAISONNEUVE
BANQUE MOLSON.
Coin Ontario et Lasalle
Chambre 4.
Tél. Lasalle 1727.

Le Bureau de Maisonneuve est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

290-n-1m

BRUNET & SOULIERES

76 ST-JACQUES

Terrains à Ahuntsic, coin Laverdure et Quarante-Quatrième Avenue, 34 x 110 à $750, tout près de la nouvelle église et à quelques pas de l'école.

22 terrains rue Laverdure près Boulevard Gouin, 25 x 110 à $650. Comptant $250. Balance payable 10 p.c. par année.

Rue Mance, 6 terrains, près Boulevard Gouin, $375 chacun. Comptant $100.

Rue Ste-Famille, près des usines, M. S. Ry., terrain 50 x 80. Comptant $300. Balance $8.00 par mois, sans intérêt.

21 terrains au Sault à $125. $12.50 comptant et la balance $1.75 par mois sans intérêt.

15 terrains au Sault à $150. $15 comptant et la balance $2.10 par mois sans intérêt.

10 terrains au Sault à $200. Comptant $20. Balance payable $2.80 par mois sans intérêt. Ces terrains redoubleront en valeur d'ici à 3 mois.

Rue De l'Epée, coin de ruelle de la rue Lajoie, 60 x 80, pour bâtir des flats, à $1.30 le pied.

Coin Outremont et Laviolette 30 x 100 à $1.30 le pied. 294-1-Im.

Coin Mentana et Gilford, 28 x 100 à $1.30 le pied. Belle place pour des flats.

Coin Christophe-Colomb et Beaubien, le plus beau coin vacant de l'endroit, 50 x 130, à $1.75 le pied.

Coin Mozart et Evelynn, 25 x 80 à 85c le pied.

Rue St-Dominique, près Beaubien 85 x 76 à 75c le pied.

$6,500 Rue Delisle, 3 étages, 4 logements, épicerie, étal de boucher. Comptant $2,000. Revenu $660.

$7,000. Rue Alma, près Beaubien, 3 étages, 5 logements modernes, 7 pièces. Comptant $3,000. Prendrait un terrain bien situé en échange.

$8,000. Rue De La Roche, près Mont-Royal, 3 étages, 5 logements. Revenu $816. Comptant $2,000. Prendrait terrain en échange.

$6,500. Rue Cadieux, 2 maisons 3, 5, et 8 pièces, cour, écurie, terrain 42 1-2 x 90. Comptant $1,500. Revenu $600. Balance $500 par année.

$9,600. Rue Waverly, près Bernard, 3 étages, 6 logements. Revenu $1,080. Comptant $4,000.

PLAN de L'ILE DE MONTREAL

10 Arpents au Pouce
PRIX : $10.00
PARU LE 10 JANVIER 1913

Contenant toutes les terres de l'île, grandes et petites,—limites nouvelles de la ville, etc.

A. C. ATTENDU
Diplomé de la Ville de St-Etienne de France.)
61 MENTANA, MONTREAL. PHONE EST 5813.
P. S.—Projets pour subdivisions, plans, perspectives, etc.

217-—-n-Im.

ROBICHAUD & MELANCON

333 Laurier Est.—Tél. St-Louis 5194

$2.500 — HENRI JULIEN, 2 logements, terrain 32 x 70. Comptant $1,500. Revenu $252.

$3.200 —CASGRAIN, 2 logements, coin ruelle, écurie, comptant, $2,200. Revenu $324. Echangerait pour automobile.

$3.500 —GARNIER, près Laurier, revenu $336, comptant $1,200. Balance 6 pour cent.

$3.900 — ST-HUBERT, 1 magasin et un logement, revenu $384, comptant $1,500.

$4.200 — RUE MARQUETTE, revenu 10 pour cent. Comptant $1,900.

$6.500 — RUE CHATEAUGUAY, 2 maisons et un terrain, 45 x 115. Comptant $3,500. Revenu $600.

$7.500 — MAISONS rue des Carrières, 42 x 127, sur deux rues, 3 logements et écurie, près Laurier ; comptant $3,500. Balance 6 pour cent.

$8.500 — 2 MAISONS rue Lasalle, Maisonneuve, 1 magasin, 5 logements, 50 x 110. Revenu $768. Comptant $4,500.

$8.500 — ST-HUBERT, 6 logements, près de Fleurimont, revenu $792, comptant $4,000. Balance 6 p. c.

$9.000 — AVENUE DU PARC, 3 flats, 25 x 110, revenu $696, Comptant $4,500.

$9.000 — DORION, 6 logements, comptant $2,500. Revenu $822.

$10.000 — ST-HUBERT, près Laurier, 4 logements, cottage, revenu $761. Comptant $4,000.

$12.000 — RUE BLOOMFIELD, 3 flats de 8 appartements, comptant $3,500. Balance 6 pour cent.

$14.500 — RUE PLESSIS, près Ontario, 8 logements, 1 boulangerie, revenu $1,332. Comptant $5,500. Balance à 6 p.c.

$15.500 — DROLET, près Laurier, 12 logements et magasin, 80 x 75. Revenu $1,566. Comptant $7,000 à $8,000.

$15.500 — RUE BOYER, 9 logements, comptant $7,000. Revenu $1,472. Echangerait pour terrain.

$4.000 — RUE BREBOEUF, $1,000 comptant, revenu $372.

$3.800 — RUE ST-ANDRE, $700 comptant, revenu $360.

$50.000 — LAURIER, 30 logements, 1 magasin, 2 coins, revenus $3,600. Comptant $25,000. Balance 6 pour cent.

$85.000 — HOMMES D'AFFAIRES ! 17 logements, 9 magasins, 2 coins, revenu $6,600, comptant $25,000. Balance 6 pour cent.

$10.000 — SAULT-AU-RECOLLET, magnifique cottage, Boulevard des Ormes, près de l'église, tout fini en bois franc, 11 appartements modernes, terrains 75 x 98. Comptant, $2,500.

PLUSIEURS autres bargains de $1,800 à $2,000, peu de comptant, $800 en montant : aussi terrain à très bon marché rue St-Denis, Outremont, et un peu partout. Bargain à prompt acheteur.

ROBICHAUD & MELANCON

333 Laurier Est.—Tél. St-Louis 5194
294-2-1m.

N. FONTAINE

30 ST-JACQUES

J'échangerais pour 1 propriété de 6 logements en bon ordre et rapportant 10 p.c.

3 lots prêts à batir à Viauville, 7,500 pieds.
1 lot prêt à bâtir à Maisonneuve, 2,850 pieds.
1 lot à La Longue Pointe, 2,400 pieds.
1 hypothèque due le 1er février 1914.

Le tout d'une valeur de $15,000 de bon à peu près.

Avis à ceux qui veulent faire de l'échange de voir

N. Fontaine

290-6-Im.

AVIS

Aux Vendeurs de Corsets et autres Intéressés

Les améliorations aux corsets, invention couverte par le Brevet Canadien No 132,516 à AGNES RAY, de Oakland, Cal., E. U. A., sont fabriquées par la Canniff Corset Company, No 191, rue Bleury, qui est prête à remplir toute demande.

S'adresser à la Canniff Corset Company ou à

OWEN N. EVANS,
Solliciteur de Brevets, etc., 205 rue St-Jacques, Montréal. 294-1

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Intérêt sur Débentures

L'intérêt pour la moitié de l'année, au taux de cinq pour cent par année, sera payé le 1er jour d'avril prochain aux porteurs inscrits de débentures de la Montreal Tramways Company.

Aucun transfert de débenture de la Compagnie sera enrégistré durant les quatorze jours précédant immédiatement le 1er jour d'avril, 1913, et les cessionnaires de toutes débentures de la dite Compagnie qui pourraient être transférées le ou après le 1er jour d'avril, 1913, n'aura droit aux intérêts attachés à cette opération que de ladite date seulement.

Montréal, 7 Mars 1913.

PATRICK DUBEE,
284-8-21-1 Secrétaire-Trésorier.

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du premier mars 1913, constituant en corporation MM. Alexis Trappier, comptable, J. Arthur Langelier, comptable, V. Anthyme Roy, commis, Mathilde Henrichon, sténographe, Joseph E. Juneau, peintre, de la Cité de Montréal, dans les buts suivants :

Acheter, acquérir, développer, revendre en tout ou en partie des immeubles dans la Cité de Montréal, ou dans les limites de l'Ile de Montréal, un ou des immeubles avec ou sans bâtisses, nécessaires ou utiles aux fins de constructions ou d'administration des affaires de la compagnie ;

Prendre, accepter, détenir des actions d'autres compagnies dont les objets sont en tout ou en partie semblables à ceux de cette compagnie, en paiement de toute redevance de prix de vente d'aucune partie des dites terres ou terrains acquis par la dite compagnie, sous le nom de "Parc Dollard Annex Incorporée", avec un capital de cent quatre-vingt-quinze mille piastres ($195,000.00), divisé en dix-neuf cent cinquante (1950) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la Cité de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce premier jour de mars 1913.

C. J. SIMARD,
292-4 Sous-secrétaire de la province.

Vacances de Pâques

SOUVENIRS D E PIERRE LOTI.

En ce temps-là, tous les mois étaient longs, très longs — et les années, presque infinies.

Les beaux mois de l'été et des vacances duraient délicieusement; quant à ceux de l'arrière-automne et de l'hiver, empoisonnés par les devoirs, les pensums, les froids et les pluies, ils se traînaient, lamentables, avec de stagnantes lenteurs.

L'année dont je vais parler ici fut, je pense, la douzième que je vis sur la terre. Je la passai, hélas ! sous la férule du "Grand-Singe-Noir", professeur de belles-lettres, au collège où je débutais sans le moindre brio... Aussi m'a-t-elle laissé des impressions qui, aujourd'hui encore, me sont pénibles et déprimantes pour peu que j'y concentre mon souvenir.

Et je me rappelle, comme si c'était d'hier, la mélancolie profonde et désolée de ce jour d'octobre qui fut, cette année-là, le dernier des vacances et la veille de la cruelle "rentrée des classes". J'étais revenu le matin même de passer un temps enchanteur, un temps de liberté et de soleil, chez des cousins du Midi, et j'avais la tête pleine encore des images de là-bas: les joyeuses vendanges parmi les pampres rougis ; les ascensions, sous des bois de chênes, vers de vieux châteaux fantastiques perchés sur des cimes ; les vagabondages imprévus, avec une bande de petits amis dont j'étais le chef indiscuté... Quel changement, mon Dieu ! Arriver ainsi dans ma maison — cependant si aimée — pour voir un été mourir et pour prendre demain une chaîne effroyable !...

Et ce jour-là, précisément, sous un ciel tout à coup assombri, des frissons commençaient à passer, m'apportant ces tristesses de l'automne que, dans mon enfance, je ressentais avec une intensité si mystérieuse. De plus, le "Grand-Singe-Noir" (de son vrai nom M. Bracheux) ,qu'il faudrait affronter dans quelques heures, je le connaissais d'aspect, pour l'avoir maintes fois aperçu, en passant avec ma bonne devant la porte morose du collège ; depuis un an, je l'avais flairé, prévu, redouté, et mon dégoût très particulier pour sa personne aggravait encore mes terreurs de l'enfermement inévitable et prochain...

Cette dernière journée, je l'employai d'abord à mettre en ordre, dans mon musée d'enfant, les différents spécimens précieux que j'avais rapportés de mes courses méridionales : papillons extraordinaires, attrapés sur les foins de septembre ; fossiles étonnants, découverts dans les grottes et les vallées. Et puis, seul dans ma chambre, je m'installai sur mon bureau — où il faudrait, hélas ! recommencer à travailler demain — et j'entrepris une œuvre qui m'occupa jusqu'au crépuscule : confectionner un calendrier à ma façon, duquel je déchirerais tous les jours une page ; préparer, pour les dix mois scolaires, dix petits paquets d'une trentaine de feuillets chacun, avec indication des dates et des jours, — les jeudis et les dimanches, écrits avec des honneurs spéciaux sur papier rose. ...

Cependant, ma besogne s'avançait; j'en arrivais au mois d'avril et au bienheureux jour de Pâques, Sur papier rose, bien entendu, ce jour-là, et inscrit avec des soins tout à fait tendres dans une guirlande de fleurs! Sur papier rose aussi, les dix jours suivants, qui seraient dix jours de vacances, une trêve délicieuse aux hostilités du "Grand-Singe"...

Quand ce fut terminé, j'ouvris l'armoire de mes jouets, pour clouer là, sur le devant d'une étagère, mes dix mois bien alignés, à commencer par ce sinistre octobre.

En clouant le mois d'avril, je regardais la petite liasse rose des vacances de Pâques, me disant avec un doute découragé :

—Est-ce que vraiment il biendra jamais, ce temps qui est si loin de moi ?

Et, comme dans un rêve de chimérique avenir, je me voyais déchirant ces feuilles-là, sur la fin des journées plus longues et plus tièdes où le printemps serait dans l'air...

Le beau mois de mai eut son tour, ensuite.

—Quand j'en arriverai là, me disais-je, l'heure de déchirer la feuille sera claire et charmante, avec un ciel tout doré encore par les reflets du couchant, et j'entendrai dans la rue,sous des guirlandes accrochées aux fenêtres, les matelots, les jeunes filles, chanter et danser les vieilles rondes de mai...

Et juin, quel charme de fleurs, de cerises et de soleil !... Et juillet : l'approche enfin des grandes vacances, l'approche de l'enivrant départ pour chez les cousins du Midi !...

Mais au fond de quels lointains inaccessibles ces temps-là m'apparaissent !...

II

Le joug du "Grand-Singe-Noir" fut une chose vraiment terrible, dépassant mes prévisions les plus pessimistes. Quel hiver languissant et pitoyable, mon Dieu, avec des mains toujours tachées d'encre, des devoirs jamais finis et, par suite, une conscience jamsi en repos !... Même les jeudis, même les dimanches, il nous accablait ce vieillard sans entrailles !— Et, pour distraire un peu mes petits camarades de chaîne, je peignais, avec du noir épais, en tête de mes cahiers que l'on se faisait passer en classe, d'énormes singes dans des attitudes variées, pérorant sur des livres classiques—ou bien se grattant...

Cependant, Pâques s'approchait,cahin-caha, et bientôt s'en iraient au vent les derniers feuillets qui masquaient la désirée petite liasse rose.

Mais Pâques était de très bonne heure cette année, et le printemps se faisait prier pour nous venir. Une crainte me prenait déjà que les jours sur papier rose ne fussent que des jours de pluie et d'hiver...

Le dimanche des Rameaux passa, presque sans soleil. Puis, le vendredi saint, voilé de gris, très morne, avec les coups de canon de deuil tirés toutes les demi-heures, dans l'arsenal de la marine, en mémoire de la mort du Christ.

Et, enfin, le samedi survint, sombre lui aussi, mais amenant la clôture des cours du Grand-Singe, l'heure adorable de la liberté !.....

Elle allait finir, cette dernière classe. Rien qu'un quart d'heure encore! Et je ne tenais plus sur mon banc.

Plein de méfiance toujours, mon buvard à peine ouvert, j'écrivais en hâte mes adieux pour dix jours à mon ami André, le doyen et le plus homme de nous tous, qui avait, cette année-là, commencé de me prendre en affection, sans doute parce que j'étais au contraire le plus jeune et le plus notoirement enfant. (Nous ne nous voyions jamais qu'en classe, lui étant pensionnaire et moi externe ; encore le Grand-Singe avait-il eu la noirceur de nous placer aux deux bouts de la salle, sous prétexte que nous causions trop, ce qui nous obligeait à nous écrire tout le temps, — en une cryptographie égyptienne, sur des feuillets timbrés d'un singe à l'encre de Chine, comme sceau de notre esclavage) .

Plus qu'un quart d'heure, avant le soupir de soulagement final ! Les pieds me brûlaient... Je sentais dans mes jambes comme une démangeaison de sauter par la fenêtre...

—Messieurs, dit tout à coup le Grand-Singe, écrivez maintenant le devoir de vacances que vous aurez à me rapporter de mercredi en huit, à la classe de rentrée.

Un devoir de vacances ! Horreur ! Trahison ! Quel vieillard impitoyable !

Nous nous regardions tous, les uns consternés, les autres révoltés et frondeurs.

C'était une narration latine... Et moi qui ne pouvais déjà pas me tirer des narrations françaises, moi qui restais court sur tous les sujets du Grand-Singe !

J'écrivis, la rage au c—ur, d'une écriture volontairement gauche et malpropre.

Il était d'ailleurs inepte, son canevas: Dans un jardin embaumé où soufflaient des zéphirs printaniers, enfant téméraire s'amusait, malgré la défense de son précepteur, à taquiner les abeilles qui butinaient sur les corolles fraîchement écloses... (De temps à autre, des points de suspension, pour indiquer le lieu des développements à introduire.) Finalement, le jeune indiscipliné en venait à enfermer et l'index, l'une de ces intéressantes travailleuses dans le calice d'une campanule...

—Et l'insecte en fureur, dictait le vieux, et l'insecte en fureur, de se débattre... (remarquez l'infinitif de mouvement) et de piquer les doigts de son lâche persécuteur. (Ceci, messieurs, est la moralité.) Un point, tout.

En m'en allant chez moi, je me répétais cette phrase: "Et l'insecte en fureur..." qui, je ne sais pourquoi, m'exaspérait d'une façon particulière. Et, à l'adresse du Singe-Noire, j'ajoutais, avec un grincement de dents: "Vieux sale moineau, va!"

Tout est convention, en ce monde, et "sale moineau" représentait en style collégien de cette époque, une injure absolument accablante.

Le jour de Pâques, grand carillon des cloches d'églises. Dès le matin, dans les rues, mouvement de la foule endimanchée. Suivant un vieil usage, les bonnes gens avaient arboré, pour la première fois de la saison, des costumes de couleur claire, des chapeaux de paille. Mais le ciel restait sombre, le soleil boudeur, — et c'était plus triste de les voir tous, dans cet attirail de printemps, marcher vite, avec des airs gelés, en baissant la tête sous le vent du nord.

En vérité, les avrils ne devraient jamais apporter de déceptions aux enfants qui les ont attendus avec tant de confiance et de ferveur, durant les trois mois interminables de l'hiver...

A partir du lendemain, lundi, on exigea que je misse au travail pendant une heure tous les matins, pour confectionner ce devoir de vacances, pensant bien qu'au bout de deux ou trois jours j'en aurais le cœur net et les mains lavées.

Et, docilement, je restais dans ma chambre tout le temps, voulu, accoudé à mon bureau, avec de l'encre plein les doigts. Mais ça "ne venait pas," non... "Et l'insecte en fureur, de se débattre... Mon inspiration demeurait nulle... J'avais l'idée ailleurs, décidément ; j'avais l'idée au printemps qui se refusait à paraître, l'idée à courir dehors malgré les averses et les rafales.

Et mon cœur s'angoissait de plus en plus à voir se consumer si tristement et si vite les précieuses journées inscrites sur papier rose...

III

Ils fuyaient, mes jours de cvacances, endeuillés tous par la même pluie froide, par le même ciel noir.

Et je n'en avais plus que cinq devant moi — quand, le vendredi, ma petite amies Jeanne vint avec sa mère m'inviter à passer la journée en sa fine compagnie, dans un jardin qu'elle possédait en dehors des remparts de la ville... Oh ! joie inespérée !... Et précisément il faisait presque beau plus d'averses, rien que de violentes alternatives de soleil et d'ombre.

Après une semaine d'enfermement sous la pluie, ce fut une surprise délicieusement troublante que de rencontrer dans ce jardin le printemps dont j'avais douté. Elles étaient là tout de même, épanouies à profusion, les jacinthes roses, les anémones trop rouges, les anémones trop violettes, et les touffes de giroflées communes, et les massifs de pensées d'un pourpre de brun ardent ; elles éclataient en couleurs excessives, sous un ciel incertain, où couraient de gros nuages encore chargés d'obscurité et d'hiver. Et un charme indéfini se dégageait pour moi de la présence de toutes ces fleurs, malgré ces frissons de vent et ces menaces de giboulées...

Pendant le retour, — forcément mélancolique, parce que la promenade était finie, parce que je voyais de nouveau poindre pour demain la narration latine avec l'"insecte en fureur", — j'insinuai à l'oreille de ma petite amie de venir me chercher encore une fois avant la rentrée si prochaine, ce qu'elle voulut bien me promettre.

IV

Oh ! misère ! il faudrait déchirer ce soir le dernier feuillet des jours en papier rose !...

Et j'étais là, après le déjeûner, peinant sur cette composition latine, guère plus avancée qu'au lundi de Pâques, lorsqu'on m'avertit que la petite Jeanne m'attendait en bas pour m'emmener dans son jardin du faubourg.

Mais mon père survint, qui regarda mon cahier avec consternation et s'opposa à la promenade.

—Qu'il finisse d'abord sa narration, dit-il ; après, il ira la rejoindre.

Mon Dieu !... Et c'était le dernier jour !... A l'idée de manquer cette occasion, qui ne s'offrirait plus, de passer une après-midi avec Jeanne, dans son grand jardin pourtant si triste, je me sentais en révolte et en désespoir.

Donc, je m'y attelai avec rage, à ce canevas ; j'y introduisis des zéphyrs, des papillons, des roses purpurines et des fleurs d'un rouge punique. Puis, j'en arrivai à la phrase presque finale : "Et l'insecte en fureur..." "Se débattre", dans mon gros dictionnaire latin, ça se disait : "Jactare corpus" (jeter son corps de côté et d'autre) . L'expression me paraissait bien énorme pour une abeille, j'ajoutai à "corpus" l'ingénieuse épithète : "tenue" (ténu) , et, pour maintenir l'insidieux infinitif de mouvement, j'écrivis : "tenue corpus jactare, furens".

Ouf! c'était fini! Vite ma bonne, pour me conduire là-bas, — car, à ma grande humiliation, je n'étais pas encore jugé d'âge à sortir seul.—Vite faire ma toilette, laver mes mains noircies jusqu'au coude, et en route pour ce jardin, où Jeanne m'attendait, parmi l'or des giroflées et le rouge punique des anémones. Vite,vite, car il était tard, et le soleil baissait, le soleil de mon dernier jour !

Hélas! au sortir des portes du rempart, dans une allée d'ormeaux qui mène vers la banlieue tranquille, je vis Jeanne qui s'en revenait avec sa mère:

—C'est à cette heure-ci que tu arrives! me dit-elle d'un petit ton d'ironie. C'est que, tu sais, nous rentrons, nous autres !

Alors, à cette tombée froide du jour, devant la certitude de ne plus revoir, cette année, à cette même saison changeante de printemps, ce grand jardin enclos de murs gris, et ces premières fleurs frileuses, éclatantes de nuances trop vives sous le soleil incertain, il me prit un de ces regrets désolés, une de ces tristesses tout à fait insondables et sans explication possible, dont ma vie d'enfant était tissée, — surtout aux heures où s'allongeaient les ombres des soirs.

V.

Le lendemain matin, devant nos figures mornes alignées sur les bancs le Grand-Singe pontifiait en lisant nos produits de Pâques.

Mon tour arriva d'être lu à haute voix par lui... Et, qui s'en serait douté: c'était réussi, paraît-il, ce que j'avais fait !... Même, quand il en vint à la phrase: "tenue corpus jactare, furens", il s'écria d'une petite voix fluttée et grotesque:

—Oh! que c'est bon, ça !

Eh bien! c'était complet, par exemple! Avoir enfanté une chose dont se délectait ce vieux singe!... Tout confus, je cherchai des yeux mon ami André, dans l'inquiétude de ce qu'il allait penser de moi. Il m'adressa de loin une petite moue,en baissant la tête et en avançant les lèvres, comme pour me faire honte. Mais son sourire, quoique moqueur, restait bienveillant et affectueux; je compris qu'il ne m'en voulait pas trop d'avoir fait quelque chose'd'aussi bien que ça, — et alors je me sentis consolé un peu.

PIERRE LOTI.

DU ROLE SOCIAL DE LA FEMME A LA MAISON

—La maison ! A-t-on jamais réfléchi au sens profond de ce mot ? Quand on voit des yeux de l'esprit, non pas seulement les murailles qui abritent la famille, mais cette famille elle-même avec ses racines profondes dans le passé, avec son avenir de joies et de tristesse symbolisé par les berceaux, on comprend la tâche auguste de la femme à qui incombe particulièrement la conduite de la maison.

C'est à tout cet ensemble de personnes et de choses que la mère de famille doit se dévouer.

Pour nous donner du courage et du dévouement en face des devoirs obscurs et parfois fastidieux du ménage, une haute, une intime considération se montre à notre esprit : le bonheur de ceux qui se reposent sur nous dépend précisément de notre dévouement à ces devoirs ?— Et, par une bénédiction de Dieu attachée à leur accomplissement, notre bonheur à nous-mêmes résulte tout naturellement de celui que nous procurons aux nôtres.

Et comment, direz-vous, cet ensemble de choses matérielles peut-il donner le bonheur ?

C'est d'abord parce que la conduite d'une maison ne comprend pas seulement des choses matérielles, c'est encore parce que l'homme, composé d'un corps et d'une âme, ne peut pas se désintéresser entièrement de ce qui est matière.

Voyons donc, du moins dans les grandes lignes, ces devoirs d'intérieur si importants pour toutes les femmes, mais surtout pour celles qui doivent être maîtresses de maison.

De même qu'une simple pendule règle les occupations d'une communauté religieuse, deux choses bien vulgaires règlent la vie économique d'une famille : le budget, pour l'ensemble de l'économie domestique, et les heures des repas pour l'organisation du temps. J.-G. P.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

Catalogues

HARMAN SUPPLY COMPANY, 160-168, HARRISON STREET, CHICAGO, ILLINOIS, U. S. A. — Circulaire et renseignements intéressants sur " la meule en carborundum" pour repasser les outils, dents de faucheuses, etc. (Harman Special Carborundum Farm Tool Grinder) . Le bâti très simple est à pédales et la petite meule de carborundum tourne à une vitesse de 4,000 révolutions par minute.

J. I. CASE THRESHING MACHINE CO., RACINE, WISCONSIN, U. S. A.. — Fabrique de machines à battre, parmi lesquelles on trouve des batteuses-égreneuses complètes pour graine de trèfle. Beau et grand catalogue illustré de 84 pages que l'on peut se procurer gratuitement à l'agence de Toronto, 345-349, Dufferin street, North Parkdale.

PEPINIERE DU VILLAGE DES AULNAIES, (Propriétaire: Albert D. Verreault, Village des Aulnaies, Co. L'Islet) . — Arbres et arbustes fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, etc.

COMPAGNIE DES PEPINIERES CANADIENNES, 10, Place Philippe, Montréal. — Pommiers et petits fruits de la pépinière située à Pointe-Claire, P. Q.

DIRIGEABLE DETRUIT

LE "SUBSTITUT Z. L." EST COMPLETEMENT BRISE.

Karlsrhue, Allemagne, 19. — Le dirigeable militaire allemande du type Zeppelin, connu sous le nom de "Substitut Z. L.", vient d'être complètement détruit. Il avait fait son vol d'essai il y a à peine deux mois. Il a été coupé en deux, alors qu'il essayait d'atterrir après un vol de vingt-quatre heures. Le départ eut lieu de Oos, un village de Baden, où le dirigeable était remisé.

Les pilotes se proposaient de revenir à Oos, mais, comme le vent atteignait une vitesse de 45 milles à l'heure, ils décidèrent de jeter l'ancre à Karlsrhue.

Ils n'avaient pas terminé leur travail, lorsqu'une terrible trombe de vent enleva une partie du dirigeable. Une autre souleva le ballon et les soldats qui se pendaient aux cordages furent forcés de lâcher prise, à moins d'être emportés à une altitude dangereuse.

L'immense enveloppe d'aluminium commença alors à se déchirer et le dirigeable s'effondra finalement sur le sol. Le "Substitut Z. L." fit, le 16 janvier, un vol d'essai qui réussit parfaitement. Il mesurait 140 mètres de longueur et pouvait excéder une vitesse de cinquante milles à l'heure.

La Chambres'ajourne au 25 mars

(Suite de la page 17)

formé que sur cette somme a été pris le salaire d'Emile Bourassa, l'auteur des deux affidavits, l'un contre, l'autre en faveur de M. Coderre.

Le ministre des Finances nie qu'il en soit ainsi et donne la liste des dépenses que couvrira cette somme.

Un montant de $225,000 pour l'immigration est ensuite voté et M. Lemieux demande que le rapport de M. Asselin soit imprimé et distribué aux députés.

Lorsque le dernier item, une somme de $95,289.77, pour couvrir des dépenses pourvues par le rapport de l'Auditeur Général de 1911-12, l'Opposition demande des renseignements à ce sujet, mais personne du côté ministériel, par même l'hon. M. Borden, alors présent, ne peut en donner.

La gauche n'insistant pas, vu l'heure avancée, 6 h. 45, l'item est voté et la Chambre s'ajourne à mardi à 3 heures.

L'hon. M. Oliver demande quel sera le programme pour ce jour-là.

M. Borden dit qu'il ne peut le dire pour le moment, mais qu'il en informera le chef de l'Opposition.

M. Emmerson se lève alors et demande si l'on ne pourrait pas en profiter pour discuter sa motion au sujet du droit de l'Orateur de prendre place dans son fauteuil quand bon lui semble.

Le premier ministre répond qu'il ne voit pas d'objection à ce que cette question soit discutée mardi.

Avant les ordres du jour, les avis de motion suivants ont été adoptés :

M. Lachance.—Copie de tous décrets du conseil, de tous plans et devis, de toute correspondance, papiers ou enquêtes concernant la construction d'une cale-sèche à Québec ou Lévis ou dans le havre de Québec.

M. Lachance.—Etat faisant connaître les fonctionnaires publics employés dans la cité de Québec, dans les départements du Revenu de l'Intérieur, des Chemins de fer et du Transcontinental, des Douanes, de l'Immigration, de la marine et des Pêcheries, des Travaux Publics et de la Milice et remerciés par l'administration actuelle, et donnant les noms et fonctions de telles personnes, les raisons de leur démission, la nature des plaintes portées contre elles; aussi, copie de toute correspondance s'y rapportant, et rapports d'enquêtes, dans les cas où de telles enquêtes ont été instituées.

Sir Wilfrid Laurier—Copie de toutes les soumissions demandées pour la construction d'une salle d'exercices militaires à Fernie, C.-B.,—de toute la correspondance se rattachant à l'adjudication du contrat,—et de toute la correspondance et de tous les documents se rapportant aux dits contrats et soumissions.

M. Verville.—Etat faisant connaître le nom, la profession ou occupation, le domicile, la date de nomination, et le salaire de chacun des correspondants de la "Gazette du Travail", ainsi que les changements faits dans le personnel pendant l'année 1912.

M. Boyer—Copie des comptes des dépenses personnelles payées à M. St-Amour, surveillant du canal Soulanges, depuis que ce fonctionnaire est entré en fonction.

Le caucus libéral

Ottawa, 19. — Le caucus libéral qui a eu lieu, aujourd'hui, s'est terminé à une heure, cet après-midi. La réunion fut présidée par le député McNutt, du Nord-Ouest, président permanent des caucus libéraux. Sir Wilfrid Laurier était présent.

Un enthousiasme indescriptible régna au cours de la réunion, laquelle était secrète, mais les applaudissements frénétiques qui éclatèrent à chaque instant et dont les échos se répercutèrent dans les coins les plus éloignés du palais législatif sont du domaine public.

Il fut facile pour les courriéristes politiques d'apprendre le résultat du caucus sans poser une seule question et sans engager personne à commettre une indiscrétion. Il suffisait de constater la plus grande joie réflétée sur tous les visages pour savoir que la gauche poursuivra sa campagne contre le bill de la marine jusqu'à ce que le gouvernement retire cette mesure. Dame rumeur veut que le premier ministre soit disposé à retirer sa proposition d'une contribution directe de trente-cinq millions de dollars à l'Amirauté anglaise si, comme on le croit, le gouvernement impérial déclare bientôt ne pas tenir à cette contribution à moins qu'elle ne soit votée à l'unanimité du parlement canadien.

Les libéraux, qui ont pris part au caucus, ont dû faire une démonstration à l'hon. M. Pugsley pour avoir si habilement conduit la bataille contre le gouvernement durant la dernière partie de la mémorable séance de deux semaines, car on vit plusieurs députés, à la sortie du caucus, offrir leurs félicitations à l'ancien ministre des Travaux publics. Le Dr Clark a aussi probablement été aux honneurs, car il fut chaudement félicité à la sortie.

RECETTES VARIEES

CREME AU PORTO

Faites bien chauffer, mais sans excès cependant, un demi-litre de vin de porto auquel vous ajouterez du sucre blanc. Vous aurez, d'autre part, délayé cinq jaunes d'œufs avec une petite cuillerée de farine ; versez dessus le vin peu à peu en mêlant bien le tout. Remettez sur le feu et faites cuire la crème en la battant continuellement. Au moment où elle va bouillir enlevez-la, passez-la au tamis ou bien à travers un linge plongé dans l'eau fraîche et tordu.

Servez froid dans un plat, ou de préférence dans de petits pots.

× × ×

GALETTE

Une livre de farine, une demi-livre de beurre, deux œufs, un peu de sel; délayez avec de l'eau, bien et vivement. Etendez aussitôt la pâte avec le rouleau ; pliez-la en trois et laissez reposer un quart d'heure.

Au bout de ce temps étendez et pliez encore quatre fois, mais sans repos. Après ces quatre tours donnez à la galette la grandeur qu'elle doit avoir et mettez-la sur une tourtière beurrée. Vous dessinerez des losanges par-dessus et la dorerez avec un peu d'œuf.

Faites cuire dans un four un peu chaud.

× × ×

POTAGE DE VOLAILLE

On met dans de l'eau, avec du sel, des débris de volailles cuits ou crus. On ajoute quelques cuillerées de riz, des carottes, des navets, un gros oignon piqué de deux ou trois clous de girofle, un pied de céleri, un bouquet de thym et laurier. Le tout bien cuit, on enlève les légumes qui ne doivent pas servir, et l'on pile parfaitement les chairs de volaille et le riz. On mouille avec le bouillon, on passe le tout à la fine passoire et l'on remet sur le feu pour faire bouillir une minute.

On sert ce potager avec de petits croutons frits dans le beurre.

LES "POURQUOI"

Pourquoi les femmes les plus gâtées sont-elles particulièrement sensibles aux tout petits cadeaux ?

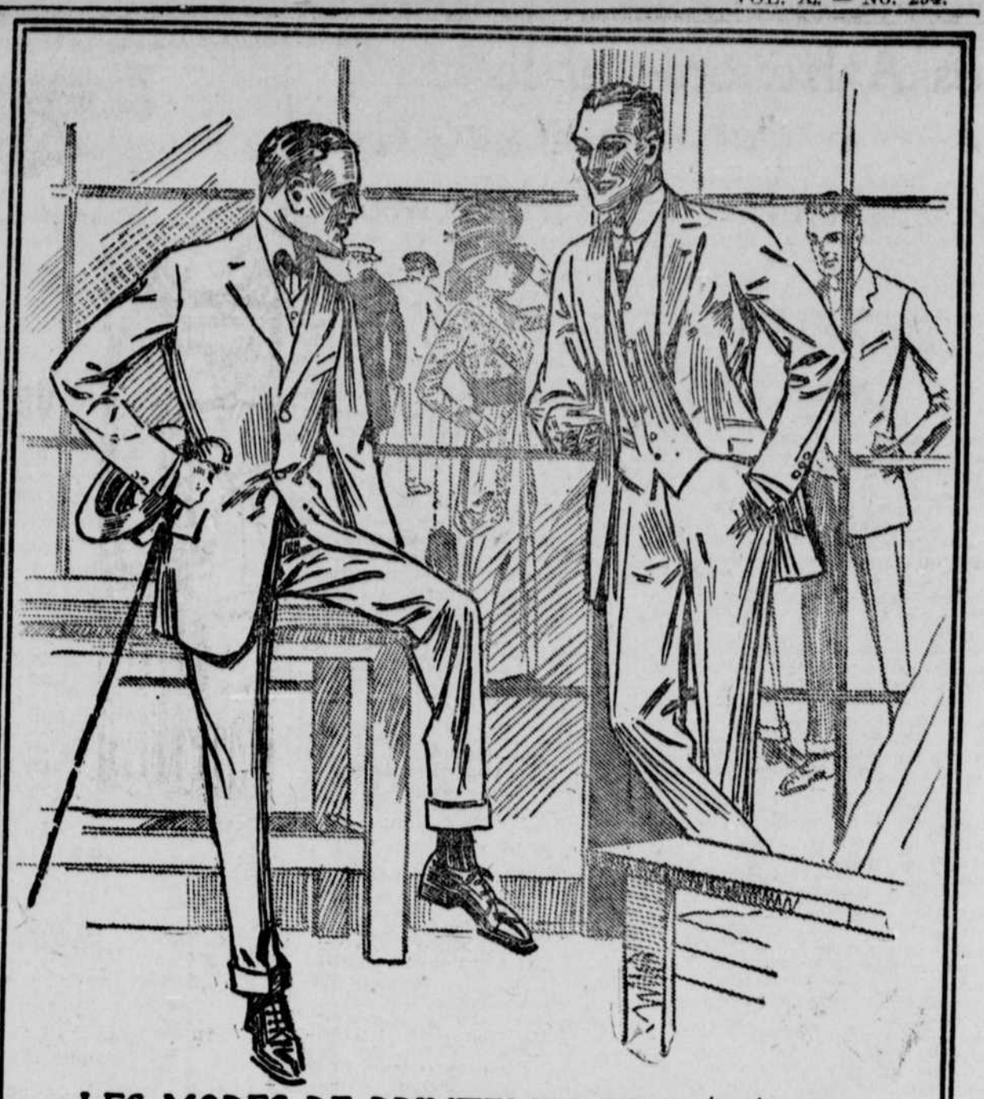
—Pourquoi les gens qui portent des paquets sous le bras ont-ils un penchant à s'arrêter, pour regarder les étalages, sur les trottoirs les plus étroits !

—Pourquoi, dans la rue, les jeunes filles qui marchent en troupe ne rient-elles jamais de meilleur cœur que lorsqu'une voiture a failli les écraser ?

—Pourquoi, quand on s'éveille la nuit avec le désir de savoir l'heure, est-ce, en général, une demie qui sonne ?

GATEAU DE POMMES — Pelez douze pommes, coupez-les en quatre, faites-les cuire avec le zeste d'un citron et de la canelle. Vous les passerez ensuite au tamis et les remettrez sur le feu avec du sucre blanc, une cuillerée de fécule et 60 grammes de beurre. Faites-les réduire à feu doux puis versez-les dans un plat. Lorsqu'elles seront froides, vous y mêlerez six œufs battus et mettrez le tout dans un moule beurré. Faites cuire une demi-heure au bain-marie, renversez avec précaution sur un plat et servez.

TRUFFES A LA CREME.— Emincez des truffes fraîches ou, à défaut, de grosses truffes conservées en tranches épaisses, assaisonnez-les et faites-les sauter pendant quelques instants au beurre. Laissez-les égoutter Dans le beurre de cuisson dont vous retirez une partie, ajoutez un demi-verre de bonne crème double et un peu de sauce béchamel. Faites réduire. Ajoutez un morceau de fin beurre crème. Passez la sauce sur les truffes que vous laisserez bien chauffer, sans bouillir, dans ce coulis. Servez en timbale.



LES MODES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 1913 SONT VISIBLES DÈS MAINTENANT.

Jamais auparavant avons-nous été aussi bien en mesure de répondre aux désirs de celui qui veut s'habiller correctement et élégamment.

On peut voir tous les vêtements masculins réputés de bons goût qui seront portés la saison prochaine. Venez les examiner et les juger avant de les acheter.

Les prix varient, selon le matériel, de $18.00 à $35.00.

Etablissements "Fashion-Craft"

Max. Beauvais Limitée, 229 rue St-Jacques.
Albert A. Roy, 469 rue Ste-Catherine Est.
Dubé Limitée, 468 rue Ste-Catherine Ouest.
MONTREAL.

294-1

I-13

Avez-Vous Songé

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès :: :: :: ::

Le Canada

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise :: :: :: ::

Annoncez dans LE CANADA et vous aurez toujours de bons résultats

Les Athéniens et la culture grecque

UNE CONFERENCE DE M. JEAN RICHEPIN ET UN ARTICLE DE M. LOUIS MADELIN.

Nous lisons dans la "République Française", sous la signature de M. Louis Madelin :

× × ×

Avant-hier, à la Sorbonne, M. Jean Richepin nous a conviés à nous faire ou à nous refaire Athéniens. En horreur de nos collèges tortionnaires, il nous a entraînés sous les portiques des gymnases grecs.

C'était charmant et c'était utile. Il y a dix ans, un homme — fût-il grand poète et membre de l'Académie française — qui eût très sérieusement proposé, ainsi que l'a fait M. Richepin, de revenir à l'éducation athénienne, eût fait sourire ; le mieux qui lui fût arrivé eût été d'être traité de... poète.

Avant-hier, nous l'écoutions avec plaisir, mais aussi avec reconnaissance. Notre système scolaire donne de tels résultats que nous en arriverions, pour y faire échapper nos fils, à vouer notre âme au diable. Tout bien réfléchi mieux vaut la vouer à Athenâ, la belle et sage déesse du Parthénon.

M. Gabriel Bonvalot, qui présidait la séance, n'a pas eu de peine à expliquer — avec ce mélange de mâle vigueur et d'ironie mordante qu'on est accoutumé à trouver dans ce qu'il dit — comment très naturellement le comité du "Collège des Athlètes" a ouvert ses bras au président de la "Ligue pour la culture". Lorsque M. Richepin, au nom de notre "Ligue", réclame la remise en honneur des études classiques, il ne demande nullement qu'on revienne aux vieilles méthodes des Rév. Pères Jésuites et de l'Université impériale, Napoléon Ier étant empereur. Il ne réclame ni le rétablissement du tambour dans les lycées ni le reboisement du "Jardin des racines grecques". Il émet le désir qu'au lieu d'encombrer l'estomac de nos enfants, on leur fasse un bon estomac capable de digérer "plus tard" la nourriture qu'il leur conviendra de prendre. Mais comme à des intelligences saines, il faut des corps sains — "mens sana in corpore sano" — M. Richepin trouve excellent que les jeunes collégiens français descendant dans le stade et — sans aucune exagération, s'entend — se fassent les muscles.

Faire des cerveaux aptes à comprendre toute science, faire des corps vigoureux, aux éphèbes, c'est très précisément le programme que s'étaient proposé les Athéniens. Nous ne l'avons pas déterré pour y plier pédantesquement une jeunesse; nous lui revenons tout simplement, comme on revient se réfugier dans le giron maternel après de fâcheuses expériences et de grosses mésaventures.

Athenâ nous attendait. M. André Beaunier, dans une plaquette qui est un chef-d'œuvre en trente-trois petites pages, nous préparait à entendre M. Jean Richepin et M. Gabriel Bonvalot. Il nous montrait du doigt la déesse toujours jeune, toujours prête à nous rajeunir si nous savions déposer à ses pieds nos barbares erreurs, la déesse qui est, pour nous, malgré sa jeunesse éternelle, notre plus ancienne mère.

Il est bien clair que c'est Athènes qui nous a fait ce que nous sommes. Cette petite république, patriote et intellectuelle, ironique et sportive, en brisant à Marathon l'invasion asiatique nous a, suivant l'expression d'André Beaunier, "dispensés d'avoir des âmes orientales." Elle démontra que contre ces grosses masses de barbares conduits au bâton, des soldats fort peu nombreux, mais alertes, souples, libres et groupés par le désir de rester eux-mêmes, prévalaient. Il n'y a pas de pays où pareil précédent puisse être étudié avec plus d'intérêt que le nôtre.

La formule de ce petit peuple a été "l'eurythmie", l'harmonie, et il n'est pas étonnant, ainsi que nous le rappelait avant-hier M. Richepin, que la musique et la danse y fussent en grand honneur. Equilibrer l'âme et les muscles, le cerveau et le cœur, ne point donner trop à l'instruction intensive, ne point sacrifier non plus — ainsi qu'on le faisait à Sparte — l'intelligence et le sentiment à la vigueur, ce parut le moyen de faire tenir dans une ville de quelques milliers d'âmes un peuple et ce peuple connut un Empire qui s'étendait de la Crimée à la Sicile. Tel est le miracle d'une lumineuse conception de la vie.

Est-il étonnant que, constatant au contraire chez nous les inconvénients d'une éducation déséquilibrée, nous revenions à la conception athénienne et que, dans cette nouvelle Sorbonne même, encyclopédique et sans grâce, on sait amené à louer des citoyens que n'encombrait point un savoir excessif et qui, tout de même, se sont appelés non point seulement Périclès, Miltiade, Thémistocle, mais Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Phidias, Praxitèle, Socrate, Platon, Aristote.

Mais, me murmure un tenant du barbare modernisme, de tels noms, si respectables soient-ils, en quoi peuvent-ils quelvue chose. Si ces gens apprenaient moins de choses que nous, c'est qu'il y avait moins de choses à apprendre.

Ah ! que l'objection est puérile sous son apparence de sens commun!

Est-ce que par hasard vous espérez apprendre aux enfants "tout" ce que notre âge sait ? Est-ce que, vraiment, vous comptez que, sortant de vos collèges, ils sauront analyser l'œuvre de Michel Ange, disserter les travaux de Berthelot, pénétrer la philosophie d'Henri Poincaré, énumérer les villages de l'Indo-Chine, dénombrer nos budgets, apprécier nos cultures et compter les étoiles au firmament ? Non, n'est-ce pas ? Et s'ils ne peuvent "tout" savoir, pourquoi est-il nécessaire qu'ils sachent tout ce que, par une gageure inouïe, on veut qu'ils aient pu connaître ?

Le temps que vous aurez passé à leur faire apprendre un "tas de choses" (le mot vulgaire vaut ici), est perdu, car pendant ce temps vous auriez pu, ce qui est bien plus utile, leur "apprendre à apprendre".

Le raisonnement d'un problème fort simple — s'il entre dans le cerveau d'un enfant — vaut mieux pour lui que le plus beau cours de trigonométrie, et le mécanisme du thème et de la version, démonté devant lui par un très modeste professeur, le prépare à mieux bâtir une phrase que l'étude de grammaires savantes et complètes.

Ressuscitez un Platon à qui Socrate a appris à raisonner dans les gymnases : ressuscitez-le, à vingt ans, dans notre temps. Mettez-le en face des nouveaux problèmes que soulèvent les découvertes récentes. Croyez-vous qu'il sera dépaysé, désorienté, perdu, éperdu ? S'il a appris à envisager une question, il envisagera toutes questions et si un Eschyle, un Sophocle, un Euripide sont par nous introduits dans notre société moderne, habitués qu'ils sont à fouiller les âmes, croyez-vous que l'âme moderne leur restera close ?

Ce qu'ils n'arriveront pas à comprendre, par exemple, c'est que des enfants, enfermés entre quatre murs et qui, pendant une journée, ont vu durant sept heures défiler devant eux sept professeurs leur parlant de sciences différentes, ne deviennent pas des idiots à l'âge de seize ans. Et c'est ce qu'on a dit à peu près avant-hier à la Sorbonne.

L'esprit de l'homme n'est limité que si on l'enferme dès l'enfance dans d'étroites cases. Multipliez ces cases, vous n'en rompez pas les murs. Vous faites changer de cellule à l'enfant, voilà tout. Mais il n'en est pas moins en cellule. Mais cultivez le cerveau de cet enfant, préparez-le à recevoir toute semence et reposez-vous, maître qui avez labouré ; votre tâche est accomplie. Toute semence, plus tard, germera en cette terre.

Mais cette terre laissez-là "reposer" ainsi que disent de leur champ nos laboureurs. Ce repos, le cerveau de nos enfants le trouvera dans l'exercice corporel et les jeux "athlétiques".

Et c'est parce que telles sont les règles élémentaires et saines, éternelles et fécondes de toute "culture" que M. Jean Richepin, président de la "Ligue pour la culture", conviait l'orgueil du siècle à reconnaître ses fautes et à revenir à la saine méthode qui jadis fit d'un canton grec, où régnait Minerve Athené, le centre d'une civilisation sans rivale et le foyer de l'intelligence.

LOUIS MADELIN.

LECONTE DE LISLE ET BERANGER

On n'a pas dit—et Leconte de Lisle moins que personne—qu'un de ses premiers protecteurs avait été Béranger Le jeune créole vivait fort chichement à Paris lorsqu'en 1848 il demanda dans un journal fouriériste l'émancipation des noirs, sans considérer qu'elle ruinerait sa famille. Son père, par représailles, s'empressa de lui couper les vivres, si bien que le poète songea à regagner l'île Bourbon avec le titre de professeur au collège. Il n'obtint pas la place, mais parmi les noms de ses répondants figure déjà celui de Béranger. Qui avait servi de trait d'union entre les deux poètes ? Peut-être Lamennais, dit M. Paul Bonnefon dans l'"Amateur d'autographes" ; peut-être aussi la poétesse Malvina Blanchecotte. Quoi qu'il en soit, Leconte de Lisle vivait encore dans une parfaite misère quand parurent, en 1852, ses "Poèmes antiques." Et Béranger écrivit à Lebrun (l'ami de la princesse Mathilde) une lettre chaleureuse pour lui recommander le jeune créole en même temps qu'"un pauvre homme, élevé à balayer les cours d'un collège, qui, tout en faisant des souliers avec son père, a eu le malheur de prendre goût aux livres et de publier des vers." Cet autre protégé, ce cordonnier poète, s'appelait Tampucci. L'Académie accorda à Leconte de Lisle une mention flatteuse, mais point le prix Montyon qui eût bien mieux fait son affaire. Aussi le candidat écrivait-il le lendemain : "Rien n'était plus hideux que d'entendre ces vieux gredins d'académiciens couverts de crimes parler dévouement et grandeur d'âme en versant des larmes de crocodile." En 1854, l'Académie, plus généreuse, lui accordait le prix Maillé, sur le rapport de Villemain que Béranger avait fini par gagner à sa cause et le même Villemain, en 1856, lui faisait obtenir, outre le prix Lambert, une récompense de 1,500 francs Ceci n'empêchera point Leconte de Lisle, devenu critique littéraire au "Nain Jaune", de s'exprimer sur Béranger défunt en toute indépendance. "Son génie, disait-il, est à coup sûr la plus complète des illusions de ce temps. L'homme était bon, honnête; mais les dons du poète lui avaient été refusés par tous les dieux, y compris le "Dieu des bonnes gens."

Entre diplomates.

—Eh bien ! que pensez-vous des événements des Balkans ?

—Qu'il faut bien que "jeunesse turque" se passe.

Les dames peuvent maintenant avoir de beaux cheveux. Tous les principaux pharmaciens vendent SALVIA avec garantie qu'il fait croître les cheveux, ou l'on vous remettra votre argent.

Votre pharmacien est appuyé sur les importants fabricants de SALVIA, le grand rénovateur des cheveux. Il est garanti faire croître les cheveux.

SALVIA détruit les pellicules en dix jours.

La racine des cheveux est tellement vivifiée, nourrie, qu'une nouvelle pousse de cheveux se produit. Les cheveux sont souples et soyeux. Comme toutes les autres préparations américaines, SALVIA est gentiment parfumée. Il est rare de trouver une actrice qui ne se sert pas constamment de SALVIA. Les dames de la société et de marque n'en emploient pas d'autre.

SALVIA n'est pas une préparation collante ; c'est la favorite des dames. Une grande bouteille, 50c.

A vendre chez Quenneville & Guérin, 90 Ste-Catherine Est ; 2002 Boulevard St-Laurent ; 1364 Ste-Catherine Est ; 1305 Ste-Catherine-Est.

294-1-wil

PILULES DU DR. DE VAN, POUR FEMMES. Un régulateur français digne de confiance ; jamais ne fait défaut. Ces pilules sont excessivement puissantes pour régulariser la partie génératrice du système féminin. Refusez toute imitation à bon marché. Les Pilules du Dr de Van se vendent $5.00 la boîte ou trois pour $10.00. Envoyées à toute adresse. The Scobell Drug Co., St-Catharines, Ont. Quenneville & Guérin, Seuls agents pour la province de Québec 275-m-j-s-n-wil-4

COMMENT EXTRAIRE LES CORS

Cela se pratique de différentes manières, mais la méthode la plus approuvée est de les extraire avec l'Extracteur de Cor de Putnam. Les cors sont enlevés, et pour toujours, quand vous employez le "Putnam." Essayez ce remède sans douleur. 25c chez tous les vendeurs. 294-1-wil

$125.00

Un des points saillants de nos Ventes du Printemps consistera en Ameublements complets pour $125.00.

Ce plan réjouira certainement le futur acheteur car il lui montrera sa chambre telle qu'elle apparaîtra chez lui. Ces ameublements ont été choisis spécialement de manière à faire concorder le dessin, la couleur et le fini. Nous complétons certains d'entre eux par l'addition du papier-tenture, des rideaux et du tapis. Ces ameublements seront une manne pour l'acheteur inexpérimenté, car il pourra acheter avec goût et économies et ceci sans tergiverser. C'est le bon moyen, le moyen facile et absolument sûr de meubler une jolie maison.

Set de Chambre complet en Erable piqué

L'érable piqué est en grande vogue. Pour la chambre des futurs époux, ce bois ne peut être surpassé. Cet ameublement comprend : un bureau de dame, une commode, un lit double en érable piqué, une berçante et une chaise de chambre, et le papier-tenture pour une chambre de 12 pieds par 14 pieds. C'est une offre superbe, et c'est peut-être le plus joli set qu'on puisse acheter. L'ameublement complet se vend régulièrement $180.00. Prix..... **$125.00**

Set de Salle à Diner complet en Chêne

C'est un beau set en quart de chêne solide fini doré et poli piano.—Il comprend un buffet surmonté d'un cabinet à argenterie, — une table d'extension avec piédestal supporté par des pattes en griffes,—un cabinet d'argenterie avec porte en vitre plombée,—cinq chaises et un fauteuil recouverts de véritable cuir, — (les pattes des chaises sont finies en griffes pour appareiller le piédestal de la table et du buffet).—Cet ameublement se trouve exposé actuellement dans nos vitrines. Complet pour..... **$125.00**

Nous meublerons votre Salon, du plafond au plancher, pour $125.00

Considérez ce que signifie ceci : "du plafond au plancher". — Avec cet ameublement votre salon est complet dans tous ses détails. Lisez ceci : 1 sofa, 1 fauteuil, 1 berçante (couverte en belle soie verte), un fauteuil dépareillé, 1 chaise dorée, 1 cabinet de salon et de musique combinés, en acajou, 1 table de salon en acajou, 1 joli rug Axminster de 10-3" par 7-6", — en plus le papier-tenture pour appareiller la couverture des meubles et le rug pour une pièce d'une grandeur de 12 x 14 pieds. Cet ameublement est exposé également dans nos vitrines. Complet pour. **$125.00**

A partir de jeudi et durant trois jours, nous sacrifierons au-délà de cent cinquante sets de salon à des prix jusqu'ici inconnus à Montréal. NOUS AVONS TROP DE SETS. ILS DOIVENT ETRE SACRIFIES.

M. S. Valiquette LIMITED 471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

L'Académie française et les femmes

TRADITIONS ET SOUVENIRS.

Il y eut en France des académiciens et des académiciennes bien longtemps avant la fondation de l'illustre compagnie par le cardinal de Richelieu, nous lisons en effet dans le beau livre de M. Frédéric Masson (1) que le roi Henri III s'était déclaré protecteur d'une société qui siégeait deux fois la semaine au cabinet du roi et qui avait pris le nom d'"Académie du Palais".

"Il n'y avait point que des hommes pour "académiques" il se trouvait au moins deux dames du plus haut parage : la maréchale de Retz et Mme de Lignerolles".

"Les deux, dit d'Aubigné, ont fait preuve de ce qu'elles savaient, plus aux choses qu'aux paroles, dans l'Académie qu'avait dressée le roi Henri troisième, et me souviens qu'un jour entre autres, où le problème était sur l'excellence des vertus morales et intellectuelles ; elles furent antagonistes ; elles furent antagonis-véritable tournoi auquel prirent part avec les belles et doctes académiciennes, le poète Ronsard et Philippe Desportes ; celui-ci toujours attentif à plaire à ses belles voisines rimait des madrigaux qui furent fameux à leur époque et qui servirent de modèle dans les Cours d'Amour. Les demoiselles d'honneur de la reine Catherine de Médicis étaient particulièrement friandes de ces sortes de passe-temps et chacune s'essayait à rimer ou à deviser avec les poètes. Parmi ces femmes lettrées et spirituelles qui nous acheminèrent vers l'hôtel de Rambouillet, on retrouve les noms de Françoise de Rohan, Anne de Daillou, Alix de Barbézieux, Blanche de Cabarrus, Jacqueline d'Entrague, Diane de Chabot et Hélène de Surgère qui fut la muse aimée du délicat Ronsard.

Il ne faudrait pas croire à notre époque d'"Eclaireuses" que la femme lettrée et charmante naquit au XXe siècle, ni même au XIXe ; elle régna d'une façon bien autrement brillante au XVIIe et l'Académie du Palais en fait foi. Cette Compagnie groupée par Catherine de Médicis et ses fils, le fut sur le modèle des académies italiennes où les femmes jouaient un grand rôle, on y parlait beaucoup d'amour et les académiciennes devaient être non seulement savantes, mais belles. C'est ainsi qu'à Gênes, on reçut dans une de ces sociétés la célèbre courtisane Véronica Franco qui présida les entretiens académiques où des cardinaux et des princes faisaient assaut d'éloquence. L'hôtel de Rambouillet acclimata ces mœurs italiennes à Paris car la maîtresse de la maison, Catherine de Vivonne, était la fille du marquis Pisani ; élevée à Rome, elle transporta les usages et les goûts à la mode autour d'elle parmi nous. Ces traditions élégantes se seraient transmises certainement jusqu'à nos modernes, si le cardinal de Richelieu n'avait fait rentrer dans l'ombre les intrigues féminines en ne les admettant pas officiellement dans l'Académie qu'il rêvait de fonder. Voulant unir les lettres à l'Etat il ne souhaita pas que les écrivains dépendissent complètement du caprice féminin.

" Les femmes, écrit fort justement Gaston Deschamps à ce sujet "surtout celles que l'art et la poésie ont exaltées comme des idoles, ont naturellement une gracieuse disposition à voir le reste de l'univers sous leurs pieds. Il s'en suit pour les personnes de leur entourage une attitude un peu humiliée, mieux vaut apparemment que cette humiliation, volontiers consentie dans le clair-obscur de la vie privée, par la galanterie traditionnelle et par le bon caractère des Français ne reçoive pas l'éclat excessif d'une consécration publique et d'une sanction gouvernementale." Voilà sans doute pourquoi le cardinal de Richelieu ne voulut pas d'académiciennes, mais encouragea les salons académiques. Celui de Mlle de Lespinasse était l'obligatoire antichambre de l'Académie, il exerçait une véritable dictature sur les candidats et sur les académiciens et l'on se réjouit de ne point retrouver pareil despotisme à travers les annales féminines de l'Académie.

Ce n'est qu'en 1702 que les femmes assistèrent aux réceptions académiques; jusque là elles attendaient dans une ombre modeste le résultat de ces élections préparées avec tant de feu et n'avaient des discours prononcés qu'un écho lointain. "Le 23 septembre 1702, où M. Chamillard, évêque de Senlis, frère du ministre, fut reçu par l'abbé Galois à la place occupée ci-devant par M. Charpentier, on pratiqua dans un cabinet voisin de la salle où se font les réceptions, une tribune pour les dames. Il n'en était jamais venu jusque là à l'Académie française. Il est vrai que, à dit St-Simon, "cette nouveauté fut en faveur des filles de Chamillard et de leurs amies qui y allèrent pour se moquer du pauvre Senlis." La vogue fut telle que si spacieuse que fût la salle elle ne pouvait contenir tous ceux aspirant à y être admis." Telle était l'affluence que pour donner par surcroît quelques places " aux belles dames", M. le duc d'Antin, qui s'entendait à être galant — au moins par sa mère — fit comme surintendant des Bâtiments, élever dans la salle où l'Académie tenait ses séances publiques deux tribunes dont le directeur et le récipiendaire eurent la disposition. Le cérémonial n'a guère changé jusqu'à nous et les tribunes, aujourd'hui comme hier sont trop petites pour contenir l'affluence des lettrés qu'attire le prestige de la vieille coupole et de ses quarante immortels.

ROSE BERTIN.
(de l'"Action.")

RECETTES

BISCOTTES AUX ANIS — Mettez dans un plat quatre jaunes d'œufs et 100 grammes de sucre blanc en poudre ; travaillez bien le tout pendant cinq minutes. Battez ensuite les blancs en neige très ferme ; ajoutez-les aux jaunes et mêlez avec précaution. Joignez, en travaillant toujours, 100 grammes de belle farine et 15 grammes d'anis étoilé.

Vous aurez une caisse en papier. Versez-y la pâte à l'épaisseur d'un centimètre ; faites cuire dans un four modéré.

Ayant retiré du four, laissez refroidir, puis mouillez le papier en dessous ; la biscotte s'enlèvera facilement et vous la découperez en carrés ou en losanges.

Si la caisse paraît un peu compliquée, on la remplacera en garnissant avec le papier, une tourtière un peu profonde. Pour le reste on procèdera de même. La caisse a cette avantage de donner une pâtisserie plus légère.

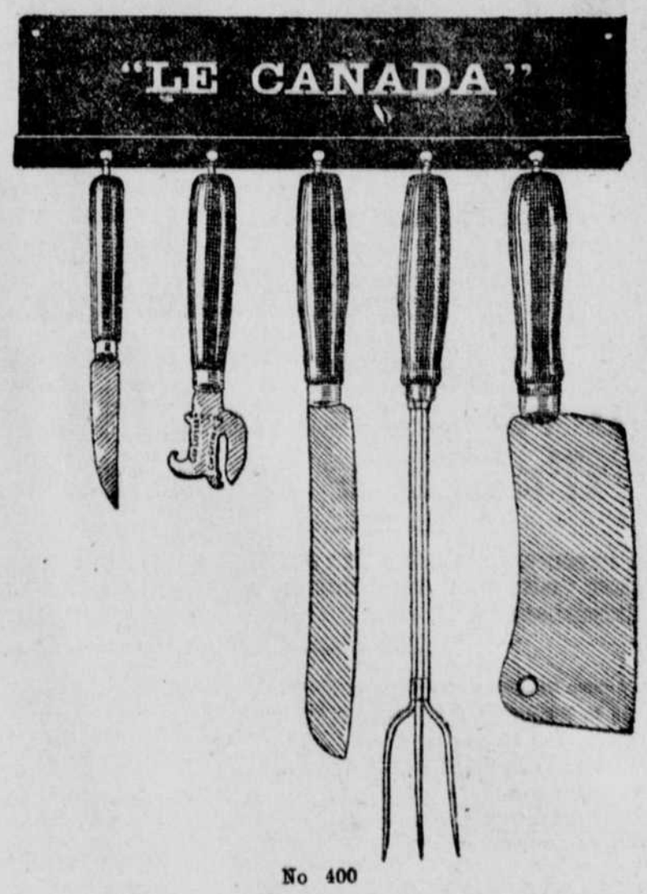
Les biscottes aux anis se servent avec le thé.

A NOS LECTEURS DE LA CAMPAGNE

Le "CANADA" a l'avantage d'offrir gratuitement à tous ses abonnés à l'EDITION QUOTIDIENNE des objets d'une bonne valeur.

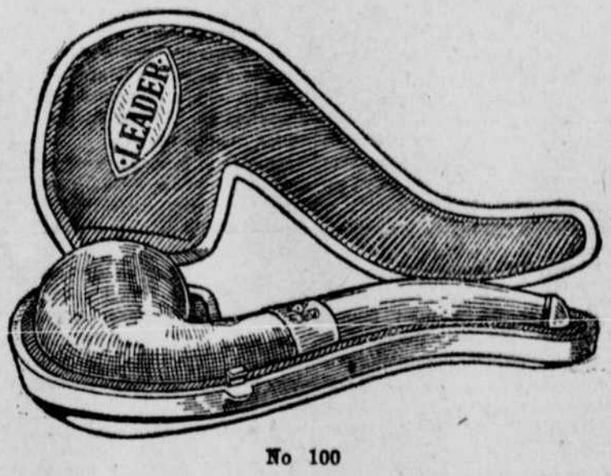
La distribution de ces objets se fera à partir du 1er MARS jusqu'au 1er AVRIL, à toute personne qui nous fera remise directement d'un abonnement d'un an d'avance au prix de $3.00.

Nous espérons que tous nos abonnés s'empresseront de profiter de cette offre particulière.



No 400

Ustensiles de cuisine, articles très utiles, et même indispensables dans un ménage.



No 100

Pipe de bonne qualitée en racine de bruyère avec bouquin en ambre.

COUPON

Ci-inclus la somme de $.....
payant mon abonnement pour une année d'avance, et veuillez m'envoyer gratis la prime

No.....

Nom.....

Adresse.....

Veuillez remplir le coupon ci-dessus et nous l'envoyer avec votre remise en ayant soin de mettre le No de la prime que vous voulez avoir

—Pourquoi la suppression de l'adjectif "cher" à côté du substantif "ami" (bonjour, ami...), indique-t-elle que l'ami nous est beaucoup plus cher que si nous l'appelions "cher ami" ?

—Mon mari veut absolument que j'engraisse, docteur... Que dois-je prendre ? ..

—Heu... de l'embonpoint !

DOUX ET PLUVIEUX.

Le Canada

TEMPERATURE D'HIER
Maximum, 56 ; Minimum, 34

24 — MONTREAL, JEUDI 20 MARS 1913 — VOL. X. — No. 294.

Abonnement spécial

D'ICI AU 1er JUIN.

La situation politique, à Ottawa, présente en ce moment un intérêt TOUT SPÉCIAL, et qui grandit CHAQUE JOUR.

Le "CANADA", organe du parti libéral, est mieux en mesure que tout autre journal de tenir ses lecteurs au courant de la belle lutte que font nos amis à Ottawa.

En raison de cette situation exceptionnelle, nous avons décidé d'offrir un abonnement spécial, d'ICI AU 1er JUIN, soit plus de deux mois, pour la somme modique de VINGT-CINQ CENTINS.

Nous recevrons ces abonnements jusqu'au 1er avril, et ils seront valables DEPUIS LA DATE DE RECEPTION jusqu'au 1er juin.

Cette offre ne s'adresse qu'AUX LECTEURS DE LA CAMPAGNE.

QU'ON SONGE A SE PREVALOIR DE CETTE OCCASION EXCEPTIONNELLE !

ABONNEZ-VOUS au "CANADA", d'ICI au 1er JUIN, pour VINGT-CINQ SOUS, et SUIVEZ DE PRES toutes les péripéties de la LUTTE POLITIQUE.

Un voyage d'hommes d'affaires en Europe

UNE PRECIEUSE AUBAINE EST OFFERTE A CEUX QUI VEULENT VISITER LE VIEUX MONDE DANS DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

M. Arthur Lemont, secrétaire-trésorier de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec vient de compléter les arrangements avec la grande agence de voyages Th. Cook & Fils, universellement connue, pour organiser un voyage d'études et de vacances en Europe. Le nombre des excursionnistes est limités à cinquante et déjà M. Lemont compte nombre d'adhésions.

Le voyage va s'effectuer dans les meilleures conditions. Le départ de Montréal aura lieu le 18 mai à bord du "Scotian", de la ligne Allan, qui est un fort joli paquebot de 10,000 tonneaux, et d'une seule classe.

L'itinéraire, aussi varié qu'attrayant comporte la visite de sept contrées du Vieux Monde, en commençant par la France. En effet, en quittant Montréal, le "Scotian" se dirigera vers le HAvre, où il arrivera le 28 mai.

EN FRANCE, les excursionnistes visiteront le HAvre, Paris, Lyon, Marseille, Nice; EN ITALIE, Gênes, Rome, Naples, Florence, Venise et Milan ; EN SUISSE, Lucerne, Basle et Constance ; EN ALLEMAGNE, le Rhin et Cologne; en HOLLANDE, Amsterdam, Rotterdam La Haye ; EN BELGIQUE, Anvers, Bruxelles, Gand et l'exposition internationale; Bruges, Ostende; EN ANGLETERRE, Londres et Liverpool.

Le cout total du voyage est de $405.00; et comprend toutes dépenses, autres que les petites dépenses faites pour l'achat de souvenirs; ce prix comprend même les frais d'excursions dans chaque ville, le transport en voiture, la pension dans les hôtels du genre de l'Hôtel Place Viger, à Montréal et les voyages en chemin de fer, ou en bateau. C'est donc un voyage exceptionnellement bon marché; aussi les adhésions viennent-elles nombreuses.

Ce voyage n'a rien d'officiel; M. Lemont n'a voulu que grouper ensemble un certain nombre d'hommes d'affaires qui désirent depuis longtemps visiter l'Europe.

On a écrit à M. Lemont pour savoir si les dames étaient admises à faire le voyage; assurément oui, et tout a été prévu pour leur éviter les fatigues du voyage.

C'est en juin et au commencement de juillet qu'on voyage avec le plus de plaisir en Europe; plus tôt le temps est souvent pluvieux et maussade; et plus tard, la chaleur est trop grande. Les excursionnistes seront de retour à Montréal le 19 juillet; le voyage aura duré deux mois. L'inscription des voyageurs sera close au 15 avril.

...

LES TRAVAUX D'EGOUTS

PRES DE $200,000 DE CONTRATS ONT ETE DONNES, HIER, PAR LES COMMISSAIRES.

Les commissaires ont accordé les contrats pour travaux d'égoûts dans les rues suivantes. Le total s'élève à environ $200,000.

MM. Julien Toussaint et Compagnie obtiennent le contrat pour la rue Sherbrooke entre les rues Guy et Fort, $62,010. M. Palermo D. Frascarelli, les rues Hingston $2,255; Godfrey, $2,622. 0 ; Notre-Dame de Grâces, $1,105 ; Robin, $778 ; Vitré, $2,259.50 ; Arcade, $2,120. MM. Glibert et Paye, les rues Sherbrooke de la rue Fort aux limites de la ville, $52,193, et Notre-Dame, de Carillon à Mercier, $17,807. MM. S. Ricci et Cie les rues Souligny, $4,501 ; Hector, $15,616.50 ; Carillon, $10,502.50. M. H Bertrand, les rue Rolette, $2,516 ; Juliette, $1,370 ; Séminaire, $3,457.-50.

CHEZ LES TAILLEURS

L'association des Marchands-Tailleurs de Montréal aura son assemblée mensuelle jeudi le 20 courant aux salles de l'Union du Commerce No 149 rue Berri à 8.30 heures précises.

VENDREDI SAINT

Demain, Vendredi Saint le "Canada" ne sera pas publié.

LES SALAIRES MUNICIPAUX

ON EN CONTINUE LE REAJUSTEMENT.

Les commissaires ont fait hier, le réajustement des salaires dans le département de l'éclairage. Sur les cinq employés de ce bureau, deux ont été augmentés, le commis principal de $750 à $850 et l'inspecteur d'électricité de $1,300 à $1,400.

EVALUATEUR DE LA VILLE

M. CLEMENT ROBILLARD EST NOMME A CE POSTE.

M. Clément Robillard, secrétaire du Bureau des évaluateurs vient d'être nommé par les commissaires, évaluateur de la ville en remplacement de M. G. Beausoleil, démissionnaire. Le salaire attaché à cette position est de $1,700. M. J. W. Gravel a été nommé secrétaire à la place de M. Robillard, au salaire de $1,300.

POURQUOI
VOUS DEVEZ ASSURER VOS GLACES CONTRE LES ACCIDENTS ?
PARCE QUE
la "Commercial Plate Glass" est une compagnie locale, dont les capitaux restent dans notre province et sont une garantie pour nos clients.
VOYEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A LA
Commercial Plate Glass Assurance Co.
701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC.
ISIDORE ORCPEAU, Gérant
Agents demandés.
MAIN 2867
294-1-Dwii

GANTS Pour PAQUES
Votre toilette de Paques exige un Gant assorti, de Coupe parfaite. Le
GANT PERRIN
6½
Suède ou Glacé, dans toutes les nuances, toutes les pointures, est le gant consacré par la mode.
Vérifiez bien la marque avant d'acheter : C'est votre seule protection contre la contrefaçon.
En Vente dans toutes les Maisons de Premier Ordre.

La route Montréal-Québec

C'EST M. H BEAUREGARD QUI EN A OBTENU LE CONTRAT

L'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture et de la Voirie à Québec, vient d'informer notre compatriote, M. H. Beauregard, l'entrepreneur bien connu de Montréal, qu'il est l'heureux adjudicataire de la construction de la Route Nationale, entre Montréal et Québec.

Il y avait en tout huit soumissionnaires.

Cette nouvelle ne sera pas sans réjouir les résidents des nombreuses villes et paroisses qui vont se trouver sur le tracé de cette route, destinée à relier la métropole et la vieille capitale.

M. H. Beauregard va sans perte de temps, mettre ses ingénieurs à l'œuvre, afin de mener à bonne fin ce gigantesque travail.

La route aura 152 milles de long : elle aura une largeur de 16 pieds en macadam. Parmi les localités qui seront sur le tracé de cette route nous trouvons, Charlemagne, L'Assomption Lanoraie, Berthier, Trois-Rivières, Batiscan, Ste-Anne de Lapérade, Deschambault, Portneuf, Cap Rouge et St-Augustin.

Nous sommes heureux que cette entreprise soit entre les mains de M. H. Beauregard qui, nous n'en doutons pas, saura la mener à bonne fin.

Ainsi sera mise en pratique la politique des bons chemins, dont le gouvernement de Sir Lomer Gouin entend doter la province de Québec.

Drame sanglant dans un hotel

UN HOMME TROUVE MORT SUR UN LIT, LE COEUR PERCE D'UNE BALLE.

En rentrant dant sa chambre A 8 heures, hier soir, A l'hôtel Manchester, au coin des rues Notre-Dame et St-Rémi, A St-Henri, M. Georges McIntosh a trouvé un de ses amis, T. W. Williams, mort sur son lit.

Un révolver automatique était sur une table, où en tombant il a brisé une cuvette.

Effrayé, McIntosh, appela les gens de l'hôtel; on prévint immédiatement la police.

Le capitaine Massy du poste No. 17, s'est rendu immédiatement dans la chambre de l'hôtel Manchester, et n'a pu que constater la mort de Williams; le corps était déjà froid; la balle d'un calibre 32 avait dû pénétrer dans la poitrine, perçant le cœur.

Williams est Agé de 28 ans; il prenait ses repas A l'hôtel Manchester, et avait pour habitude d'aller se reposer dans la chambre de son ami, McIntosh.

A qu'elle heure remonte la mort ? Personne dans l'hôtel n'a entendu le bruit de la détonation; la chambre est située au 3ème étage. Est-ce un accident, un suicide ou un crime ?

La version du suicide doit être écartée disent ceux qui connaissent Williams.

Reste donc la théorie d'un accident ou d'un crime. Le corps a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue par le coroner.

Au Conseil de Maisonneuve

LA COMPAGNIE RICHELIEU & ONTARIO DEMANDE A LA CITE DE MAISONNEUVE, S'IL NE LUI SERAIT PAS POSSIBLE D'ETABLIR LE SERVICE DE TRAVERSIER, OFFRE DONT LE CONSEIL A ETE SAISI, IL Y A QUELQUE TEMPS.

Le Conseil de Ville de Maisonneuve a été mis au courant d'une offre faite par le gérant de la Compagnie Richelieu et Ontario, de la possibilité de l'établissement par cette compagnie d'un service de traversier entre Longueuil et Maisonneuve. Cette offre est venue à la suite d'articles parus sur les journaux dernièrement, qui annonçaient qu'un entrepreneur demandait au Conseil l'opportunité de la création d'un tel service. Cette proposition fut faite par M. l'échevin Oscar Dufresne.

Il est agréable aujourd'hui de voir la puissante compagnie Richelieu et Ontario prendre en considération, l'installation d'un pareil service, qui serait plus logique, que celle qui existe actuellement au pied de la rue Poupart et Notre-Dame. La compagnie demande au Conseil, s'il lui serait possible d'avoir une entente, pour faire le choix d'un emplacement d'accord avec la Commission du Port

Le conseil de Maisonneuve attend beaucoup de la proposition de la Compagnie Richelieu et Ontario. L'importance que prend la Cité de Maisonneuve, l'énorme développement de ses industries, l'accroissement rapide de sa population, font que les grands services d'utilités publiques y voient un moyen de s'y développer aussi.

Le désir manifeste du Conseil est d'établir le point d'embarquement et de débarquement d'un service de bateau entre Maisonneuve et Longueuil, au pied de la rue Pie IX actuelle, qui dans peu de temps sera transformée en Boulevard.

Comme tête de ligne d'un service sur le St-Laurent, l'endroit est certainement le plus propice. La rue Pie IX est, à l'heure actuelle, très large ; elle descend en pente douce jusqu'au bord du fleuve.

Le quai actuel peut être transformé en un quai de premier ordre, sur lequel serait érigé un pavillon d'attente spacieux et de belle apparence.

A quelques pas du débarcadère, deux importantes lignes de tramways, très rapides toutes deux, peuvent transporter les passagers dans toutes les directions.

Même pour le transport des marchandises, l'accès du quai de la rue Pie IX sera bien plus commode aux voitures que l'accès actuel de la traverse de Longueuil.

Toutes ces considérations étudiées, le conseil a prié le secrétaire, M. Ecrément, d'inviter le représentant de la compagnie Richelieu et Ontario a rencontrer le conseil, afin d'établir, de part et d'autre, un projet sérieux de l'offre que fait la compagnie d'établir un service de bateaux moderne entre Maisonneuve et Longueuil.

Après avoir étudié quelques questions de routine, le conseil s'ajourne.

Etaient présents : M. le maire Michaud, MM. Oscar Dufresne, Charles Bélanger, Robert Fraser, Ephrem Lemay, Arthur Sicard et Albéric Lemay, échevins.

Une motion a été faite par M. Sicard que des soumissions soient demandées pour la fourniture de la pierre de taille devant servir à la construction du marché. Le conseil s'est rangé de l'avis de M. Sicard.

SI VOUS VOUS COUPEZ — appliquez sur la coupure une pincée de
Poudre ELINGKOT
qui arrête le sang instantanément,
25c la boite Dans toutes les pharmacies.
294-1-Dwii

IMPORTANTE PROMOTION

M. GABOURY, ASSISTANT DIRECTEUR DES POSTES, EST NOMME INSPECTEUR GENERAL DES POSTES POUR LA PARTIE EST.

M. Gaboury, assistant-maître des Postes, à Montréal, vient d'être nommé inspecteur général des Postes pour la division Est du Dominion. Sont comprises dans cette division les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Prince-Edouard, Cap Breton.

M. Gaboury restera à son poste jusqu'au 1er avril prochain, date à laquelle il prendra la charge de son nouveau service.

Le successeur de M. Gaboury sera pris dans le personnel actuel qui bénéficiera d'une promotion.

La nomination de M. Gaboury datait du 1er janvier dernier ; elle a été ratifiée, hier après-midi, par le Cabinet à Ottawa.

ARRESTATIONS SENSATIONNELLES

DEUX INDIVIDUS SERONT PROBABLEMENT ARRETES, AUJOURD'HUI, EN RAPPORT AVEC L'ELECTION D'HOCHELAGA.

Deux mandats d'arrestation seront émanés aujourd'hui, contre deux des signataires des affidavits, concernant l'élection d'Hochelaga.

Ces mandats pris par une personne bien connue, portent comme accusation, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Mort d'un français distingué

M. Chas. Riballier des Isles est décédé, hier.

La mort vient de frapper un des membres les plus distingués et les plus vénérables de la colonie française de cette ville dans la personne de M. Charles Riballier des Isles, décédé, hier après-midi, à l'âge de quatre-vingts ans.

M. des Isles faisait partie jusqu'à ces dernières années du service consulaire français dans lequel il était entré sous l'Empire. Il occupa plusiçurs postes aux Etats-Unis et en 1871, il fut attaché au consulat-général, alors à Québec. Plus tard, il représenta son pays à Terreneuve où il resta pendant dix-sept ans. C'est en cet endroit qu'il fit preuve des plus hauts talents diplomatiques, en rapport avec l'importante question de la pêche sur les bancs de Terreneuve.

M. des Isles s'était retiré il y a environ une douzaine d'années avec le titre honoraire de ministre plénipotentiaire. Il était aussi chevalier de la Légion d'Honneur.

Le défunt laissé pour pleurer sa perte une épouse, née Bradley et une fille et de nombreux amis qu'il s'était fait au Canada.

VOUS aimeriez ce Pardessus—

il est uni, mais très correct; il peut être porté partout et en tout temps. Il vous conviendra parfaitement et vous ira sous tous rapports.

Nous avons de ces pardessus en beaux tissus, les meilleurs que nos acheteurs peuvent acheter dans les fabriques.

L'étiquette Semi-ready qui s'y trouve est une garantie de bonne confection — avec le plus sincère désir de vous offrir entière satisfaction.

Nous pouvons vous convaincre que tout ce que vous espérez trouver dans un habit Semi-ready, s'y trouve — et que le coût sera raisonnable, qu'il s'agisse d'un vêtement de $20, $25 ou $30.

Haut de la Ville :
RILEY HERN,
505 rue Ste-Catherine Ouest

Quartier Est :
EUGENE BOURASSA & CIE.,
441 rue Ste-Catherine E., Angle St-Christophe.

Bas de la Ville :
ROD. SANGSTER, JR.,
256-258 rue St-Jacques

Angle du Bureau de Poste.
ROD. SANGSTER, JR.,
Angle St-Jacques et St-François-Xavier.
294-1-D

VIN MUSCATEL
Très doux avec une riche saveur
Prix Spécial, 50c la Bouteille
VOYEZ L'ETALAGE DE LA VITRINE.
GRAVEL FRERES, Angle rue Ste-Catherine Ouest et Ave. du Collège McGill
Tél. Up. 3283-3284.
294-1-D

VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures de Bureau 9—10 a.m. 1—3 p.m. 7—8 p.m.
TEL. EST 2033
377 St-Denis

LA FERMETURE DES THEATRES

LA LORD'S DAY ALLIANCE DEMANDE A LA VILLE DE FAIRE OBSERVER LES LOIS DU DIMANCHE D'APRES L'ACTE FEDERAL.

La "Quebec Lord's Day Alliance", vient d'écrire aux commissaires, leur demandant de prendre des mesures pour faire observer les lois du dimanche. Le signataire fait remarquer que depuis le jugement rendu par la Cour Suprême dans la cause Ouimet et Bazin, les lois déclarées ultra vires ne sont plus observées. La Lord's Day Alliance demande maintenant

"Que le Bureau des commissaires prenne tous les moyens nécessaires pour mettre en vigueur les règlements de la cité qui ont trait à l'observance du dimanche, surtout en ce qui concerne les théâtres, salles de concerts, etc., mais comme ces règlements ont été déclarés ultra vires par la Cour Suprême dans la cause Ouimet et Bazin, que des instructions soient données pour poursuivre en vertu de l'acte fédéral, R.S.C. 1906,chap. 153, dans tous les cas où devraient être appliqués les règlements de la ville, s'ils n'avaient pas été déclarés ultra vires.

Les commissaires ont envoyé cette lettre au chef Campeau, avec prière de faire rapport.

C.P.R. — CHANGEMENT D'HORAIRE

A partir du 31 mars, le train No 5 reprendra son service quotidien entre Montréal et Winnipeg, quittant la gare Windsor à 10.10 a.m. 293-2-g.

DECES

BOUGIE. — A Verdun, le 19 courant, à l'âge de 39 ans, 4 mois, 21 jours, est décédée Marie-Anne Côté, épouse de M. Victor Bougie, échevin de la Cité de Verdun.

Les funérailles auront lieu vendredi le 21 courant à 2 1-2 heures de l'après-midi.

Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 490 Chemin Lasalle autrefois Chemin Lachine (En bas) pour se rendre à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, où un Libéra sera chanté, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 294-2-D

RIBALLIER DES ISLES. — Le 19 mars 1913, est décédé Charles Riballier des Isles, officier de Légion d'Honneur, à sa résidence 156 rue St-Luc, Montréal, à l'âge de 80 ans.

Les funérailles auront lieu le Vendredi Saint à 2.30 de l'après-midi au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le service funèbre sera chanté à l'église St-Léon de Westmount, le mercredi 26 mars à 8.30 du matin.

Prière d'omettre les fleurs.

294-1-D

NOS DENTS sont très belles, naturel les, garanties INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN, (Incorporé) 169 rue Saint-Denis Montréal.
84-m-j-s-D

LES DENTISTES
GENDREAU & GENDREAU
117 St-Denis, Coin Dorchester
Tél. Bell Est 2916
Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

THE ARBOUR HOTEL COMPANY
LIMITED
JOHNNY BERTRAND, Gérant
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 4810, Montréal. 202-a-D

ARGENT A PRETER
Argent à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et Achats des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 58 rue St-Jacques, Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097.

AVIS

Les résidents de Lachine qui désirent lire le "Canada" peuvent se le procurer tous les matins aux endroits suivants :

T. DEMARAIS,
Coin Notre-Dame et 12e Ave.

Mlle BELANGER,
Coin 15e Ave et Notre-Dame.

J. CHARRON,
212 St-Louis.

A. BEAUDOIN,
62 — 18e Ave.

A. ROBERT,
273 St-Joseph.

J. A. RABEAU,
217B St-Joseph

Le laxatif infaillible le plus connu dont la renommée est universelle c'est
L'EAU PURGATIVE RIGA
Société des Eaux Purgatives Riga.
315 Notre-Dame Est.
Tél. Main 6473. Montréal.
294-1-D